

# PLAN LOCAL D'URBANISME



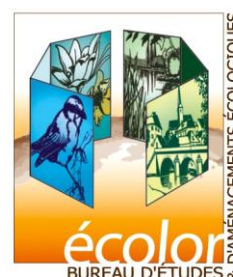
## COMMUNE DE SILTZHEIM



### A - RAPPORT DE PRESENTATION

Document annexé à la DCM du 21.06.2022

Le Maire  
Sébastien SCHMITT



# SOMMAIRE

<b>SOMMAIRE .....</b>	<b>1</b>
<b>PREMIERE PARTIE : PRESENTATION GENERALE.....</b>	<b>3</b>
A. LE DOCUMENT D'URBANISME ET LA PROCEDURE .....	4
B. LE PLU ET LE SCOT DE L'ARRONDISSEMENT DE SARREGUEMINES.....	5
C. LE PLU ET L'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE.....	5
D. SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIVE.....	6
E. L'INTERCOMMUNALITE.....	10
F. LE SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE DE L'ARRONDISSEMENT DE SARREGUEMINES.....	12
<b>DEUXIEME PARTIE : DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE ET HUMAIN .....</b>	<b>15</b>
A. DEMOGRAPHIE - POPULATION.....	16
1. La structure de la population .....	17
B. L'OFFRE DE LOGEMENTS .....	19
1. Le parc de logements .....	19
2. Les caractéristiques du parc de logements.....	21
C. LES MENAGES.....	24
1. Les caractéristiques du parc de logements.....	24
D. LES ACTIVITES ECONOMIQUES, LE TOURISME ET LES LOISIRS.....	25
1. La population active.....	25
2. Les déplacements domicile - travail .....	26
3. Le tissu économique .....	26
E. LES EQUIPEMENTS COMMUNAUX ET LES SERVICES.....	32
1. Les Equipements Communaux .....	32
2. L'Enseignement.....	34
3. L'Alimentation en eau potable .....	35
4. L'Assainissement.....	35
5. La défense incendie .....	36
6. Les Ordures Ménagères et le Tri Sélectif .....	36
7. Les Voies de Communication .....	37
8. Les transports en commun .....	37
9. Les communications numériques .....	38
<b>TROISIEME PARTIE : DIAGNOSTIC URBAIN .....</b>	<b>39</b>
A. LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE .....	40
1. La carte de Cassini .....	40
2. La carte d'Etat Major (1820-1866) .....	41
B. EVOLUTION CHRONOLOGIQUE DU BATI .....	42
1. Constructions avant la seconde guerre mondiale .....	42
2. Les constructions entre 1945 et 1965.....	44
3. Constructions entre 1990 et 2000.....	44
4. Constructions récentes après 2000 .....	44
C. TYPOLOGIE ET FORME URBAINE.....	45
1. le bâti ancien.....	45
2. Le bâti des faubourgs .....	47
3. Le bâti de lotissement .....	49
D. PRESERVATION DU PETIT PATRIMOINE LOCAL .....	50
E. LA DISPONIBILITE DU FONCIER.....	51
F. LES BESOINS EN LOGEMENTS.....	53
G. L'ANALYSE DE LA CONSOMMATION DES ESPACES NATURELS, AGRICOLES ET FORESTIERS.....	55
H. LE PLAN LOCAL D'URBANISME EN VIGUEUR.....	57

<b>QUATRIEME PARTIE : ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT ...</b>	<b>59</b>
A. LA GEOLOGIE .....	60
B. LA TOPOGRAPHIE.....	61
C. L'HYDROGRAPHIE ET HYDROLOGIE.....	62
1. <b>Rappels législatifs</b> .....	<b>62</b>
2. <b>Le Réseau hydrographique</b> .....	<b>63</b>
3. <b>Hydrologie</b> .....	<b>66</b>
4. <b>SDAGE et PLAN DE GESTION DES RISQUES INONDATION ..</b>	<b>69</b>
D. LE MILIEU NATUREL.....	72
1. <b>L'occupation du sol et le milieu naturel</b> .....	<b>72</b>
2. <b>Inventaires Patrimoniaux et espaces Protégés.....</b>	<b>79</b>
3. <b>Fonctionnement écologique.....</b>	<b>84</b>
E. LE CONTEXTE PAYSAGER.....	109
1. <b>Les unités paysagères.....</b>	<b>109</b>
2. <b>Les sensibilités paysagères</b> .....	<b>110</b>
F. LES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE ET LES.....	111
CONTRAINTES ET RISQUES .....	111
1. <b>Les Servitudes d'utilité publique.....</b>	<b>111</b>
2. <b>Les Risques naturels.....</b>	<b>115</b>
- <b>Le risque inondation</b> .....	<b>115</b>
- <b>Les remontées de nappe</b> .....	<b>117</b>
- <b>Le risque retrait et gonflement d'argiles</b> .....	<b>119</b>
- <b>Le risque sismique</b> .....	<b>121</b>
- <b>Les sites pollués.....</b>	<b>124</b>
- <b>Canalisation de transport de matières dangereuses.....</b>	<b>126</b>
<b>CINQUIEME PARTIE : EXPOSE DES CHOIX RETENUS.....</b>	<b>129</b>
A. LES ORIENTATIONS RETENUES .....	130
<b>SIXIEME PARTIE : JUSTIFICATIONS DES DISPOSITIONS DU P.L.U.</b>	<b>136</b>
A. LES DISPOSITIONS DU PLU DE SILTZHEIM .....	137
I. <b>La Zone Urbaine : U</b> .....	<b>137</b>
II. <b>La Zone à Urbaniser : AU</b> .....	<b>146</b>
- <b>La zone I AU : rue du stade.....</b>	<b>147</b>
III <b>La Zone agricole</b> .....	<b>153</b>
IV. <b>Les Zones Naturelles</b> .....	<b>156</b>
B. LES SURFACES CONCERNEES .....	160
C. LES INDICATEURS DE SUIVI .....	161
D. PRISE EN COMPTE DE LA LOI GRENELLE DANS.....	162
LE PLU DE SILTZHEIM.....	162
E. PRISE EN COMPTE DU SDAGE ET DU PGRI DANS LE PLU DE SILTZHEIM	164
F. PRISE EN COMPTE DU SRADDET DANS LE PLU DE SILTZHEIM .....	165
G. COMPATIBILITE AVEC LES PLANS ET PROGRAMMES SUPRA COMMUNAUX	167
<b>SEPTIEME PARTIE : EVALUATION DES INCIDENCES DES</b>	<b>174</b>
<b>ORIENTATIONS DU PLAN SUR L'ENVIRONNEMENT ET MANIERE</b>	<b>174</b>
<b>DONT LE PLAN PREND EN COMPTE LE SOUCI DE SA</b>	<b>174</b>
<b>PRESERVATION ET DE SA MISE EN VALEUR .....</b>	<b>174</b>
A. <b>ECONOMIE DE L'ESPACE</b> .....	<b>175</b>
B. <b>PRESERVATION DU PATRIMOINE ET DES PAYSAGES BATIS</b> .....	<b>177</b>
C. <b>PRESERVATION DE L'ENVIRONNEMENT NATUREL.....</b>	<b>177</b>
D. <b>EVALUATION DES INCIDENCES DU PLU SUR LES SITES NATURA 2000..</b>	<b>178</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>179</b>

# PREMIERE PARTIE : PRESENTATION GENERALE

---



## A. LE DOCUMENT D'URBANISME ET LA PROCEDURE

La commune de SILTZHEIM possède un Plan Local d'Urbanisme approuvé le 26 juin 2007. Il a fait l'objet d'une modification approuvée le 10 mars 2009.

Par délibération du 23 septembre 2015 le conseil municipal a prescrit la révision de son Plan Local d'Urbanisme. Cette délibération a été complétée par la DCM du 15 juin 2016 concernant les objectifs affichés dans la révision.

Les objectifs affichés dans cette révision sont les suivants :

N°	ORIENTATIONS	MOTIVATIONS	OBJECTIFS
1	<b>HABITAT ET ACCUEIL DE LA POPULATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• permettre un accueil de nouveaux habitants.</li> <li>• lutte contre la spéculation foncière et la rétention de terrains à bâtir.</li> <li>• favoriser la mixité sociale et générationnelle.</li> <li>• limiter le développement du locatif.</li> <li>• maîtriser l'expansion urbaine.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• solde démographique positif afin de conserver les services et équipements existants.</li> <li>• conserver le caractère attractif du village et préserver son cadre rural.</li> <li>• éviter l'image de village « dortoir », et la surabondance de locatifs collectifs.</li> <li>• résorber la pénurie de terrain à bâtir et les « dents creuses ».</li> </ul>
2	<b>MODÉRATION DE LA CONSUMMATION D'ESPACES ET LUTTE CONTRE L'ÉTALEMENT URBAIN</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• se conformer aux lois « Grenelle ».</li> <li>• suivre les prescriptions du SCoT de l'Arrondissement de Sarreguemines (SCoTAS).</li> <li>• redéfinir les zones d'extension urbaine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• imposer des objectifs de densité et de diminution de la consommation de l'espace.</li> <li>• privilégier le renouvellement urbain.</li> <li>• limiter les zones d'extension urbaine.</li> </ul>
3	<b>VIE LOCALE : TISSU ÉCONOMIQUE, INFRASTRUCTURES ET MODES DE CIRCULATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• conforter l'attractivité résidentielle de la commune en maintenant un bon niveau de commerces de proximité.</li> <li>• favoriser l'installation de commerces et services de proximité.</li> <li>• favoriser les modes de déplacement « doux » pour les déplacements intra-communaux.</li> <li>• développement des infrastructures sportives et culturelles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• imposer des objectifs de densité et de diminution de la consommation de l'espace.</li> <li>• conforter les activités artisanales et commerciales existantes.</li> <li>• préserver les activités agricoles.</li> <li>• favoriser le développement des activités sportives et culturelles.</li> </ul>
4	<b>PROTECTION DU PATRIMOINE, DES ESPACES NATURELS ET AGRICOLAS, PRÉSERVATIONS DES CORRIDORS ÉCOLOGIQUES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• privilégier une approche qualitative du développement communale.</li> <li>• préserver le cadre de vie des habitants.</li> <li>• valoriser l'identité communale par la préservation du patrimoine bâti et paysager (site du Gutebrunne).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• sauvegarder les éléments forts du patrimoine bâti et sauvegarder l'identité paysagère.</li> <li>• identifier les corridors écologiques et les coupures humides afin d'établir une trame verte et bleue à l'échelle communale, en relation avec le SCoTAS.</li> <li>• préserver la qualité des eaux. Optimiser l'efficacité du réseau d'assainissement collectif et d'eaux pluviales (réseau unitaire).</li> </ul>

Par délibération du Conseil Municipal en date du **15 décembre 2021**, la **commune de Siltzheim arrête son PLU**.

**Ce dossier arrêté est ensuite transmis à la CDPENAF pour avis ainsi qu'aux différents services dans le cadre de la consultation des services.**

Ce dossier comporte deux zones d'extension IAU (une, Rue du Stade (1,5 ha) et une autre, Rue des Jardins (0,3 ha)).

La CDPENAF demande de réaliser une étude zone humide sur la zone IAU (rue des Jardins) étant donné que le secteur est concerné par la cartographie des zones à dominante humide.

**La commune décide de faire réaliser une étude zone humide sur cette zone IAU** (étude en annexe de ce rapport) et la transmet à la CDPENAF, le 25 février 2022.

Dans son avis du **2 mars 2022**, la **CDPENAF donne un avis favorable sous réserve de remplacer le classement en zone IAU rue des jardins par un classement en zone naturelle (N)**, compte tenu du caractère humide des terrains.

Dans son avis du **17 mars 2022**, sur le dossier de **PLU** arrêté, le **Préfet du Bas Rhin explique que le projet de PLU doit encore évoluer pour répondre aux demandes suivantes :**

- L'échéancier d'ouverture à l'urbanisation de la zone IAU rue du stade, sur la durée du PLU,
- l'évitement de la zone humide recensée rue des Jardins, en reclassant la zone IAU en zone N.
- les modifications à apporter au règlement en zone naturelle, concernant les STECAL et les habitations.

**Afin de garantir la sécurité juridique du dossier, le Préfet demande, à la commune, de réarrêter le PLU en apportant les modifications demandées. Les services de l'Etat précisent qu'il n'est pas nécessaire de redébattre du PADD.**

**La commune a donc pris en compte les remarques du Préfet, dont la suppression de la zone IAU rue des Jardins, pour la reclasser en zone naturelle (N).**

**Le Conseil municipal a de nouveau arrêté le PLU le 21 juin 2022.**

## **B. LE PLU ET LE SCOT DE L'ARRONDISSEMENT DE SARREGUEMINES**

La commune de SILTZHEIM est incluse dans le périmètre du SCOT de l'arrondissement de Sarreguemines, approuvé le 23 janvier 2014. Le PLU devra être compatible avec les orientations affichées dans ce document.

## **C. LE PLU ET L'EVALUATION ENVIRONNEMENTALE**

La commune de SILTHZEIM ne possède pas de site Natura 2000 sur son territoire.

Par conséquent, un dossier d'examen au cas par cas devra être transmis au Préfet de Département. Suite à l'instruction de ce dossier et en fonction des impacts potentiels du projet de PLU sur l'environnement, l'autorité environnementale nous indiquera s'il est nécessaire de réaliser une évaluation environnementale.

## D. SITUATION GEOGRAPHIQUE ET ADMINISTRATIVE

La commune de SILTZHEIM se situe à l'extrémité Nord-Ouest du département du Bas-Rhin à la frontière avec la Moselle à une dizaine de kilomètres au Sud de Sarreguemines. Elle est attachée à la Moselle puisqu'elle fait partie de la Communauté d'Agglomération de Sarreguemines Confluences.

Le ban communal est traversé par le canal de la Sarre et la Sarre en limite Nord-Est et par le Rohrbach.

La commune est parcourue par la route départementale n°919 qui traverse la commune du Nord au Sud.

Siltzheim bénéficie d'un cadre naturel très intéressant avec la présence du canal, du Rohrbach et du cordon végétal qui y est associé, de la topographie, des boisements et des étangs sur le territoire.

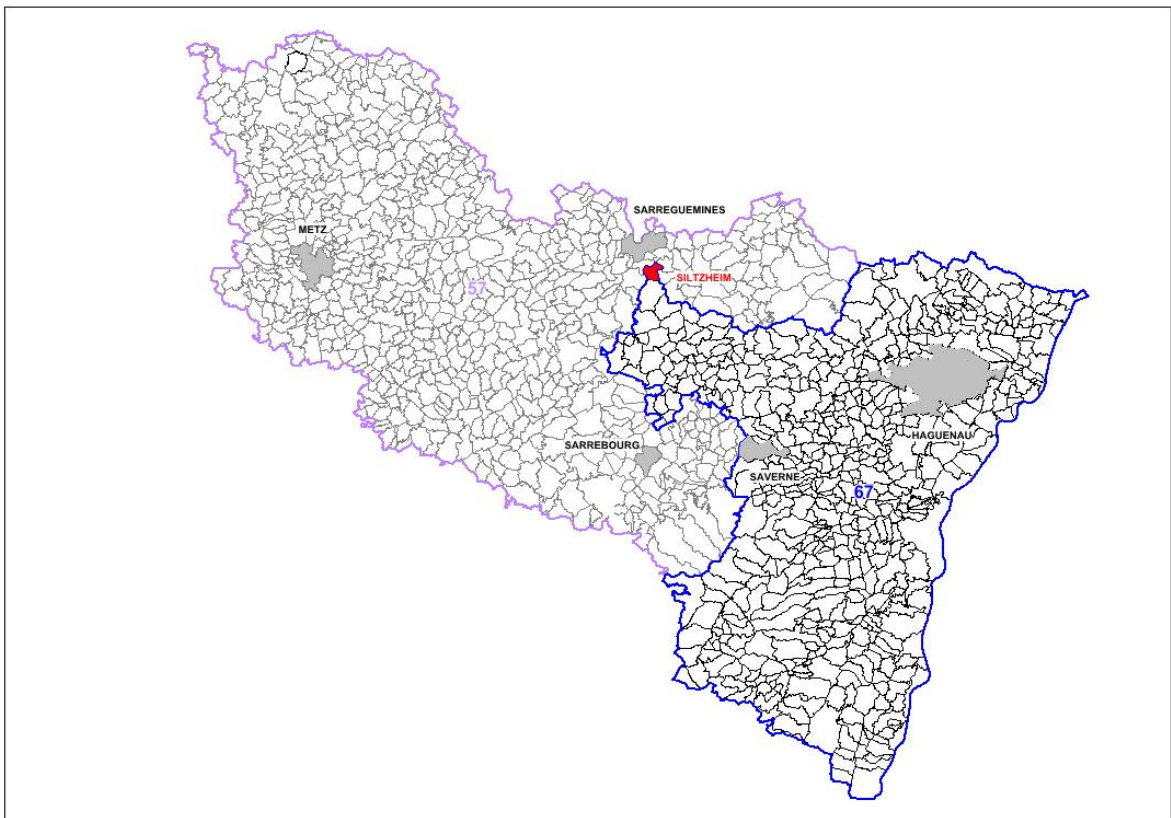
La commune de SILTZHEIM compte 661 habitants. La superficie de son ban communal est de 696 hectares dont 100 ha de boisements dont 55 ha de forêt communale, localisée à l'Est du village, en bordure de la route de Siltzheim.

<b>Commune</b>	SILTZHEIM
<b>Canton</b>	INGWILLER
<b>Arrondissement</b>	SAVERNE
<b>Communauté de communes</b>	Communauté d'Agglomération Sarreguemines Confluences
<b>S.C.O.T.</b>	SCOT de l'arrondissement de Sarreguemines approuvé le 24 janvier 2014
<b>Nombre d'habitants</b>	661 habitants (données de la commune)
<b>Superficie</b>	696 ha

*Données générales*

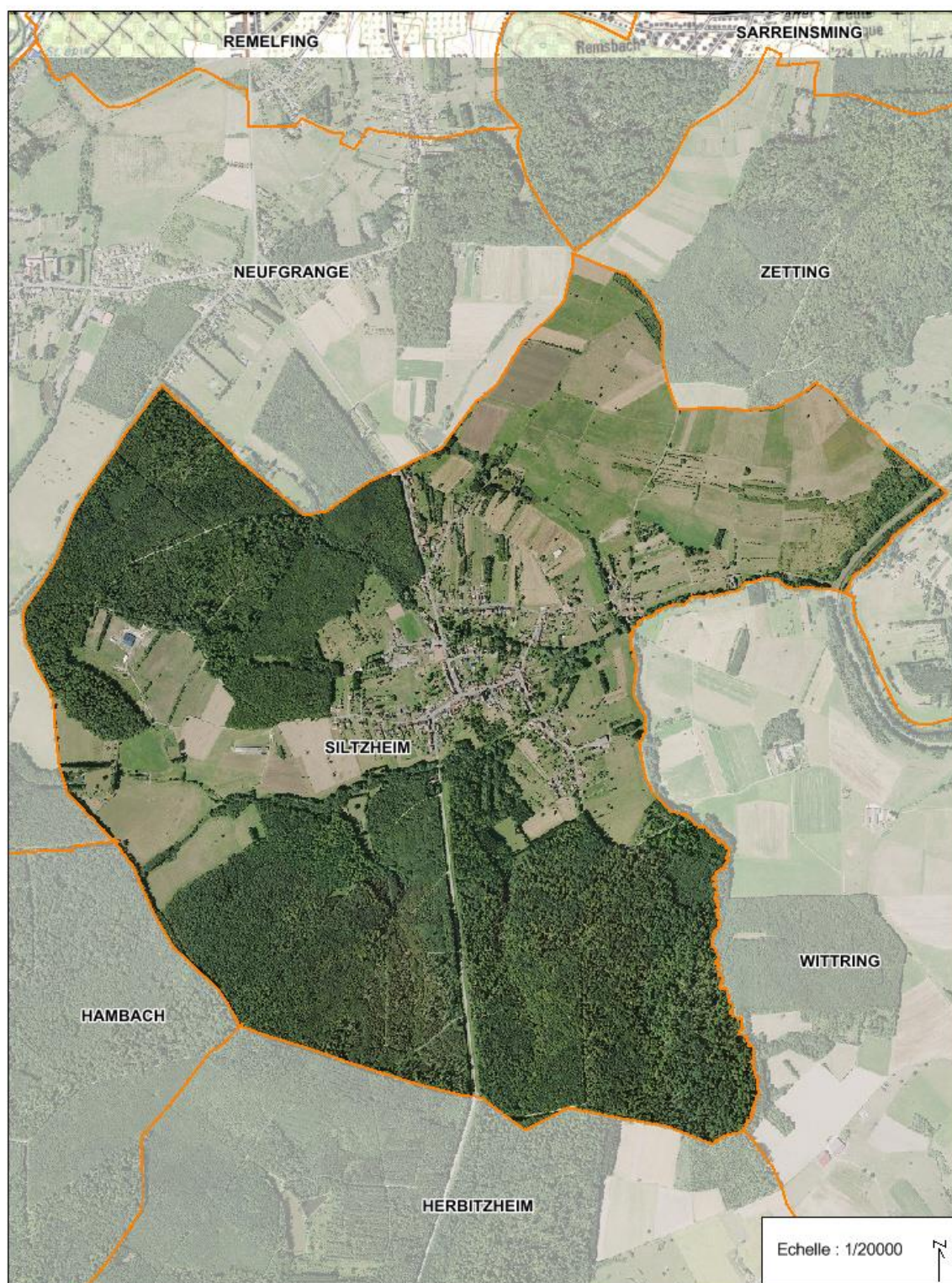
Les communes limitrophes sont au nombre de 6, il s'agit de :

- ✓ **Sarreinsming**, au Nord
- ✓ **Zetting**, au Nord-Est
- ✓ **Wittring**, à l'Est
- ✓ **Herbitzheim** (unique commune du Bas-Rhin), au Sud,
- ✓ **Hambach**, à l'Ouest,
- ✓ **Neufgrange**, au Nord-Ouest,



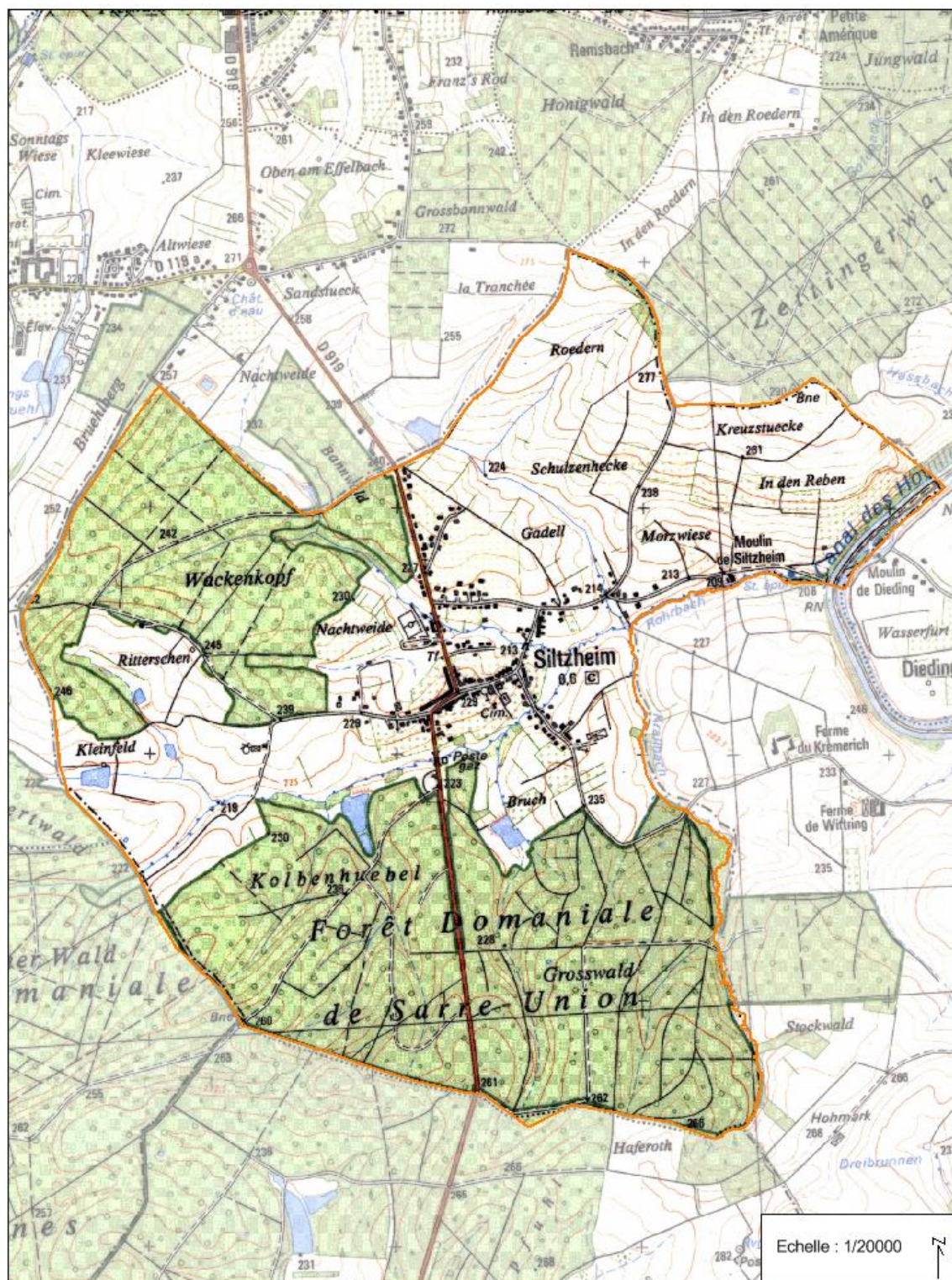


## PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM





## PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM



SILTZHEIM fait partie de **La Communauté d'Agglomération de Sarreguemines Confluences (C.A.S.C.)** qui compte 38 communes depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, dont la ville centre de Sarreguemines avec un peu plus de 22000 habitants.

### Les compétences obligatoires

- **Le développement économique** avec la création, l'aménagement et la gestion des zones d'activités industrielles commerciales et artisanales.

- **L'équilibre social de l'habitat sur le territoire communautaire**, le Programme Local de l'Habitat a été validé en février 2012. Cette compétence comprend les opérations d'intérêt communautaire en faveur des logements des personnes défavorisées et de l'amélioration du parc de logement.

- **La politique de la ville dans la communauté**, dispositifs contractuels de développement urbain, local et d'insertion économique et social.

- **L'organisation des transports**,

La Communauté d'Agglomération Sarreguemines Confluences est dotée de la compétence des transports urbains et péri-urbains.

Elle finance les investissements relatifs au fonctionnement de CABUS, en assure l'exploitation en régie (uniquement pour les lignes urbaines) et réalise la vente des titres de transports aux usagers.

Les lignes CABUS complètent ainsi l'offre existante avec les lignes du réseau TIM (Transports Interurbains de la Moselle) du Conseil Général de la Moselle et du réseau de trains TER (Transports Express Régionaux).

- **L'aménagement de l'espace**,

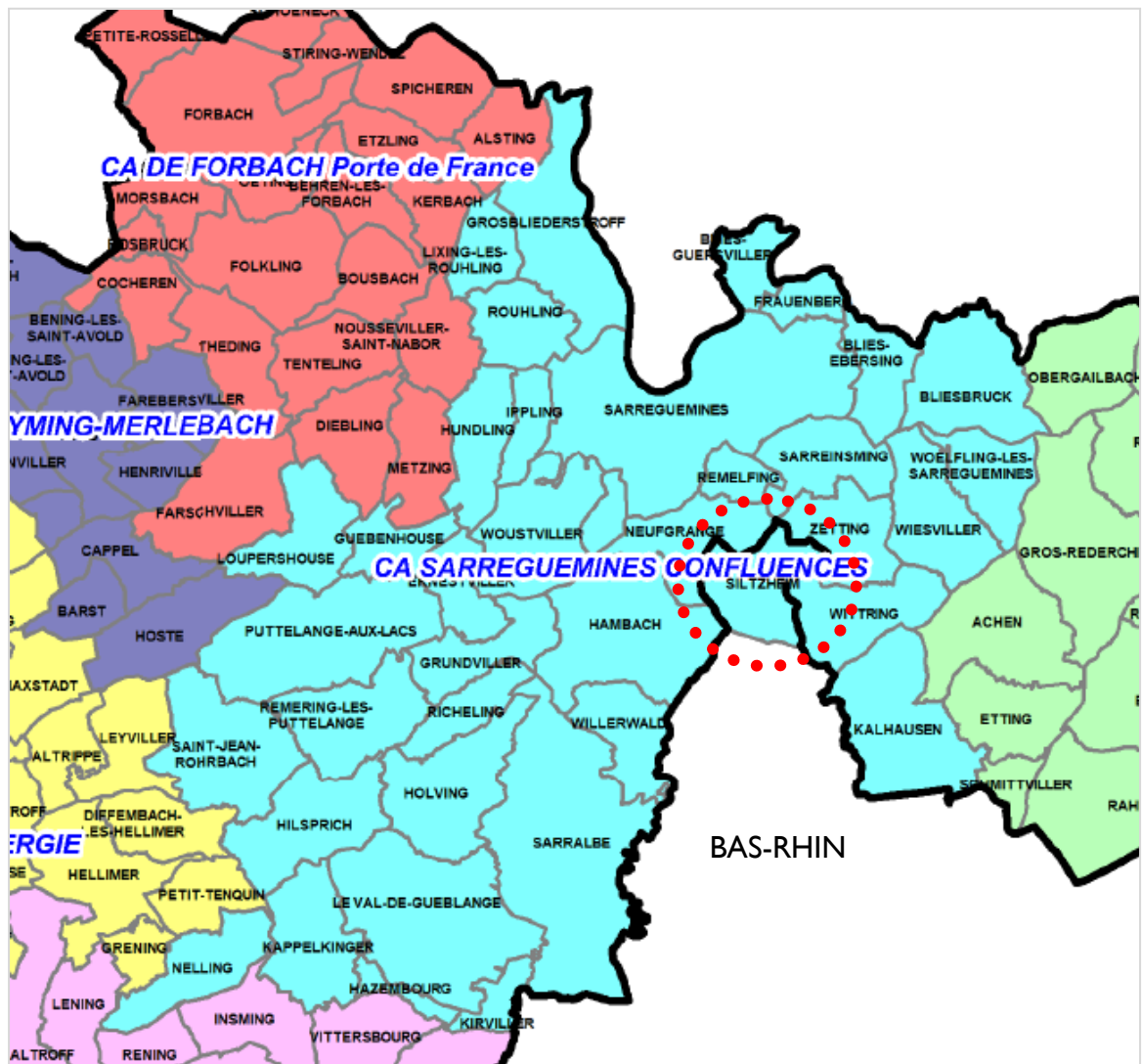
La Communauté d'Agglomération Sarreguemines Confluences souhaite apporter des réponses à quatre orientations stratégiques transversales qui structureront son intervention durant les années à venir, 7 à savoir :

- Promouvoir le territoire, conforter son rayonnement et son attractivité,
- Impulser un développement favorisant l'équilibre et la gestion durable du territoire,
- Offrir une qualité et un cadre de vie respectueux de l'identité et répondant aux attentes de la population,
- Renforcer les solidarités.

**Des actions structurantes** : Aménagements de zones d'activités, dont l'Europôle 2, Développement d'un réseau de 6 bibliothèques autour de la médiathèque, Optimisation des services liés à la protection de l'environnement, Élaboration du Plan Climat Énergie Territoriale avec son outil d'évaluation : le bilan carbone, Aménagement d'équipements de voies douces, Extension du service de transports en commun, Mise en œuvre d'une politique de l'habitat, ...

## Les compétences optionnelles

- Création ou aménagement et entretien de la voirie (stationnement, ...),
- Protection et mise en valeur de l'environnement et du cadre de vie (lutte contre les nuisances sonores, la pollution de l'air, la valorisation des déchets, ...),
- Construction, aménagement, entretien ou gestion d'équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire,





## F. LE SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE DE L'ARRONDISSEMENT DE SARREGUEMINES

Le Schéma de Cohérence Territoriale est un document d'urbanisme à l'échelle intercommunale qui fixe des orientations générales de l'organisation de l'espace, les grands équilibres entre les espaces urbains, les zones à urbaniser et les espaces agricoles, naturels et forestiers, ainsi que les objectifs des politiques publiques en matière d'habitat, de développement économique, de loisirs et de déplacements. Le SCOT est un outil de gestion harmonieuse des sols.

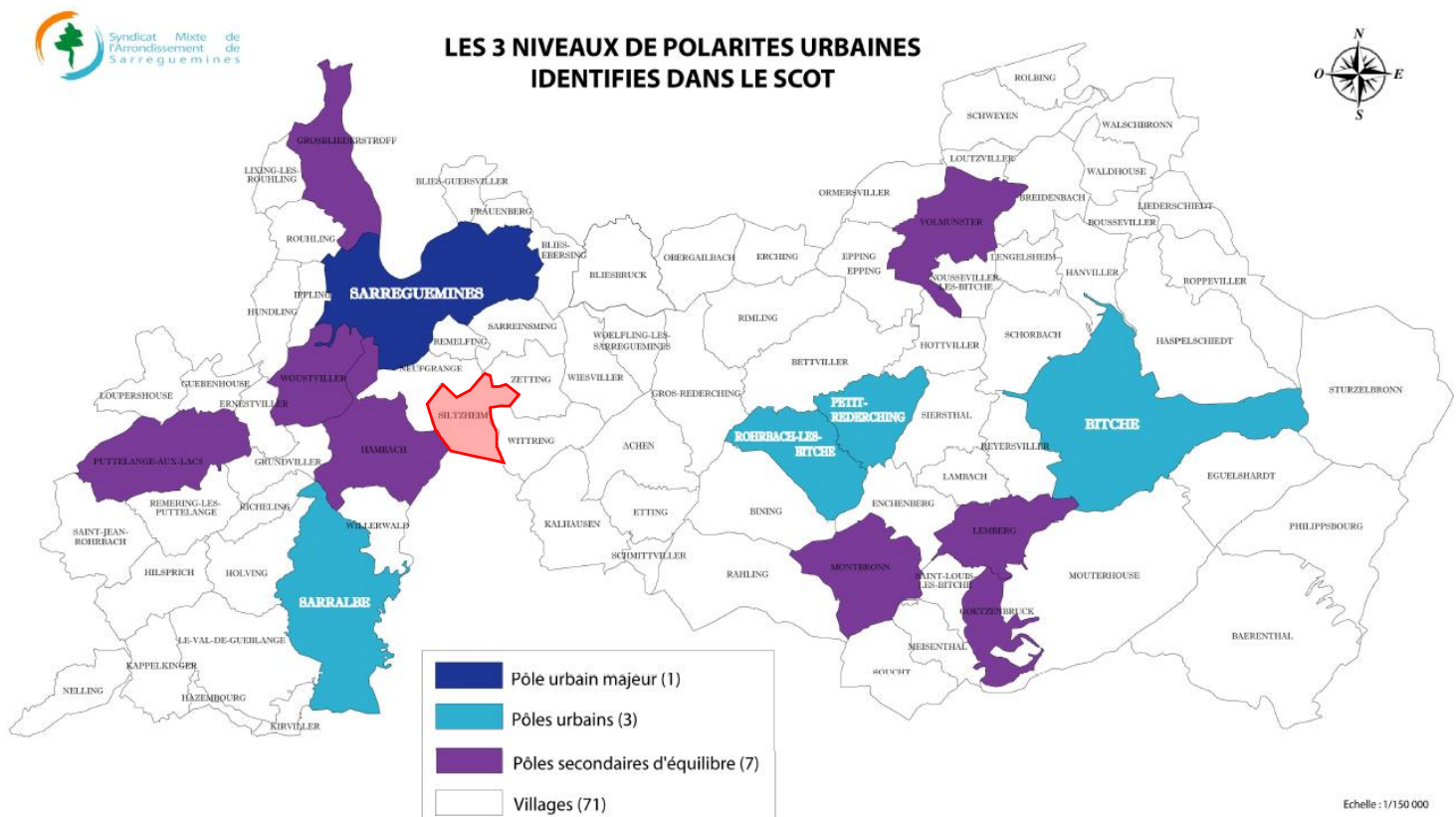
Le SCOT fixe le droit des sols de manière stratégique et oriente l'évolution du territoire pour les 20 prochaines années dans le cadre d'un projet d'aménagement et dans une perspective de développement durable.

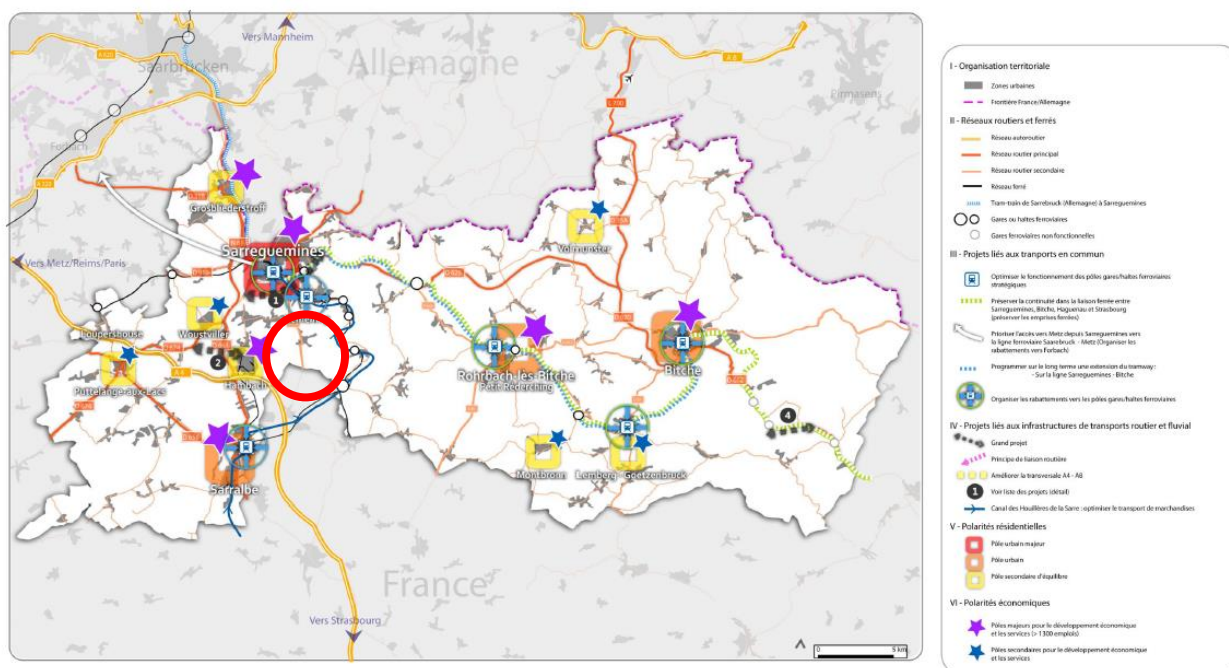
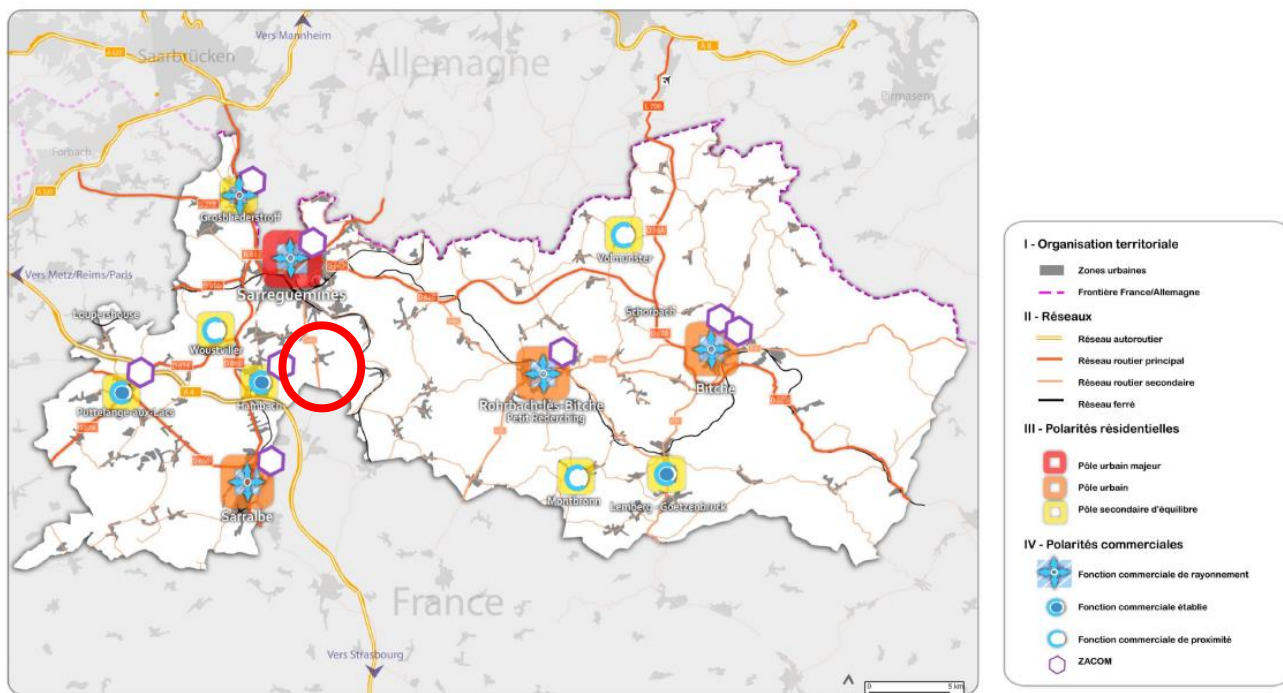
Il permet une mise en cohérence des politiques menées en matière d'urbanisme, d'habitat, de développement économique, de déplacements et d'implantations commerciales.

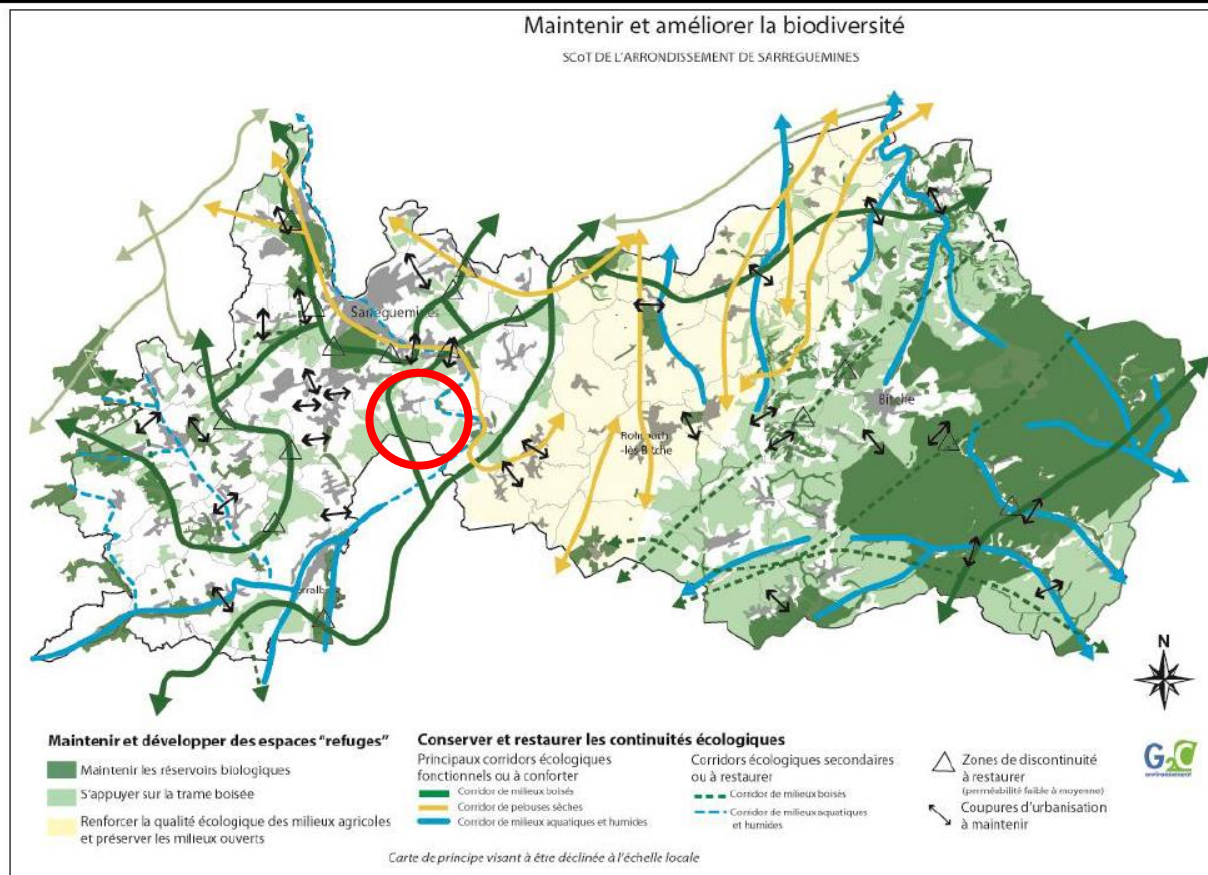
**SILTZHEIM** fait partie du **SCOT** de l'arrondissement de **Sarreguemines** approuvé le 23 janvier 2014.

Le Document d'Orientations et d'Objectifs (DOO) du SCOT s'articule autour de 5 axes :

- 1 - Organiser l'armature urbaine et la mobilité
- 2 - Favoriser l'attractivité et le développement du territoire
- 3 - Réduire l'impact foncier des projets de développement
- 4 - Garantir un bon fonctionnement écologique et paysager en accord avec les projets de développement du territoire
- 5 - Rendre compatible le développement urbain du territoire avec la préservation de l'environnement.







### La révision du PLU de SILTZHEIM devra être compatible avec les orientations du SCOTAS

Le SCOTAS précise que dans les zones d'extension de plus de 1 ha, la densité minimale est de 14 logements par hectare (VRD et espaces publics compris) dont un minimum de 30% de logement intermédiaires. La répartition des logements se fait par 40 % en densification et 60% en extension.

## DEUXIEME PARTIE : DIAGNOSTIC SOCIO-ECONOMIQUE ET HUMAIN

---

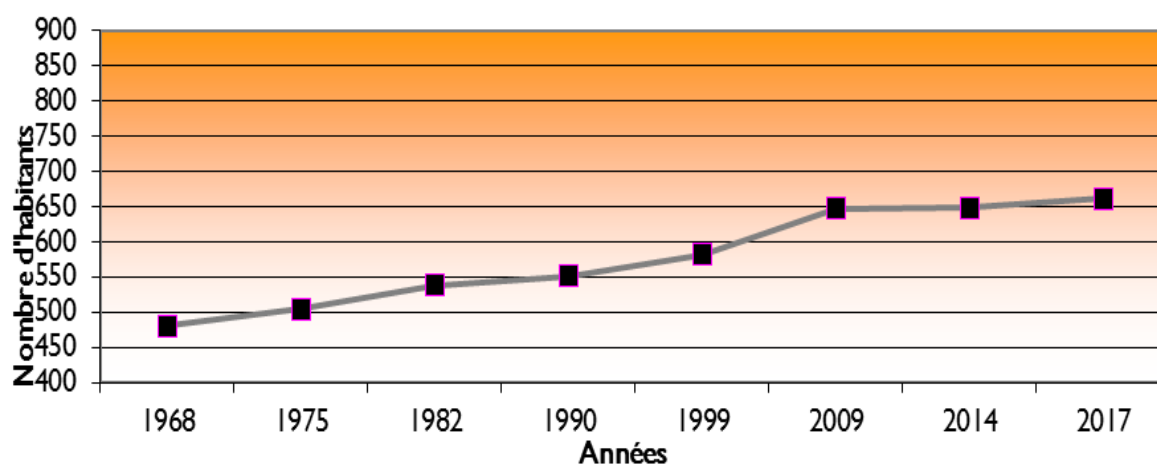


## A. DEMOGRAPHIE - POPULATION

La commune a connu une croissance de sa population depuis 1968 où Siltzheim comptait 481 habitants. De nos jours le nombre d'habitants de la commune s'élève à 661 ce qui se traduit par une augmentation de 37,4 % d'habitants en 49 ans.

Année	1968	1975	1982	1990	1999	2009	2014	2017
<b>Population</b> (en nombre d'habitants)	481	505	538	551	582	647	648	661

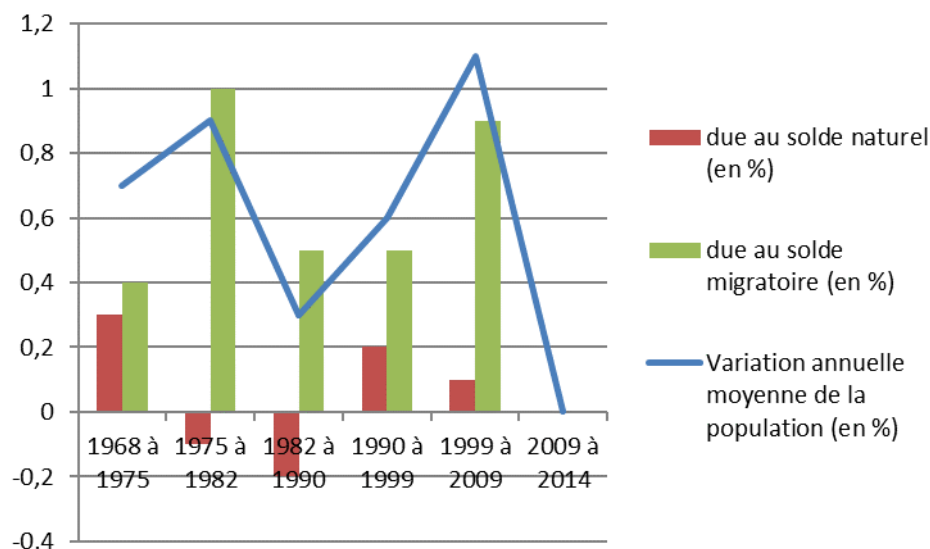
*Population – Données INSEE*



L'augmentation démographique qui s'opère dans le village de Siltzheim de 1968 à 2014, s'explique essentiellement par un bénéfice migratoire. Hormis de 1968 à 1975, le solde naturel est relativement faible voir négatif sur la commune.

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2009	2009 à 2014
<b>Variation annuelle moyenne de la population (en %)</b>	0,7	0,9	0,3	0,6	1,1	0,0
<b>due au solde naturel (en %)</b>	0,3	-0,1	-0,2	0,2	0,1	0,0
<b>due au solde migratoire (en %)</b>	0,4	1,0	0,5	0,5	0,9	0,0

*Taux de variation annuel (source INSEE - 2014)*



## I. La structure de la population

Globalement, en 2014, à SILTZHEIM, la population masculine (330) est plus nombreuse que la population féminine (318).

A SILTZHEIM, la population de moins de 15 ans représente (en 2014) 16,5% de la population totale et les moins de 30 ans représentent près d'un tiers de la population (30,2%).

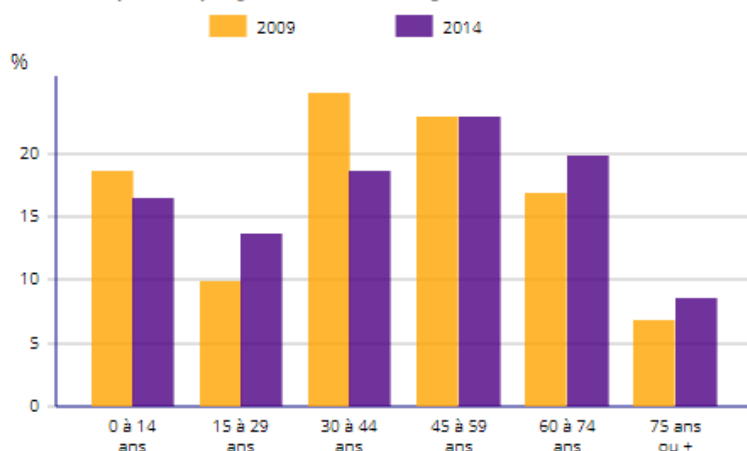
La population de plus de 60 ans représente un quart de la population soit environ 28,4% de la population.

La tranche des 30-59 ans représente plus de 41,6% de la population.

### Evolution de la structure de la population entre 2009 et 2014

**La population de Siltzheim est légèrement vieillissante entre 2009 et 2014.** En effet, la proportion des plus de 60 ans a progressé d'environ 2 points entre ces deux dates (16,9% de la population en 2009 et 19,8% en 2014). La proportion des moins de 15 ans a diminué d'autant (18,6% de la population en 2009 et 16,5% en 2014).

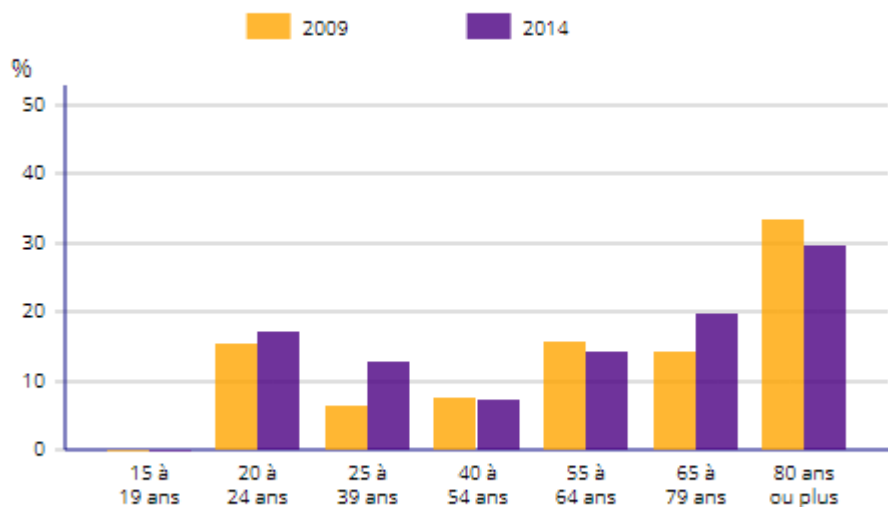
POP G2 - Population par grandes tranches d'âges



Sources : Insee, RP2009 (géographie au 01/01/2011) et RP2014 (géographie au 01/01/2016) exploitations principales.

### **Population par tranche d'âge (Données INSEE).**

**FAM G2 - Personnes de 15 ans ou plus vivant seules  
selon l'âge - population des ménages**



Sources : Insee, RP2009 (géographie au 01/01/2011) et RP2014 (géographie au 01/01/2016) exploitations principales.

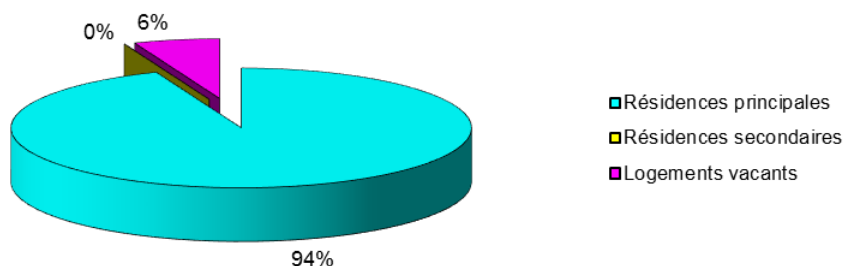
On retrouve une forte proportion de personnes de plus de 65 ans vivant seule (un peu moins d'1/4 des personnes entre 65 ans et 79 ans vivent seule et un peu moins d'un tiers (29,6%) des personnes de + de 80 ans vivent seule, soit environ **une quinzaine de personnes**).

## B. L'OFFRE DE LOGEMENTS

### I. Le parc de logements

En 2014, la commune comptabilisait 281 résidences principales, 18 logements vacants et aucune résidence secondaire, soit un total de 299 logements.

La proportion de logements vacants est de 6,1% environ en 2014. Cette proportion reste faible et augmente depuis 2009 (4,1%).



Entre 2009 et 2014, les logements secondaires ont diminué passant de 5 (1,9% du parc de logements) à 0.

**En 2017, sur SILTZHEIM, 16 logements vacants ont été recensés, avec la commune, sur le terrain, ce qui représente 5,6% du nombre total de résidences principales.**

**Ce taux permet d'assurer le taux de fluidité de la vacance sur la commune.**

Le nombre de logements construits depuis 2005 s'élève à 53.

Entre 2005 et 2016, on atteint une **moyenne de 5,3 logements supplémentaires par an** ce qui est un rythme relativement important pour une commune de ce type. Quatre années se démarquent avec plus de 9 habitations construites : 2006, 2007, 2010 et 2011.

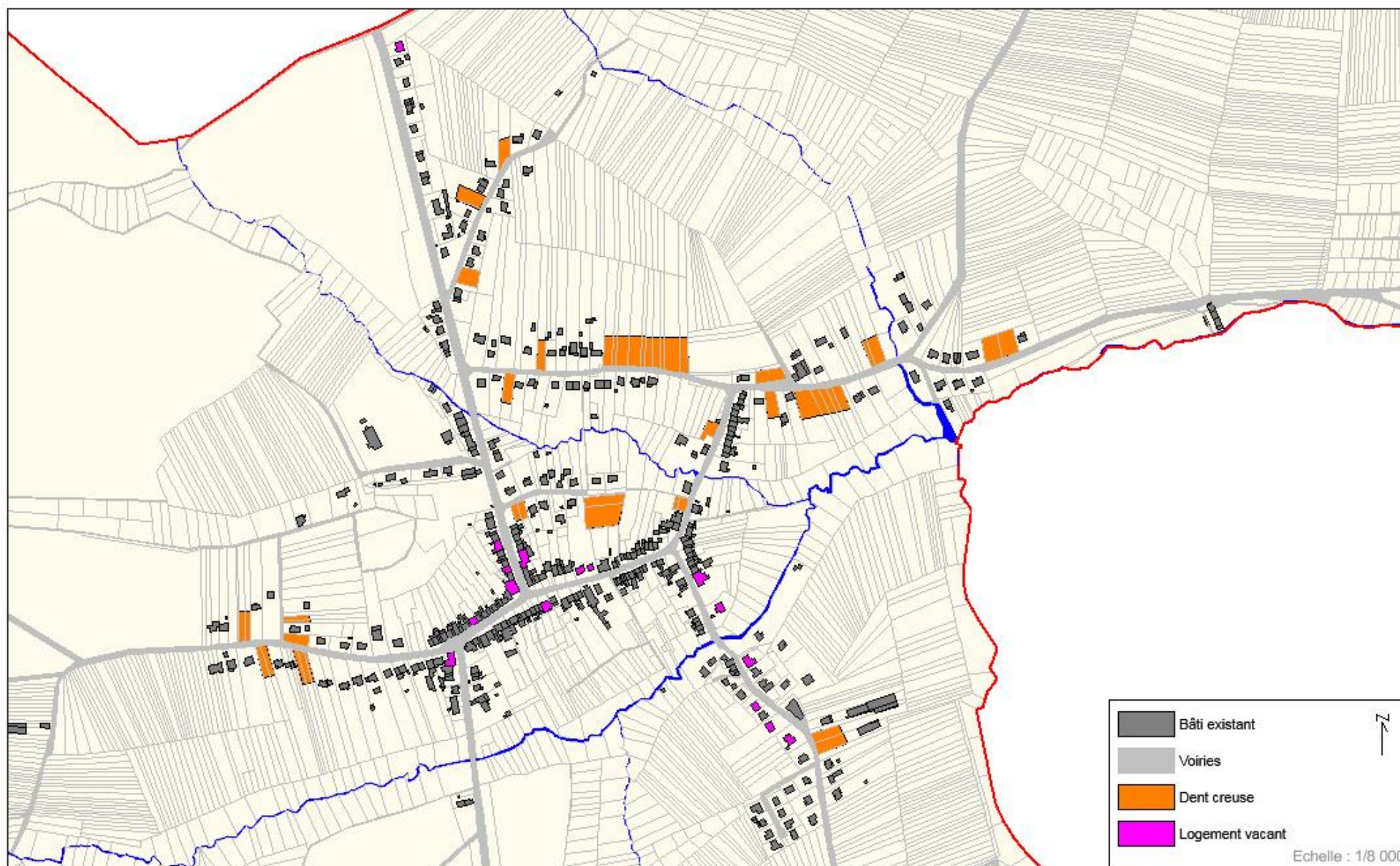
Année	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2010	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre de logements construits	3	9	11	2	4	10	0	11	1	2	0	0

*Données commune*



# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

## POTENTIEL DE RENOUVELLEMENT URBAIN



## 2. Les caractéristiques du parc de logements

Les habitants sont, pour la plupart, propriétaires de leur habitation principale (90,4%) et 93,3 % des résidences principales sont des maisons individuelles.

	Nombre	Pourcentage
<b>Statut d'occupation des résidences principales</b>		
Propriétaire	213	75,6%
Locataire	68	24,0%
Logé gratuitement	1	0,4%
<b>Nombre de pièces</b>		
1	4	1,4%
2	16	5,7%
3	33	11,8%
4	59	21,1%
5 et +	168	59,9%
<b>Types de logement</b>		
Maison individuelle	242	80,8%
Immeuble collectif	56	18,5%
<b>TOTAL</b>	<b>298</b>	

*Caractéristiques des résidences principales (source INSEE, 2014)*

**24% des résidences principales de Siltzheim sont occupées par des locataires.** Cette proportion est à mettre en relation avec le nombre de logements en immeubles collectifs (18,5% du parc de logement). Le logement locatif permet d'avoir un renouvellement de la population sur la commune



# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

## CARTE DU LOCATIF

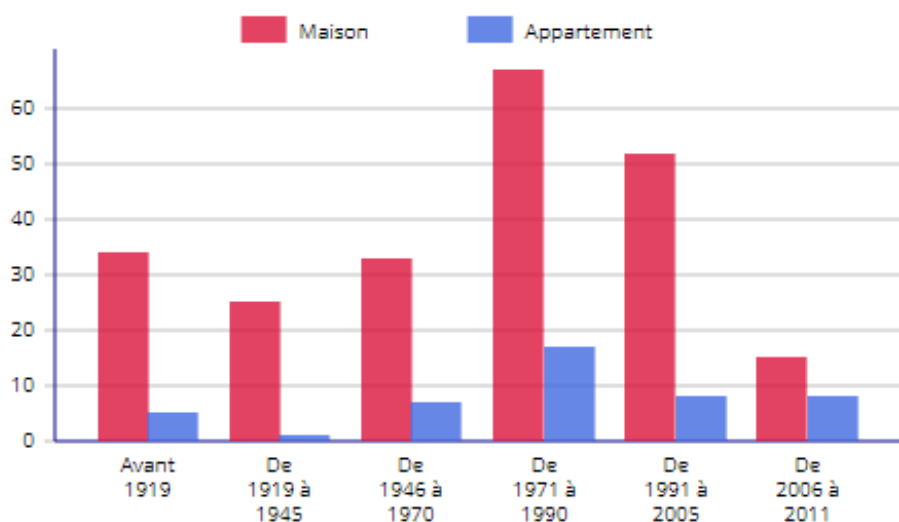


Une grande majorité des résidences principales (60%) possède au moins 5 pièces. Cette constatation est à mettre en relation avec le nombre important de maisons individuelles.

### ✓ Période d'achèvement des résidences principales

Le graphique ci-dessous nous montre la période d'achèvement des résidences principales sur la commune de Siltzheim.

23,9% des constructions ont été réalisées avant 1945 (ce qui correspond au centre ancien du village), 45,6% des constructions ont été réalisées entre 1946 et 1990 ce qui correspond aux reconstructions d'après-guerre, et 30,6% après 1990.



Résidences principales construites avant 2012.

Source : Insee, RP2014 exploitation principale, géographie au 01/01/2016.

### ✓ Le Plan Local d'Habitat de la CASC (PLH)

Sur la commune de Siltzheim, Le PLH de la CASC fixe comme un objectif de production de logements pour la période 2012-2018,

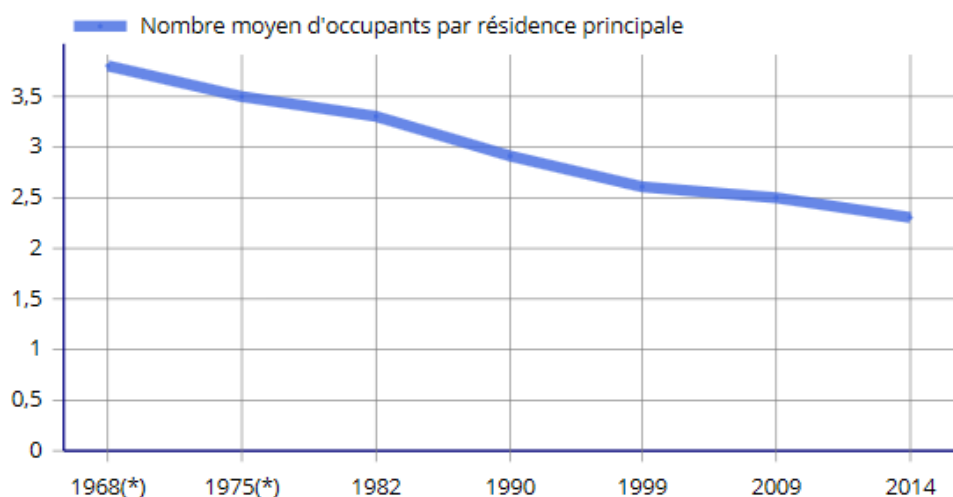
**Il est actuellement en cours de révision.**

### I. Les caractéristiques du parc de logements

**Entre 1968 et 2014, on observe une baisse de 1 point de la taille des ménages (on passe de 3,3 hab/log en 1968 à 2,2 hab/log en 2014) sur 46 ans.**

Le desserrement de la taille des ménages (diminution du nombre de personnes par ménage) est un phénomène observé sur SILTZHEIM depuis 1968. La taille des ménages était de 3,3 en 1968 et 2,3 en 2014. Une diminution de 0,2 points tous les 10 ans.

#### FAM G1 - Évolution de la taille des ménages



**On observe donc un desserrement de la taille des ménages sur SILTZHEIM**

#### Le village et l'habitat

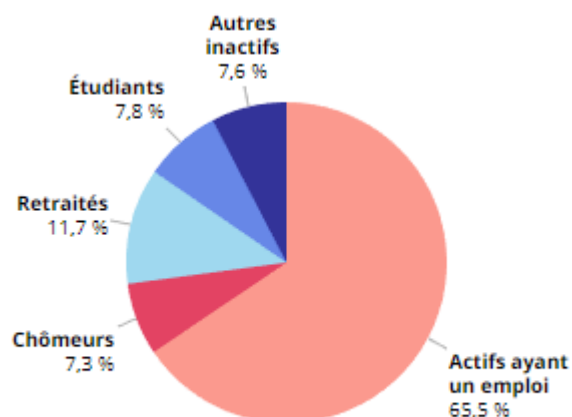
- ✓ La plupart des résidences principales sont des résidences individuelles.
- ✓ Une offre locative relativement importante qui permet un renouvellement de la population (68 logements locatifs soit 24% du parc de logements de résidences principales).
- ✓ Entre 2005 et 2016, une **moyenne annuelle de 5,3 logements**
- ✓ 23,9% des résidences principales ont été construites avant 1945 et 45,6% entre 1946 et 1990.
- ✓ Desserrement de la taille des ménages depuis 1968 (- 0,2 hab/logement tous les 10 ans). En 2014, 2,3 habitants par logement.

## D. LES ACTIVITES ECONOMIQUES, LE TOURISME ET LES LOISIRS

### I. La population active

Les actifs ayant un emploi représentent 65,5% de la population des 15-64 ans (population en âge de travailler). Les retraités représentent 11,7% de la population des 15-64 ans.

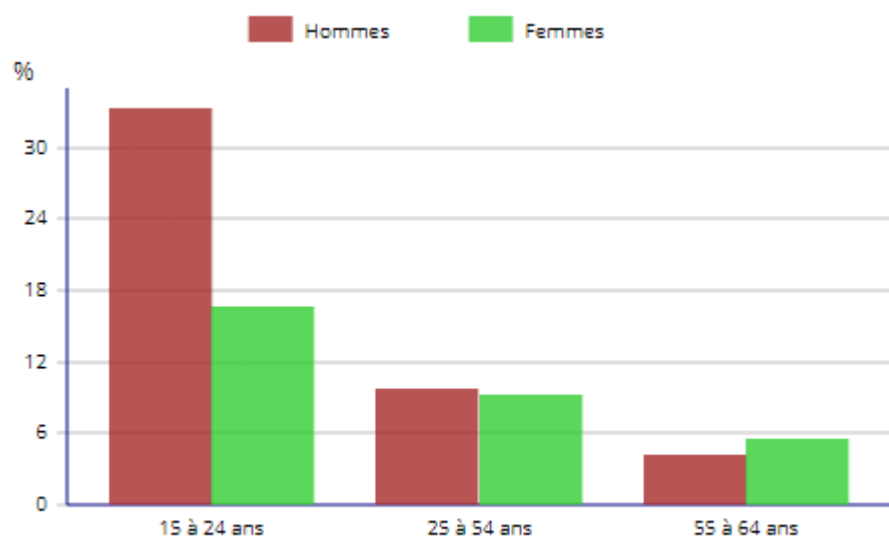
Le nombre de chômeurs représentait, en 2012, 7,3 % de la population active. Ce taux a progressé de 1,3 point entre 2009 et 2014.



Le chômage frappe très fortement les 15-24 ans dans la commune de Siltzheim puisque 50% des jeunes de la commune sont touchés. Ce taux atteint 33,3% pour les hommes appartenant à cette tranche d'âge. Les femmes sont légèrement moins touchées (16,7%).

La catégorie des 25-54 ans est elle aussi concernée puisque 9,8% des hommes de cette catégorie ainsi que 9,3% des femmes sont concernés.

La catégorie la moins touchée est celle des 55-64 puisque le taux de chômage de cette catégorie s'élève à 9,8%.



Source : Insee, RP2014 exploitation principale, géographie au 01/01/2016.

## 2. Les déplacements domicile - travail

Le bassin d'emplois de SILTZHEIM se situe sur Sarreguemines.

	2014	%	2009	%
<b>Ensemble</b>	<b>271</b>	100	<b>278</b>	100
Travaillent :				
dans la commune de résidence:	20	7,4	29	10,4
dans une commune autre que la commune de résidence:	251	92,6	249	89,6

*Lieu de travail des actifs ayant un emploi (INSEE 2014)*

En 2014, 7,4% des actifs de Siltzheim travaillaient dans leur commune de résidence contre 92,6% dans une autre commune.

## 3. Le tissu économique

### - l'activité agricole

On recense 4 exploitations agricoles sur la commune dont une qui exploite des terrains mais son siège se situe dans le centre de la France.

Les exploitations agricoles d'élevage sont soumises à des polices sanitaires elles-mêmes établies en fonction de la nature de l'élevage et de l'effectif présent. Ces polices soumettent la plupart des activités agricoles d'élevage au respect de distances minimales d'implantation par rapport aux tiers et/ou aux limites de zones destinées à l'habitation, ce, notamment, afin de garantir la salubrité et la santé publique.

Ces polices sont de deux ordres, le Règlement Sanitaire Départemental (RSD) et la législation sur les « Installations Classées pour la Protection de l'Environnement » ICPE.

Certains élevages dits « de type familial » dont la production est exclusivement destinée à la consommation ou à l'agrément de la famille et qui n'entrent pas à proprement parler dans le champ de l'activité agricole ne sont pas soumis aux prescriptions applicables aux activités d'élevage du RSD et ne génèrent pas de distances d'implantation.

**Les exploitations soumises au RSD** génèrent, selon le type et la nature de l'élevage considéré, un périmètre de **0m ou 25m depuis les arrêtes du bâtiment où sont logés les animaux** par rapport aux habitations et immeubles habituellement occupés par des tiers.

Dans le cas **des exploitations d'élevage ICPE** soumises aux dispositions des arrêtés du 7 février 2005 fixant les règles techniques auxquelles doivent satisfaire les élevages de bovins, de volailles et/ou de gibier à plumes et de porcs soumis à déclaration et ou à autorisation au titre du livre V du Code de l'environnement et article, ce **périmètre est porté à 100m depuis les installations d'élevage et leurs annexes**, par rapport aux habitations et immeubles habituellement occupés par des tiers et par rapport aux limites de zones destinées à l'habitation.

Les annexes comprennent : les bâtiments de stockage de paille et de fourrage, les silos, les installations de stockage, de séchage et de fabrication des aliments destinés

aux animaux, les ouvrages d'évacuation, de stockage et de traitement des effluents, les aires d'ensilage et la salle de traite.

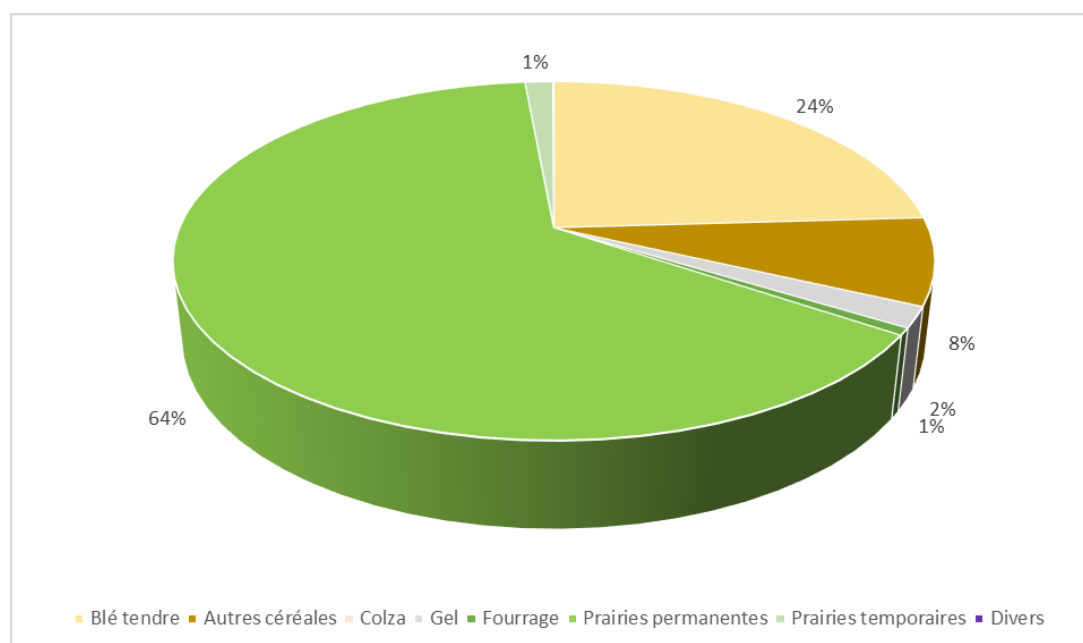
Le principe dit « de réciprocité » soumet l'implantation des habitations et immeubles habituellement occupés par des tiers au respect des mêmes distances (article L 111-3 du Code Rural).

**Sur Siltzheim, les 4 exploitations sont soumises au régime sanitaire départemental (25 m).**

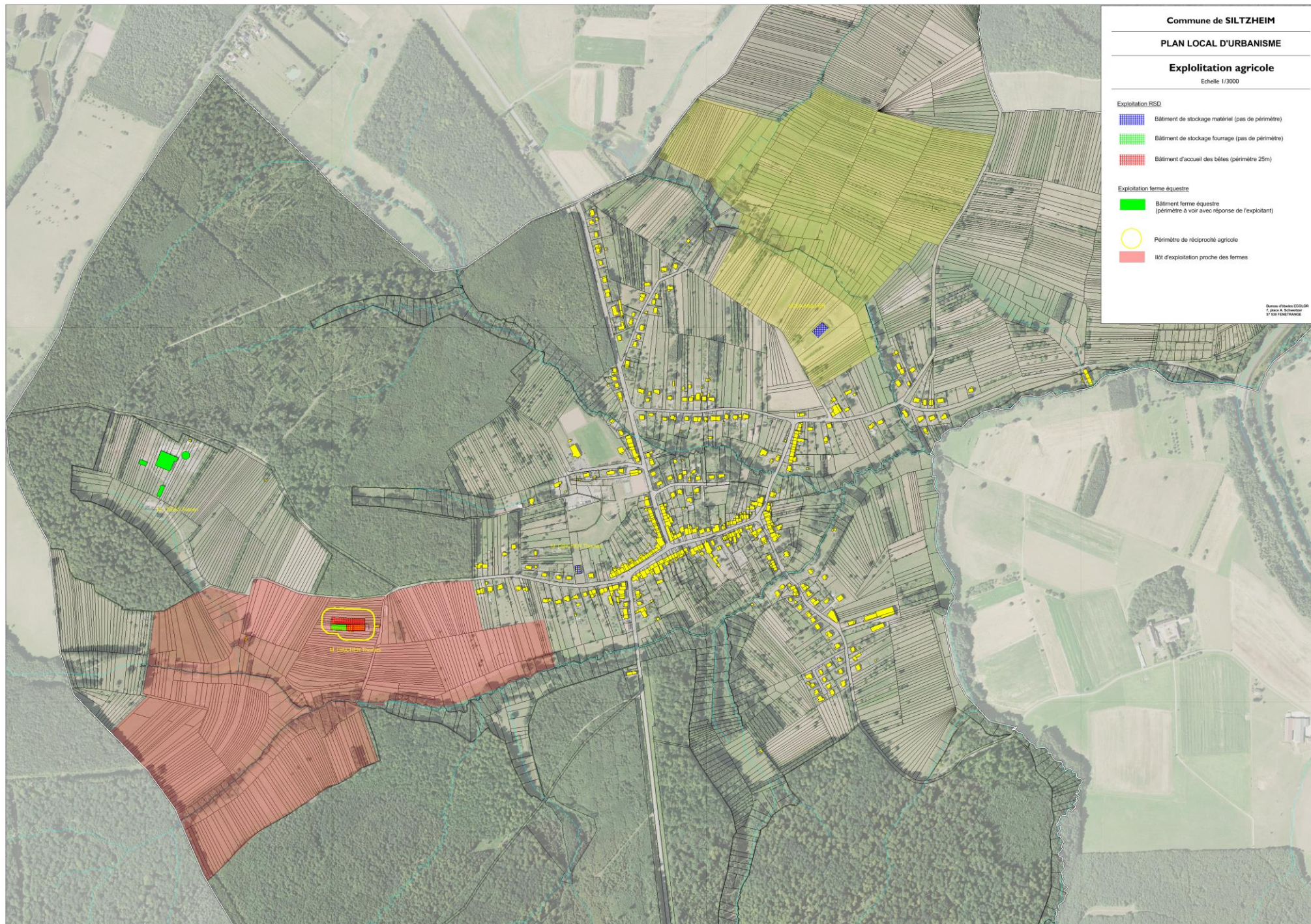
**Ces périmètres devront être pris en compte dans le PLU, afin de ne pas compromettre le devenir des exploitations.**

La Surface Agricole Utilisée (S.A.U.) sur la commune de SILTZHEIM représente **223,89 ha** (données RPG 2016).

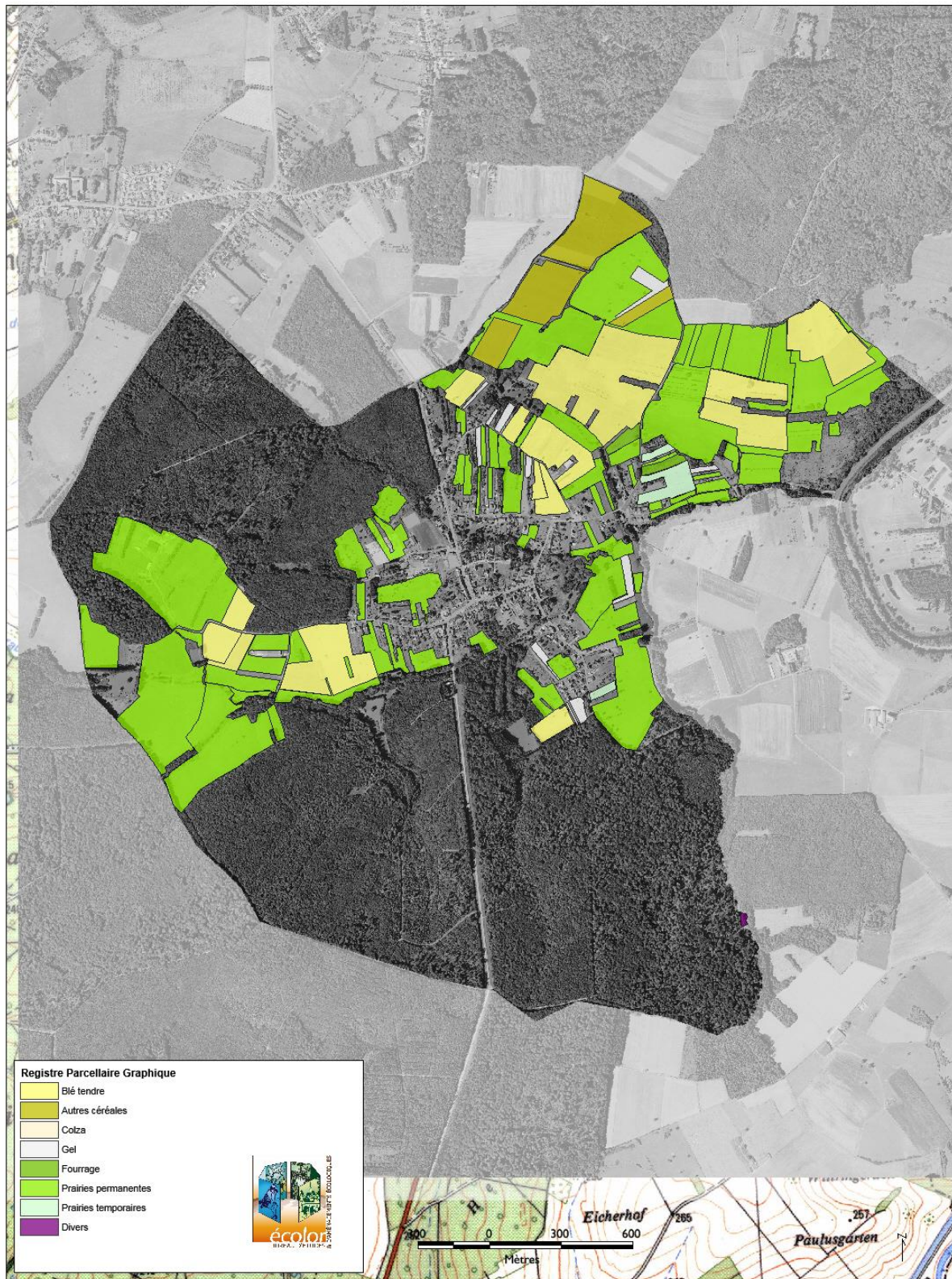
Les surfaces agricoles sont majoritairement des prairies permanentes (64,13%). Ensuite, le blé tendre recouvre 24,07 % et les autres céréales 7,83 % de la surface agricole.













### - L'artisanat, les services et les commerces

Siltzheim se situe dans le bassin d'emplois de Sarreguemines.

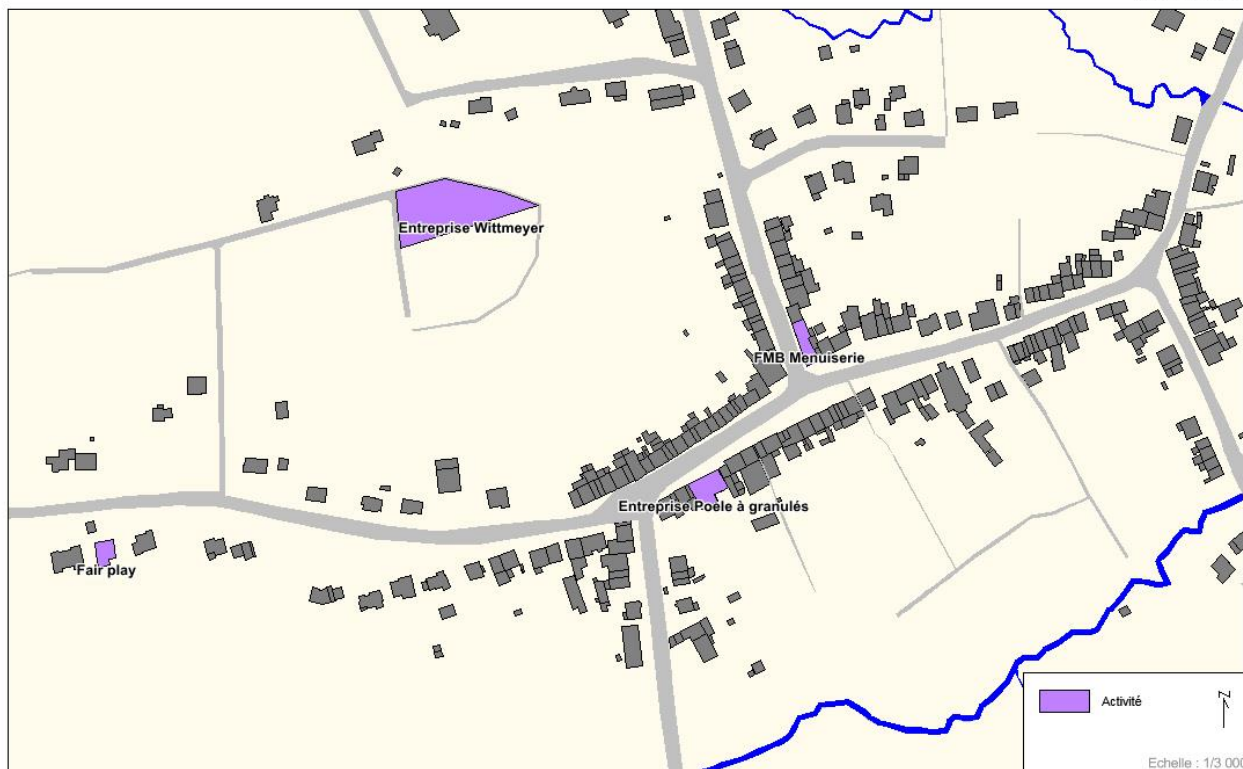
L'activité économique de Siltzheim est représentée par quelques entreprises artisanales : une menuiserie (FMB), des entreprises en bâtiments (TTP Wittmeyer et VFG) et une entreprise de vente d'article de sports (Fair play diffusion). Cela génère environ 37 emplois.

Le bâti relatif aux activités artisanales et commerciales est intégré dans le tissu urbain existant, aucune zone d'activité est présente sur le ban communal.



### PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

#### ACTIVITES



**- l'activité touristique**

L'activité touristique est peu développée sur la commune de Siltzheim.  
Aucun chemin de randonnées n'est identifié.

## E. LES EQUIPEMENTS COMMUNAUX ET LES SERVICES

### I. Les Equipements Communaux

Le patrimoine communal se compose de :

- la mairie,
- la salle polyvalente « Charles Krayanoff »,
- la bibliothèque municipale,
- le stade municipal (un terrain d'honneur et un terrain d'entraînement),
- un city stade,
- une aire de jeux,
- l'école élémentaire,
- l'église.



Aire de jeux



Ecole



City stade et place

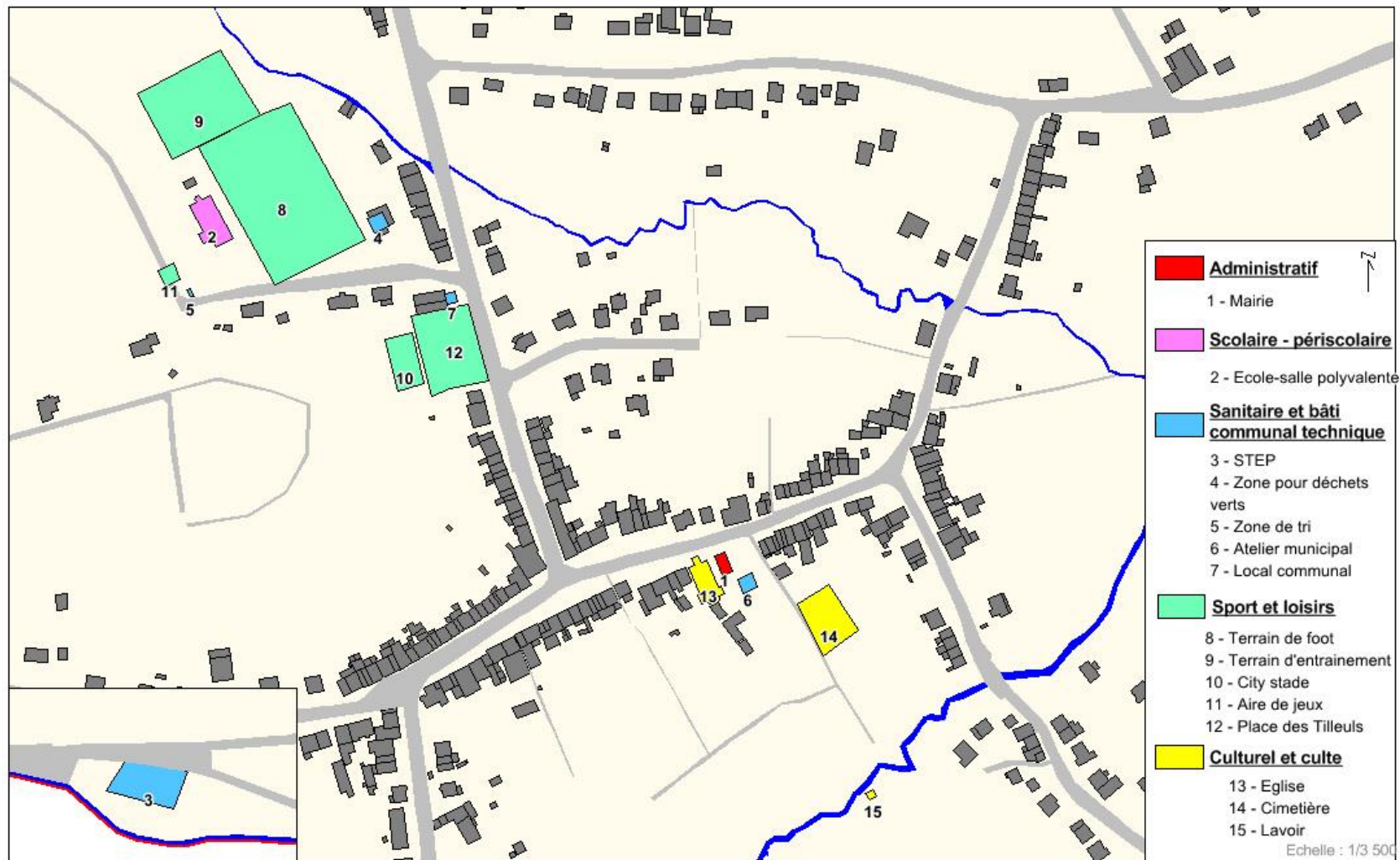


Eglise



# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

## EQUIPEMENTS SERVICES PUBLICS



La commune présente un taux d'équipements relativement important.

Deux secteurs d'équipements sont localisés sur la commune :

- les équipements scolaires et sportifs au Nord Ouest du village,
- les équipements administratifs, culturels et culturels au centre du village.

## FONCTIONNALITE URBAINE





## 2. L'ENSEIGNEMENT

La commune de SILTZHEIM dispose d'une école primaire composée des classes de CP, CE1 et CE2. La maternelle et les autres sections de l'école élémentaire se situent sur la commune de Neufgrange (RPI Neufgrange-Siltzheim).

Un périscolaire intercommunal est mis en place sur la commune de Neufgrange.

Un transport en bus existe entre les différents sites.

Les études secondaires sont assurées par le collège de Sarreguemines.

## 3. L'Alimentation en eau potable

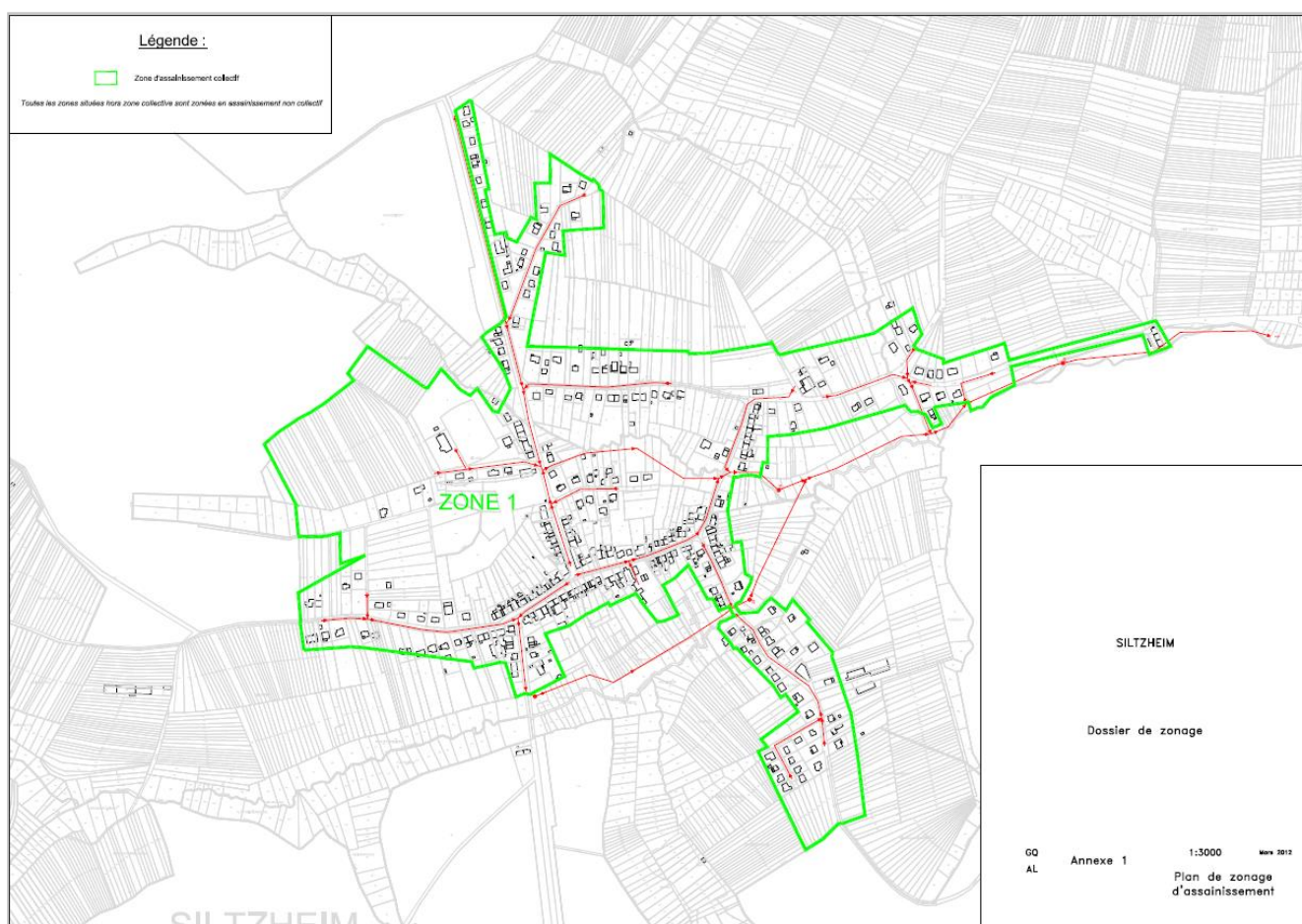
Siltzheim adhère au Syndicat des Eaux de Sarralbe. Ce syndicat produit et distribue donc en Régie l'eau potable à environ 30000 abonnés sur 21 communes dont Siltzheim. L'alimentation en eau potable de ce syndicat est assurée principalement par les forages de Wittring dans la roche gréseuse du massif vosgien.

Les captages de Wittring permettent de délivrer un volume moyen, en 2014, de 5830 m<sup>3</sup>/j sur le SIE de Sarralbe.

Aucun réservoir ou périmètre de protection de captage n'existent sur le ban communal.

## 4. L'Assainissement

Le zonage d'assainissement existant a été approuvé le 24 septembre 2013. La CASC est la structure compétente en matière d'assainissement depuis 2008. Avant, il s'agissait du Syndicat des Eaux et de l'Assainissement Alsace-Moselle. La commune possède, selon les rues, un réseau unitaire et séparatif pour les eaux pluviales.





Le portail d'information sur l'assainissement communal (assainissement.developpement-durable.gouv.fr) nous indique les renseignements suivants concernant la STEP.

### Description de la station

**Nom de la station :** SILTZHEIM ([Zoom sur la station](#))  
**Code de la station :** 026746800393  
**Nature de la station :** Urbain  
**Réglementation :** Eau  
**Région :** GRAND-EST  
**Département :** 67  
**Date de mise en service :** 01/06/1984  
**Service instructeur :** DDT 67 - SEGE - PEMA  
**Maitre d'ouvrage :** COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION DE SARREGUEMINES ET CONFLUENCE (CASC)  
**Exploitant :** COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION DE SARREGUEMINES ET CONFLUENCE (CASC)  
**Commune d'implantation :** SILTZHEIM  
**Capacité nominale :** 783 EH  
**Manuel d'autosurveillance validé :** Oui  
**Traitement requis par l'arrêté national du 21/07/2015 :**  
- Traitement approprié  
+ **Filières de traitement :**

### Agglomération d'assainissement

**Code de l'agglomération :** 020000167468  
**Nom de l'agglomération :** SILTZHEIM  
**Commune principale :** SILTZHEIM  
**Tranche d'obligations :** [ 200 ; 2 000 [ EH  
**Taille de l'agglomération en 2018 :** 385 EH  
**Somme des charges entrantes :** 385 EH  
**Somme des capacités nominales :** 783 EH  
+ **Liste des communes de l'agglomération :**

### Respect de la réglementation nationale en 2018

**Conforme en équipement au 31/12/2018 :** Oui  
**Conforme en performance en 2018 :** Non

### Chiffres clefs en 2018

**Charge maximale en entrée :** 385 EH  
**Débit arrivant à la station :**  
**Valeur moyenne :** 277 m3/j  
**Percentile95 :** 0 m3/j  
**Débit de référence retenu :** 330 m3/j  
**Production de boues :** 7.77 tMS/an

La commune de **SILTZHEIM** dispose d'une station d'épuration, de capacité nominale de **783 EH**, en bordure de la Sarre, dont les dernières données de 2018 font état d'une conformité en équipement mais pas en performance.

## 5. La défense incendie

La défense incendie de Siltzheim est assurée par 22 poteaux incendie. Une réserve est présente sur le ban communal au niveau du centre équestre au lieu dit Le Ritterschen.

## 6. Les Ordures Ménagères et le Tri Sélectif

La collecte des déchets ménagers et recyclables, appelée collecte « MULTIFLUX » est gérée par le SYDEME, auquel adhère la communauté de communes de l'Agglomération de Sarreguemines Confluences. Cette collecte s'effectue, une fois par semaine, avec un système de 3 sacs de couleurs différentes :

- **sacs orange** pour les déchets recyclables (bouteilles en plastiques, emballages en aluminium, briques en cartons, papier, journaux, ...),
- **sacs verts** pour les biodéchets (fermentescibles),
- **sacs bleus** pour les déchets résiduels.

La fréquence des enlèvements est hebdomadaire : le lundi. Les déchetteries sont situées à Woustviller, Sarreguemines, Zetting et Rouhling. Siltzheim est équipé de borne de collecte de verre en apport volontaire et d'une benne à déchets verts près de l'atelier municipal.

## 7. Les Voies de Communication

La commune de Siltzheim est desservie par une route départementale : la RD919 qui relie Sarreguemines à Haguenau et qui compte 3820 véhicules par jour en moyenne dont 6% de poids-lourds lors du comptage en 2017.

La RD 919 est classée en route départementale de 2<sup>ème</sup> catégorie.

Le long du canal de la Sarre se trouve une piste cyclable. Cette voie verte permet de relier Sarrebruck au pays d'Albe et des lacs

.

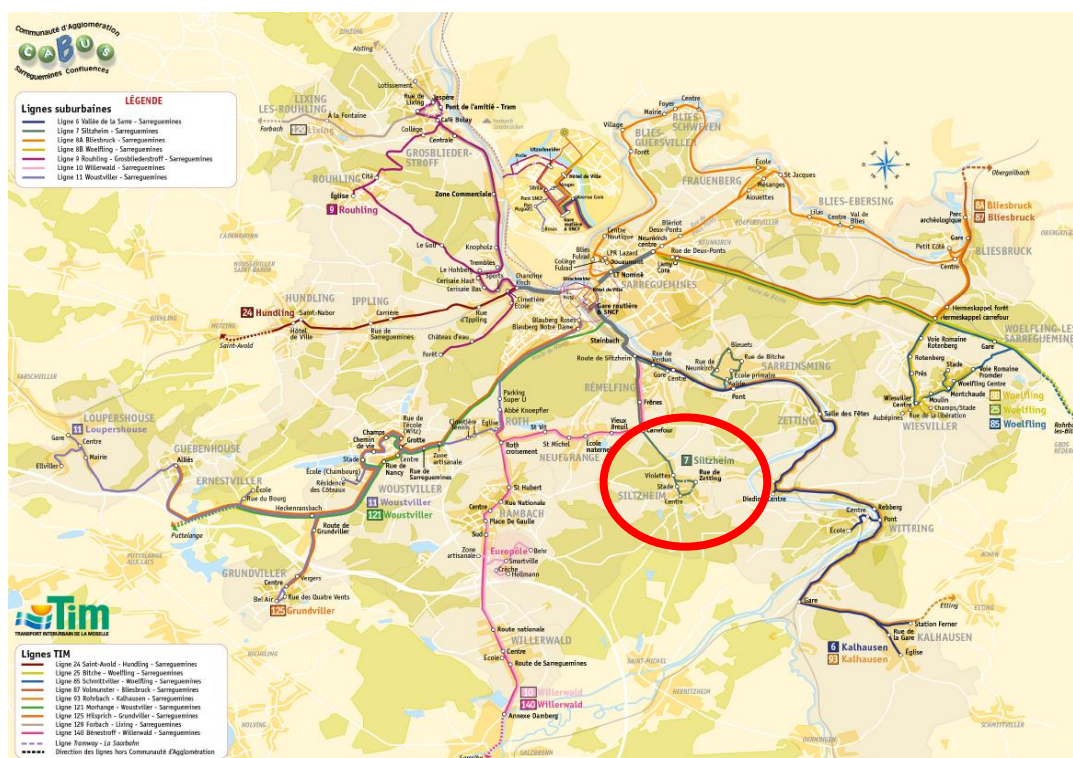


## 8. Les transports en commun

La commune de **SILTZHEIM** est desservie par les transports en commun suivants :

- Le service « **CABUS à la Demande** » est un service de transport sur réservation qui fonctionne suivant des horaires et des arrêts préétablis. La commune de Siltzheim bénéficie de ce service sur la ligne sur-urbaine Cabus n°7.

Quatre arrêts sont situés sur la commune : rue des violettes, au stade, au centre et à la rue de Zetting.



## 9. Les communications numériques

La commune est raccordée au réseau fibre SFR numéricable.

## 10. Les capacités de stationnement

A l'heure actuelle, les capacités de stationnement sur l'espace public se répartissent de la façon suivante :

- Mairie – cimetière : une dizaine de places de stationnement,
- Ecoles – salle polyvalente : une trentaine de places
- City stade : environ 50 places

**La capacité de stationnement public est relativement importante : environ 90 places.**

**Il existe aussi de nombreux stationnements privés à l'avant des constructions.**

## TROISIEME PARTIE : DIAGNOSTIC URBAIN

---

## A. LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE

Aucun monument historique classé ou inscrit n'est présent à SILTZHEIM.

### I. La carte de Cassini

La carte de Cassini date du 18<sup>ème</sup> siècle.

Le village de SILTZHEIM n'apparaît pas sur la carte.





## 2. La carte d'Etat Major (1820-1866)



Le village originel de SILZEIM est constitué de la rue de l'Eglise et de la route de Witting.



## B. EVOLUTION CHRONOLOGIQUE DU BATI



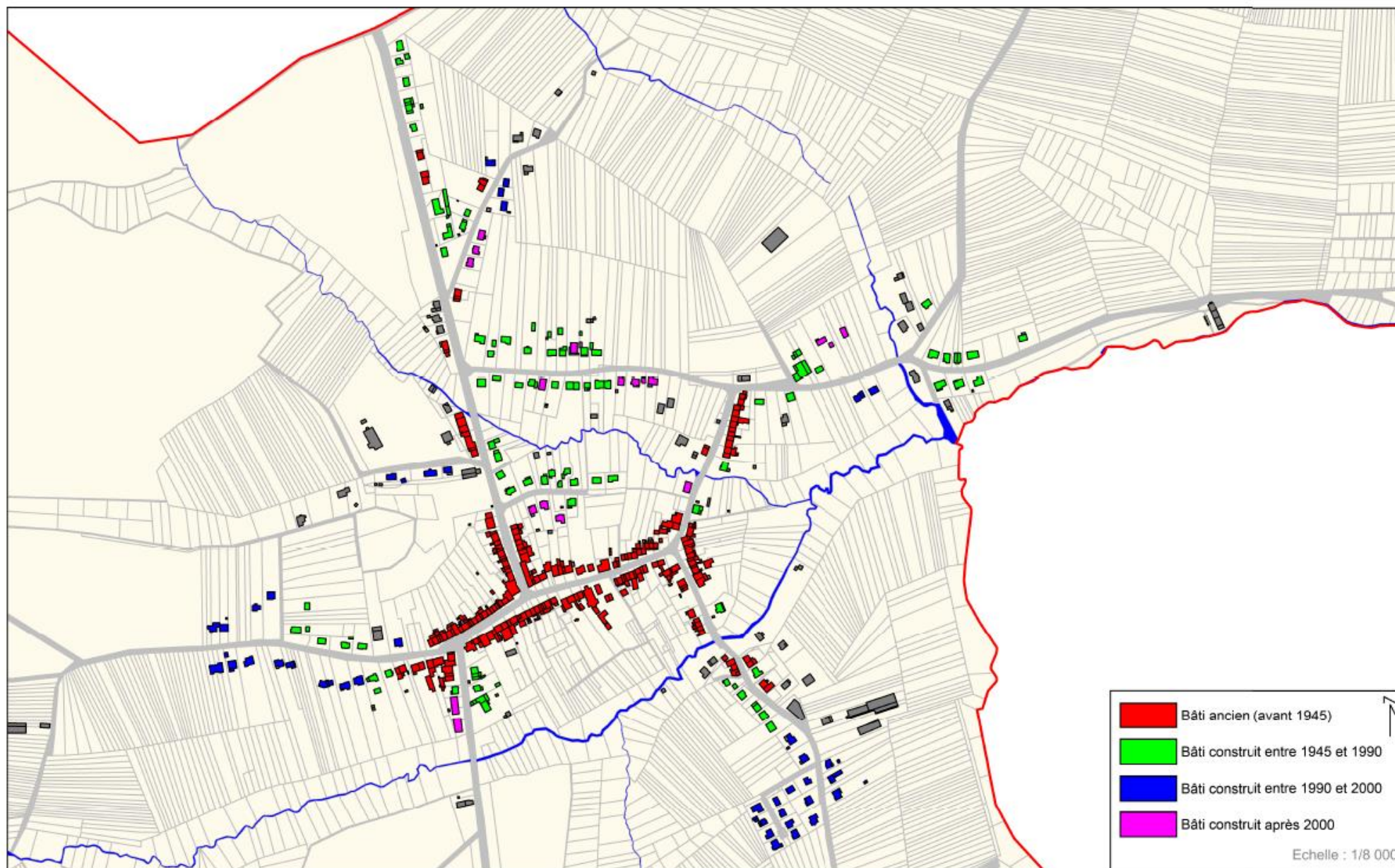
### I. Constructions avant la seconde guerre mondiale

Avant la deuxième guerre mondiale, les constructions ont vu le jour rue de l'Eglise, rue des Vosges, l'amorce de la rue de la forêt.



# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

EVOLUTION DU BATI



## 2. Les constructions entre 1945 et 1965

Les constructions se sont poursuivies dans le village rue de l'église, de Lorraine, rue des Vosges, route de Wittring, rue du Moulin, rue des prés et rue des vergers.

L'urbanisation, beaucoup moins dense et plus consommatrice d'espace, se fait linéairement le long des axes de communication.

## 3. Constructions entre 1990 et 2000

Cette période est marquée par la construction du lotissement route de Wittring et le long de la rue de la forêt.

## 4. Constructions récentes après 2000

Les dernières constructions se sont poursuivies principalement rue des prés, des vergers et rue des violettes.





## C. TYPOLOGIE ET FORME URBAINE

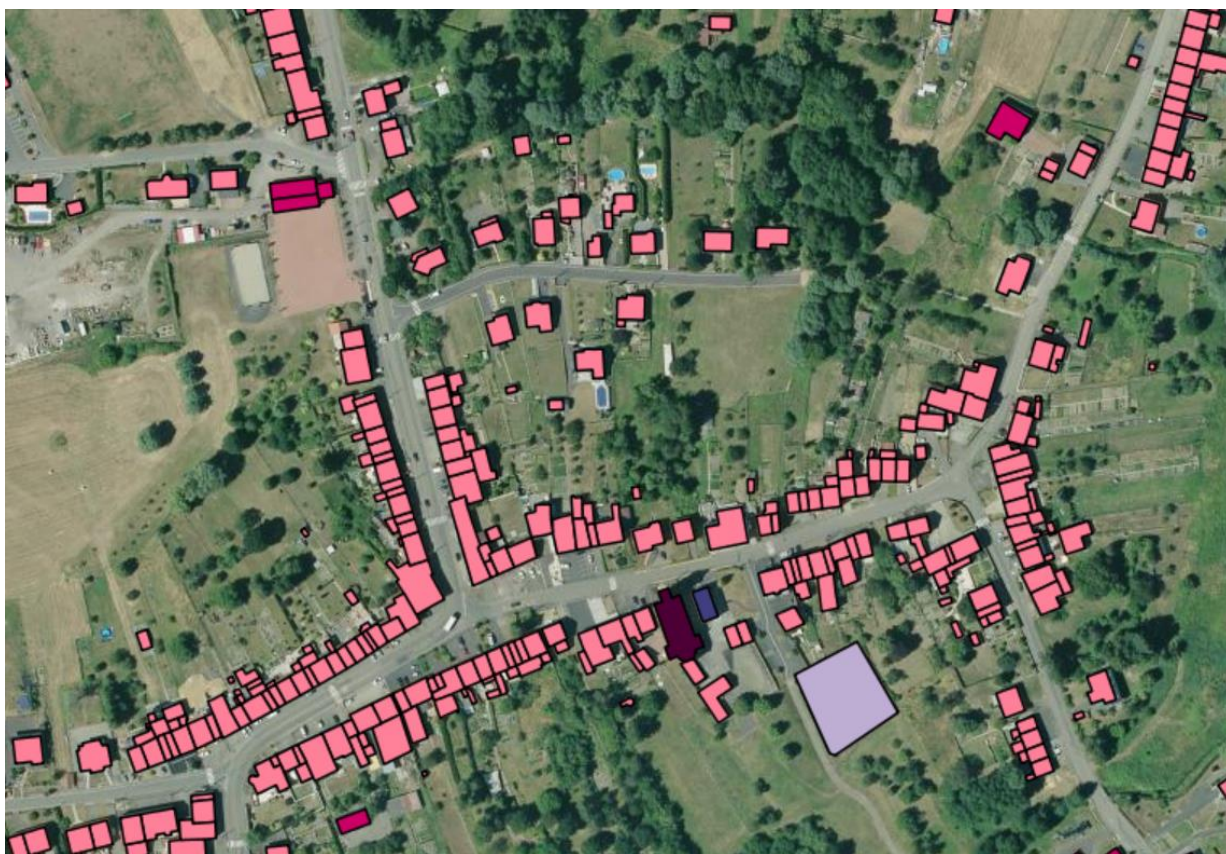
Le village est composé de trois entités urbaines bien distinctes géographiquement et architecturalement :

- Le centre ancien,
- Les secteurs de Faubourgs le long des axes de communication,
- Le lotissement rue de Wittring,

### I. le bâti ancien

Les constructions sont caractérisées par une implantation à l'alignement (c'est-à-dire au niveau de la limite domaine public-domaine privé).

L'espace libre laissé entre la façade et la voie se nomme « **usoir** » et permettait autrefois le stockage du fumier et du matériel agricole, mais ayant depuis perdu sa fonction agricole.



#### Bâti traditionnel

- Alignement des façades
- Fermes lorraines (partie habitation et granges)
- Encadrements en grès
- Faitage // voie
- Matériau toiture : tuile rouge



Les constructions anciennes se présentent comme un corps de bâtiment unique, de volume simple, s'élevant au maximum, **sur deux niveaux d'habitation, (R+I+comble)**. La maison est surmontée **d'une toiture à deux pans** voire quatre pans pour les bâtiments en extrémité de rue, **au faîtage parallèle à la rue**. **Les toitures sont majoritairement en tuile rouge.**

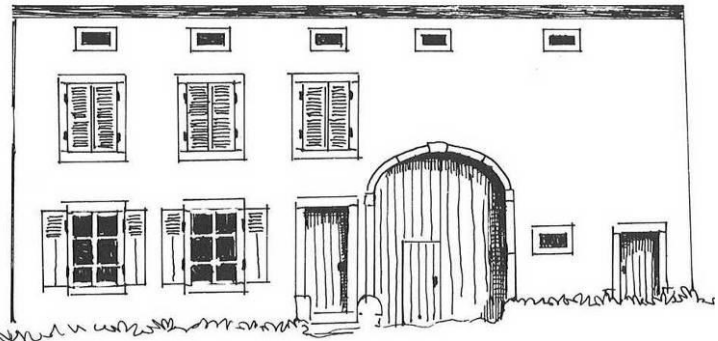
Les fenêtres de la partie habitation sont plus hautes que larges, rigoureusement alignées

#### - les fermes traditionnelles

Quelques exemples de fermes sont présents sur la commune.

On retrouve la typologie classique des fermes lorraines, à savoir un grand volume simple au faîtage parallèle à la rue regroupant deux fonctions :

- une partie habitation, identifiable par sa porte d'entrée et à ses fenêtres,
- une partie vouée au travail agricole, reconnaissable à sa porte de grange.



Chaque ouverture est mise en valeur par un encadrement en pierre de taille qui se détache de l'enduit à base de chaux recouvrant la façade.

Elle s'élève sur deux niveaux, une hauteur supplémentaire étant quelquefois ménagée pour le grenier. Les percements destinés à éclairer et ventiler le grenier ou l'écurie sont de petite taille, avec un encadrement de pierre et peuvent prendre diverses formes (carré, rectangulaire ou en œil de bœuf).

Toutes les fermes identifiées ont conservé leur porte de grange, dimensionnée au passage des attelages. Celles-ci présentent un encadrement de bois ou de pierre locale nue dont la forme dépend du profil du linteau (cintrée ou droit). Toutes les menuiseries sont à l'origine en bois peint, les fenêtres sont occultées par des volets battants pleins ou à persiennes.





## 2. Le bâti des faubourgs

**Les constructions correspondent aux extensions linéaires d'après-guerre. Elles se caractérisent par un tissu urbain moins dense que le bâti ancien. Ce sont souvent des maisons individuelles construites au fur et à mesure le long des voies.**

Le bâti se développe suivant un tissu urbain lâche consommateur d'espace.

La maison est généralement isolée au milieu de la parcelle, en retrait par rapport à la voie et aux limites séparatives. Les caractéristiques architecturales ne cadrent pas vraiment avec celles du bâti traditionnel : volumétrie plus ou moins complexe, faîtage perpendiculaire à la voie, pas de mitoyenneté ni d'alignement, balcons, PVC, enduits et ouvertures variés, etc...







### 3. Le bâti de lotissement

Un seul secteur de lotissements a été aménagé sur la commune rue de Wittring.  
Le bâti est implanté au milieu de la parcelle, pas d'homogénéité du bâti, ...

**La densité de constructions sur le dernier lotissement de la commune (route de Wittring) est de 11 logements à l'hectare.**





## D. PRESERVATION DU PETIT PATRIMOINE LOCAL

Plusieurs éléments du patrimoine local ont été repérés sur la commune. Ils sont numérotés afin de les protéger dans le règlement du P.L.U. au titre de l'article L 151-23 du Code de l'Urbanisme. La destruction de ces éléments est interdite.



Rue de la Forêt



Rue des Violettes



Rue des Violettes



Croisement rue de Zetting -  
rue du Moulin



## E. LA DISPONIBILITE DU FONCIER

### ↳ Dents creuses

Un travail de terrain, (novembre 2017) a permis d'identifier les dents creuses et d'évaluer le potentiel de mutabilité de ces dernières en fonction de plusieurs critères (contraintes techniques, naturelles, la propriété, ...).

Un questionnaire a été transmis, à chaque propriétaire concerné par les dents creuses dans l'objectif de connaître l'échéance de mise à disposition de ces parcelles en dents creuses.

**Cette démarche permet d'avoir une analyse fine des dents creuses potentiellement disponibles à l'échéance du PLU (2035).**

Sur le terrain, 29 logements potentiels (au maximum, si toutes les dents creuses étaient valorisées) en dents creuses ont été recensés.

Suite à l'enquête menée auprès des propriétaires des parcelles en dents creuses, environ la 75% des propriétaires de dents creuses ont répondu au questionnaire.

48 courriers ont été envoyés. Taux de réponse : 36

15 propriétaires souhaitent construire ou vendre leur parcelle d'ici 2035.

Par conséquent, 15 logements potentiel dans les 10 prochaines années en dents creuses sur 29 identifiées avant le questionnaire.

Taux de rétention de 50 %.

**En dents creuses, à l'horizon 2035, 15 logements sont susceptibles d'être construits.**

### ↳ Logements occupés par des personnes de plus de 80 ans vivant seuls

15 personnes de plus de 80 ans habitent seules dans leur maison ce qui correspond à 2% de la population totale de la commune.

Ce pourcentage est raisonnable. Par conséquent, le potentiel de logement occupé par des personnes de plus de 80 ans vivant seules ne sera pas pris en compte dans le potentiel d'accueil en renouvellement urbain.

### ↳ Logements vacants

Le parcours de terrain nous a permis de repérer 17 logements vacants soit 5,6 % du parc de logements. Ce pourcentage est un pourcentage qui permet d'assurer la fluidité du taux de vacance sur une commune comme Siltzheim.

**Par conséquent, les logements vacants ne sont pas pris en compte dans le présent calcul.**

### ↳ Réhabilitation

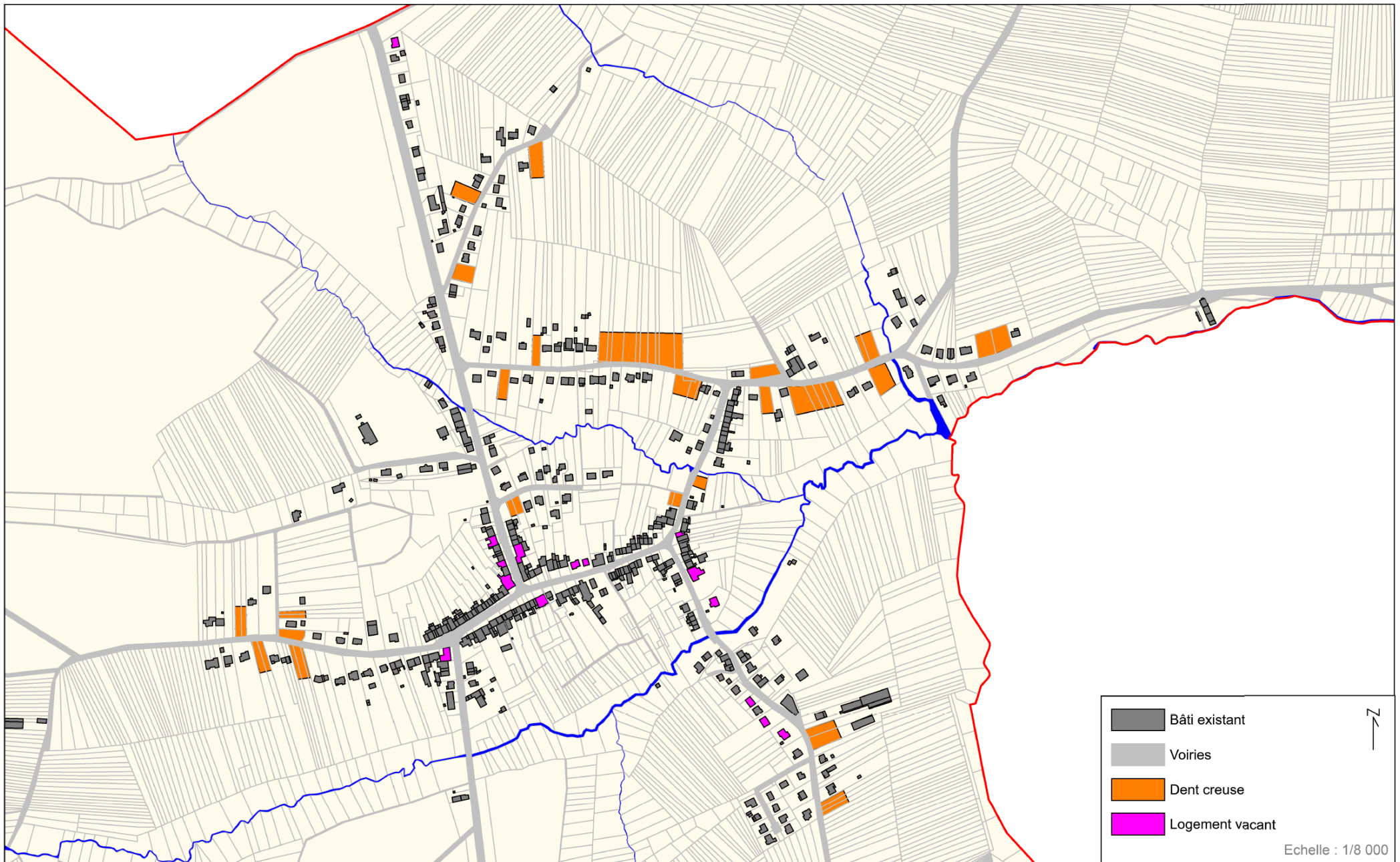
6 logements sont en cours de réhabilitation sur la commune.

**Par conséquent, les 6 logements en cours de réhabilitation seront comptabilisés dans le potentiel de renouvellement urbain.**

**Un potentiel de 21 logements existe à l'intérieur de l'enveloppe urbaine existante.**

# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

## POTENTIEL DE RENOUVELLEMENT URBAIN



## F. LES BESOINS EN LOGEMENTS

### ↳ Le besoin de logements liés au desserrement de la taille des ménages.

Le desserrement de la taille des ménages (diminution du nombre de personnes par ménage) est un phénomène observé sur SILTZHEIM depuis 1968.

La taille des ménages était de 3,3 en 1968 et 2,3 en 2014. Une diminution de 0,2 points tous les 10 ans.

**En 2017, le nombre d'habitants est de 661 pour 281 résidences principales soit 2,35 habitants par logements.**

A population constante, le besoin en logement augmente avec le phénomène de desserrement de la taille des ménages.

**A l'horizon 2035, nous considérerons que la taille des ménages diminue de 0,1 hab/log pour atteindre 2,25 habitants par logement.**

Ainsi, à population constante (661 habitants en 2017), le nombre de logements (résidences principales) va augmenter passant de 281 à 293 en 2030.

**A l'horizon 2035, la commune aura besoin de 12 logements supplémentaires pour répondre au desserrement de la taille des ménages et garder la population actuelle.**

### ↳ Les besoins en logements lié à l'évolution de la population

La population est actuellement de 661 habitants sur Siltzheim.

La commune s'est fixée, comme objectif démographique, 730 habitants en 2030 (soit 70 habitants supplémentaires).

**Cette augmentation de population (environ + 70 habitants), à raison de 2,25 habitants par logement, mène à un besoin 31 logements supplémentaires.**

Zone	Surface (ha)	Densité PLU	Potentiel identifié	Taux de rétention	Potentiel de logements après taux de rétention
Renouvellement urbain	29 espaces interstitiels (dents creuses) non construits Suite à l'enquête réalisée auprès des propriétaires des DC, 75% ont répondu. La moitié veulent construire ou vendre leur terrain dans les 15 prochaines années			<b>50 %</b> Ce taux de rétention est justifié par un questionnaire transmis aux propriétaires des dents creuses concernant l'échéance de mutabilité des parcelles.	15
	17 logements vacants représentant 5,6% du parc de logement			<b>100%</b> Le pourcentage de vacance permettant d'assurer la fluidité du taux de vacance sur une commune comme Siltzheim est d'environ 6% du nombre de logements.	0
	15 logements de personnes de plus de 80 ans vivant seules			Ce taux est faible. Ce paramètre n'est pas comptabilisé dans le renouvellement urbain Taux de rétention appliqué <b>100%</b>	0
	6 Bâtiment à réhabiliter				6
<b>Total logements en renouvellement urbain</b>					<b>21</b>
<b>Total logements nécessaires pour desserrement de la taille des ménages (-0,1 hab/log)</b>					<b>12</b>
<p><b><u>Objectif population : 730 habitants (+70 habitants jusqu'en 2035)</u></b></p> <p><b><u>Objectif logements : 43 logements jusqu'en 2035 dont 12 pour le desserrement de la taille des ménages (sans apport de population) : soit 2,8 logements par an.</u></b></p> <p><b>49% des logements en densification (21 logements) – 51% en zone d'extension (22)</b></p> <p><b>A raison de 14 logements par ha (hors VRD et espaces communs), 1,5 ha d'ouverture à l'urbanisation.</b></p>					



## G. L'ANALYSE DE LA CONSOMMATION DES ESPACES NATURELS, AGRICOLES ET FORESTIERS

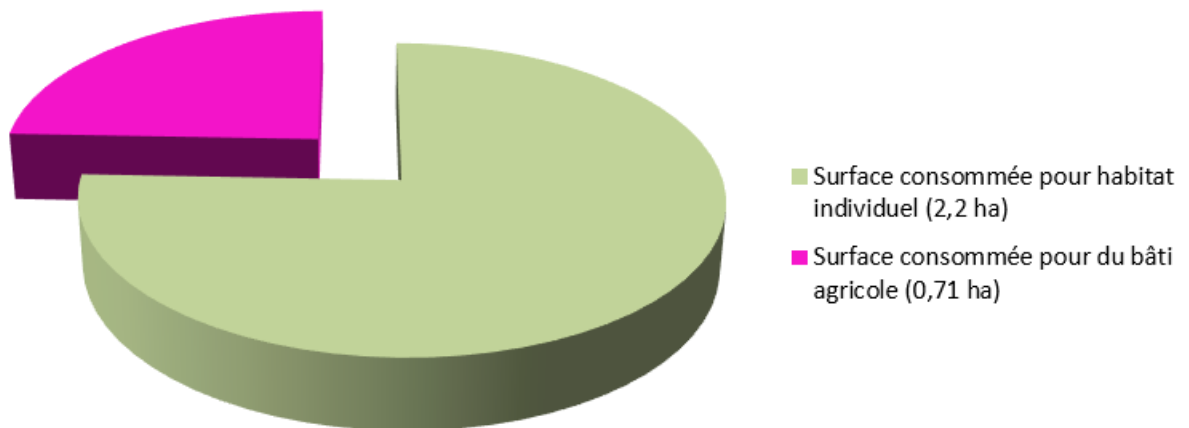
Depuis la Loi grenelle 2 du 12 juillet 2010, une analyse de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers, sur les dix dernières années, est demandée dans le PLU.

Ainsi, sur Siltzheim, les données proviennent du service de l'Observatoire des Territoires et Prospectives, de la Direction Départementale des Territoires de Moselle.

**Sur le territoire de Siltzheim, entre 2010 et 2020, la consommation de l'espace naturel, agricole et forestier représente 2,91 ha.**

- 2,20 ha ont été consommés pour réaliser des constructions (habitat individuel),
- 0,71 ha ont été utilisés pour des surfaces non bâties (infrastructures, ...)

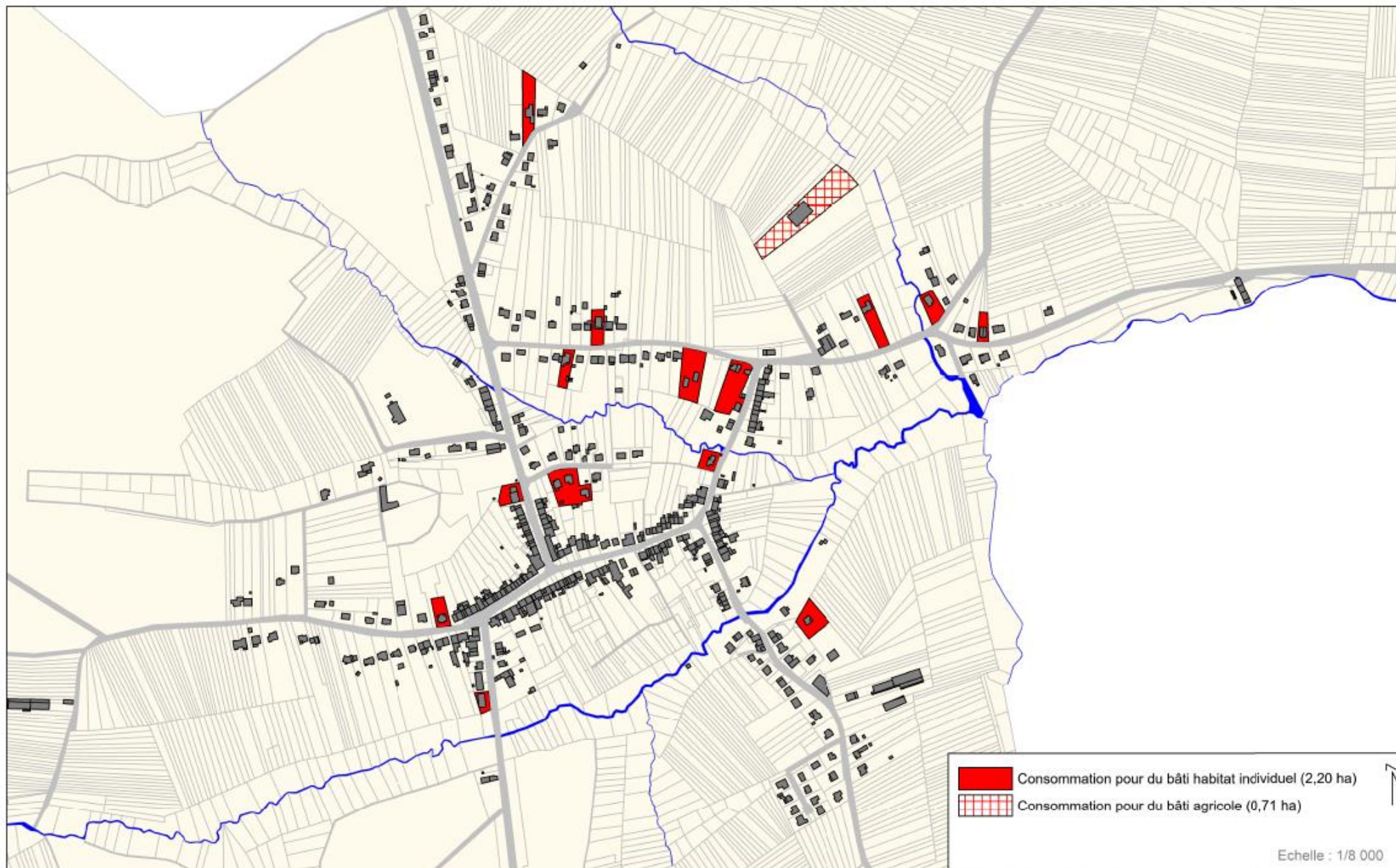
**Surface agricole naturelle consommée sur SILTZHEIM entre 2010 et 2020**



**Depuis 2010, presque 3 ha ont été consommés, en densification sur la commune de Siltzheim, ce qui fait une consommation moyenne annuelle de 30 ares, ce qui est relativement peu.**

# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

## CONSOMMATION D'ESPACES NATURELS LES 10 DERNIERES ANNEES



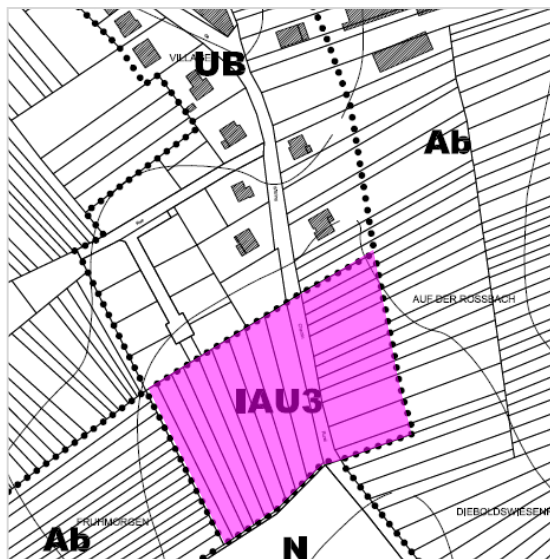


## H. LE PLAN LOCAL D'URBANISME EN VIGUEUR

Siltzheim possède un Plan Local d'Urbanisme approuvé par DCM, le 26 juin 2007. Il a fait l'objet d'une modification approuvée le 10 mars 2009.

Le PLU en vigueur prévoit plusieurs zones d'extension à usage d'habitation.

Une zone IAU1 est inscrite rue des Jardins, une zone IAU2 (rue des prés).



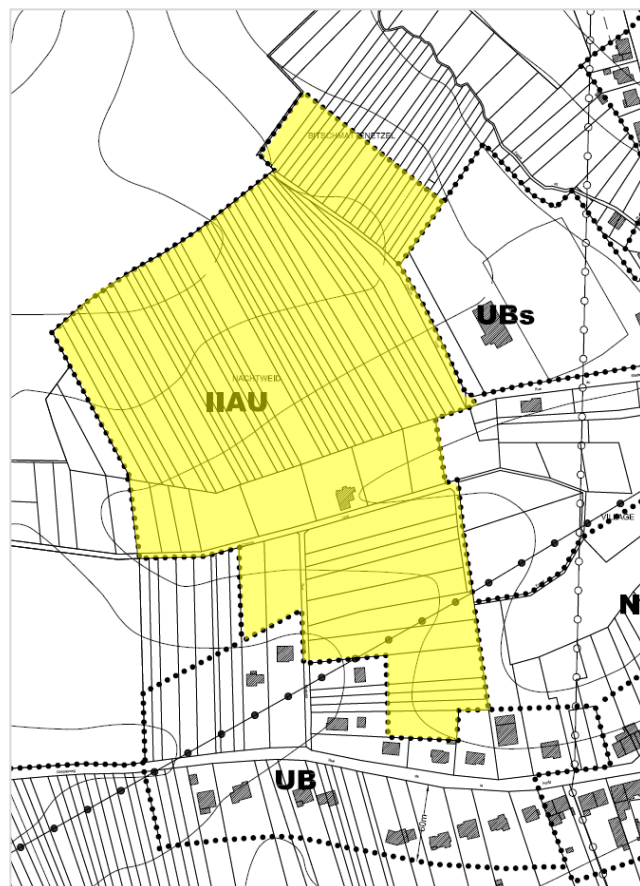
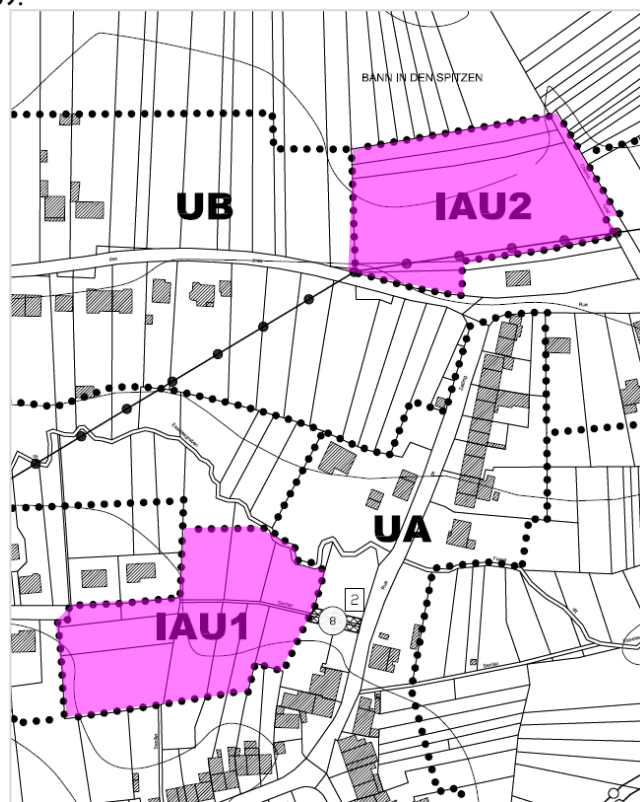
Une zone IAU3 est inscrite rue de Wittring dans le prolongement du dernier lotissement.

Une grande zone d'extension à long terme (II AU) est inscrite à l'Ouest de l'école et de la salle polyvalente.

**En raison des nombreuses zones d'extension inscrites dans le PLU, dont la surface totale (IAU et II AU) représente 12,9 ha, de l'existence du SCOTAS approuvé, le PLU de SILTZHEIM n'est pas compatible en l'état avec le SCOT.**

**De plus, il a été approuvé avant la loi Grenelle 2.**

**Par conséquent, la révision du PLU permettra de la rendre compatible avec les orientations du SCOTAS et avec la loi Grenelle.**







## QUATRIEME PARTIE : ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

---

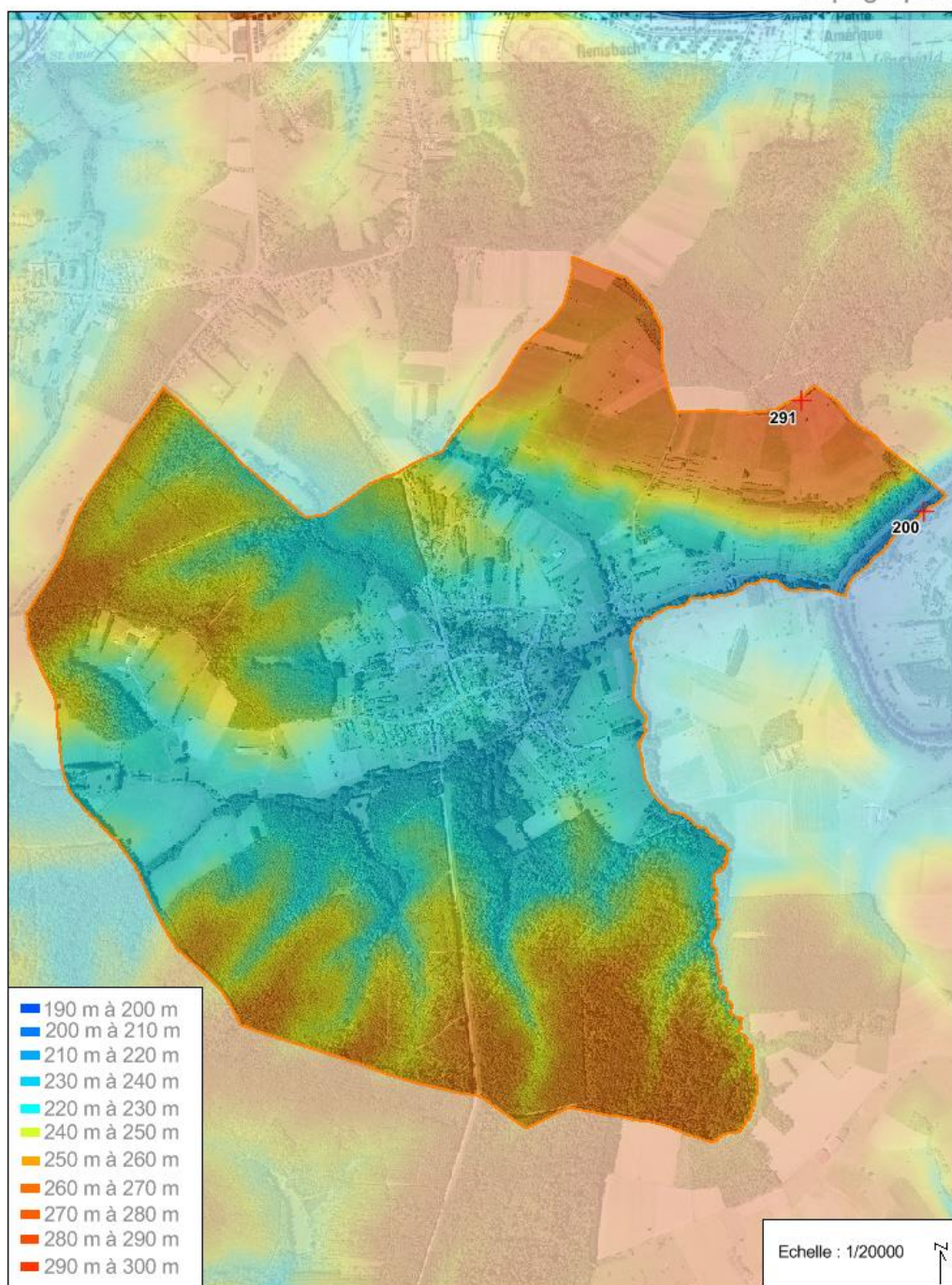


## B. LA TOPOGRAPHIE

La commune de SILTZHEIM présente un relief contrasté avec la vallée du Rohrbach qui entaille le plateau.  
Le village se situe entre 200 et 291 m d'altitude.

### PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

Topographie





### I. Rappels législatifs

Au niveau de la police de l'eau et de la gestion de l'ensemble du réseau hydrographique communal, il convient de clarifier le statut des écoulements : ruisseau ou fossé.

Sur tous les cours d'eau du ban communal, La Police de l'Eau et de la Pêche est de la compétence de la Direction Départementale des Territoires du Bas Rhin.

Les **ruisseaux ou cours d'eau** correspondent à des écoulements ayant une existence administrative (carte IGN - cadastre) ou à des écoulements pérennes ou ayant une vie biologique significative. En fonction de la géologie, ils peuvent être temporaires et discontinus (perte). Ils sont **soumis à la loi sur l'Eau**.

Les cours d'eau ainsi définis sur le territoire communal de Siltzheim sont la **Sarre**, le **Canal des Houillères de la Sarre**, le ruisseau le **Rohrbach**, les ruisseaux de **Kambachgraben**, **Wackenwiesergraben**, **Flattwiesergraben**, **Breitwiesergraben** et **Krallbach** ainsi que tous les écoulements mentionnés en tiretés ou trait plein sur carte IGN au 1/25000°.

Dans ces conditions, ces cours d'eau relèvent d'une gestion patrimoniale obligatoire de la part des propriétaires de la berge sous forme, si nécessaire, de nettoyage des atterrissements (enlèvement des dépôts) et des embâcles (élagage des arbres et des buissons, enlèvement des barrages), mais interdisant, sans autorisation, les rectifications et les reprofilages du lit mineur et des berges. Les travaux modifiant le lit mineur et les berges ou pouvant avoir des incidences sur les peuplements biologiques aquatiques sont soumis à Déclaration ou à Autorisation au titre de la loi sur l'Eau.

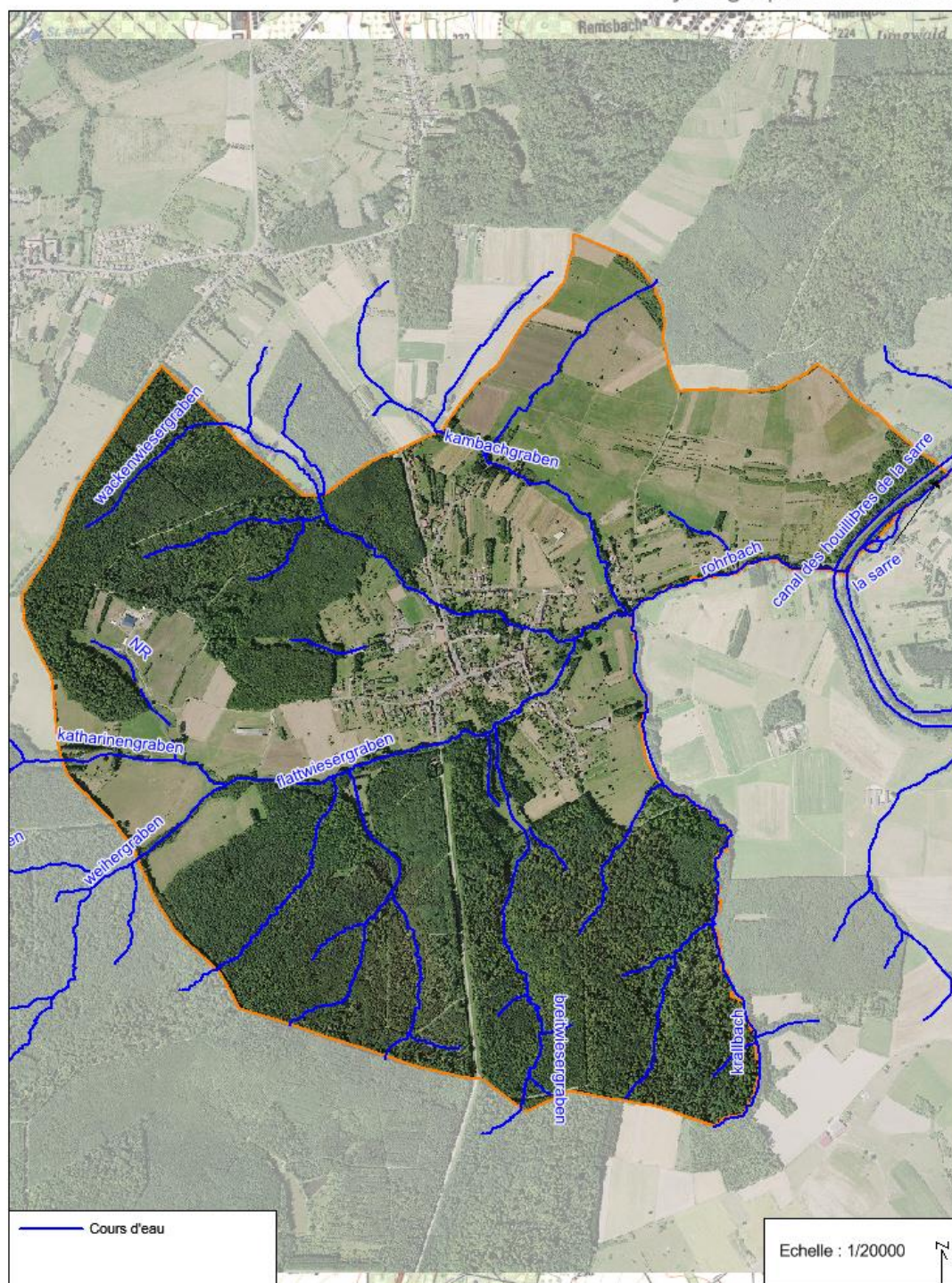
Les **fossés** ont par contre un rôle strictement agricole, forestier ou de voirie. Ils sont destinés à l'assainissement des sols. Leur entretien n'est pas soumis à des contraintes administratives.

## 2. Le Réseau hydrographique

### Les eaux courantes

#### PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

Hydrographie de surface



Deux écoulements majeurs sont localisés à l'extrémité Nord-Est du ban communal :

- la Sarre,
- le Canal des Houillères de la Sarre.

Les autres cours d'eau présents sont :

- Le Rohrbach : c'est le ruisseau le plus important avec un écoulement pérenne. Il est situé en limite Nord-Est de la commune. C'est un cours d'eau sinueux en domaine forestier, bordé par une ripisylve continue à base d'Aulnes.

- Le ruisseau de Kambachgraben ;
- Le ruisseau le Flattwiesergraben ;
- Le Breitwiesergraben ;
- Le Krallbach.

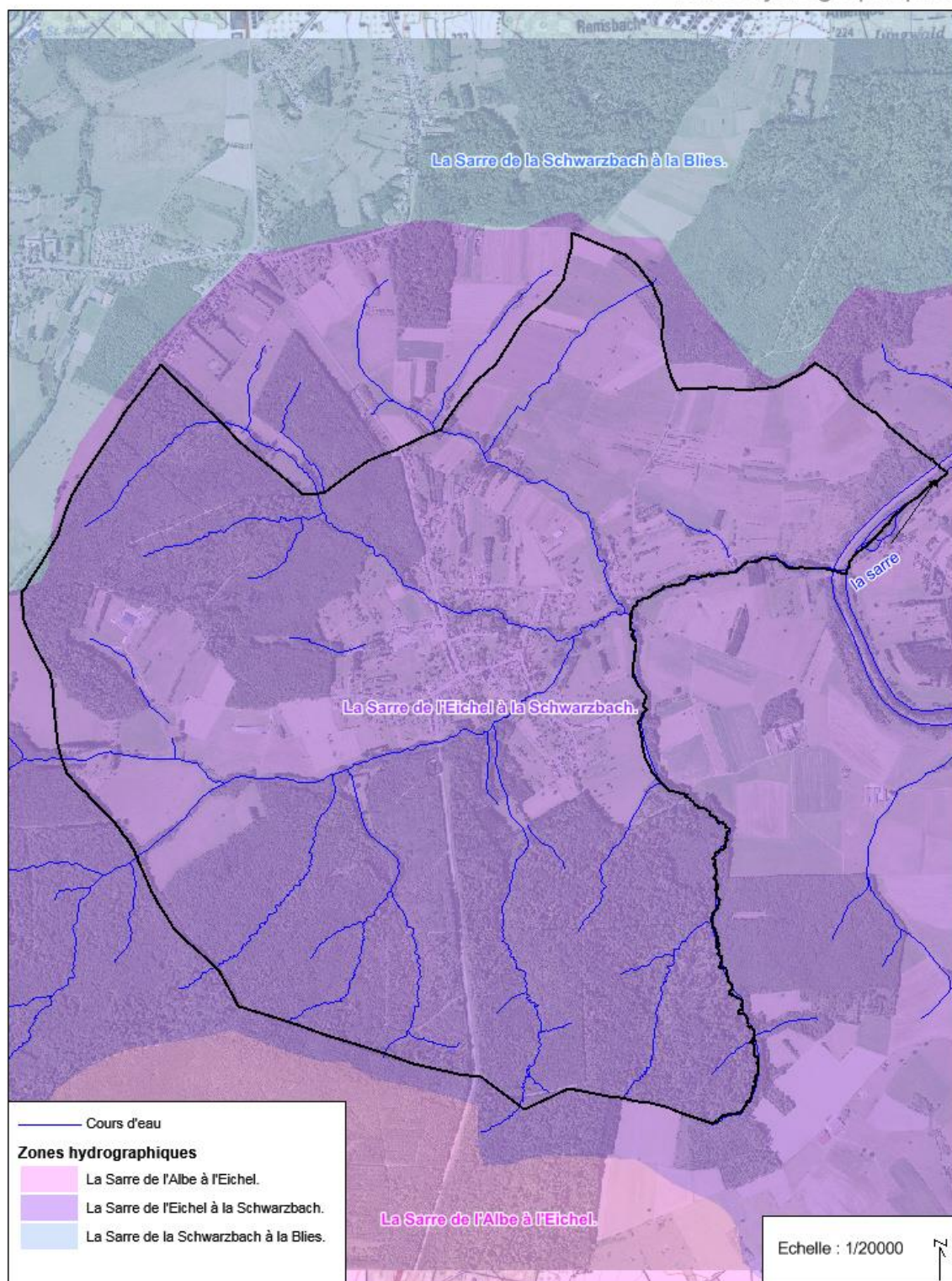
### **Les bassins versant de la commune**

La commune appartient dans sa totalité au bassin versant de la Sarre de l'Eichel à la Schwarzbach (code zone A930). Cette zone hydrographique couvre une superficie de 87 km<sup>2</sup>.



# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

## Zones hydrographiques



## Les eaux stagnantes

De nombreux étangs ont été recensés sur le territoire communal.

### 3. Hydrologie

#### . Qualité des eaux

Aucune station ne mesure la qualité physico-chimique des cours d'eau précités sur le ban communal de Siltzheim. La station la plus proche se situe à Sarreinsming :

Etat 2011-2013 (SDAGE 2015)

Etat chimique					Commentaires	
3					Confiance	
Paramètres déclassants: Isoproturon, Mercure					(37 paramètres surveillés sur 41 possibles)	

Etat écologique					Commentaires	
4					Confiance Elevé	
Biologie	4	Diatomées			3	Surveillance
		Invertébrés			ND	
		Poissons			4	Surveillance
		Macrophytes			3	Surveillance
Paramètres généraux	3	Bilan en oxygène	2	COD	2	Surveillance
				DBO5	2	Surveillance
				sat O2	2	Surveillance
				O2	2	Surveillance
	Nutriments	3	NH4+	2	Surveillance	
			NO2	2	Surveillance	
			NO3	2	Surveillance	
			PO4	3	Surveillance	
			Pt	3	Surveillance	
			Acidification		2	Surveillance
			Température		1	Surveillance
Substances	≥3	Chlortoluron			2	Surveillance
		2,4-D			2	Surveillance
		Linuron			1	Surveillance
		2,4-MCPA			2	Surveillance
		Arsenic			2	Surveillance
		Zinc			2	Surveillance
		Chrome			2	Surveillance
		Cuivre			≥3	Surveillance
Oxadiazon			1	Surveillance		

Etat 2010-2011 (Etat des Lieux 2013)

Etat chimique	
3	Confiance Elevé

Etat écologique	
4	Confiance Elevé
4	Surveillance
3	Surveillance
2	Surveillance

Légende :

Etat/Potentiel écologique

1	Très bon
≤2	Très bon à bon
2	Bon
3	Moyen
4	Médiocre
5	Mauvais
ND	Non déterminé / Inconnu
≥3	Moyen à Mauvais

Etat chimique

2	Bon
3	Mauvais
ND	Non déterminé / Inconnu

Ni l'état chimique, ni l'état écologique de la Sarre n'ont évolué entre la période 2010-2011 et la période 2011-2013. Ils ont stagné respectivement à un mauvais état chimique et à un médiocre état écologique. L'objectif de qualité fixée par l'agence de l'eau fait part d'un bon état écologique et chimique d'ici 2027.

Etat chimique

ND

Paramètres déclassants:

-

Commentaires

Confiance

(0 paramètres surveillés sur 41 possibles)

Etat chimique

ND

Confiance

Etat écologique

3

Commentaires

Confiance Moyen

Etat écologique

≥3

Confiance Moyen

Biologie

≥3

Diatomées

ND

Surveillance

Invertébrés

ND

Surveillance

Poissons

ND

Surveillance

Macrophytes

ND

Surveillance

Paramètres généraux

4

Bilan en oxygène

4

COD

3

Modélisation PEGASE 2014

DBO5

4

Modélisation PEGASE 2014

sat O2

ND

Surveillance

O2

ND

Surveillance

Nutriments

4

NH4+

4

Modélisation PEGASE 2014

NO2

3

Modélisation PEGASE 2014

NO3

2

Modélisation PEGASE 2014

PO4

4

Modélisation PEGASE 2014

Pt

4

Modélisation PEGASE 2014

Acidification

ND

Surveillance

Température

ND

Surveillance

Substances

≥3

Chlortoluron

ND

Surveillance

2,4-D

ND

Surveillance

Linuron

ND

Surveillance

2,4-MCPA

ND

Surveillance

Arsenic

ND

Surveillance

Zinc

2

Modélisation PEGASE 2014

Chrome

ND

Surveillance

Cuivre

≥3

Modélisation PEGASE 2014

Oxadiazon

ND

Surveillance

≥3

Modèle d'extrapolation IRSTEA 2012

4

Modélisation PEGASE 2012

≥3

Modélisation PEGASE 2012

Légende :

## Etat/Potentiel écologique

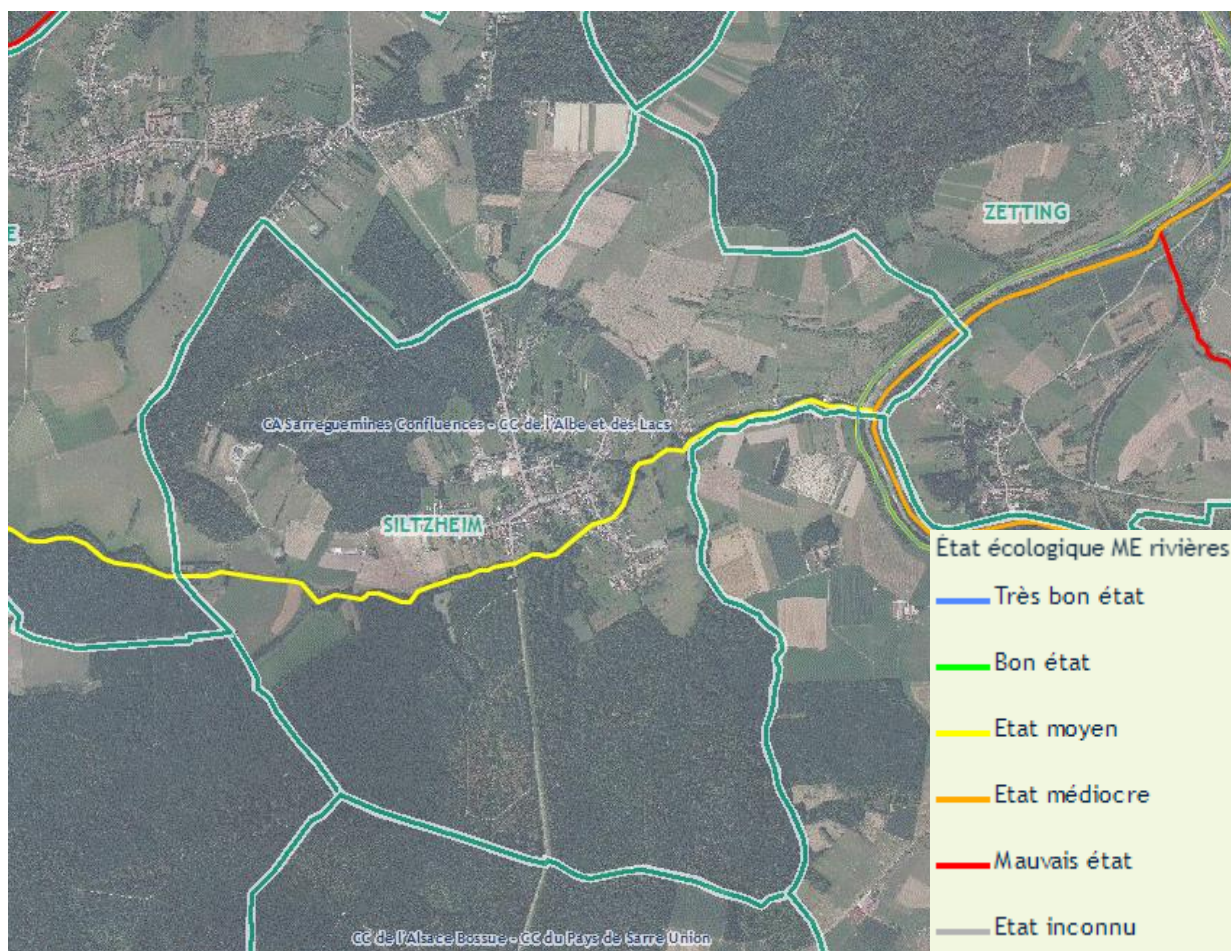
1	Très bon
≥2	Très bon à bon
2	Bon
3	Moyen
4	Médiocre
5	Mauvais
ND	Non déterminé / Inconnu
≥3	Moyen à Mauvais

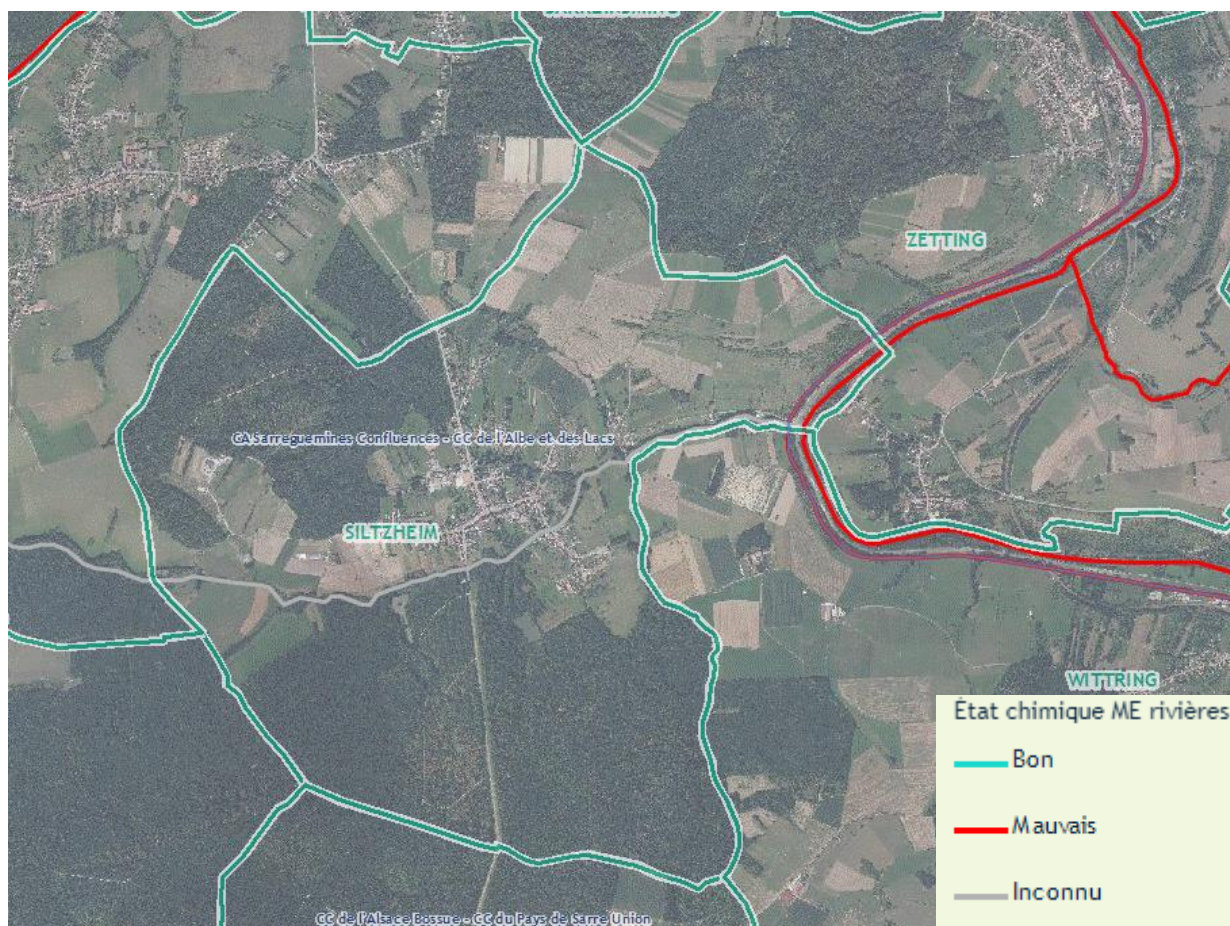
## Etat chimique

2	Bon
3	Mauvais
ND	Non déterminé / Inconnu

Sur la période 2011 – 2013, le ruisseau le Flattwiesergraben a un état écologique moyen. Il a subi une légère amélioration puisque son état écologique était qualifié de moyen à médiocre durant la période 2010-2011. Cependant, sa qualité chimique est inconnue. L'objectif de qualité fixée par l'agence de l'eau fait part d'un bon état écologique d'ici 2021 et chimique en 2027.







Source : Agence de l'eau Rhin Meuse.

#### 4. SDAGE et PLAN DE GESTION DES RISQUES INONDATION

Le **Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE)** et le **Programme de Mesures** Rhin et Meuse qui lui est associé, ainsi que les projets de **Plans de Gestion des Risques d'Inondation (PGRI)** pour la période 2022-2027 ont été élaborés dans le cadre des instances du Comité de Bassin Rhin-Meuse sous la responsabilité de l'Etat.

Ces documents ont été approuvés le **18 mars 2022**.

Le PGRI constitue le volet « inondations » du SDAGE. Les deux comportent une partie commune : l'objectif 4 du PGRI et le thème 5A du SDAGE correspondant à la « Prévention du risque par une gestion équilibrée et durable de la ressource en eau ».

Les plans de gestion des risques d'inondation sont ensuite déclinés, sur chaque TRI, par une stratégie locale qui définit plus précisément les objectifs et dispositions que se fixent les parties prenantes en matière de gestion des inondations pour assurer le développement durable de leur territoire.

Il s'agit d'établir un cadre pour l'évaluation et la gestion des risques d'inondations, visant à réduire les conséquences négatives humaines et économiques des inondations.

Cette déclinaison se traduit à travers une stratégie nationale de gestion des risques d'inondation. Une stratégie locale de gestion des risques d'inondation est définie dans



les territoires retenus comme Territoire à Risque Important (TRI). Sur le bassin versant de la Sarre, seul l'arrondissement de Sarreguemines est défini comme tel.

**La commune de SILTZHEIM est inscrite dans le bassin hydrographique Rhin-Meuse, pour lequel le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) est applicable depuis le 18 mars 2022.**

**SILTZHEIM est soumise à un Plan de Prévention des Risques Inondations de la Sarre.**

**SILTZHEIM n'est pas dans le TRI de Sarreguemines et ne fait pas l'objet d'un programme de prévention (PAPI).**

Le PLU doit être compatible avec les orientations et dispositions du SDAGE approuvé, à savoir :

### **Thème 3 – eau, nature et biodiversité**

**SDAGE T3 - 07 : préserver les milieux naturels notamment les zones humides**

### **Thème 5 – eau et aménagement du territoire**

**SDAGE T5A - 02: Prendre en compte, de façon stricte, l'exposition aux risques d'inondation dans l'urbanisation des territoires.**

**SDAGE T5A - 05: Maitriser le ruissellement pluvial sur les bassins versants en favorisant, selon une gestion intégrée des eaux pluviales, la préservation des zones humides, des prairies et le développement d'infrastructures agro-écologiques**

**Limiter le rejet des eaux pluviales dans les cours d'eau, privilégier l'infiltration**

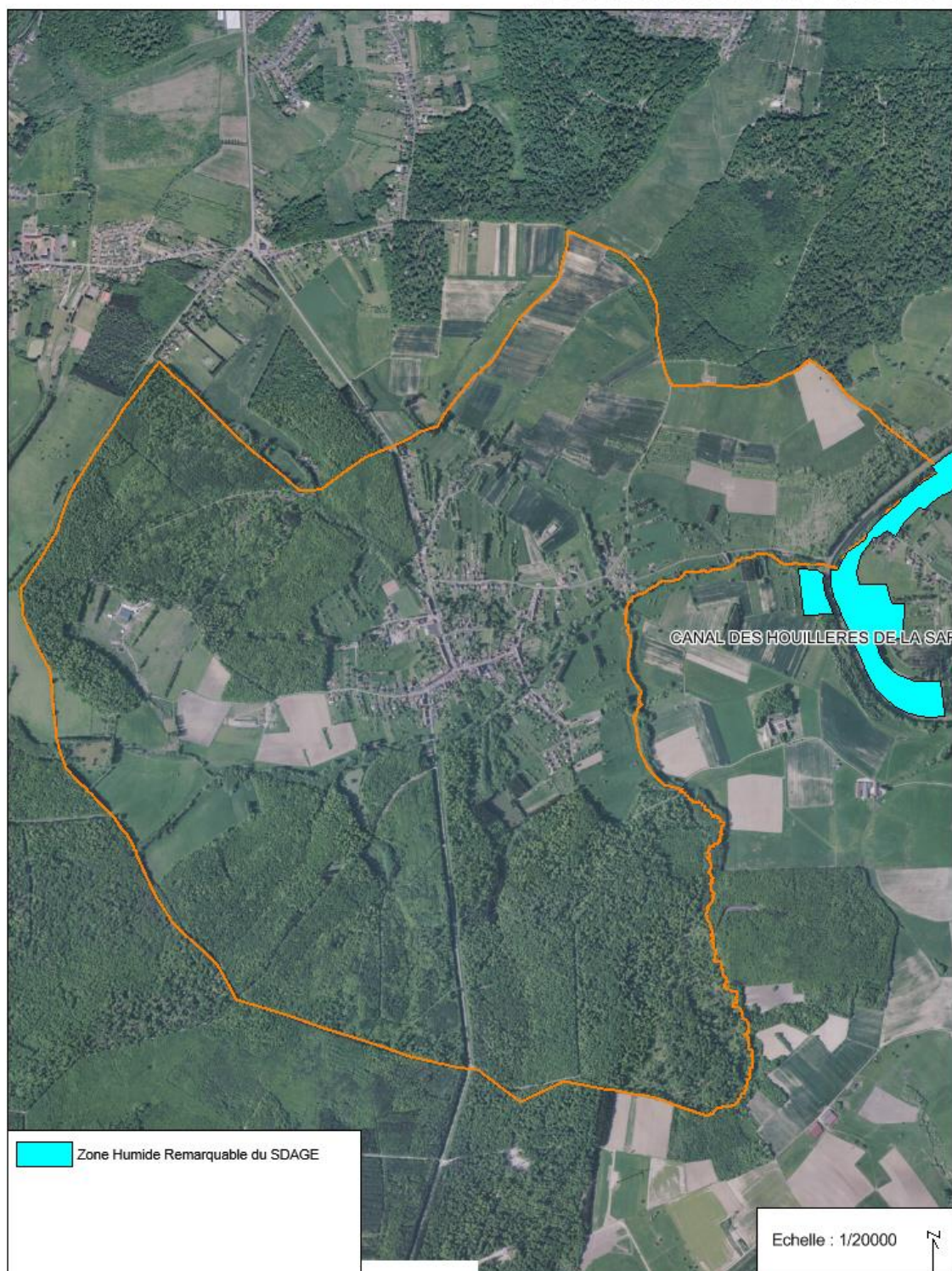
**SDAGE T5B – 01 : Limiter l'impact des urbanisations nouvelles et des projets nouveaux pour préserver les ressources en eau et les milieux et limiter les rejets**

**SDAGE T5C – 01 : Obligation du traitement des eaux usées (collectif ou non) dans les zones ouvertes à l'urbanisation avec obligation d'une programmation de travaux et d'actions pour la réalisation ou la mise aux normes des équipements de collecte et de traitement**

Une zone humide remarquable du SDAGE se situe à proximité du territoire communal de SILTZHEIM : le canal des Houillères de la Sarre.



PLAN LOCAL D'URBANISME  
COMMUNE DE SILTZHEIM  
ZONE HUMIDE REMARQUABLE



## I. L'occupation du sol et le milieu naturel

L'occupation du sol de la commune de Siltzheim est dominée par deux types de milieux : les forêts et les prairies (**Carte 1**).

Le **Tableau I** récapitule l'importance respective des différents types d'occupation du sol.

**Tableau I : surface des grands types d'habitats biologiques**

Habitats	Surfaces (ha)	Linéaire (m)	Part (%)
Boisement	375,8	-	52,7
Prairie mésophile eutrophe	153,6	-	21,5
Cultures	60	-	8,4
Prairie naturelle	25,4	-	3,6
Jardins et vergers	23,7	-	3,3
Espace bâti	20,8	-	2,9
Bosquet	14,3	-	2
Verger	9,6	2 484	1,3
Ripisylve	5,9	298	0,8
Haie arborescente	-	2 608	-
Haie arbustive	-	188	-
Pelouse sèche	5,6	-	0,8
Etang	4,9	-	0,7
Boisement humide	1,9	-	0,3
Canal, rivière	2,9	-	0,4
Friche arbustive	2,3	-	0,3
Prairie humide	3,5	-	0,5
Espaces verts	1,4	-	0,2
Plantation de feuillus	1,0	-	0,1
Plantation de résineux	0,4	-	0,1
<b>Total général</b>	<b>713</b>	<b>5 578</b>	<b>100</b>

### Boisements

Les boisements et bosquets correspondent essentiellement à de la Hêtraie-Chênaie sessiflore. Outre le Hêtre et le Chêne sessile, on y trouve du Charme, et localement, dans les secteurs les plus frais, du Frêne, voire de l'Aulne glutineux dans les fonds de vallon et le long des cours d'eau.

Le long des cours d'eau (principalement le Rohrbach) se développe une ripisylve dense, constituée essentiellement d'Aulnes glutineux et de Frênes. Quelques taches de boisements humides (Saules, peupliers, Aulne, etc.) sont présentes ici ou là, dans les fonds de vallon. Ça et là, quelques parcelles de friche arbustive sont présentes.



## Prairies

Les prairies occupent l'essentiel des milieux ouverts à Siltzheim, tout autour du village. Elles assurent une transition paysagère harmonieuse entre les habitations et la forêt, au Nord et au Sud. Il s'agit de prairies de fauche (abondantes à l'est de la commune) ou de prairies pâturées.

La plupart des prairies sont améliorées d'un point de vue agronomique par l'apport d'intrants (azote, fumure, etc.). Elles sont dites mésophiles eutrophes.



*Prairie mésophile eutrophe : les graminées dominent et forment un tapis uniforme. Photo Ecolor, 2018.*

Certaines parcelles de prairies n'ont pas été amendées ainsi et leur végétation est donc plus diversifiée, avec parfois des espèces remarquables, comme des orchidées. Ce sont les prairies dites naturelles.



*Prairie naturelle fleurie : la végétation est diversifiée. Photo Ecolor, 2018.*



D'autres, enfin, sont situées dans les vallons, présentent les caractéristiques d'une végétation humide, liée à la proximité de l'eau dans le sous-sol. Enfin, certaines prairies peu entretenues constituent des friches herbacées.

### **Cultures**

Les cultures correspondent essentiellement à des zones de plantations monospécifiques, cultivées de manière intensive. Leur intérêt pour la biodiversité est très faible.



*Parcelle cultivée à l'ouest du village. Photo Ecolor, 2018.*

### **Jardins et vergers**

Les jardins et vergers sont présents en abondance autour des espaces bâtis, constituant une ceinture paysagère assez fournie, typique des villages traditionnels d'Alsace Bossue.

### **Espace bâti**

Le village lui-même est assez étendu et occupe une place importante dans le territoire communal.

### **Vergers**

Les vergers sont bien présents sur la commune, soit en parcelles de surface variable, soit sous la forme d'alignements de fruitiers dans les prairies de fauche. En particulier, le coteau In den Reben accueille de nombreux vergers au sein des prairies de fauche qui le recouvrent, ce qui lui confère un fort intérêt écologique et paysager.

### **Haies**

Les haies constituent les éléments fixes du paysage. Elles participent à la diversification des paysages et servent de refuge, de ressource alimentaire et d'axe de déplacement pour la faune. Les haies (en particulier les haies arborescentes, les plus riches pour la faune et la flore) sont bien présentes sur le territoire communal, et constituent des éléments essentiels de la Trame verte à l'échelle locale.



*Réseau de haies sur le coteau in den Reben. Photo Ecolor, 2018.*

### **Pelouse sèche**

La pelouse sèche qui surplombe la Sarre et le canal, à l'est du ban communal constitue un habitat remarquable abritant de nombreuses espèces de faune et de flore, dont certaines protégées (oiseaux, papillons). Elle constitue l'un des joyaux du patrimoine naturel de Siltzheim.



*Vue de la pelouse sèche in den Reben. Photo Ecolor, 2018.*

### **Canal, rivière**

La commune de Siltzheim est bordée à l'est par le Canal des Houillères de la Sarre et par la Sarre elle-même. Par ailleurs, un certain nombre de cours d'eau traversent la commune (Rohrbach, Krallbach, etc.). Enfin, des étangs ont été aménagés en fond de vallon, en amont du village.

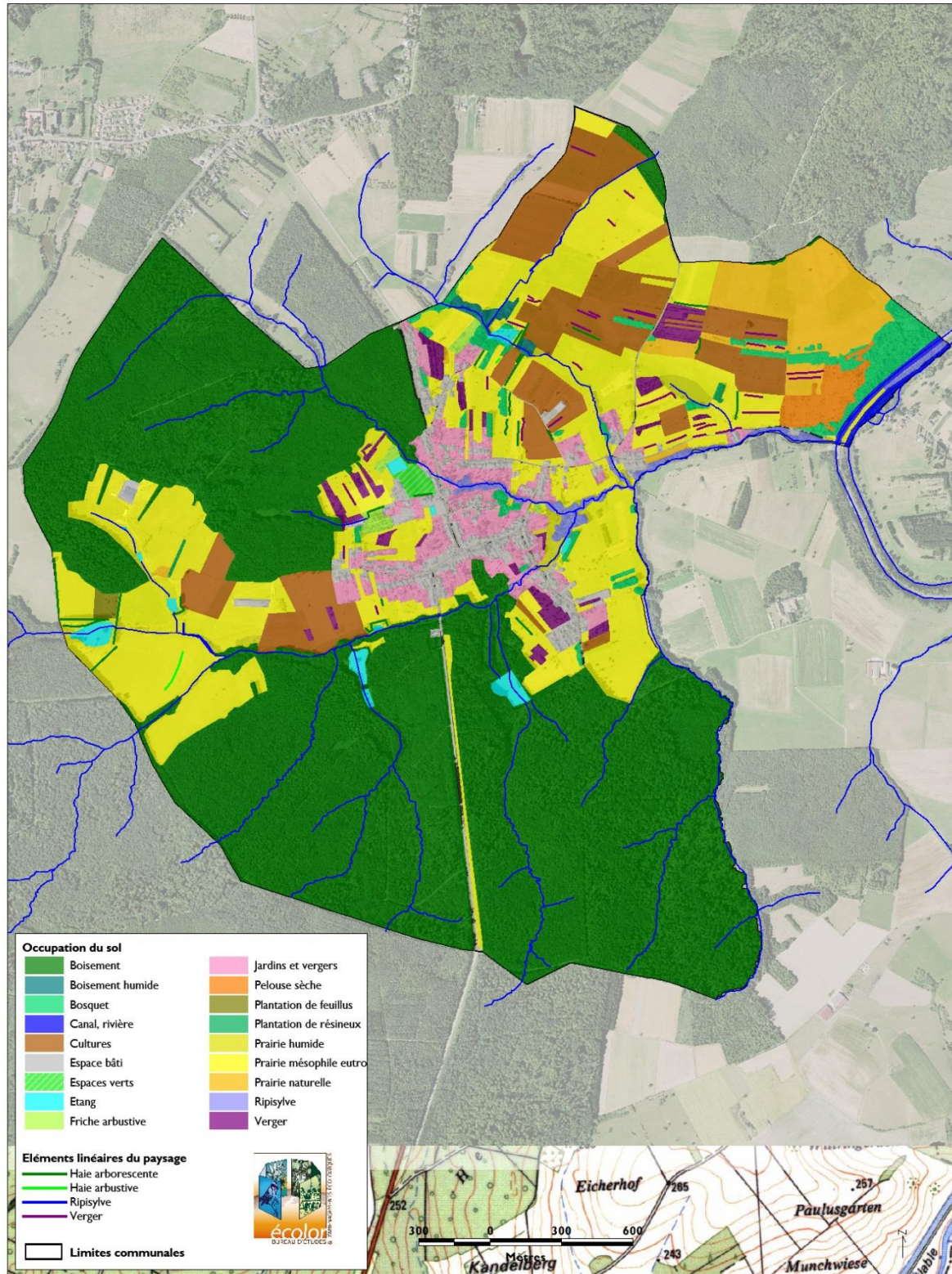
### **Plantations**

Certaines parcelles ont été plantées, de feuillus (peupliers) ou de résineux. Ces parcelles sont peu intéressantes pour la biodiversité, bien qu'elles offrent tout de même une fonction de refuge pour certaines espèces.



## Carte I : occupation du sol de Siltzheim

PLAN LOCAL D'URBANISME  
COMMUNE DE SILTZHEIM  
OCCUPATION DU SOL





## Zones humides

### DEFINITION

Une zone humide, au sens juridique de la loi sur l'eau (article L211-1 du code de l'environnement) est définie comme « les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ».

Ces milieux présentent une diversité écologique remarquable tant d'un point de vue faunistique que floristique. En effet, près de 50% des espèces d'oiseaux en dépendent, elles sont indispensables à la reproduction des amphibiens et de certaines espèces de poissons et, environ 30% des espèces végétales remarquables et menacées en France y sont inféodées.

Une zone est considérée comme humide si elle présente les critères suivants :

- 1° les sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques, exclusivement parmi ceux mentionnés dans une liste fixée par arrêté ;
- 2° sa végétation, si elle existe, est caractérisée par :
  - soit des espèces identifiées et quantifiées selon la méthode et la liste des espèces fixée par arrêté complétée en tant que de besoin par une liste additionnelle d'espèces arrêtées par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel, le cas échéant, adaptée par territoire biogéographique ;
  - soit des communautés d'espèces végétales, dénommées « habitats », caractéristiques de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste fixée par arrêté ».

Les zones humides sont particulièrement menacées, puisqu'on estime que 50% d'entre elles ont disparu en France depuis 1950, victimes essentiellement de l'urbanisation et de l'intensification de l'agriculture (assèchement, drainage, etc.).

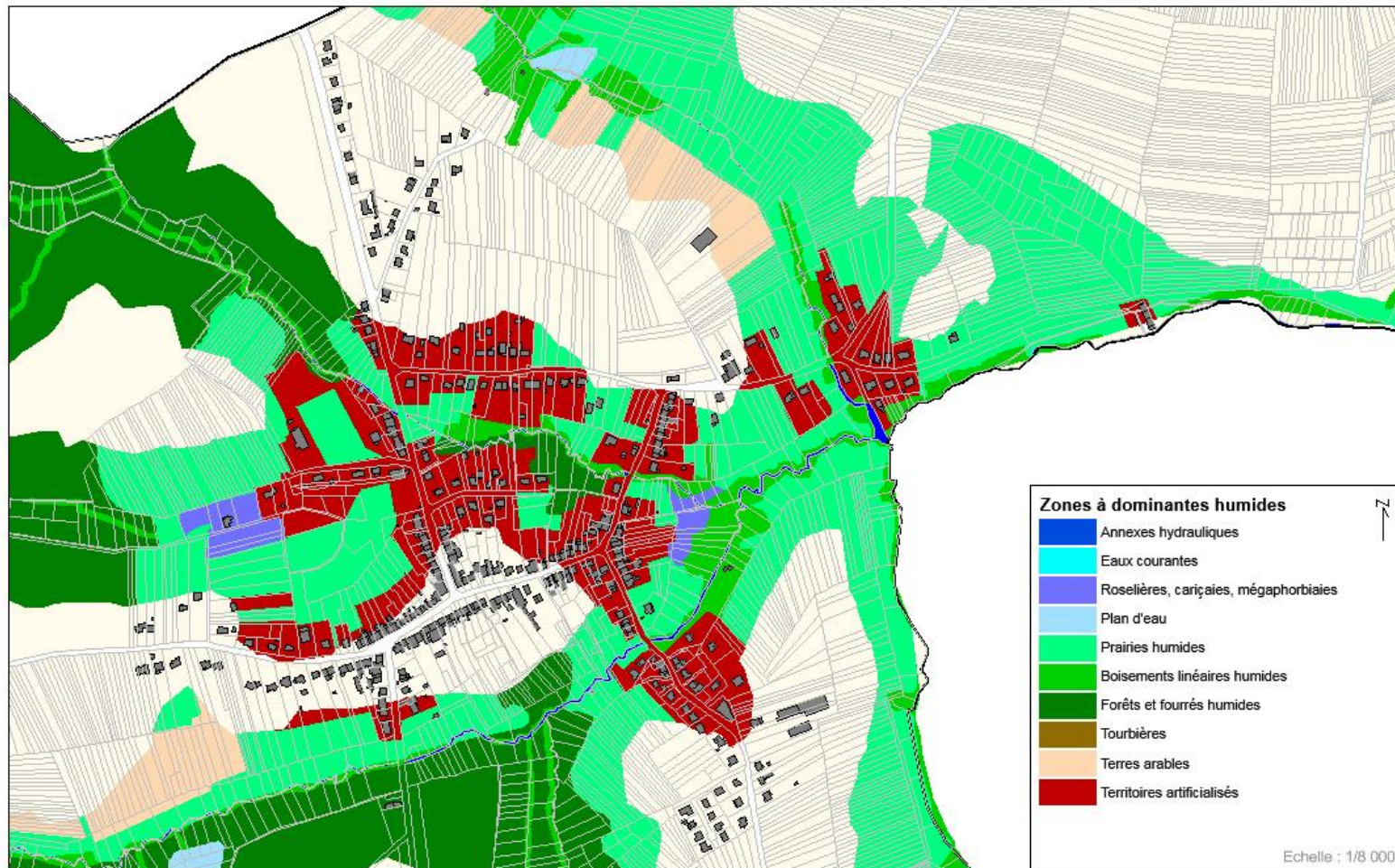
### LES ZDH A SILTZHEIM

La **Carte 2** présente les zones à dominante humide de la commune de Siltzheim.

Carte 2 : Zones à dominante humide

PLAN LOCAL D'URBANISME  
COMMUNE DE SILTZHEIM

ZONES A DOMINANTE HUMIDE



## 2. Inventaires Patrimoniaux et espaces Protégés

### Réseau Natura 2000

#### ZSC N°FR4100244 VALLEE DE LA SARRE, DE L'ALBE ET DE L'ISCH

##### Description

Ce site Natura 2000 se trouve à environ 6 km de la limite Sud de la commune (**Carte 3**), pour sa partie la plus proche, sur les communes de Willerwald et Sarralbe.

L'intérêt du site est d'être composé d'une mosaïque d'habitats ouverts. La vallée de l'Isch se caractérise par ses prairies à Grande Sanguisorbe qui abritent **l'Azuré des paluds** (papillon).

On trouve également 2 noyaux de population de **l'Agrion de Mercure** (libellule), l'un dans le marais de Léning, l'autre sur la Zelle.

Enfin, les marais de Léning et de Veckersviller hébergent quelques spécimens de l'escargot *Vertigo angustior*, soit la plus rare des 2 espèces de Vertigo inscrites en annexe II de la directive Habitats.

D'autre part, le **DOCOB du site Natura 2000 propose son extension, pour y inclure d'autres parcelles abritant l'Azuré des paluds, dont certaines sont localisées à Siltzheim (Carte 14)**. Ce site concerne donc directement la commune, même si le périmètre n'est pas encore officiellement agrandi.

##### Vulnérabilité

L'ensemble des habitats remarquables présents sur le site est sous l'étroite dépendance de la combinaison eau/pratiques agricoles.

Les vallées doivent conserver leur caractère inondable ; il est souhaitable d'éviter les perturbations du niveau hydrologique et de la qualité de la nappe.

Une agriculture « traditionnelle » extensive avec prairie de fauche et apports d'intrants limités est la seule capable de conserver la valeur patrimoniale du site. Tant l'abandon des pratiques agricoles que leur intensification conduirait à la disparition des habitats remarquables.

La présence occasionnelle du Courlis cendré et du Râle des genêts nécessite le maintien ou le retour à des fauches tardives ainsi que la conservation d'un ensemble prairial cohérent.

#### ZSC N°FR4100215 MARAIS D'IPPLING

Ce site d'une superficie de 55 ha se trouve à environ 7 km de la limite Nord-Ouest du ban communal.

Il est constitué essentiellement de prairies humides et de marais et abrite des espèces patrimoniales telles que l'Agrion de Mercure, le Vertigo des Moulins, le Cuivré des marais ou le Damier de la Succise. Ce site abrite 202 espèces de papillons diurnes et nocturnes. Le régime de propriété privée rend le site assez vulnérable. Les prairies humides risquent d'être touchées par l'intensification agricole ; toutefois, elles sont éloignées des exploitations et de petite taille.

#### ZPS N°FR410062 ZONES HUMIDES DE MOSELLE

Ce site Natura 2000 d'une surface de 210 ha comprend le site Natura 2000 Marais d'Ipppling cité précédemment. C'est un site éclaté regroupant les marais de



Vittoncourt, Vahl-lès-Faulquemont, Ippling, Erstroff, Francaltroff et Lening. Il est composé d'un ensemble de tourbières alcalines et marais eutrophes avec des ceintures de roselières, molinaies, cariçaies et saulaies basses. On y trouve également quelques prairies plus sèches.

L'intérêt ornithologique du site repose sur quelques espèces de l'annexe I de la directive 79/409/CEE Oiseaux (indiquées par un astérisque) qui fréquentent le site.

En période de reproduction, la Pie-grèche écorcheur\* est présente avec au moins 7 couples et le Pic mar\* avec 2 ou 3 couples. Le site accueille également plusieurs espèces paludicoles comme la Locustelle tachetée, la Rousserolle verderolle et le Phragmite des joncs.

La reproduction du Tarier des prés et de la Pie-grèche grise est également à noter sur le site.

Le Milan noir\* et la Bondrée apivore\*, même s'ils ne nichent pas directement sur le site, l'utilisent pendant la période de reproduction.

Le site est également visité en période de migration par le Milan noir\*, la Bondrée apivore\*, la Bécassine des marais et le Torcol fourmilier. Enfin, le Busard Saint-Martin\* est noté en hiver.

#### **ZSC N°FR4100168 PELOUSES A OBERGAILBACH**

Cette Zone Spéciale de Conservation, site Natura 2000 au titre de la Directive Habitat, est une pelouse marneuse riche en orchidées située à environ 8 km au Nord Est du ban communal de Rémelfing. Il est formé d'une alternance de couches calcaires et marneuses permettant l'émergence de sources. Ces pelouses évoluent vers un stade de prairies humides à molinie. Le cours d'eau (le Gailbach) abrite l'Ecrevisse des torrents (*Austropotamobius torrentium*) dont c'est l'une des deux seules stations françaises connues.

#### **SITE N°FR4100172 MINES DU WARNDT**

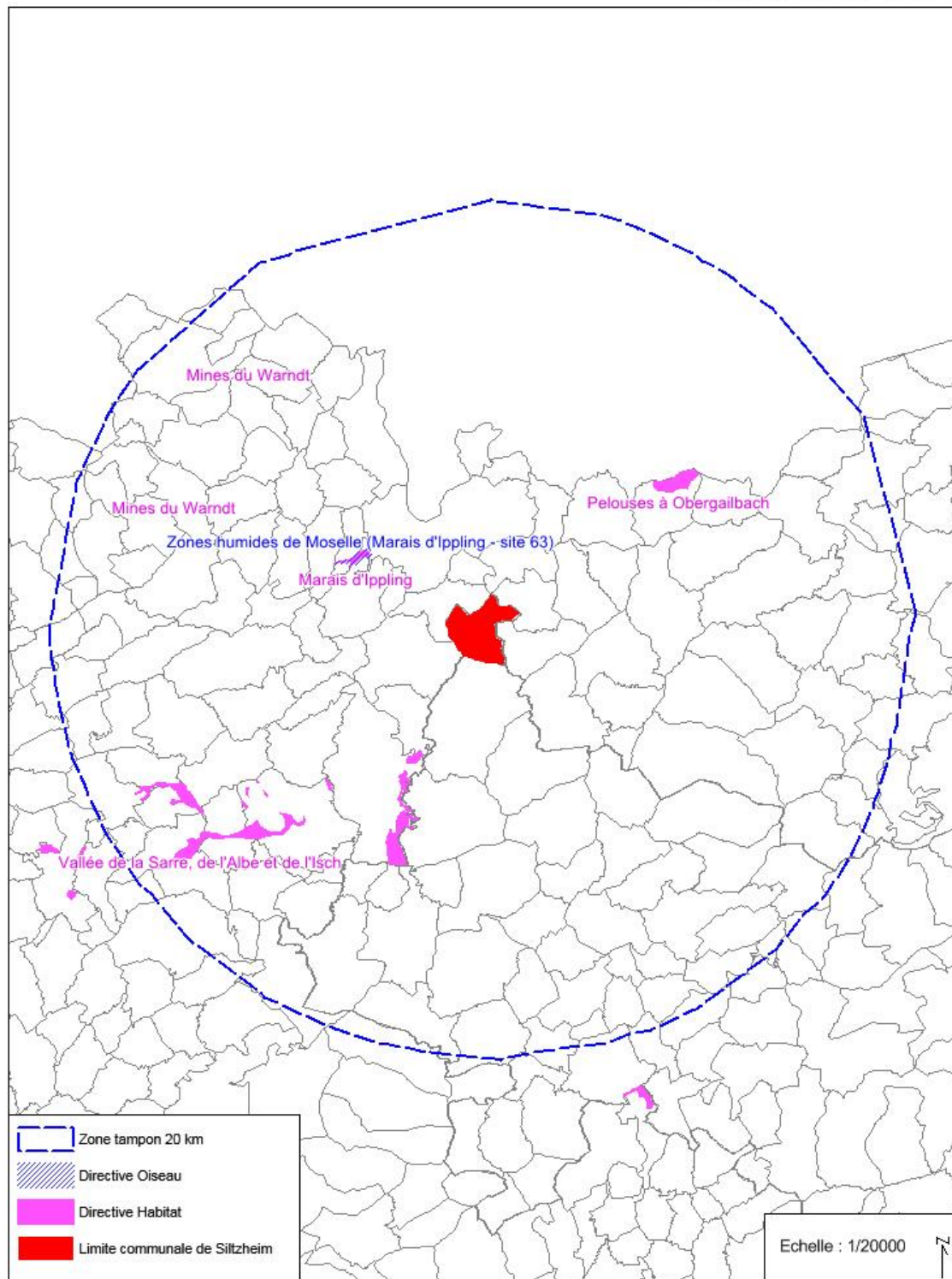
Le site Natura 2000 des « Mines du Warndt » est un site éclaté composé de 11 secteurs distincts, dont le plus proche est situé à environ 15 km au nord-ouest de Siltzheim. Il est constitué de milieux souterrains : anciennes mines de plomb et de cuivre, anciennes carrières souterraines, tunnel ferroviaire désaffecté et ancien souterrain militaire.

Vaste dépression gréseuse du Buntsandstein, le Warndt est séparé de la Côte de Lorraine du Muschelkalk qui le domine, par une série de petites collines ; il forme ainsi une sorte d'amphithéâtre en fer à cheval qui débouche sur la vallée de la Sarre. C'est ici que se rencontrent des concentrations métalliques regroupant des minerais de cuivre et de plomb. Au cours des siècles, les hommes ont extrait ces deux métaux et ont laissé de nombreux vestiges d'importance inégale : carrières, mines, souterrains et sondages. Ces ouvrages sont aujourd'hui à l'abandon et servent de refuge à la faune inféodée au milieu souterrain, et plus particulièrement aux **chauves-souris**. Ainsi, 15 espèces, parmi les 22 représentées en Lorraine, sont recensées sur l'ensemble du site en période d'hibernation.

Carte 3 : réseau Natura 2000 autour de Siltzheim

# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

SITES NATURA 2000



## ZNIEFF

Trois Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) sont présentes à Siltzheim (Carte 4) :

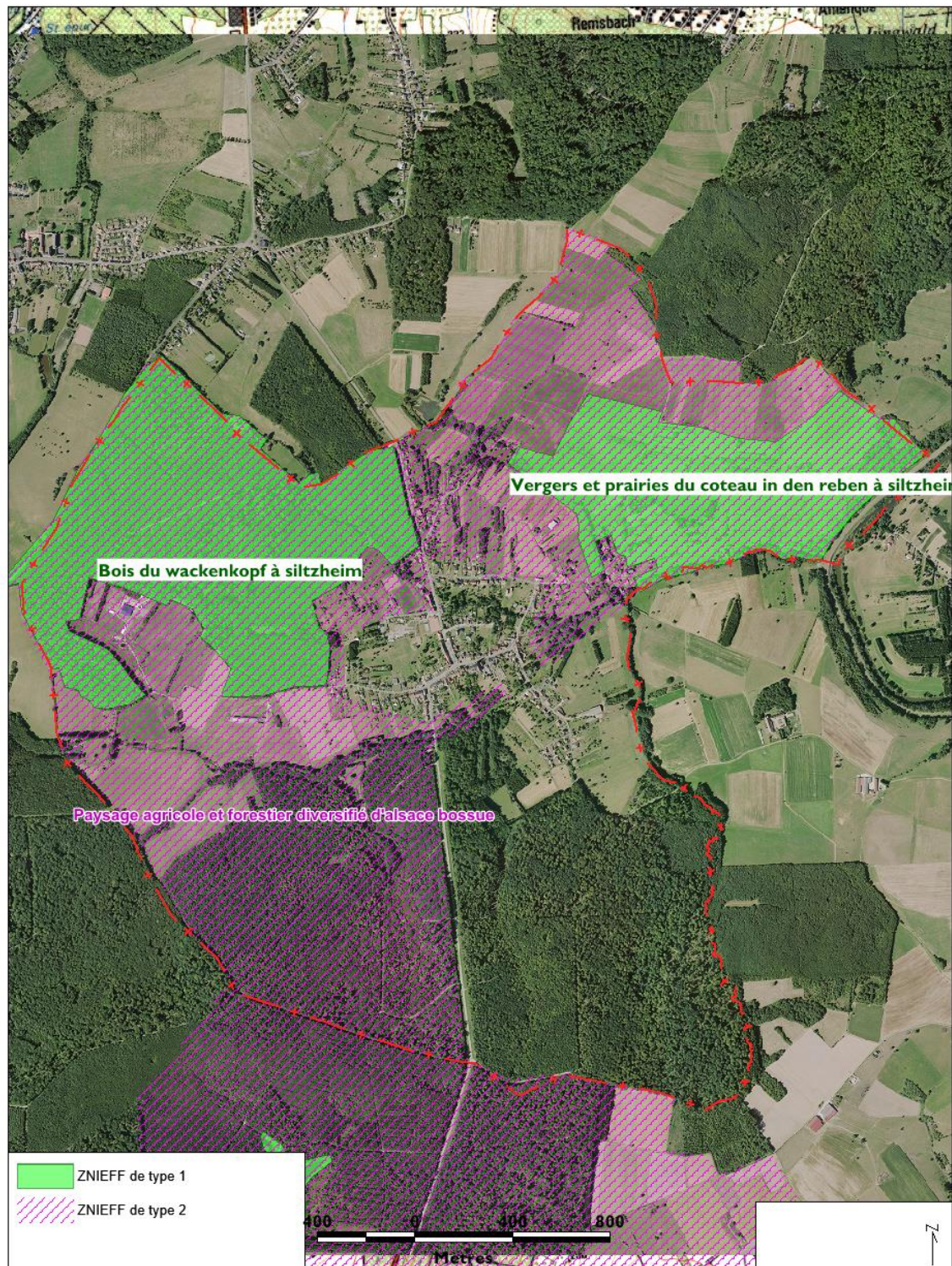
- **ZNIEFF de type I n°420030028 « Bois du Wackenkopf à Siltzheim »** : cette ZNIEFF d'une superficie de 124 ha abrite une aire de nidification du Milan royal, ainsi que des populations de Gobemouche à collier, de Pic cendré et de Sonneur à ventre jaune. Ces espèces constituent les 4 espèces déterminantes de la ZNIEFF ;
- **ZNIEFF de type I n°420030020 « Vergers et prairies In den Reben à Siltzheim »** : ce site de 78 ha est composé d'une zone de prés-vergers et d'une pelouse sèche en pente et de ruisseaux. On y trouve notamment 8 espèces d'orchidées remarquables et 3 espèces d'oiseaux déterminants (Bruant proyer, Tarier des prés et Caille des blés) ;
- **ZNIEFF de type 2 n°420030029 « Paysage agricole et forestier diversifié d'Alsace Bossue »** : Cette ZNIEFF de 19742,4 ha englobe la partie Nord et Ouest de la commune. Elle comprend 49 espèces déterminantes : 1 espèce d'amphibien (Sonneur à ventre jaune), 7 espèces d'insectes, 8 espèces de mammifères (essentiellement des chiroptères), 14 espèces d'oiseaux (dont le Milan royal), 1 espèce de poisson et enfin 18 espèces d'Angiospermes.



Carte 4 : les ZNIEFF à Siltzheim

# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

ZNIEFF





### Espaces Naturels Sensibles (ENS)

Aucun ENS du Département du Bas-Rhin n'est présent sur le ban communal de Siltzheim.

### Sites protégés par le Conservatoire des Sites Alsaciens

Aucun site protégé par le Conservatoire des Sites Alsaciens n'est présent sur le ban communal de Siltzheim.

### Site inscrit/classé

Aucun site inscrit ou classé n'est présent sur le ban communal de Siltzheim.

### Zones humides remarquables du SDAGE

Aucune Zone Humide Remarquable n'est présente sur le ban communal de Siltzheim.

## 3. Fonctionnement écologique

### I. La Trame Verte et Bleue, qu'est-ce que c'est ?

Si la notion de Trame verte et bleue a pris son essor à partir de 2007, dans la foulée des lois dites « Grenelle », la notion de « continuités écologiques » est bien plus ancienne. Cette notion s'impose peu à peu comme un thème majeur dans tous les sujets ayant trait à la biodiversité.

La Trame verte et bleue est un **réseau formé de continuités écologiques** terrestres et aquatiques identifiées par les schémas régionaux de cohérence écologique ainsi que par les documents de l'Etat, des collectivités territoriales et de leurs groupements. Elle constitue un **outil d'aménagement durable** du territoire.

La Trame verte et bleue **contribue à l'état de conservation favorable** des habitats naturels et des espèces et au bon état écologique des masses d'eau.

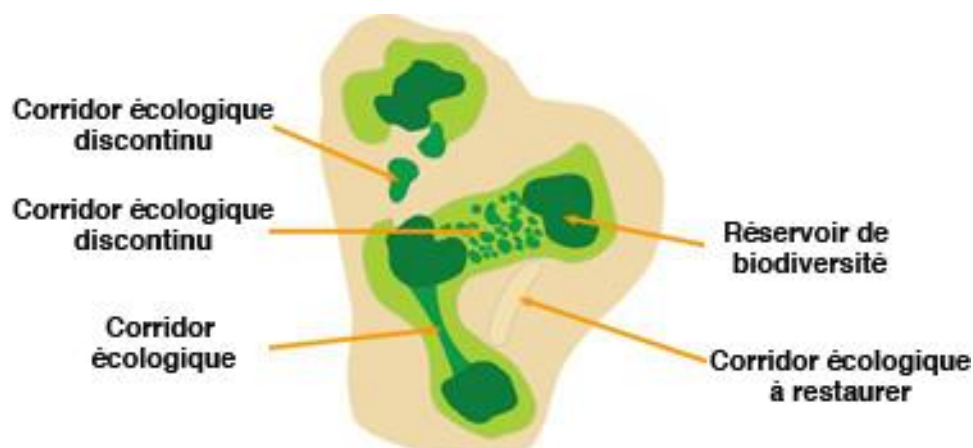


Figure 1 : Schéma de principe de la Trame Verte et Bleue.

Les notions de Trame Verte et Bleue, réservoirs et corridors sont définis par un décret ministériel du 27 décembre 2012 :

- La **Trame verte et bleue** est « un réseau formé de continuités écologiques terrestres et aquatiques » ;
- Les **réservoirs de biodiversité** sont « des espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée ». Les espaces naturels remarquables (ZNIEFF, Natura 2000, etc.) font partie de ces réservoirs biologiques ;
- Les **corridors écologiques** « assurent des connexions entre des réservoirs de biodiversité ». Ils peuvent être linéaires, en « pas japonais », continus ou discontinus.

Les objectifs fixés par la loi « Grenelle I » à la Trame Verte et Bleue sont de **diminuer la fragmentation** des espaces naturels, **relier les espaces importants** pour la préservation de la biodiversité, faciliter les **échanges génétiques**, améliorer la **qualité et la diversité des paysages** et contribuer à la **préservation et l'amélioration de la qualité des eaux** de surface.

La Trame Verte et Bleue est une notion bien étudiée par les chercheurs, mais c'est également un outil d'aménagement du territoire qui prend corps progressivement, à différentes échelles du territoire :

- A l'**échelle européenne** : le réseau Natura 2000 est une préfiguration de cette démarche, qui vise à constituer un réseau de sites naturels remarquables à l'échelle du continent ;
- A l'**échelle française** : un décret du 27 décembre 2012 fixe la portée et les modalités d'élaboration de la Trame Verte et Bleue en France, avec notamment la définition de grandes continuités écologiques nationales.
- A l'**échelle régionale** : la traduction de la Trame Verte et Bleue dans le territoire passe par l'élaboration de Schémas Régionaux de Cohérence Ecologiques (SRCE) : le SRCE de Lorraine a été validé le 20 novembre 2015 ;
- A l'**échelle locale** : le SCoT de l'Arrondissement de Sarreguemines a défini une Trame Verte et Bleue qui doit être adaptée à l'échelle des documents d'urbanisme.

## II. Pourquoi préserver les continuités écologiques ?

La Trame verte et bleue a pour objectif la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques afin d'enrayer la perte de biodiversité. Dans un monde en changement permanent et rapide, il faut favoriser la libre expression des capacités d'adaptation des espèces animales et végétales et des écosystèmes. Il faut pour cela prendre en compte les effets positifs des activités humaines, dont de nombreuses activités agricoles. Il faut aussi limiter ou supprimer les freins et barrières d'origine humaine comme les infrastructures de transport.

Les continuités écologiques améliorent la qualité écologique des milieux et garantissent la **libre circulation des espèces de faune et de flore sauvages**. Les objectifs sont multiples : l'adaptation aux changements climatiques, le brassage des gènes nécessaires à la bonne santé des populations, les migrations saisonnières ou journalières, la réalisation de toutes les phases du cycle de vie (nourrissage, reproduction, élevage des jeunes, etc.), et plus généralement au maintien des habitats naturels.

## III. Quelques définitions

La Trame verte et bleue contribue à l'état de conservation favorable des habitats naturels et des espèces et au bon état écologique des masses d'eau. D'après le centre de ressources Trame verte et bleue ([www.trameverteetbleue.fr](http://www.trameverteetbleue.fr)), c'est un réseau écologique constitué de quatre éléments principaux :

- les **continuités écologiques** : les continuités écologiques constituant la Trame verte et bleue comprennent des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques ;



- les **réservoirs de biodiversité** : espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement en ayant notamment une taille suffisante, qui abritent des noyaux de populations d'espèces à partir desquels les individus se dispersent ou qui sont susceptibles de permettre l'accueil de nouvelles populations d'espèces. Les réservoirs de biodiversité comprennent tout ou partie des espaces protégés et les espaces naturels importants pour la préservation de la biodiversité (article L. 371-I II et R. 371-19 II du code de l'environnement). Les ZNIEFF de type I et les sites Natura 2000 font partie des réservoirs de biodiversité ;
- les **corridors écologiques** assurent des connexions entre des réservoirs de biodiversité, offrant aux espèces des conditions favorables à leur déplacement et à l'accomplissement de leur cycle de vie. Les corridors écologiques peuvent être linéaires, discontinus ou paysagers. Les corridors écologiques comprennent les espaces naturels ou semi-naturels ainsi que les formations végétales linéaires ou ponctuelles permettant de relier les réservoirs de biodiversité, et les couvertures végétales permanentes le long des cours d'eau mentionnées au I de l'article L. 211-14 du code de l'environnement (article L. 371-I II et R. 371-19 III du code de l'environnement) ;
- Les **cours d'eau et zones humides** : les cours d'eau, parties de cours d'eau et canaux classés au titre de l'article L. 214-17 du code de l'environnement et les autres cours d'eau, parties de cours d'eau et canaux importants pour la préservation de la biodiversité constituent à la fois des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques (article L. 371-I III et R. 371-19 IV du code de l'environnement). Les zones humides dont la préservation ou la remise en bon état contribue à la réalisation des objectifs visés au IV de l'article L. 212-1 du code de l'environnement, et notamment les zones humides mentionnées à l'article L. 211-3 ainsi que les autres zones humides importantes pour la préservation de la biodiversité constituent des réservoirs de biodiversité et/ou des corridors écologiques.

Cette Trame verte et bleue a été identifiée, à l'échelle de chaque région, via les Schémas Régionaux de Cohérence Ecologique (SRCE), comme l'impose le décret n°2012-1492 du 27 décembre 2012.

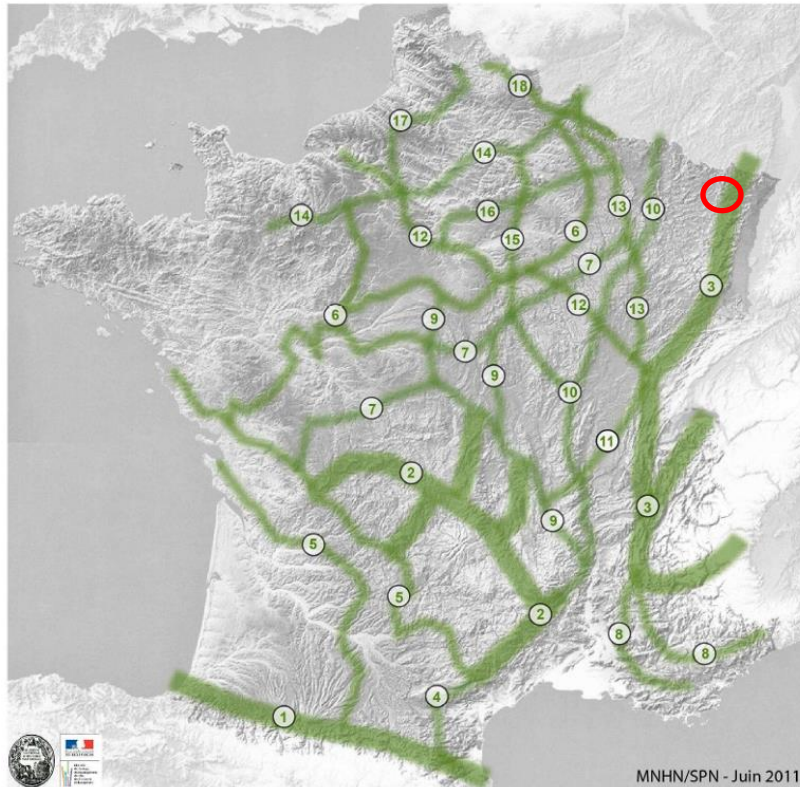
Le document annexe qui accompagne de décret liste pour chaque région française les espèces « sensibles à la fragmentation dont la préservation est un enjeu pour la cohérence nationale de la Trame verte et bleue. » La Trame verte et bleue régionale doit permettre d'assurer la conservation de ces espèces, dites « **espèces de cohérence** » (voir **Tableau 4**) qui sont souvent des espèces « parapluie », représentatives des exigences écologiques d'un cortège d'autres espèces, ou d'un milieu particulièrement menacé.

**Ces espèces devront être prises en compte lors de l'élaboration du PLU, qui devra permettre de maintenir les populations présentes et leurs habitats en bon état de conservation.**

#### **IV. Continuités écologiques d'importance nationale**

Les orientations nationales pour la préservation de la biodiversité cartographient les continuités écologiques d'importance nationale pour un certain nombre de continuums.

Un type de continuité d'importance nationale concerne directement le territoire communal : les **continuités des milieux boisés** (Carte 5) : la continuité identifiée par le n°3 constitue un axe Nord-Sud reliant les Vosges au Jura et aux Alpes.



**Carte 5 : les continuités boisées d'importance nationale**

## **V. A l'échelle régionale : le SRCE Alsace**

La **Carte 6**, extraite du Schéma Régional de Cohérence Ecologique de la Région Alsace, indique les éléments de la Trame Verte et Bleue régionale sur le territoire communal de Siltzheim.

Les boisements entourant le village de Siltzheim (RB1) et l'ensemble de prairies et vergers de la commune (RB2) sont identifiés comme des réservoirs de biodiversité.

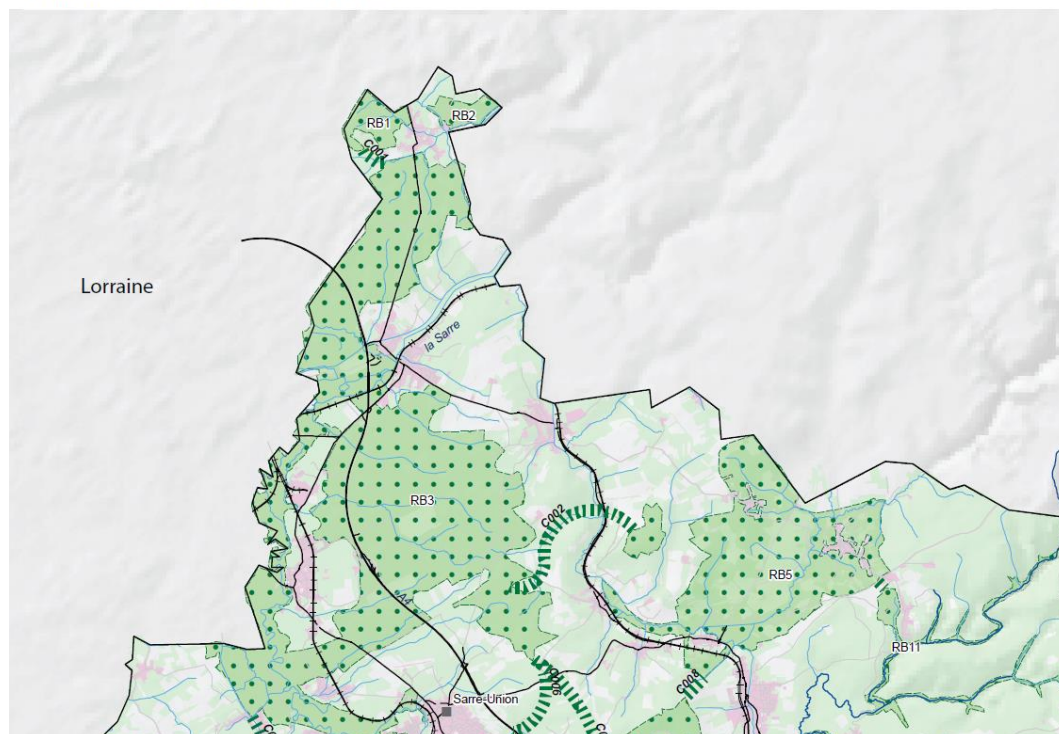
Le corridor C001 qui relie les deux massifs forestiers à l'ouest du village est basé sur les cours d'eau qui parcourent ce secteur.

De manière générale, les éléments de la Trame Verte et Bleue signalés à Siltzheim par le SRCE sont en assez bon état, et l'objectif est de les préserver (**Carte 7**), afin de garantir leur fonctionnalité.






A noter également que le SRCE signale deux zones à enjeu lié à l'urbanisation, à l'est de la commune (**Carte 8**), là où les lotissements jouxtent le secteur de prairies et de vergers, lui-même identifié comme réservoir de biodiversité.

**Carte 6 : Éléments de la Trame Verte et Bleue du SRCE Alsace**








Éléments de la Trame Verte et Bleue du SRCE



**Éléments de la trame verte et bleue**

-  Réservoirs de biodiversité
-  Corridors écologiques terrestres régionaux (1)
-  Axes de passages préférentiels pour la faune dans le massif vosgien
-  Cours d'eau classés au titre de l'art. 214-17 du code de l'environnement, listes 1 et 2
-  Cours d'eau à portion potentiellement mobile (selon le SDAGE Rhin-Meuse)

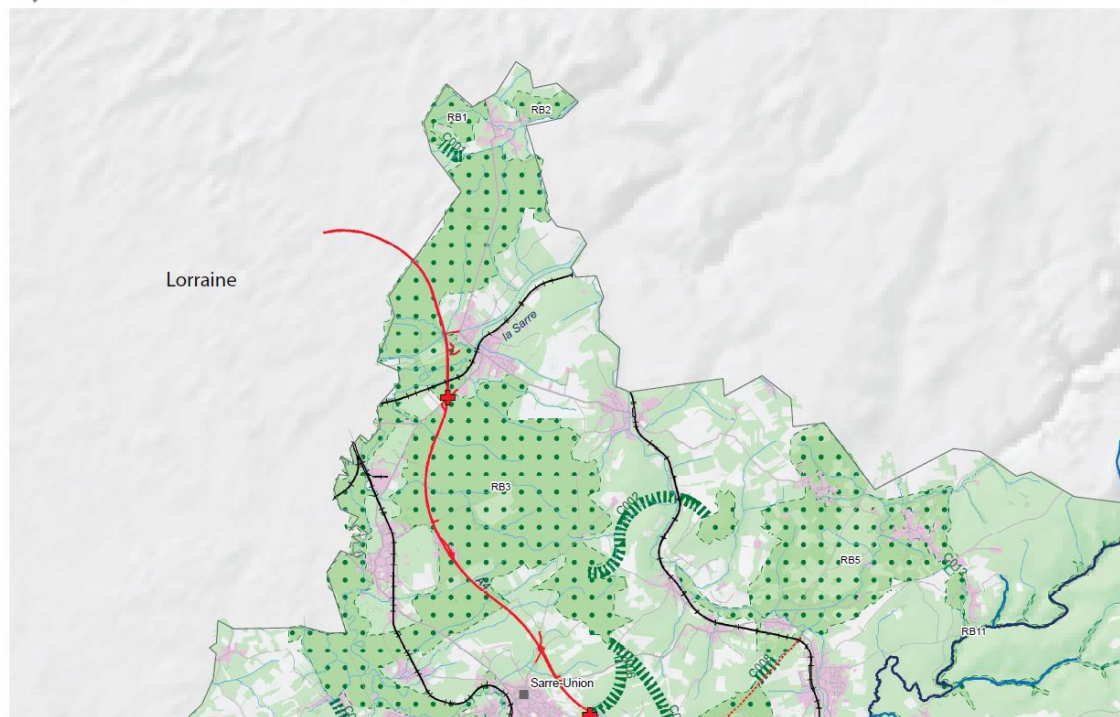
**Autres éléments**

-  Milieux naturels et semi-naturels
-  Zones agricoles
-  Zones urbanisées
-  Autres cours d'eau et canaux
-  Réseaux ferrés
-  Réseau routier principal
-  Autres routes



## Carte 7 : Objectifs du SRCE Alsace

Objectifs de maintien ou de remise en bon état de la fonctionnalité des éléments de la Trame verte et bleue du SRCE



### Éléments de la trame verte et bleue

Corridors écologiques régionaux		à préserver	à remettre en bon état <sup>(1)</sup>
Terrestres	corridors <sup>(3)</sup> axes de passage préférentiels pour la faune dans le massif vosgien	 	 
Cours d'eau	classés au titre de l'article 214-17 du code de l'environnement, listes 1 et 2 importants pour la biodiversité potentiellement mobiles	  	  

### Éléments fragmentants principaux

- Grands axes routiers (classe 4 et 5) dont voies clôturées
- Routes standards (classe 3) avec trafic élevé
- Principaux projets routiers
- Principaux projets ferroviaires
- Zones urbanisées

### Principaux points ou zones à enjeux liés à la fragmentation à traiter prioritairement

- Principaux points ou zones à enjeux liés aux infrastructures
- Principales zones à enjeu au niveau de lignes à haute tension
- Obstacles à l'écoulement des cours d'eau à rendre franchissables (Ouvrages Grenelle)
- Obstacles à l'écoulement des cours d'eau rendus franchissables (Ouvrages Grenelle)
- Crapauduc à restaurer

### Autres éléments

- Liaison Lorentzen/A4 en Alsace Bossue : tracé indicatif
- Milieux naturels et semi-naturels
- Zones agricoles
- Autres cours d'eau et canaux
- Réseaux ferrés
- Autres routes

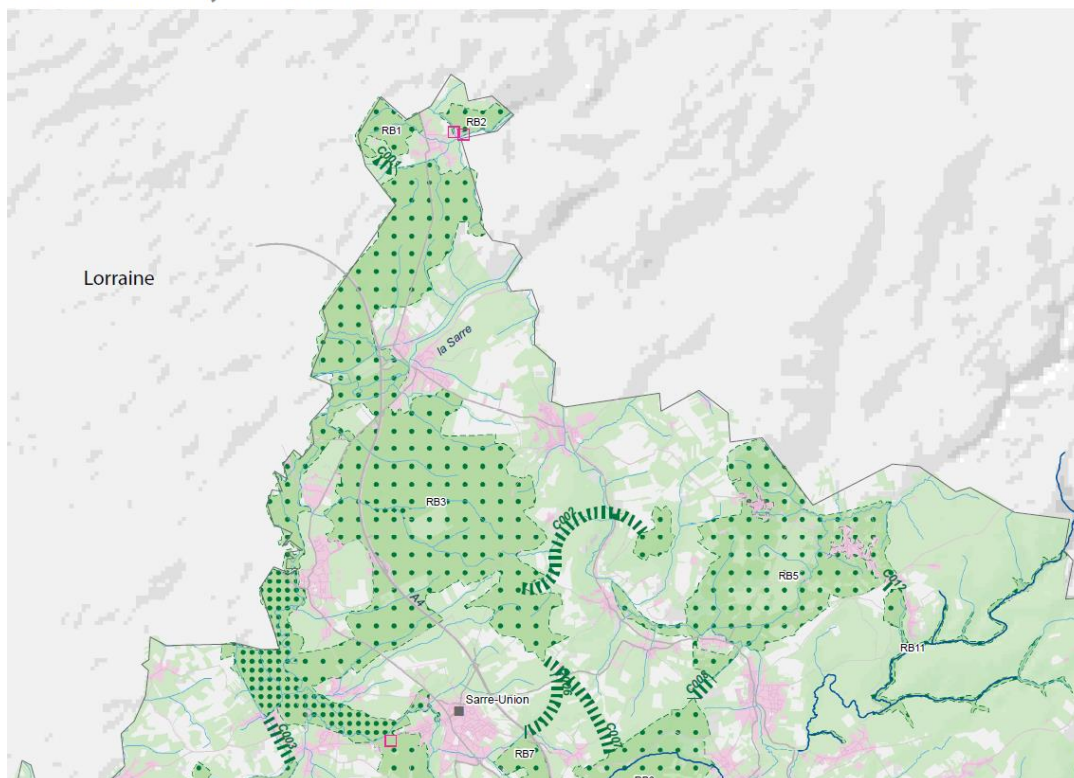
(1) au sens de la Directive Cadre sur l'Eau (DCE) pour les cours d'eau à remettre en bon état  
(2) au sens des orientations nationales pour la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques  
(3) Il s'agit de tracés de principe se basant, dans la mesure du possible, sur les éléments structurants existants.








Conception : Ecoscop, la Nature Par Cœur, 23 octobre 2014  
Données : BD CARTHAGE 2012, BD CSD 2008-CISAL, BD ZH 2008-CIGAL, CSD7, CSD8, ROE 2012, SAGE Glacien-Liepvrette, SAGE Rhin-Meuse

## Carte 8 : zones à enjeu lié à l'urbanisation du SRCE Alsace



### Points ou zones à enjeux liés à l'urbanisation








### Éléments de la trame verte et bleue

-  Réservoirs de biodiversité
-  Périmètres de protection (1) et périmètres Natura 2000 dans les réservoirs de biodiversité
-  Corridors écologiques terrestres régionaux
-  Axes de passages préférentiels pour la faune dans le massif vosgien
-  Cours d'eau classés au titre de l'art. 214-17 du code de l'environnement, listes 1 et 2

### Éléments fragmentants principaux

-  Points ou zones à enjeux liés à l'urbanisation
-  Zones urbanisées

### Autres éléments

-  Milieux naturels et semi-naturels
-  Zones agricoles
-  Autres cours d'eau et canaux
-  Réseau routier principal
-  Autres routes

## **VI. Au niveau local : le SCOT de l'Arrondissement de Sarreguemines**

La trame verte et bleue du SCOT traite trois types de continuités.

### **Continuum des milieux boisés :**

Les forêts de Siltzheim sont intégrées dans le continuum boisé, en tant que « boisements structurants de la trame verte » (**Carte 9**).

Un corridor forestier passe par les boisements de l'Est de Siltzheim (Wackenkopf, FD de Sarre-Union).

### **Continuum des milieux thermophiles :**

La commune est concernée par la trame des milieux thermophiles, dont la vallée de la Sarre constitue l'un des grands axes (**Carte 10**). En effet, la pelouse sèche située à l'est du ban communal est structurante. Elle fait ainsi partie du continuum des milieux thermophiles.

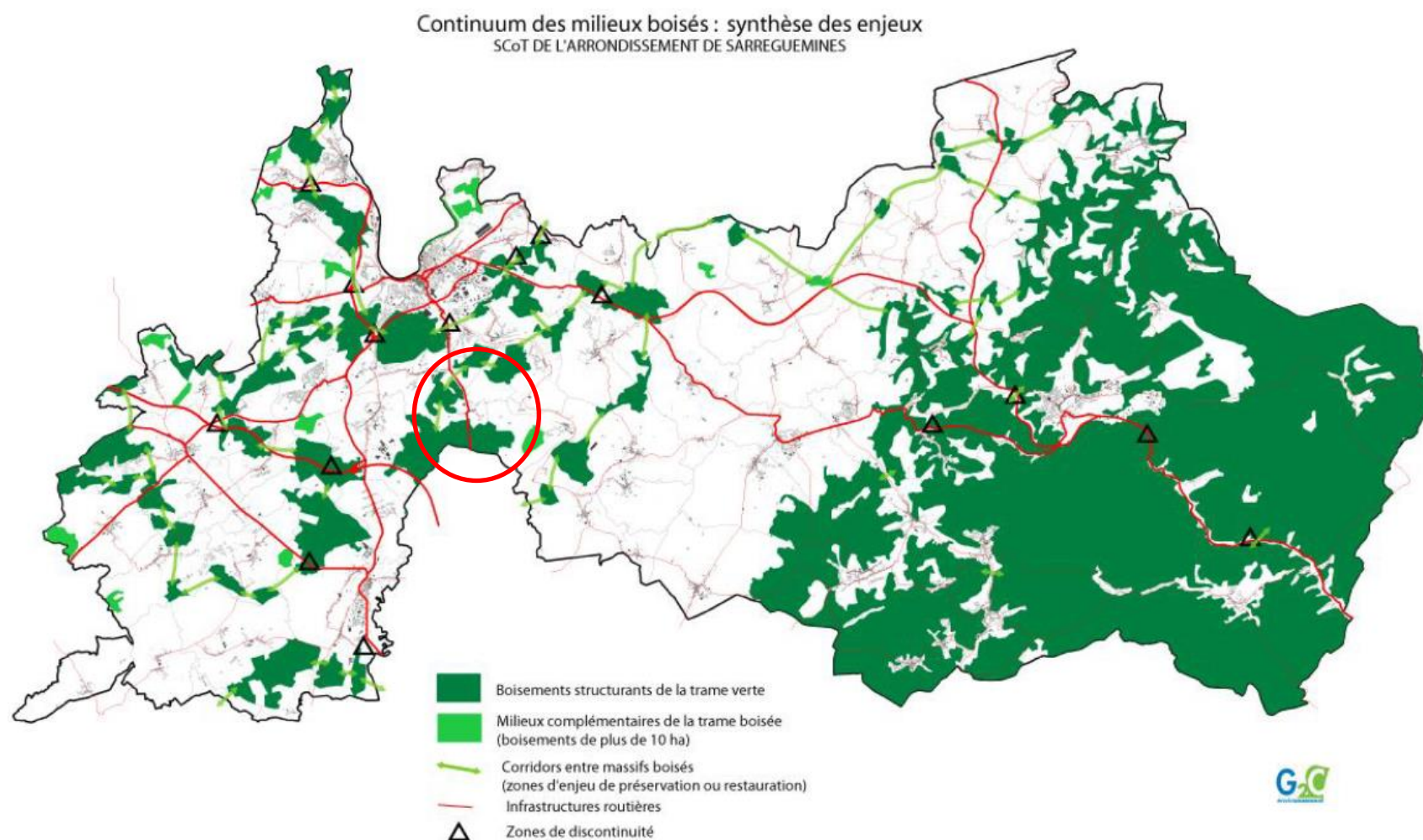
### **Continuum des milieux aquatiques et humides :**

L'ensemble des cours d'eau de la commune est intégré au continuum des milieux aquatiques et humides (

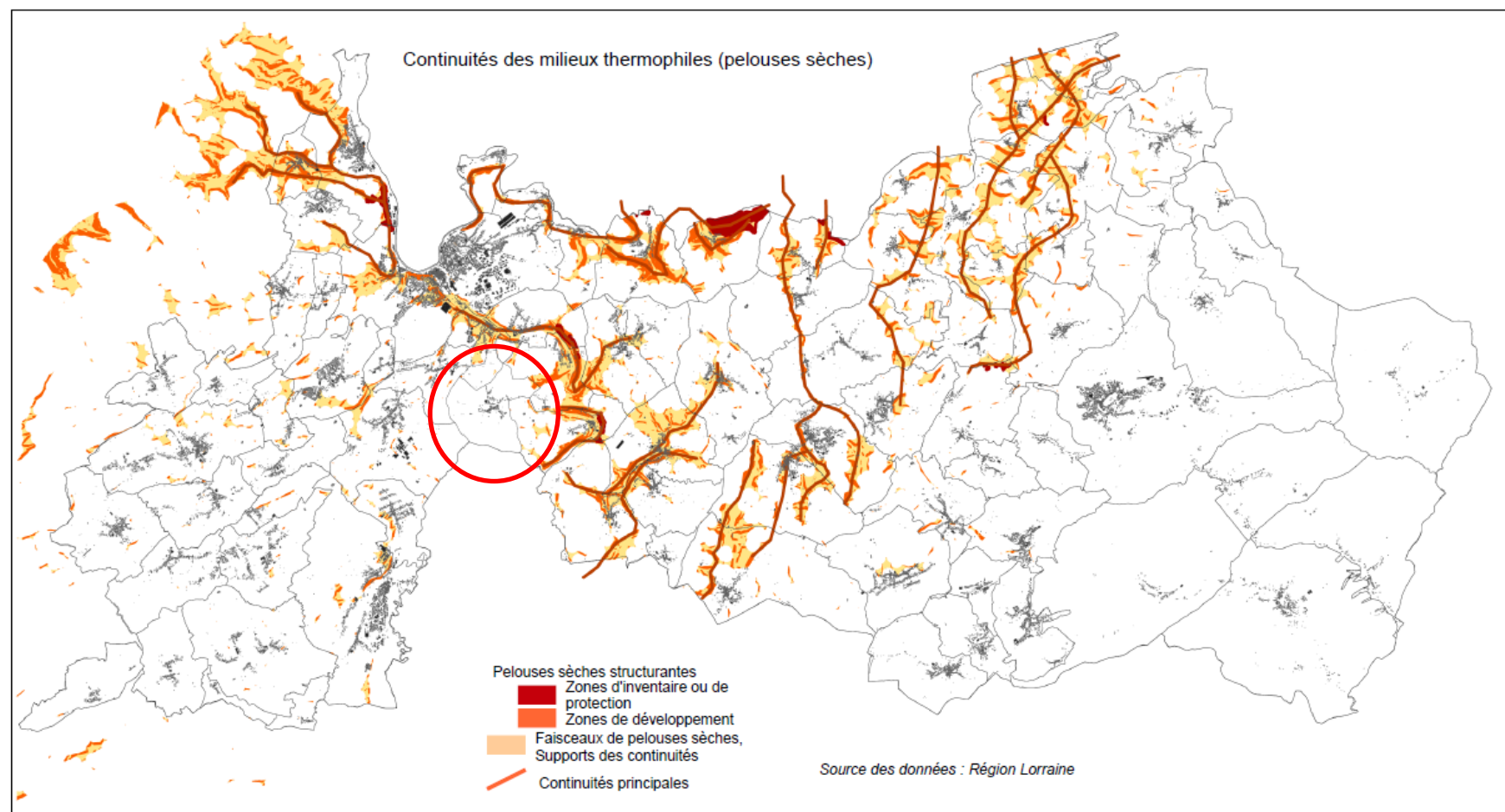
**Carte 11**), mais aucun milieu structurant de ce continuum n'est présent à Siltzheim.



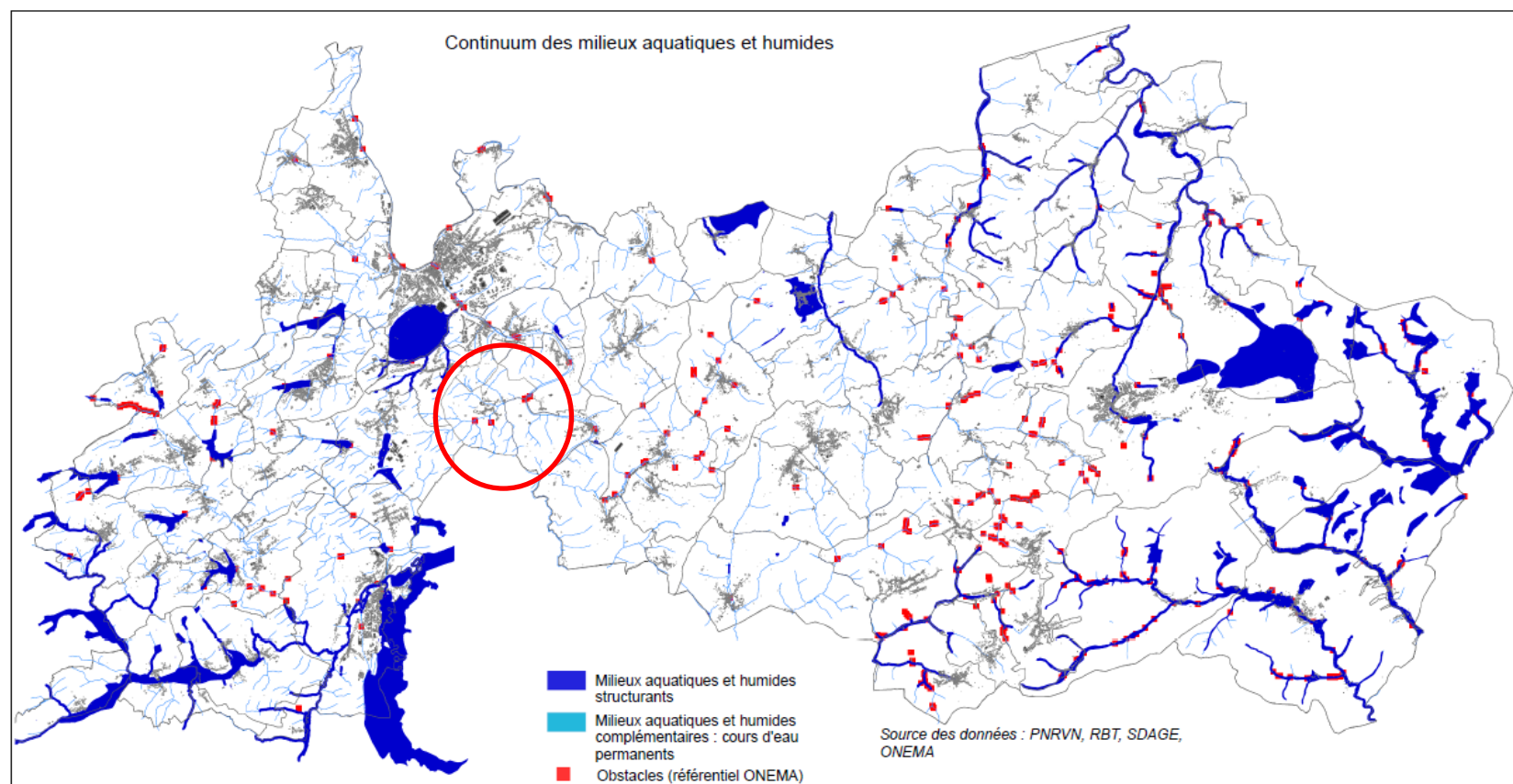
**Carte 9: Continuum forestier identifiés par le SCOT**



**Carte 10: Continuum des milieux thermophiles identifiés par le SCOT**



**Carte 11: Continuum des milieux aquatiques et humides identifiés par le SCOT**





## VII. Trame verte et bleue à l'échelle communale

### LES CONTINUUMS ECOLOGIQUES

La **Carte 12** présente la Trame Verte et Bleue de la commune de Siltzheim. En déclinaison des orientations nationales pour la Trame Verte et Bleue, du SRCE Alsace et du SCoT de Sarreguemines, **cinq sous-trames, ou continuums**, ont été définies à l'échelle de la commune. Il s'agit d'ensembles de milieux relativement favorables à des groupes d'espèce donnés :

- Le continuum aquatique (cours d'eau et points d'eau) ;
- Le continuum des zones humides ;
- Le continuum des milieux ouverts, comprenant :
  - Le sous-continuum des milieux prairiaux ;
  - Le sous-continuum des vergers et jardins ;
- Le continuum des milieux thermophiles
- Le continuum des milieux forestiers.

Les continuums ont été définis d'après la cartographie de l'occupation du sol. Le Tableau 2 indique les correspondances qui ont été réalisées entre les deux cartographies.

**Tableau 2 : Correspondances entre l'occupation du sol et les continuums écologiques**

Occupation du sol	Continuum écologique
Etangs	Continuum aquatique
Canal	
Cours d'eau	
Vergers	Continuum des jardins et vergers
Jardins	
Prairies humides	Continuum des zones humides
Ripisylves et boisements humides	
Bosquets	Continuum forestier
Boisements	
Plantations	
Prairies	Continuum prairial
Friches herbacées	
Pelouses sèches	Continuum thermophile
Espace bâti	Espaces bâtis
Cultures	Matrice agricole

Le **continuum forestier** est à l'évidence le plus présent sur le territoire communautaire, avec 55% du territoire (**Tableau 3**). Les boisements structurent le paysage et permettent la présence et le déplacement de la plupart des espèces de faune et de flore présentes. Mais cette importance surfacique ne doit pas faire oublier les disparités qui peuvent exister au sein des milieux forestiers, ni les obstacles qui provoquent des coupures importantes entre massifs forestiers.

Ainsi, les plantations de résineux sont des milieux très pauvres en biodiversité, qui peuvent de plus constituer de véritables obstacles au déplacement de certaines espèces (insectes, notamment). A contrario, les boisements feuillus âgés constituent de véritables noyaux de biodiversité, car les vieux arbres et les arbres morts abritent de nombreuses espèces cavernicoles ou xylophages.

Le **continuum prairial** est également bien présent, puisqu'il occupe presque tout l'espace libre entre le village de Siltzheim et la forêt.

Ce continuum représente environ 25% de la surface du territoire, ce qui permet à la commune d'abriter une biodiversité remarquable parmi les espèces des milieux ouverts (voir plus loin, sur la faune présente).

Le **continuum des jardins et vergers** : ceinturant le village, ces milieux traditionnels constituent des milieux de vie importants pour la nature ordinaire face à l'intensification agricole à l'œuvre à l'extérieur des villages. D'autre part, une faune remarquable peut s'y trouver, notamment dans les vergers (voir plus loin). Il correspond à environ 4,6% du territoire, ce qui est considérable pour une commune alsacienne.

Le **continuum des zones humides** correspond aux boisements humides ou autres prairies humides, et inclut également les mares. Ces zones humides intègrent les ripisylves qui accompagnent le réseau hydrographique. Leur surface totale est d'environ 11,4 ha.

Le **continuum aquatique** correspond au lit mineur des cours d'eau, incluant les berges, où les cavités, embâcles et autres racines, constituent autant d'abris et d'habitats favorables à la faune aquatique (poissons, invertébrés, etc.). Il inclut également les étangs, où la biodiversité peut parfois être riche, en cas de gestion extensive. Il concerne 1,1 % du territoire.

Le **continuum thermophile** est constitué par la pelouse à l'est du ban communal. Cette pelouse fait partie du réseau de la vallée de la Sarre, qui a une importance régionale, et qui est à préserver pour maintenir la fonctionnalité de l'ensemble. Ce milieu, qui ne représente que 5,6 ha au total, accueille une biodiversité riche et fragile (plantes, insectes et oiseaux, en particulier).

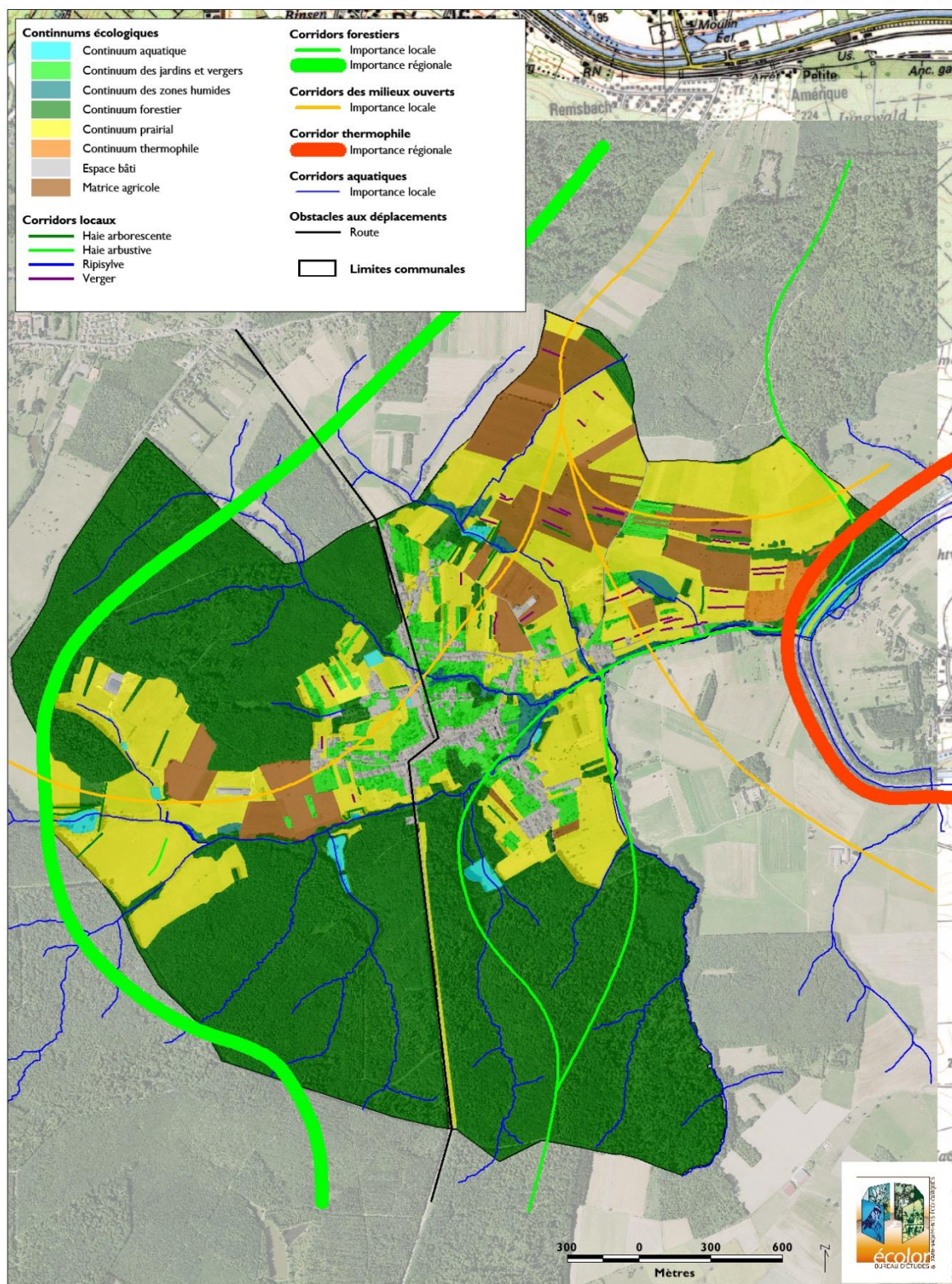
Enfin, les espaces bâtis et la matrice agricole sont des milieux hostiles à la plupart de la faune et de la flore. Ils occupent respectivement 2,9 et 8,4 % du ban communal.

**Tableau 3 : surface des différents continuums écologiques**

Continuum écologique	Surface (ha)	Part (%)
Continuum forestier	393,0	55,2
Continuum prairial	180,4	25,3
Matrice agricole	60,0	8,4
Continuum des jardins et vergers	33	4,6
Espace bâti	20,8	2,9
Continuum des zones humides	11,4	1,6
Continuum aquatique	7,8	1,1
Continuum thermophile	5,6	0,8
<b>Total</b>	<b>713,0</b>	<b>100,0</b>

Carte I2 : la Trame Verte et Bleue de Siltzheim

PLAN LOCAL D'URBANISME  
COMMUNE DE SILTZHEIM  
TRAME VERTE ET BLEUE





## LES OBSTACLES AUX DEPLACEMENTS

Le principal obstacle aux déplacements de la faune terrestre est constitué à Siltzheim par la **RD919**, qui supporte un trafic routier conséquent.

De plus, la présence de cette infrastructure crée une trouée importante au sein du massif forestier de la FD de Sarre-Union qui, au-delà du risque de collision routière et de l'obstacle aux déplacements, fragmente la forêt en deux entités de moindre taille, ce qui réduit son attractivité pour certaines espèces forestières à grands territoires.

## LA FAUNE REMARQUABLE

### Espèces de cohérence Trame Verte et Bleue

Les espèces « de cohérence » sont des espèces sensibles à la fragmentation écologique, dont la préservation est un enjeu pour la cohérence nationale de la Trame verte et bleue. Le choix de ces espèces repose sur l'identification, dans chaque région, d'espèces menacées ou non menacées au niveau national pour lesquelles la région considérée possède une responsabilité forte en termes de conservation des populations au niveau national voire international et pour lesquelles les continuités écologiques peuvent jouer un rôle important. Les schémas régionaux de cohérence écologique (SRCE) doivent donc prendre en compte les nécessités de la préservation et de la circulation des espèces pour lesquelles une responsabilité nationale leur est reconnue. (D'après l'annexe au document-cadre : Orientations nationales pour la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques – Article L. 371-2 du Code de l'Environnement).

Le Tableau 4 présente la liste des espèces animales remarquables connues dans la commune de Siltzheim, via les fiches ZNIEFF, les données naturalistes ([www.faune-alsace.org](http://www.faune-alsace.org)) et les données internes d'Ecolor.

Les espèces sont classées en fonction du continuum écologique qu'elles fréquentent préférentiellement.

Les espèces « de cohérence » sont indiquées en gras.

**Tableau 4 : espèces animales remarquables de Siltzheim par continuum écologique**

Nom français	Nom scientifique
<b>Continuum des zones humides</b>	
<b>Grenouille rousse</b>	<b><i>Rana temporaria</i></b>
<b>Sonneur à ventre jaune</b>	<b><i>Bombina variegata</i></b>
Triton alpestre	<i>Ichthyosaura alpestris</i>
Crapaud commun	<i>Bufo bufo</i>
Criquet ensanglanté	<i>Stethophyma grossum</i>
Thécla de l'orme	<i>Satyrion w-album</i>
Grenouille verte	<i>Rana kl. esculenta</i>
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>
<b>Continuum aquatique</b>	
<b>Agrion de Mercure</b>	<b><i>Coenagrion mercuriale</i></b>
<b>Caloptéryx vierge</b>	<b><i>Calopteryx virgo</i></b>
Aesche isocèle	<i>Aeshna isocles</i>
Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>
Salamandre tachetée	<i>Salamandra salamandra</i>
<b>Continuum des milieux prairiaux (et des haies)</b>	

Nom français	Nom scientifique
<b>Azuré des paluds</b>	<b><i>Maculinea nausithous</i></b>
<b>Fauvette babillarde</b>	<b><i>Sylvia curruca</i></b>
<b>Pie-grièche écorcheur</b>	<b><i>Lanius collurio</i></b>
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>
Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>
Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolais polyglotta</i>
Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>
Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>
Tarier pâtre	<i>Saxicola torquata</i>
<b>Continuum des vergers et jardins</b>	
Rougequeue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>
Torcol fourmilier	<i>Jynx torquilla</i>
<b>Continuum des milieux thermophiles</b>	
<b>Decticelle bicolore</b>	<b><i>Metrioptera bicolor</i></b>
<b>Azuré du Serpolet</b>	<b><i>Maculinea arion</i></b>
<b>Lézard des souches</b>	<b><i>Lacerta agilis</i></b>
Azuré de l'Ajonc	<i>Plebeius argus</i>
Azuré de l'esparcette	<i>Polyommatus thersites</i>
Azuré des Cytises	<i>Glaucopteryx alexis</i>
Azuré frêle	<i>Cupido minimus</i>
Céphale	<i>Coenonympha arcania</i>
Hespérie des Sanguisorbes	<i>Spialia sertorius</i>
Lucine	<i>Hamearis lucina</i>
Némusien	<i>Lasiommata maera</i>
Thécla du prunier	<i>Satyrus pruni</i>
Actéon	<i>Thymelicus acteon</i>
Damier de la Succise	<i>Euphydryas aurinia</i>
Decticelle chagrinée	<i>Platyleis albopunctata</i>
Dectique verrucivore	<i>Decticus verrucivorus</i>
Hespérie du Brome	<i>Carterocephalus palaemon</i>
Mante religieuse	<i>Mantis religiosa</i>
Sténobothre ligné	<i>Stenobothrus lineatus</i>
Thécla de l'Aramel	<i>Satyrus acaciae</i>
<b>Continuum des milieux forestiers</b>	
<b>Bouvreuil pivoine</b>	<b><i>Pyrrhula pyrrhula</i></b>
<b>Pic cendré</b>	<b><i>Picus canus</i></b>
<b>Pic mar</b>	<b><i>Dendrocopos medius</i></b>
Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>
Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>
Pic noir	<i>Dryocopus martius</i>
Tourterelle des bois	<i>Streptopelia turtur</i>

Les espèces de cohérence pour la Trame Verte et Bleue sont indiquées en gras. Les autres espèces remarquables sont des espèces inscrites en liste rouge ou à la liste des espèces dites « déterminantes pour la création de ZNIEFF » en Alsace.

Au total, ce sont **56 espèces animales remarquables** qui ont été répertoriées dans le territoire de Siltzheim.

Le continuum le plus diversifié est le continuum thermophile (malgré la faible surface présente à Siltzheim), avec une grosse majorité d'insectes, et de nombreuses plantes. Ces milieux sont en effet particulièrement diversifiés au niveau floristique, et donc particulièrement attractifs pour les communautés d'insectes.



Deux espèces thermophiles à Siltzheim : le Thècle du Prunier (*Satyrion pruni*) et l'Azuré des Cytises (*Glaucopsyche alexis*). Photo Ecolor, 2018.

Le continuum des milieux prairiaux vient ensuite, accueille essentiellement des oiseaux, ainsi que plusieurs espèces d'insectes. L'importance de ce cortège reflète la forte présence des prairies à Siltzheim, ainsi que leur qualité biologique.

A noter : la présence du **Damier de la Succise** (*Euphydryas aurinia*) a été détectée hors du coteau in den Reben, en périphérie du village, dans une prairie naturelle. La présence de cette espèce protégée **protège aussi son habitat et interdit la destruction de son habitat**.



Deux espèces des milieux prairiaux à Siltzheim : le Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*) et la Gesse de Nissolle (*Lathyrus nissolia*). Photo Ecolor, 2018.

En troisième position, le continuum des zones humides accueille plusieurs espèces d'insectes et d'amphibiens, ainsi que plusieurs espèces d'oiseaux. Egalement fort diversifié malgré sa petite taille, ce continuum témoigne de la richesse de ces milieux et de leur importance pour la biodiversité.

Le continuum forestier vient ensuite, avec plusieurs espèces d'oiseaux, ce qui est en rapport avec l'importance des forêts sur le ban communal.



Le continuum aquatique accueille des espèces de différents groupes, toutes strictement liés aux cours d'eau, au moins pour l'une des phases de leur cycle de vie : insectes, oiseaux, amphibiens.

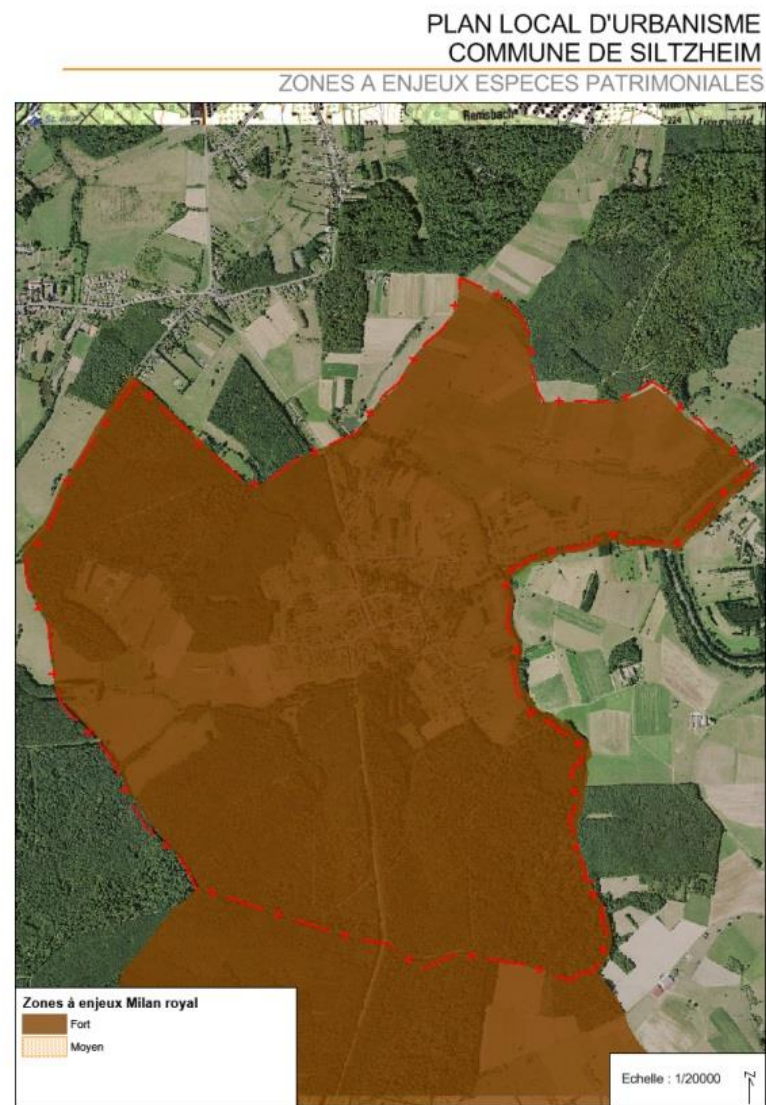
Le continuum des vergers regroupe relativement peu d'espèces, mais il conserve néanmoins une importance capitale pour celles-ci, qui voient leur habitat régresser drastiquement.

#### **LES ESPECES A ENJEU VIS-A-VIS DE L'URBANISME**

Trois espèces dont la présence est connue à Siltzheim par la bibliographie (DREAL Grand-Est, réseau Natura 2000, ZNIEFF, etc.), constituent un enjeu particulier vis-à-vis de l'urbanisme (**Carte 13** et **Carte 14**).

En effet, l'urbanisation de leurs habitats peut avoir un effet négatif sur ces espèces et leurs populations, notamment en détruisant leurs sites de reproduction ou leurs territoires de chasse.

**Carte 13 : Enjeux Sonneur à ventre jaune et Milan royal**

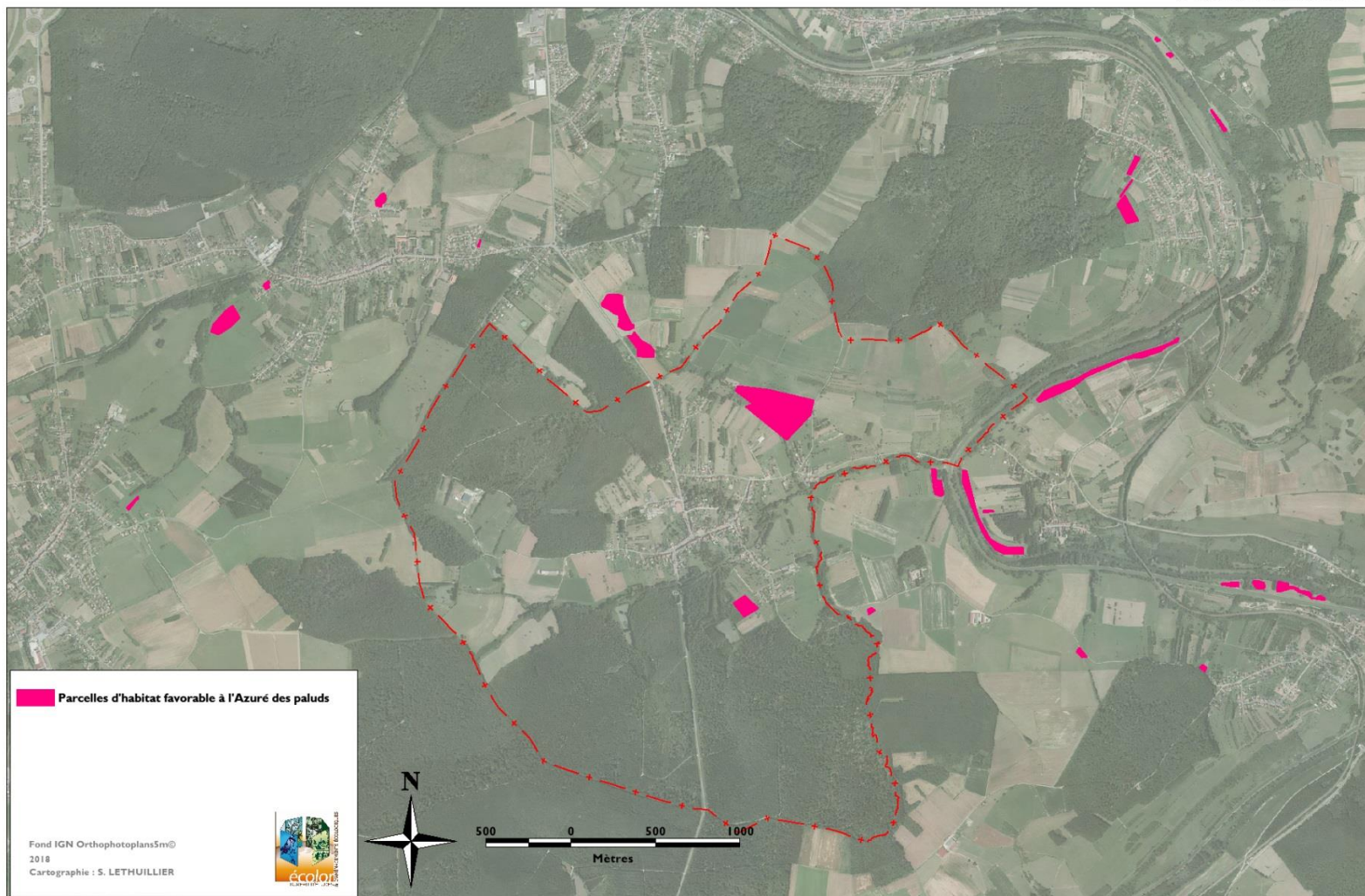




### Carte 14 : Enjeux Azuré des paluds

## RÉSEAU D'HABITATS FAVORABLES AUX MACULINEA

PLU DE SILTZHEIM





## LES RESERVOIRS DE BIODIVERSITE

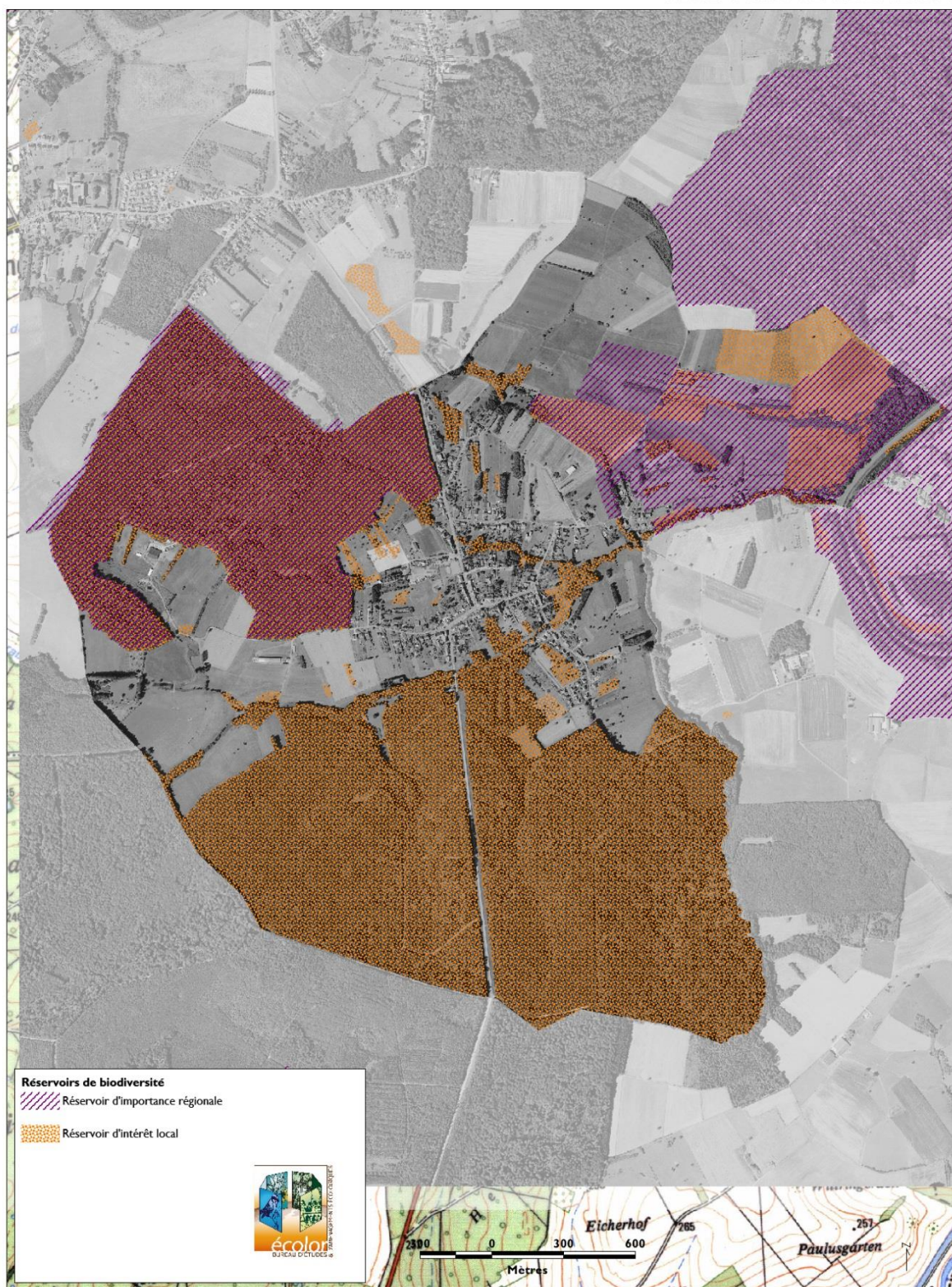
Conformément aux orientations nationales pour la Trame Verte et Bleue, et au code de l'environnement (article L. 371-I II et R. 371-19 II), les réservoirs de biodiversité suivants ont été intégrés à la Trame Verte et Bleue de Siltzheim (**Carte 15**) :

- **réservoirs d'intérêt national ou régional :**
  - o les ZNIEFF de type I en dehors de celles définies uniquement pour les Chiroptères ;
- **réservoirs d'intérêt local :**
  - o les zones humides « ordinaires » ;
  - o les grands massifs forestiers de plus de 25 hectares ;
  - o les pelouses sèches (milieux thermophiles) ;
  - o les prairies naturelles (d'après la cartographie de terrain) ;
  - o les prairies à Grande Sanguisorbe ;
  - o les vergers.

Les réservoirs de biodiversité d'intérêt national à régional sont les ZNIEFF de type I. Elles couvrent le massif boisé du Wackenkopf et le coteau in den Reben.

Les réservoirs d'intérêt local sont souvent de moindre superficie (sauf la FD de Sarre-Union) et sont plus dispersés sur le territoire communal, jusqu'au sein du village même : ripisylves et autres zones humides, pelouse sèche, prairies naturelles, vergers, etc.

Carte 15 : Réservoirs de biodiversité



## E. ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

La **Carte 16** spatialise les principaux enjeux environnementaux identifiés à Siltzheim :

- **Enjeu fort :**

- Sonneur à ventre jaune (zonage DREAL : « fort ») ;
- Prairies à Grande Sanguisorbe (habitat de l'Azuré des paluds) ;
- Prairies et pelouse « in den Reben » + prairie à Damier de la Succise ;
- ZNIEFF de type I ;

- **Enjeu moyen :**

- Milan royal ;
- Sonneur à ventre jaune (zonage DREAL « moyen »).

L'un des objectifs du PLU est de préserver la fonctionnalité de la Trame Verte et Bleue du territoire, et donc les populations d'espèces remarquables qui y vivent.

Les enjeux que présentent les espèces remarquables sont variables et dépendent principalement des continuums et donc des milieux qu'ils occupent.

Parmi les espèces remarquables inféodées à ces continuums, quatre espèces présentent un enjeu majeur pour le PLU : le Milan royal, le Sonneur à ventre jaune, le Damier de la Succise et l'Azuré des paluds (Figure 3).

A cela plusieurs raisons :

- Ces espèces sont rares et en déclin dans le Grand-Est ;
- La commune de Siltzheim est située dans un « noyau » de population important pour ces espèces ;
- Ces espèces constituent un enjeu vis-à-vis de l'urbanisme.

Ces quatre espèces ont en commun d'avoir besoin d'un territoire où subsistent des haies, vergers et bosquets, au sein d'un paysage agricole extensif à dominante prairiale.



Figure 2 : Sonneur à ventre jaune et Milan royal (Photos : Ecolor)





*Figure 3 : Damier de la Succise et Azuré des paluds (Photos : Ecolor)*

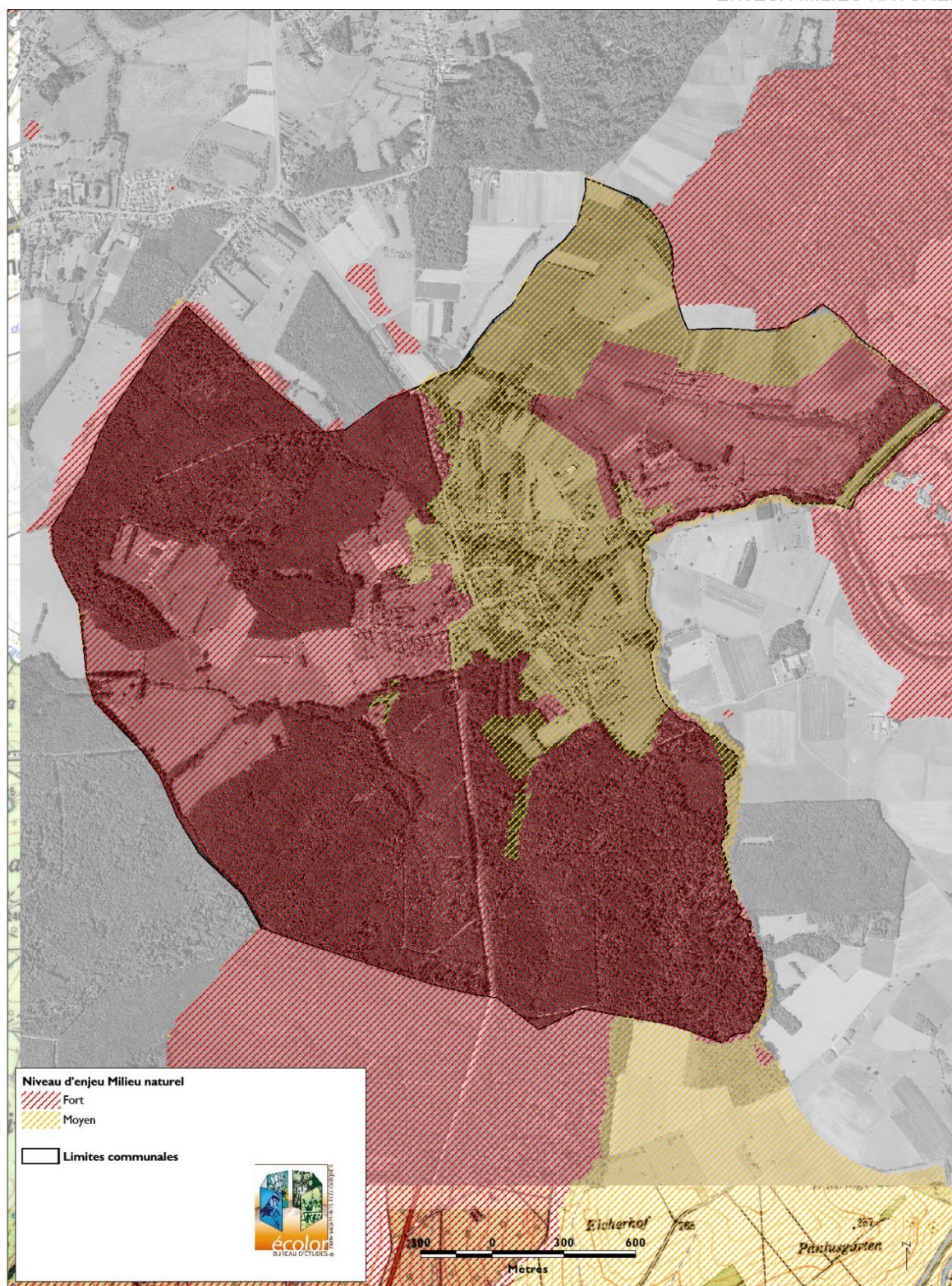
La biologie, la répartition et l'écologie de ces espèces est détaillée en annexe 3.

La protection de ces espèces et de leurs habitats constitue un enjeu d'autant plus important pour le PLUi, qu'elle permettra la protection de nombreuses autres espèces liées à ces milieux.



## Carte 16 : Synthèse des enjeux milieu naturel

PLAN LOCAL D'URBANISME  
COMMUNE DE SILTZHEIM  
ENJEUX MILIEU NATUREL



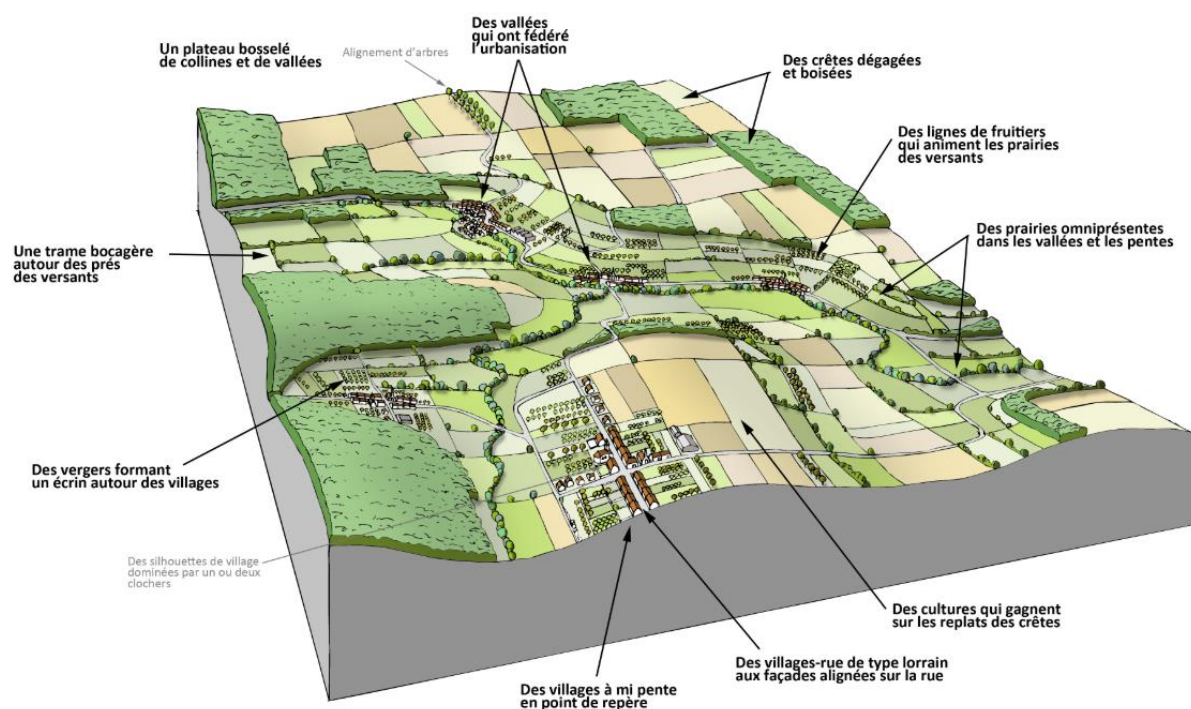


## E. LE CONTEXTE PAYSAGER

Le paysage de SILTZHEIM est caractérisé par :

- Un relief marqué par les vallées parfois encaissées ;
- Des massifs forestiers autour du village ;
- La présence des voies de communication (canal, voies ferrée, RD, ...)

La commune fait partie de l'Alsace Bossue.



### I. Les unités paysagères

Les contrastes de relief et d'occupation des sols induisent des entités paysagères bien typées.

#### - Le bâti :

Le village forme une masse compacte en rive gauche de la Sarre. Ce tissu urbain ennoie les infrastructures ferroviaires, peu présentes dans le paysage, sous et au droit des viaducs.

L'extension du bâti sur la route de Siltzheim ne forme pas une masse compacte. Elle correspond à un lotissement aéré comportant de nombreuses ruptures végétales ouvertes ou fermées (haies, vergers).

En rive droite de la Sarre, les habitations s'insèrent dans un versant boisé. Certaines sont masquées par des écrans boisés denses.

#### - Les zones péri-urbaines et les vergers

Les zones péri-urbaines sont notamment développées en rive gauche de la Sarre, en prolongation des zones bâties récentes.

Ce sont des espaces fortement cloisonnés par des écrans pleins (haies, bosquets, vergers en friche) et par des écrans translucides (vergers).



### - Les masses forestières :

Les massifs forestiers couronnent les crêtes. Leurs positions topographiques font qu'ils sont bien visibles de loin. Ils forment des masses compactes, mais leur étendue n'est que partiellement appréciée.

Le versant boisé en rive droite de la Sarre constitue également une masse forestière, mais qui est aérée par quelques clairières agricoles et urbaines et surtout par la chapelle d'Achen qui domine cette entité. Elle constitue un remarquable point d'appel paysager au sein de ce flanc forestier.

### - La vallée de la Sarre

Même si la vallée de la Sarre est l'élément structurant par le contraste de relief, les milieux alluviaux jouent un faible rôle dans le paysage. En effet, la vallée est très encaissée et très étroite et se situe essentiellement en bordure Est du ban communal.

### - Les espaces agricoles cloisonnés

Une grande partie du domaine agricole est cloisonnée par des bandes boisées qui soulignent soit les cours d'eau soit les courbes de niveau.

Le versant du Langwiesenberg apparaît ainsi parfaitement structuré par des alignements boisés parallèles aux cours de niveau, en harmonie avec le couloir boisé de la Sarre et la crête forestière.

Les autres espaces agricoles sont moins bien structurés en raison d'orientations diverses des écrans boisés.

### - Les espaces agricoles ouverts

Ils sont rares et très localisés. Ils occupent de petites crêtes, coincées entre des masses forestières. Ils ne sont pas à considérer comme une atteinte au paysage. Par leur faible importance, ils apportent une aération du paysage et permettent mieux d'apprécier les contrastes.

## 2. Les sensibilités paysagères

L'importance des structures arborées rend la commune peu sensible à des atteintes du paysage. Ces boisements sont d'excellents éléments d'intégration paysagère des nouvelles habitations et des infrastructures.

Le territoire communal est plus sensible à la fermeture du paysage dans le cadre d'une déprise agricole sur les fortes pentes. On pourrait craindre à terme, une banalisation paysagère par une uniformisation forestière des versants.

Il apparaît ainsi **fondamental de préserver les espaces agricoles sur les versants et autour du village**. Ils aèrent le paysage, mais le maintien des boisements linéaires le long des écoulements et parallèles aux courbes de niveau est essentiel pour la lecture et la structuration du paysage.

## F. LES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE ET LES CONTRAINTES ET RISQUES

### I. Les Servitudes d'utilité publique

Plusieurs Servitudes d'Utilité Publique affectent le territoire de la commune :

Servitude	Désignation	Texte réglementaire	Arrêté	Gestionnaire
A5	Canalisation d'eau et d'assainissement Servitudes relatives aux canalisations publiques d'eau potable et d'assainissement  <i>Conduite de refoulement Nord Wittring – Neufgrange</i>	Code Rural et de la Pêche Maritime : Articles L. 152-1, L.152-2 et R. 152-1 à R.152-16	Arrêté interpréfectoral du 22/02/2001	Syndicat Intercommunal des Eaux de la Région de Sarralbe
EL3 bis	Extraction des matériaux à moins de 11.70 m de la limite des rivières domaniales et des canaux  <i>La Sarre Canal des Houillères de la Sarre</i>	Code général de la Propriété des Personnes Publiques – Art. L2132-7		Voies navigables de France – DDT Strasbourg
EL3 DI	Droit local : Libre passage de 3,25 m destiné à assurer le service de la navigation – exercice du droit de pêche concédé par l'Etat et à la surveillance  <i>La Sarre</i>	Loi locale du 2 juillet 1891 – Art 18		Voies navigables de France – DDT Strasbourg
EL3 DI2	Droit local : Entretien des cours d'eau (libre passage pour travaux de curage, dépôts momentanés des produits de curage et matériaux nécessaires à l'entretien des rives  <i>La Sarre</i>	Loi locale du 2 juillet 1891 – Art 29		Voies navigables de France – DDT Strasbourg
EL7	Circulation routière – Servitudes d'alignement	Code de la voirie routière		Conseil Départemental du Bas-Rhin

	<i>C.D. 919</i>			
II	Hydrocarbures liquides – Servitudes relatives à la construction et à l'exploitation de pipelines d'hydrocarbures liquides  <i>Pipeline Total Petrochemicals France</i>		Décret du 24/02/1967	Total Petrochemicals France 69551 FEYZIN
II bis	Hydrocarbures liquides – Servitudes relatives à la construction et à l'exploitation de pipelines par la SFDM  <i>Oléoduc de l'Etat exploité par TRAPIL : Pipeline de défense PHALSBOURG – STRASBOURG</i>		Décret du 20/01/1955	TRAPIL ODC
II ter	Hydrocarbures liquides – Maîtrise des risques autour des canalisations de transport d'hydrocarbure par la SNOI  <i>Hambach – Frontière – enterrée</i>	Code de l'environnement	Arrêté préfectoral du 17/07/2017	TRAPIL ODC
I3	Energie – Servitudes relatives au transport de gaz naturel  <i>Canalisation DN 300 SARREGUEMINES – EINVILLE</i> <i>Canalisation DN 900 ERCHING – CERVILLE</i> <i>Canalisation DN 900 OBERGAILBACH – PETIT TENQUIN</i>		D.U.P. du 12/07/1951  D.U.P. du 24/03/1978 Sans D.U.P.	GRT gaz
I3 bis	Canalisation de transport de matières dangereuses – Maîtrise de l'urbanisation  <i>Maîtrise des risques autour des canalisations de GRT GAZ SA.</i>	Code de l'environnement	Arrêté préfectoral du 24/11/2016	GRT gaz
PMI	Sécurité publique – Plans de Prévention des Risques Naturels Prévisibles (PPRNP) et Plans de Prévention des Risques Miniers (PPRM)  <i>Plan de prévention des risques inondations de la Sarre</i>	Code de l'environnement	Arrêté préfectoral du 23/03/2000	DDT Strasbourg
PT2	Télécommunication – Servitudes de protection	Code des Postes et des		Orange



	des centres radio-électriques d'émission et de réception contre les obstacles  <i>Liaison hertzienne GOETZENBRUCK – SARREGUEMINES (tronçon HAMBACH – GOETZENBRUCK)</i> <i>Zone spéciale de dégagement délimitée par deux traits parallèles distants de 200 mètres</i>	Communications Electroniques et code de la Défense	Décret du 28/02/1985	
PT3	Télécommunications – Servitudes attachées aux réseaux de télécommunications  <i>Câble de transmission FTI : Etablissement de servitudes pour la pose et l'entretien de la liaison souterraine de télécommunications à fibres optiques 57-94-0011 NEUFGRANGE – WITTRING</i>	Code des Postes et des Communications Electroniques	Arrêté préfectoral du 30/05/1994	Orange
T7	Circulation aérienne – Servitudes aéronautiques à l'extérieur des zones de dégagement concernant des installations particulières	Codes des Transports et de l'Aviation civile		Service national de l'ingénierie aéroportuaire

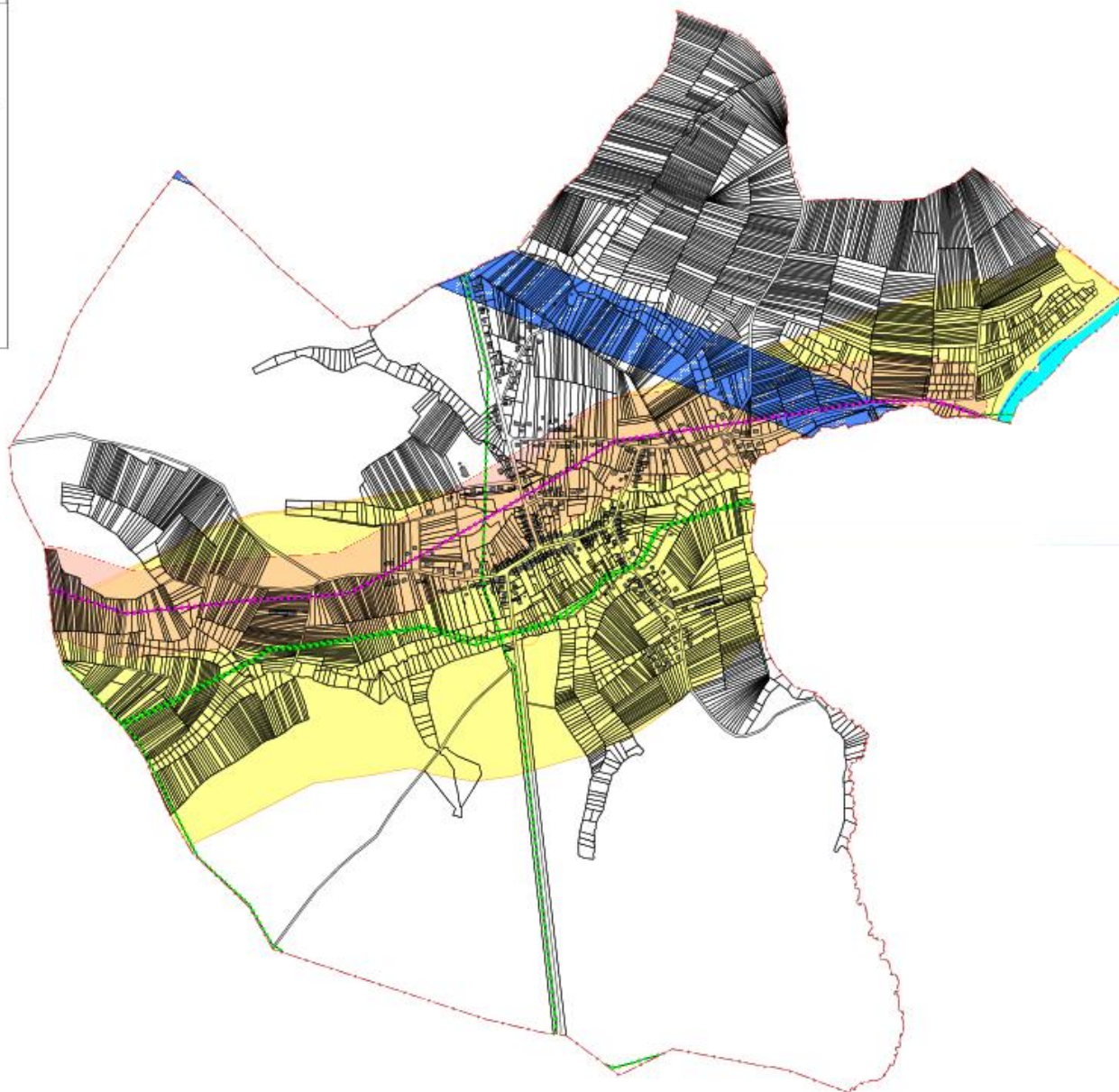
 Commune de <b>SILTZHEIM</b>	PLAN LOCAL D'URBANISME	PLAN DES SERVITUDES
	Commune de <b>SILTZHEIM</b>	
	Echelle 1/5000	H I

- EL3 Servitudes de halage et de manèges
- TTba Servitudes relatives à la construction et à l'exploitation de pipelines (T.R.A.P.U.L.)
- T3 Servitudes relatives au transport de gaz naturel
- Canal Servitude prenant en compte la maîtrise des risques autour des canalisations de matières dangereuses
- PM1 Plan de prévention des Risques Naturels Prévisibles (PPRNP) et Plan de Prévention des Risques Miniers (PPRMA)
- PT2 Servitudes de protection contre les obstacles
- PT3 Servitudes attachées aux réseaux de télécommunications
- T7 Servitudes aéronautiques instituées pour la protection de la circulation aérienne. Servitude à l'extérieur des zones de dégellement concernant des installations particulières

Document arrêté en vertu de la DCM du  
M. Le Maire  
Sébastien SCHMITT

Informations :  
Ce document constitue un ouvrage non juridique. Il est à la disposition de la commune et de ses habitants. Il ne constitue pas un document officiel. Les données sont à jour.



## 2. Les Risques naturels

### - LE RISQUE INONDATION

Le PPR inondation de la SARRE a été approuvé le 23 mars 2000. On retrouve successivement :

- **Une zone orange** qui correspond aux parties des territoires où le risque d'inondation est très fort, Cette zone est inconstructible sauf exceptions strictement limitées et des mesures de protection s'imposent à l'existant.
- **Une zone jaune** qui correspond aux zones urbanisées soumises à un risque d'inondation faible à fort.  
Dans la zone jaune, les constructions sont autorisées sous réserve de respecter des conditions de réalisation, d'utilisation ou d'exploitation.
- **Une zone bleue** qui correspond aux autres zones inondables. Il est essentiel de préserver cette zone qui constitue le champ d'expansion naturel des crues (comprenant parfois des constructions isolées) afin de ne pas aggraver les inondations en amont et en aval. Toute nouvelle urbanisation y est donc interdite sauf exceptions strictement limitées.
- **Une zone blanche** sans risque

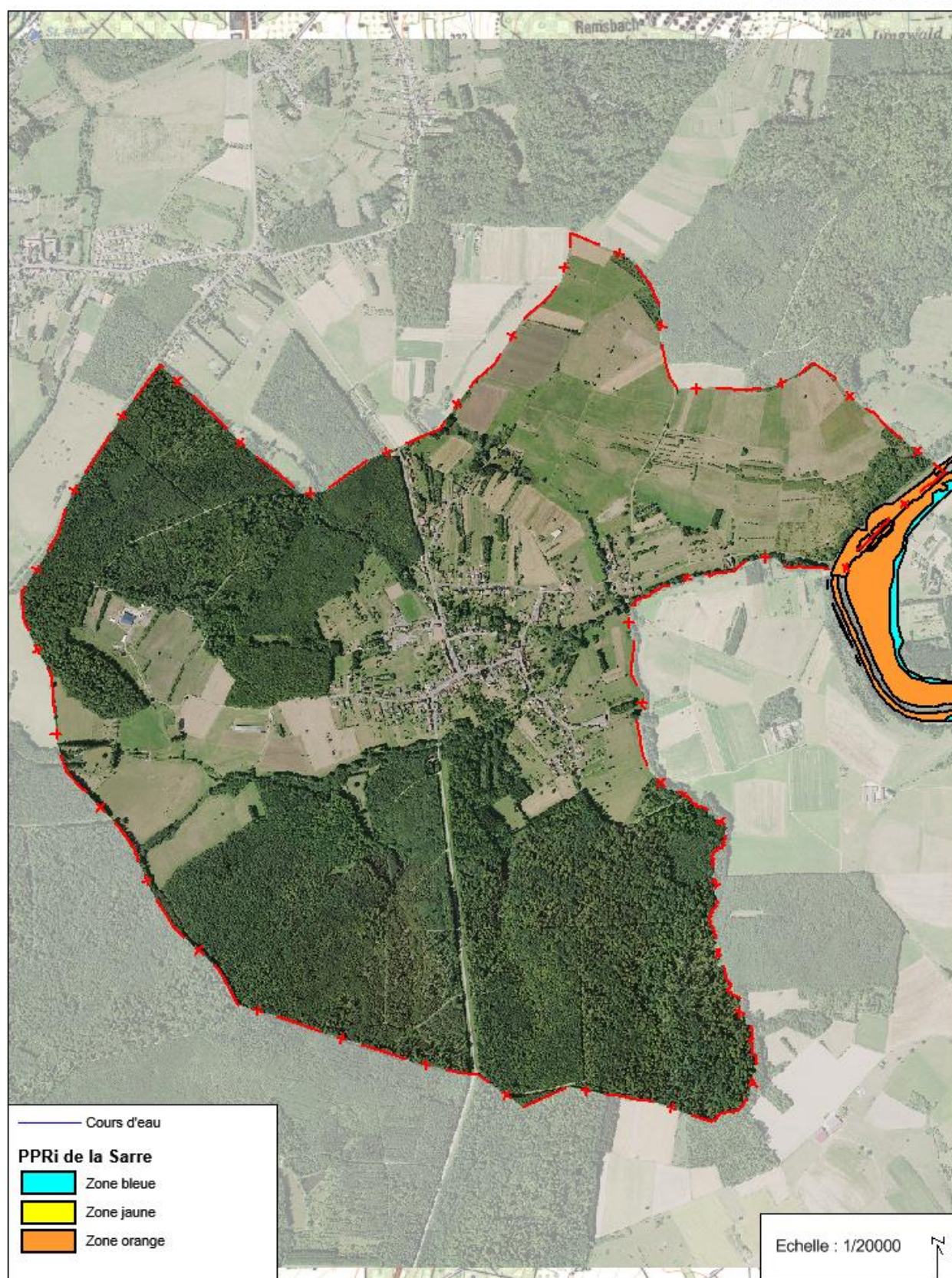
Le long de la Sarre, on ne trouve qu'une zone jaune où les constructions sont autorisées sous réserve de respecter certaines conditions de réalisation, d'utilisation ou d'exploitation.

La commune fait partie du programme d'actions de prévention des inondations (PAPI) d'intention de la Sarre labellisé le 24 septembre 2019.



# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

## ALEA INONDATION



## - LES REMONTEES DE NAPPE

Le site « remontées de nappes », développé par le BRGM, présente aux professionnels et au grand public des cartes départementales de sensibilité au phénomène de remontées de nappes.

Les nappes phréatiques sont dites « **libres** » lorsqu'aucune couche imperméable ne les sépare du sol. Elles sont alimentées par la pluie, dont une partie s'infiltré dans le sol et rejoint la nappe.

Lorsque l'eau de pluie atteint le sol, une partie est évaporée. Une seconde partie s'infiltré et est reprise plus ou moins vite par l'évaporation et par les plantes, une troisième s'infiltré plus profondément dans la nappe. Après avoir traversé les terrains contenant à la fois de l'eau et de l'air, qui constituent la zone non saturée (ZNS), elle atteint la nappe où les vides de roche ne contiennent plus que de l'eau, et qui constitue la zone saturée. On dit que la pluie recharge la nappe.

C'est durant la période hivernale que la recharge survient car : les précipitations sont les plus importantes, la température et l'évaporation sont faibles et la végétation est peu active et ne prélève pratiquement pas d'eau dans le sol.

A l'inverse durant l'été la recharge est faible ou nulle. Ainsi on observe que le niveau des nappes s'élève rapidement en automne et en hiver, jusqu'au milieu du printemps. Il décroît ensuite en été pour atteindre son minimum au début de l'automne. On appelle « **battement de la nappe** » la variation de son niveau au cours de l'année.

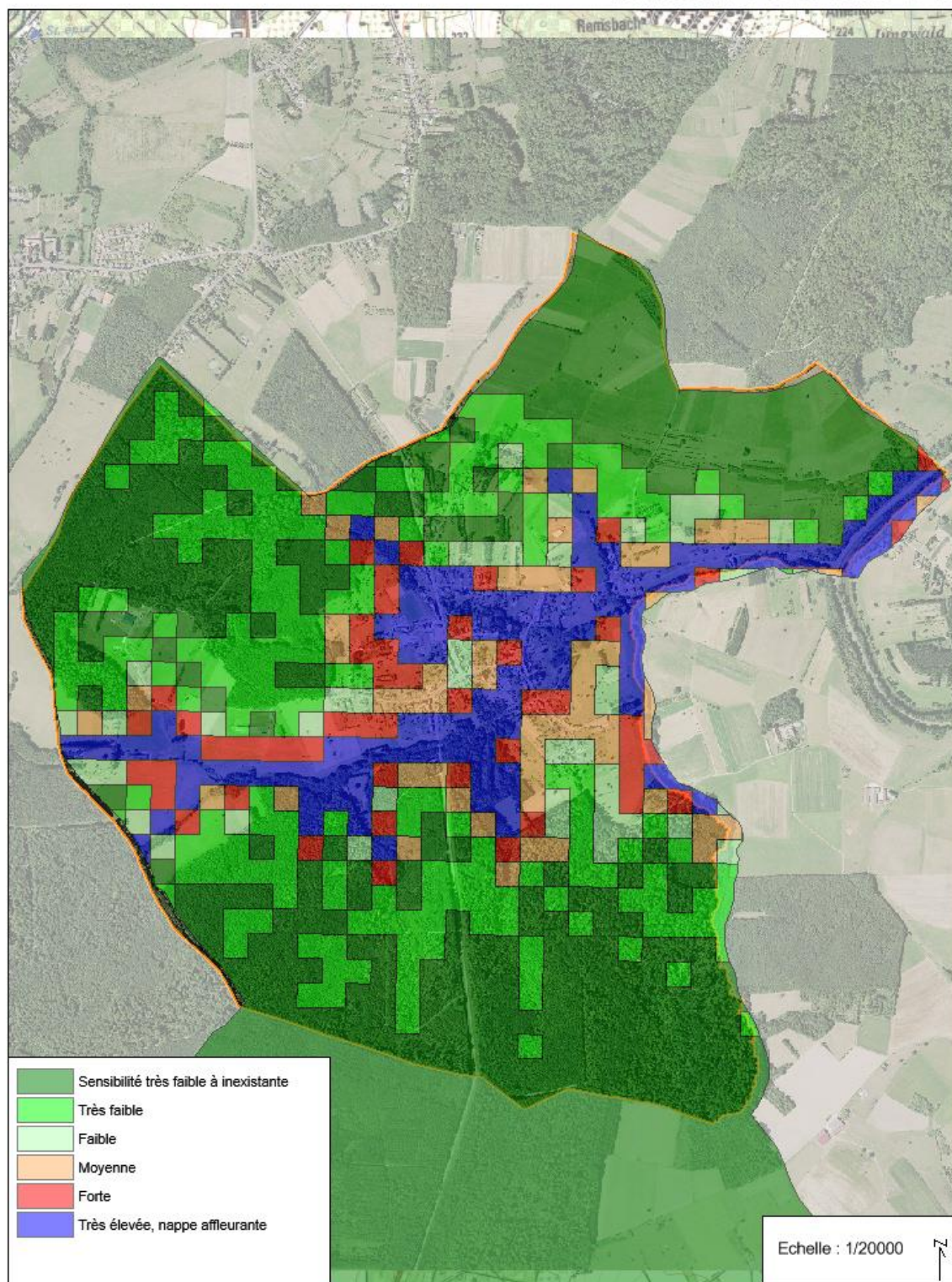
Si des éléments pluvieux exceptionnels surviennent et engendrent une recharge exceptionnelle, le niveau de la nappe peut atteindre la surface du sol. La zone non saturée est alors totalement envahie par l'eau lors de la montée du niveau de la nappe : **c'est l'inondation par remontée de nappe**. On conçoit que plus la zone non saturée est mince, plus l'apparition d'un tel phénomène est probable.

On appelle zone « sensible aux remontées de nappes » un secteur dont les caractéristiques d'épaisseur de la Zone Non Saturée, et de l'amplitude du battement de la nappe superficielle, sont telles qu'elles peuvent déterminer une émergence de la nappe au niveau du sol, ou une inondation des sous-sols à quelques mètres sous la surface du sol.

La cartographie de la sensibilité aux remontées de nappes montre que le territoire de SILTZHEIM est concerné par des phénomènes de remontées de nappes.



# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM REMONTEES DE NAPPES





## - LE RISQUE RETRAIT ET GONFLEMENT D'ARGILES

Les cartes de gonflement des argiles ont pour but de délimiter toutes les zones qui sont a priori **sujettes au phénomène de retrait-gonflement** et de **hiérarchiser** ces zones selon un **degré d'aléa croissant**.

Les zones où l'aléa retrait-gonflement est qualifié de **fort**, sont celles où la **probabilité de survenance** d'un sinistre sera la plus élevée et où l'**intensité des phénomènes** attendus est la plus forte. Dans les zones où l'aléa est qualifié de **faible**, la survenance de sinistres est possible en cas de sécheresse importante mais ces désordres ne toucheront qu'une faible proportion des bâtiments (en priorité ceux qui présentent des défauts de construction ou un contexte local défavorable, avec par exemple des arbres proches ou une hétérogénéité du sous-sol). Les zones d'aléa **moyen** correspondent à des zones intermédiaires entre ces deux situations extrêmes. Quant aux zones où l'aléa est estimé a **priori nul**, il s'agit des secteurs où les cartes géologiques actuelles n'indiquent pas la présence de terrain argileux en surface. Il n'est cependant pas exclu que quelques sinistres s'y produisent car il peut s'y trouver localement des placages, des lentilles intercalaires, des amas glissés en pied de pente ou des poches d'altération, de nature argileuse, non identifiés sur les cartes géologiques à l'échelle 1/50 000, mais dont la présence peut suffire à provoquer des **désordres ponctuels**.

Les cartes sont réalisées par le BRGM et un extrait est présenté ci-dessous.

**La quasi-totalité de la commune de Siltzheim est concernée par un aléa faible du risque retrait et gonflement des argiles sur son territoire. Quelques zones situées à l'extrémité Nord et Ouest sont concernées par un risque moyen du retrait et gonflement des argiles.**

# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

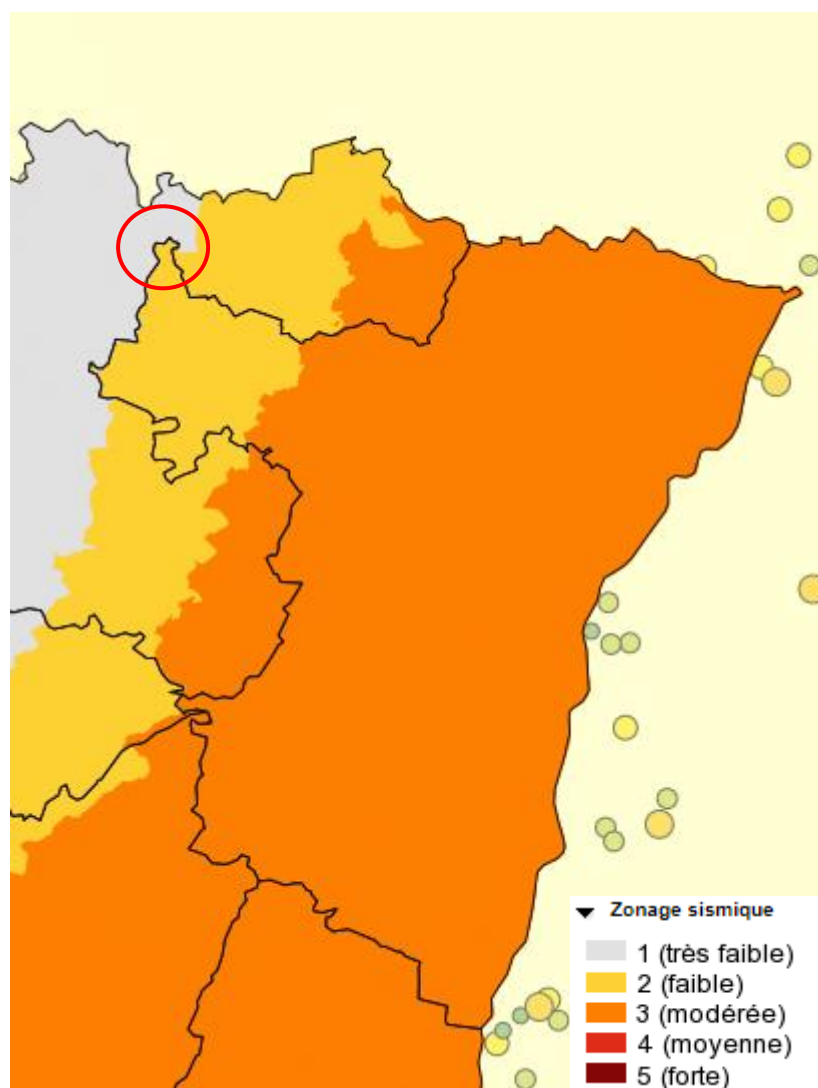
## ALEA RETRAIT ET GONFLEMENT DES ARGILES



## - LE RISQUE SISMIQUE

Depuis le 22 octobre 2010, une nouvelle réglementation parasismique a été entérinée par la parution au Journal Officiel de deux décrets (n° 1254 et 1255), sur le nouveau zonage sismique national et d'un arrêté fixant les règles de construction parasismique à utiliser pour les bâtiments de la classe dite « à risque normal ».

**Selon cette nouvelle réglementation, la commune de Siltzheim est concernée par un aléa sismique faible.**





## - RADON

L'arrêté du 27 juin 2018 porte délimitation des zones à potentiel radon du territoire français.

Le radon est un gaz radioactif issu de la désintégration de l'uranium et du radium présents naturellement dans le sol et les roches. En se désintégrant, il forme des descendants solides, eux-mêmes radioactifs. Ces descendants peuvent se fixer sur les aérosols de l'air et, une fois inhalés, se déposer le long des voies respiratoires en provoquant leur irradiation.

Dans des lieux confinés tels que les grottes, les mines souterraines mais aussi les bâtiments en général, et les habitations en particulier, il peut s'accumuler et atteindre des concentrations élevées atteignant parfois plusieurs milliers de Bq/m<sup>3</sup> (becquerels par mètre-cube).

La cartographie du potentiel du radon des formations géologiques établie par l'IRSN conduit à classer les communes en 3 catégories. Celle-ci fournit un niveau de risque relatif à l'échelle d'une commune, il ne présage en rien des concentrations présentes dans votre habitation, celles-ci dépendant de multiples autres facteurs (étanchéité de l'interface entre le bâtiment et le sol, taux de renouvellement de l'air intérieur, etc.) (Source : IRSN).

La commune de SILTZHEIM est une commune à **potentiel de catégorie I**.

Les communes à potentiel radon de catégorie I sont celles localisées sur les formations géologiques présentant les teneurs en uranium les plus faibles. Ces formations correspondent notamment aux formations calcaires, sableuses et argileuses constitutives des grands bassins sédimentaires (bassin parisien, bassin aquitain) et à des formations volcaniques basaltiques (massif central, Polynésie française, Antilles...).

Sur ces formations, une grande majorité de bâtiments présente des concentrations en radon faibles.

# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

## POTENTIEL RADON



## - LES SITES POLLUES

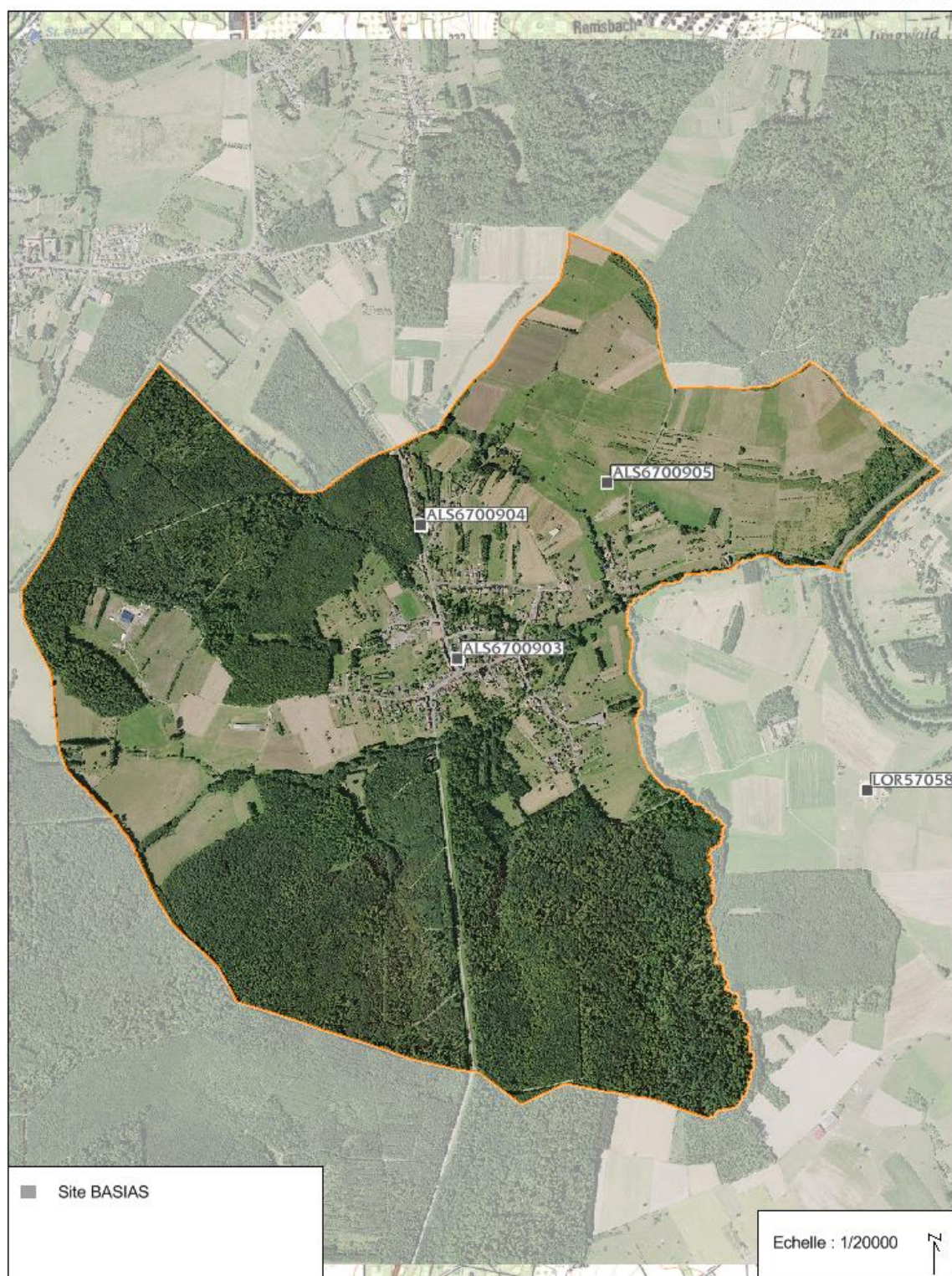
La base de données Basias nous indique que 3 sites industriels et activités de service susceptibles d'engendrer une pollution de l'environnement, sont recensés sur la commune de Siltzheim.

Identifiant	Raison(s) sociale(s) de(s) l'entreprise(s) connue(s)	Nom(s) usuel(s)	Code activité	Etat d'occupation du site	Etat de connaissance
ALS6700903	GAMBS Ets	Dépôt gaz	V89.07Z	Ne sait pas	Inventorié
ALS6700904	BICKELMANN (Charles)	Fabrique d'encaustique	C20.1	Ne sait pas	Inventorié
ALS6700905	COMMUNE DE SILTZHEIM	Dépôt d'ordures ménagères	E38.11Z	Ne sait pas	Inventorié



# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

## SITES BASIAS



## - CANALISATION DE TRANSPORT DE MATIERES DANGEREUSES

### . Canalisation d'hydrocarbure de Total Pétrochemical

La commune de SILTZHEIM est impactée par la bande des dangers significatifs de la canalisation de transport d'hydrocarbures reliant Oberhoffen S/M à Carling, qui passe au Sud de la commune (à l'extérieur du ban communal). Le gestionnaire de cette canalisation est Total Pétrochemicals France.

Dans cette bande, les projets de construction ou de modification doivent être soumis pour avis, au gestionnaire de la canalisation.

### . Canalisation gazoduc GRT Gaz

Le territoire de la commune de SILTZHEIM est traversé par deux canalisations de gaz naturel haute pression dont le gestionnaire est GRT Gaz, en parallèle, au centre du ban communal.

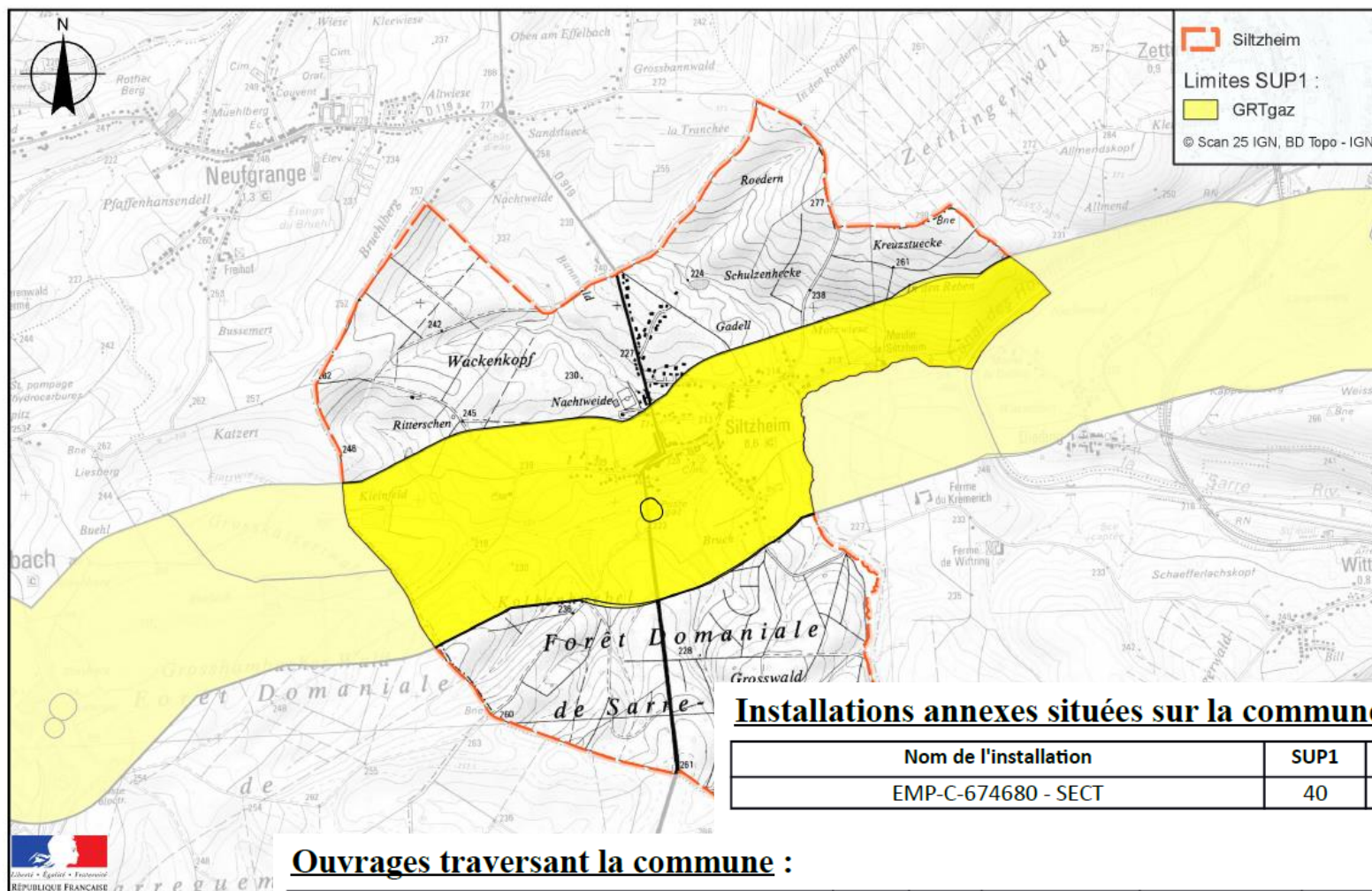
Le courrier de GRT gaz est joint en annexe et les zones de dangers sont reportées sur le plan des servitudes.

Des servitudes d'utilité publique sont instituées dans les zones d'effets générées par les phénomènes dangereux susceptibles de se produire sur les canalisations de transport de gaz existantes. Ces servitudes sont établies conformément aux distances figurant dans le tableau ci-dessous :

Canalisation en service	DN	PMS (bar)	SUP 1 (m)	SUP 2 (m)	SUP 3 (m)
<b>ERCHING – CERVILLE (Nord Est)</b>	<b>900</b>	<b>80</b>	<b>455</b>	<b>5</b>	<b>5</b>
<b>ERCHING – CERVILLE (Doublement Nord Est)</b>	<b>900</b>	<b>80</b>	<b>455</b>	<b>5</b>	<b>5</b>



## Servitudes d'utilité publique autour des canalisations de transport de matières dangereuses



### Installations annexes situées sur la commune :

Nom de l'installation	SUP1	SUP2	SUP3
EMP-C-674680 - SECT	40	7	7

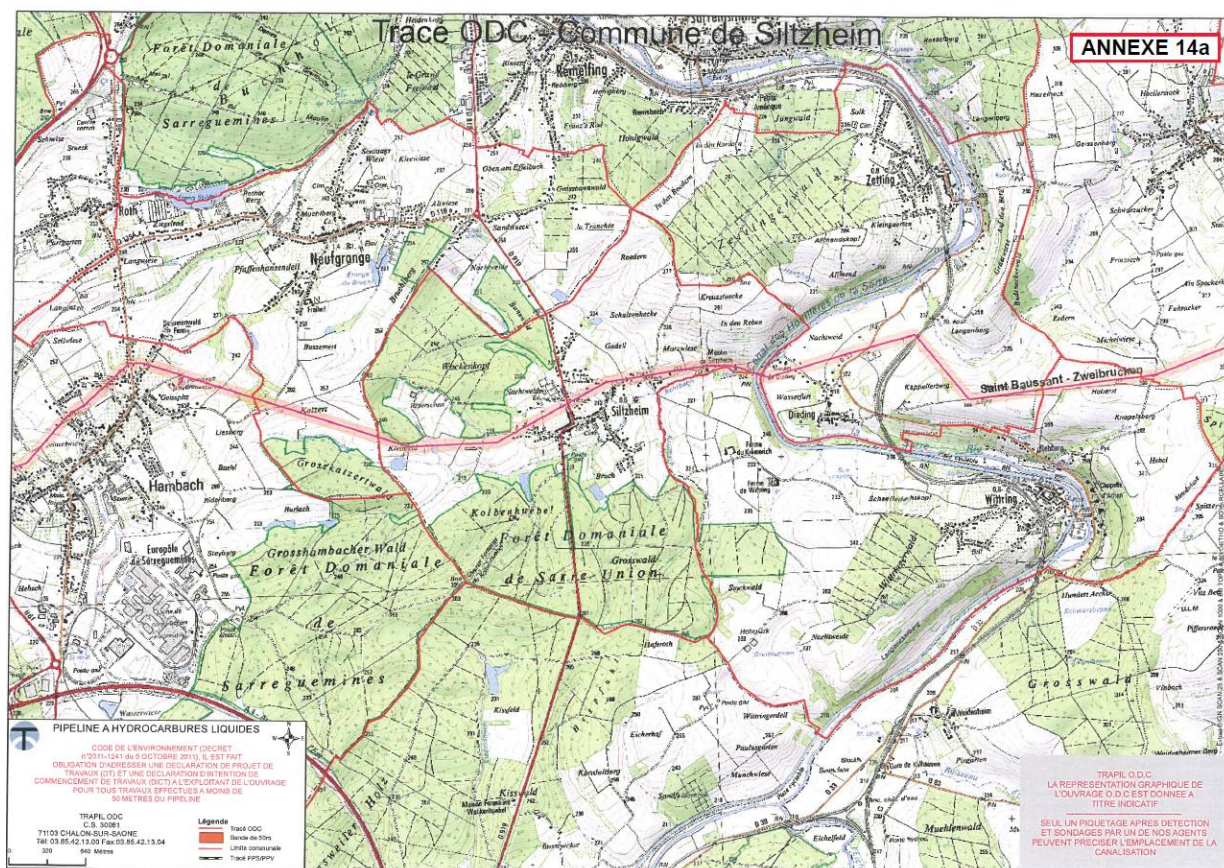
### Ouvrages traversant la commune :

Nom de la Canalisation	PMS	DN	Longueur (m)	Implantation	SUP1	SUP2	SUP3
DN900 – 1979 ERCHING - CERVILLE ( NORD EST )	80	900	2 386,6	enterrée	455	5	5
DN900 – 1985 ERCHING - CERVILLE ( DOUBLEMENT NORD EST )	80	900	2 458,4	enterrée	455	5	5



## . Canalisation TRAPIL

Une canalisation TRAPIL traverse la partie médiane du ban communal.  
Il s'agit du pipeline de défense PHALSBOURG – STRASBOURG.



## CINQUIEME PARTIE : EXPOSE DES CHOIX RETENUS

---

## A. LES ORIENTATIONS RETENUES

Ce chapitre explique comment les enjeux issus du diagnostic ont été pris en compte pour chacun des éléments du dossier.

L'élaboration du Projet d'Aménagement et de Développement Durable, des Orientations d'Aménagement et de Programmation et la traduction réglementaire ont été réalisés dans le but de préserver l'identité de la commune.

Ce chapitre présente les orientations retenues dans le PADD qui s'organise autour de 5 thèmes

### HABITAT, LOGEMENT et CADRE DE VIE

#### Constat

- croissance de la population depuis 1968 (661 habitants en 2017)
- Tendance au vieillissement de la population
- Diminution de la taille des ménages (-0,12 hab/log tous les 10 ans) pour atteindre 2,25 hab/log en 2017.
- Faible proportion de personnes de plus de 80 ans vivant seules (environ 15 : 2% de la population)
- Peu de logements vacants (5,6% du parc de logements).
- Taux de locatif important (1/4 du parc de logements)
- Un potentiel de renouvellement urbain (dents creuses et réhabilitation : 21 logements)
- un village très étendu avec de nombreuses rues
- Un parc de bâti ancien avec de l'habitat lorrain dans le centre du village
- Un foncier communal quasi inexistant à proximité de l'enveloppe urbaine.
- Taux d'équipements relativement important
- Très peu de commerces et artisanat sur la commune.
- Consommation foncière de presque 3 ha, à destination de l'habitat individuel principalement, ces dix dernières années

#### Orientations du Projet d'Aménagement et de Développement durables

- **Poursuivre un développement maîtrisé de l'habitat en limitant l'étalement urbain et en minimisant la consommation de l'espace agricole naturel et forestier, par la densification de l'enveloppe urbaine existante (mutation du bâti ancien, occupation des espaces interstitiels (dents creuses)) et en évitant les extensions linéaires.**
- **Prévoir un nombre de logements en adéquation avec les objectifs démographiques de la commune**

*La commune s'est fixée comme but d'atteindre environ 730 habitants dans les 15 prochaines années (+70 habitants).*

*Le nombre de logements nécessaires au desserrement de la taille des ménages (-0,1 habitants par logements dans les 15 ans) est estimé à 12. Au total, 43 logements seront nécessaires pour assurer les objectifs de population de la commune ce qui fait environ 2 à 3 logements par an.*



### - Limiter la consommation foncière

Les dispositions du présent PLU affichent un besoin en logements de 43 logements.  
**49% des logements sont produits en renouvellement urbain, et 51% en extension urbaine.**

Dans les zones d'extensions, la **densité minimale de 14 logements** à l'hectare (hors VRD et espaces publics), imposée par le SCOT de l'arrondissement de Sarreguemines, sera respectée.

**Le projet de PLU a réduit par 7, la surface des zones d'extension du PLU en vigueur qui est de 12,9 ha, soit une réduction de 86 % des zones d'extension.**

### - Objectif chiffré de la modération de l'espace

- **Permettre un développement cohérent de la commune** en diversifiant l'offre en logements, en valorisant le patrimoine communal, en valorisant l'identité du village et le cadre de vie de ses habitants.

## Traduction règlementaire

Depuis 2010, presque 3 ha ont été consommés, en densification sur la commune de Siltzheim, ce qui fait une consommation moyenne annuelle de 30 ares, ce qui est relativement peu.

Le PLU prévoit une **densification de l'enveloppe urbaine existante** pour environ **49% des logements** nécessaires au développement de la commune (environ une vingtaine de logements) et une seule **zone IAU de 1,5 ha** permettant la construction minimale de **22 logements** (soit **51% du potentiel de logements**).

Une zone IAU d'une surface de 1,5 ha est localisée à l'extrémité de la rue du stade.

## ENVIRONNEMENT, MILIEUX NATURELS ET PAYSAGE

### Constat

- Plan de prévention des Risques inondation de la vallée de la Sarre,
- Richesse patrimoniale sur la commune
- 2 ZNIEFF de type 1 : « Bois du Wackenkopf à Siltzheim » et « Vergers et prairies In den Reben à Siltzheim » et une ZNIEFF de type 2 « Paysage agricole et forestier diversifié d'Alsace Bossue »
- Pas de site Natura 2000 sur le territoire communal.
- Présence de zones à dominante humide
- Trois espèces à enjeux sur la commune : Sonneur à ventre jaune, Milan royal et l'Azurés des Paluds,
- Préserver les corridors et réservoirs de biodiversité identifiés dans le SRCE, le SCOTAS et à l'échelle locale, à savoir :
  - . Continuum des milieux aquatiques et humides : le long de la Sarre
  - . Continuum des milieux thermophiles sur le coteau à l'Est du ban communal
  - . Corridors forestiers à l'Est du ban communal

## Orientations du Projet d'Aménagement et de Développement durables

### **- Préserver et valoriser les patrimoines paysagers**

La commune de Siltzheim s'engage à protéger les boisements et autres éléments de végétation à enjeux (ripisylves, haies, ...) avec un classement en N pour les boisements et en éléments remarquables du patrimoine pour les haies.

### **- Préserver les espaces naturels et les continuités écologiques.**

#### **La commune s'engage à :**

- Préserver les habitats des espèces protégées (Sonneur à ventre jaune, Milan royal, Azuré des paluds) en évitant le développement de l'urbanisation dans ces secteurs et en préservant les haies sur le Reben.
- Préserver le paysage agricole extensif à dominante prairial, les vergers et les haies favorables à l'habitat de ces 3 espèces.
- Préserver le continuum des pelouses sèches en bordure de la Sarre sur le coteau du Reben.
- Préserver le continuum des milieux aquatiques et humides identifiés le long de la Sarre, du canal et des autres cours d'eau traversant la commune
- Préserver les corridors forestiers en lien avec les continuums forestiers identifiés à l'Est du ban communal.

## Traduction règlementaire

Le PLU prévoit 59% (442 ha) du ban communal en zone N (inconstructible).

Il prévoit également 18% (131 ha) du ban communal en zone agricole inconstructible (Aa) afin de préserver les haies sur le coteau du Reben

Le secteur de la zone du PPRi de la Sarre a été inscrit en zone naturelle (N) inconstructible afin de préserver l'écoulement de l'eau dans cette zone.

## ACTIVITES ECONOMIQUES

### Constat

SILTZHEIM présente :

- un tissu économique peu développé.
- une activité agricole représentée par 4 exploitants ayant leur siège sur la commune,
- un potentiel touristique existant (présence de la Sarre, du Canal, d'un réseau de sentiers de promenade).
- patrimoine architectural et local intéressant,

### Orientations du Projet d'Aménagement et de Développement durables

#### **- Pérenniser et développer les activités économiques existantes sur la commune**

- Maintenir les activités existantes et favoriser leur développement,
- Assurer une mixité fonctionnelle (autoriser des activités artisanales et commerciales) à l'intérieur de l'enveloppe urbaine, compatible avec la présence d'habitations.
- Assurer et renforcer la dynamique économique du centre village (tissu artisanal, commercial et tertiaire : activités attractives)
- Favoriser les structures d'accueil d'hébergement touristiques

### Traduction réglementaire

Le PLU une zone UX, d'une surface de 0,80 ha rue du stade, lieu d'implantation d'une entreprise.

Le règlement écrit autorise la mixité en zone urbaine (activités artisanales et commerciales).

## EQUIPEMENTS ET RISQUES

### Constat

- Taux d'équipement très satisfaisant pour une commune de cette taille
- Présence d'une zone inondable dans la vallée de la Sarre (PPRi)
- Présence d'un aléa sismique et gonflement des argiles faible au niveau du village

### Orientations du Projet d'Aménagement et de Développement durables

#### **- Maintenir et conforter les équipements existants**

- La commune dispose d'un taux d'équipements très satisfaisant. La volonté communale est de maintenir et conforter des équipements.



**- Prendre en compte les risques présents sur la commune**

- Prendre en compte les prescriptions du PPRi dans le projet de PLU.
- Prendre en compte les contraintes liées au passage de la canalisation de gaz
- Améliorer la gestion du milieu naturel
  - *Prendre en compte les zones soumises aux risques « inondation » du PPRi de la Sarre et limiter et encadrer l'urbanisation dans ces secteurs afin de protéger les biens et les personnes.*
- Intégrer le développement durable dans les projets d'aménagement
  - *Prendre en compte le facteur énergie en utilisant les ressources énergétiques renouvelables (bois - soleil) et en favorisant la gestion alternative des eaux pluviales (infiltration ou rétention à la parcelle, noues, ...), en limitant l'imperméabilisation des sols dans le cadre d'un nouveau projet de construction.*

**Traduction règlementaire**

Le PLU prévoit dans la zone N la possibilité de construire des équipements d'intérêt public.

## DEPLACEMENTS, TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS NUMERIQUES

### Orientations du Projet d'Aménagement et de Développement durables

#### **- Rechercher une optimisation des déplacements**

- Brancher les nouvelles zones d'extension au bâti existant par un réseau viaire et par des liaisons piétonnières. Rechercher l'optimisation des déplacements doux vers les équipements collectifs.
- Valoriser l'offre de transport en commun existante.

#### **- Favoriser les modes de déplacements doux**

- Conserver les chemins piétons de desserte existants autour de la commune et développer cette offre
- Assurer la liaison entre les secteurs d'extension et le réseau de transport en commun.

#### **- Maintenir l'offre en communication numériques**

- Maintenir le niveau de l'offre numérique actuelle sur la commune ; à savoir, principalement le réseau de fibre optique.

## SIXIEME PARTIE : JUSTIFICATIONS DES DISPOSITIONS DU P.L.U.

---



## A. LES DISPOSITIONS DU PLU DE SILTZHEIM

### I. La Zone Urbaine : U

#### - LA ZONE U

C'est une zone suffisamment équipée (viabilité, capacité des équipements...) pouvant accueillir immédiatement des constructions.

C'est une zone déjà urbanisée qui ne ménage qu'une faible marge de constructibilité nouvelle.

Elle est destinée à accueillir des constructions à usage d'habitation, de commerce, de bureau, et de services, ainsi que les constructions, les installations, les équipements collectifs et les activités qui en sont le complément normal et qui sont compatibles avec l'environnement d'un quartier d'habitation.

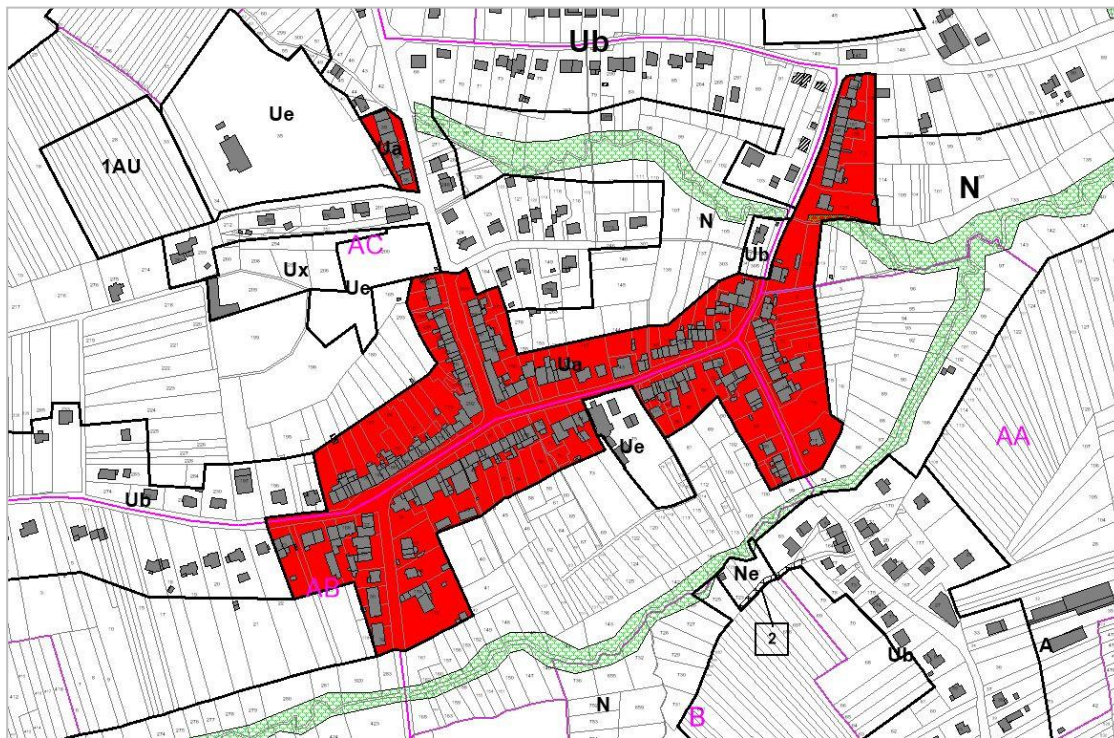
**La zone U, d'une surface de 44,12 ha, se décompose en plusieurs zones :**

- ✓ **Le secteur Ua**, d'une superficie de 9,72 ha, qui correspond au centre ancien,
- ✓ **Le secteur Ub**, d'une superficie de 29,65 ha, qui correspond aux extensions récentes du village,
- ✓ **Le secteur Ux**, d'une superficie de 0,80 ha, qui correspond au secteur d'implantation d'une entreprise, rue du stade
- ✓ **Le secteur Ue**, d'une superficie de 3,95 ha, est une zone urbaine réservée à des équipements collectifs et publics.

## - LE SECTEUR Ua

Ce secteur (en rouge sur la carte ci-dessous), d'une superficie de **9,72 ha**, correspond au **village ancien** ; rue de l'Eglise, rue des Vosges, rue de Witting et l'amorce de la rue de la forêt.

Il est caractérisé par une forte densité avec une urbanisation continue.



Les constructions présentent des caractéristiques architecturales du bâti lorrain (alignement de façades, continuité du bâti en façade, ...)

Le secteur Ua comprend essentiellement de l'habitat et permet également les constructions destinées à l'artisanat, au commerce, à l'hébergement hôtelier et aux bureaux. Les constructions autorisées sont essentiellement affectées à l'habitat et permettent une mixité des activités dans la zone.

Ce secteur ne ménage à l'heure actuelle qu'une faible marge de constructibilité nouvelle.

Afin de conserver les caractéristiques du bâti lorrain traditionnel dans le village ancien, **des règles ont été instaurées**, pour :

- maintenir les alignements des constructions de façon à préserver l'organisation de la rue,
- conserver et favoriser la continuité du bâti en façade sur rue,
- maintenir l'architecture traditionnelle au niveau de la façade sur rue (dessin général des façades)
- la volumétrie existante des toits sera respectée avec toiture deux pans et faitage parallèle à la rue.

### **La hauteur des constructions**

**Dans le cas des constructions principales implantées en ordre continu**, le niveau de l'égout de toiture par rapport au terrain naturel, devra se situer dans la bande formée par les égouts de toiture (ou sommet des acrotères) des constructions voisines les plus proches, avec une tolérance de + ou – 0,50 mètre.

**Dans le cas des constructions principales implantées en ordre discontinu**, la hauteur maximale des constructions est fixée à 12 mètres au faitage.

Pour les extensions des constructions principales et les annexes accolées à la construction principale, le niveau de l'égout de toiture (ou le sommet de l'acrotère) ne doit pas dépasser en hauteur le niveau de l'égout de toiture (ou du sommet de l'acrotère) de la construction principale.

Pour les constructions annexes isolées, la hauteur ne doit pas excéder 3,00 mètres à l'égout de toiture ou 3,50 mètres au sommet de l'acrotère.

### **Aspects extérieurs**

Les caissons de volets roulants visibles depuis l'espace public.

### **La hauteur maximale des clôtures est fixée à :**

- 0,30 mètre en bordure du domaine public sauf en cas de reconstruction à l'identique de murs traditionnels ou de porches d'entrée.
- 0,30 mètre en limite séparative, sur leur portion située entre le domaine public et la construction.
- 2 mètres en limite séparative, sur leur portion située à l'arrière de la construction

Le stationnement est non réglementé en secteur Ua.

### **Réseaux**

Afin de répondre aux impératifs de salubrité publique et de conservation de la qualité de l'eau en ce qui concerne les réseaux d'eau potable et d'assainissement,

- toute construction ou installation qui requiert l'alimentation en eau potable doit être raccordée au réseau collectif de distribution d'eau potable,
- toute construction ou installation nécessitant une évacuation des eaux usées doit être raccordée au réseau collectif d'assainissement.

Afin de limiter l'apport d'eaux pluviales dans le réseau collecteur et de permettre un meilleur fonctionnement du système d'assainissement, la mise en oeuvre des techniques alternatives de collecte et de gestion des eaux pluviales (récupération ou infiltration) est imposée pour les nouvelles constructions d'habitation.

**Un stockage des eaux pluviales est imposé à la parcelle, avec un stockage minimum de 3 m3.**

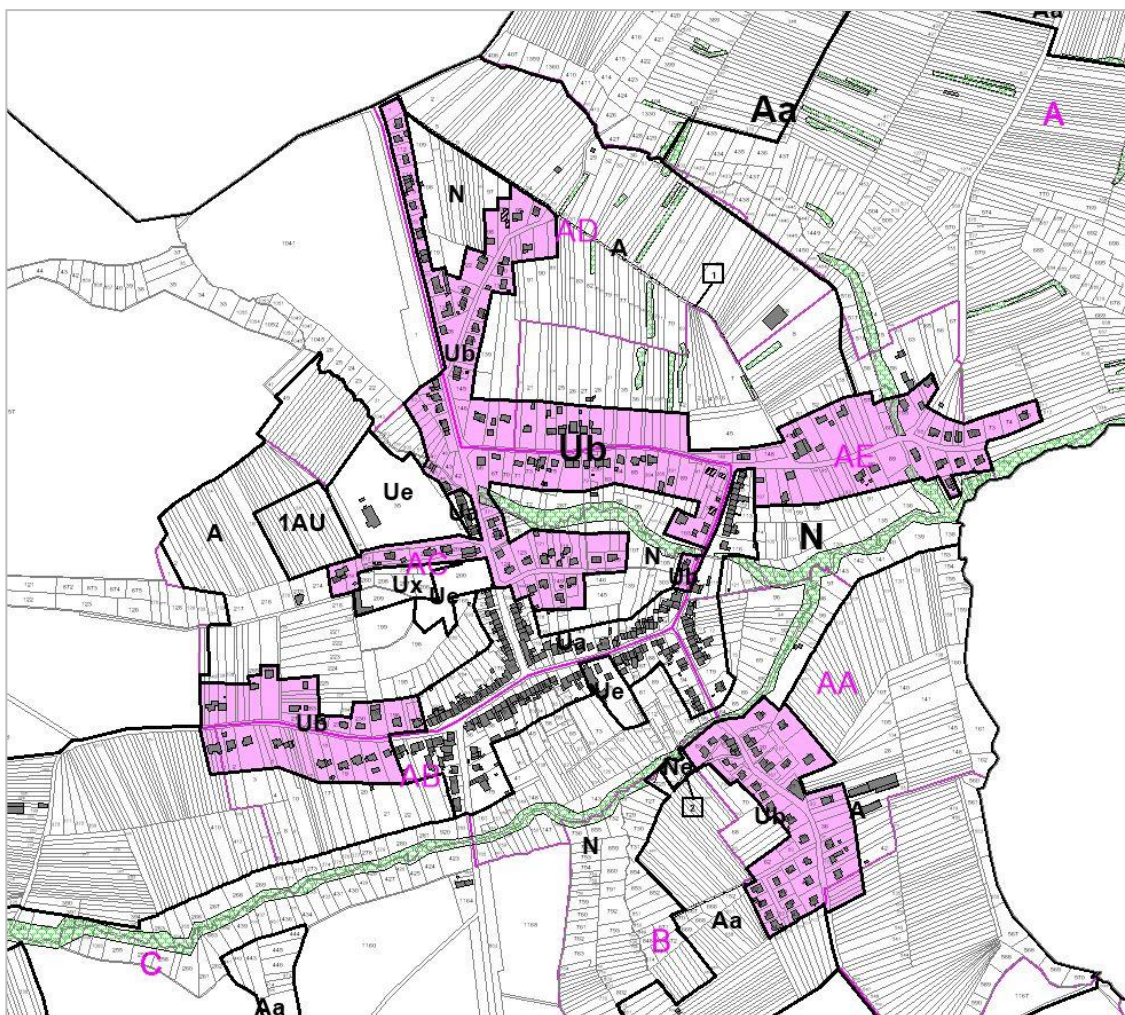


## - LE SECTEUR Ub

Elle correspond aux extensions du village en continuité avec le bâti ancien : rue des Jardins, rue des Prés, rue de Lorraine, rue des Violettes, rue de Zetting, rue du Moulin, rue du stade, rue de la forêt, rue de Wittring.

Le secteur est traversé par la canalisation TRAPIL (une bande de 5m d'inconstructibilité pour toute construction) et par le Gazoduc.

Elle couvre une surface d'environ 29,65 ha.



A l'intérieur de ce secteur, les capacités des équipements publics permettent d'admettre immédiatement des constructions.

Elle est constituée par des extensions urbaines totalement ou partiellement bâties, moins denses que le village ancien. Elle intègre des parcelles encore disponibles.

Elle est destinée à accueillir principalement des constructions à usage d'habitation, ainsi que les constructions, les installations, les équipements collectifs et les activités qui en sont le complément normal et qui sont compatibles avec l'environnement d'un quartier d'habitation.

**Des éléments remarquables du patrimoine (calvaires) ont été repérés à l'intérieur du secteur Ub. Ces éléments sont répertoriés et localisés sur le plan de règlement graphique par le symbole suivant : ★**

**En application des dispositions de l'article L.151-19 du Code de l'Urbanisme, le permis de démolir s'applique pour ces éléments.**

- Pour les éléments de patrimoine repérés au plan ★ :

- la démolition, la destruction de tout élément du patrimoine repéré au plan est interdite,
- tout déplacement est toléré à condition d'une part de conserver l'élément de patrimoine urbain sur le domaine public ou en limite domaine public, ou sur le domaine privé si celui-ci reste visible depuis le domaine public,

Pour les coloris de façade : le blanc et les couleurs vives sont interdits

**Implantation par rapport aux voies et emprises publiques**

Dispositions générales

**Si aucune indication n'apparaît sur le plan de règlement graphique**, la façade sur rue de la construction principale devra être édifiée **en recul de 5 mètres minimum** de l'emprise des voies existantes, à modifier ou à créer sauf pour les chemins piétonniers.

Cas des parcelles ayant des constructions voisines

La façade sur rue et sur toute voie ouverte à la circulation publique, de la construction principale doit se situer dans la bande formée par le prolongement des façades des constructions voisines les plus proches.

Cas des parcelles n'ayant pas de constructions voisines ou seulement d'un côté

La façade sur rue de la construction principale devra être édifiée **en recul minimum de 5 mètres et maximum de 20 m de l'emprise** des voies existantes, à modifier ou à créer sauf pour les chemins piétonniers.

Cas des annexes

Les annexes ne pourront s'implanter à l'avant de la façade sur rue de la construction principale excepté pour le carport qui est autorisé à l'avant de la façade sur rue de la construction, uniquement dans la bande formée entre la façade sur limite séparative de la construction principale et la limite séparative.

**Implantation par rapport aux limites séparatives**

A moins que le bâtiment principal à construire ne jouxte la limite séparative, la distance comptée horizontalement de tout point de ce bâtiment au point de la limite parcellaire qui en est le plus rapproché, doit être au moins égale à la moitié de la hauteur sous égout du bâtiment projeté, sans pouvoir être inférieur à 3 mètres.

***Pour les constructions annexes :***

A moins que le bâtiment annexe ne jouxte la limite séparative, la distance comptée horizontalement de tout point de ce bâtiment au point de la limite du terrain qui en est le plus rapproché, doit être au moins égale à 1 mètre.

## **Hauteur**

La hauteur maximale des constructions est fixée à :

- 10 mètres au faitage
- 6 mètres à l'acrotère.

Pour les constructions annexes isolées ou accolées à la construction principale, la hauteur ne doit pas excéder 3,00 mètres à l'égout de toiture ou 3,50 mètres au sommet de l'acrotère.

Pour les extensions des bâtiments agricoles, la hauteur maximale hors tout ne doit pas dépasser la hauteur existante. Cette règle est inscrite car il existe un bâtiment agricole en zone Ub, rue de la forêt.

## **Clôtures**

La hauteur maximale des clôtures est fixée à :

- 1,50 mètres en bordure du domaine public
- 2 mètres en limite séparative

## **Stationnement**

Afin d'éviter l'encombrement sur l'espace public, par les véhicules, des règles de stationnement ont été imposées : **pour les constructions à usage de logement**, 2 emplacements extérieurs minimum par logement.

**Afin de réduire les surfaces imperméabilisées, les surfaces libres de toutes constructions** seront aménagées et **un minimum de 50%** de ces surfaces libres sera aménagé en **espaces non imperméabilisés**.

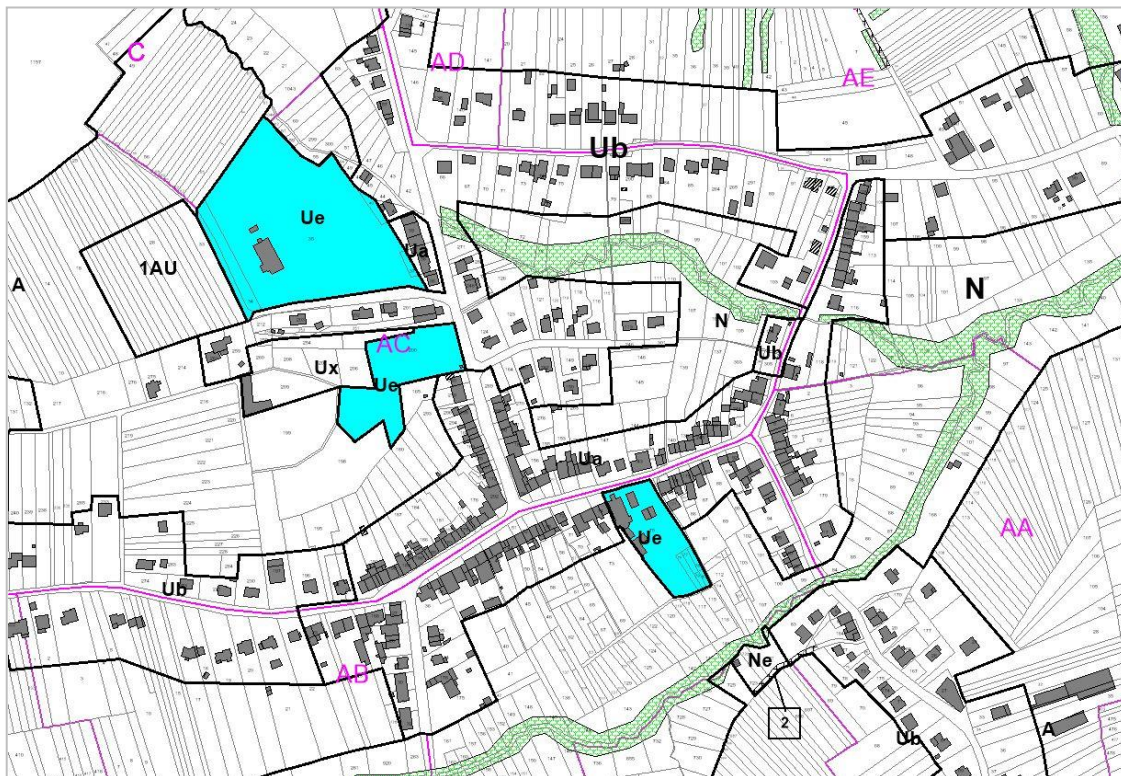
**Des règles de gestion des eaux pluviales** ont été inscrites dans le règlement du secteur Ub.



## - LE SECTEUR Ue

La secteur Ue est une zone urbaine réservée à des équipements collectifs et publics.

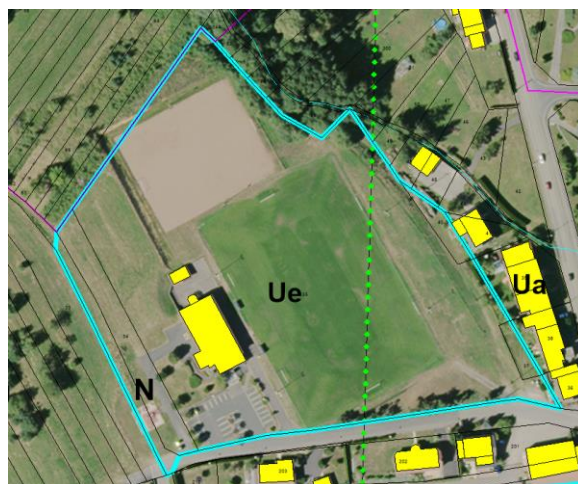
Elle couvre une surface d'environ 3,95 ha qui est en totalité propriété de la commune.



Elle correspond à trois secteurs (en bleu sur la carte ci-dessus) :

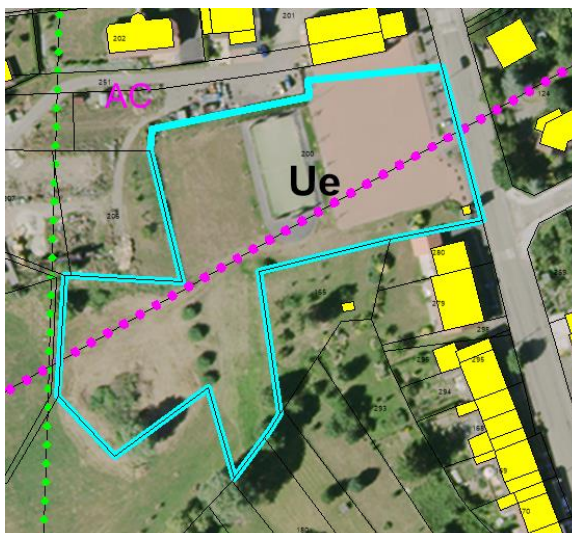
- le secteur du stade, de la salle polyvalente et de l'école, rue du stade.

Elle est occupé par le terrain de foot principal et le terrain annexe, l'école et salle polyvalente, parking et aire de jeux.  
Le secteur est traversé par une canalisation de gaz (en pointillé vert sur le plan).



- le secteur du city stade, du parking, rue de Lorraine,

Il est traversé par une canalisation de gaz.



- le secteur de l'église, de la mairie, de la salle des associations.



**Dans le secteur Ue, sont autorisées :**

- **les constructions destinées au logement des personnes dont la présence permanente est nécessaire** pour assurer la direction, la surveillance, la sécurité ou l'entretien des établissements (et services généraux de la zone) à condition qu'ils soient intégrés au bâtiment et construits simultanément ou postérieurement au bâtiment d'équipement public.
- **Les constructions, installations et utilisations du sol**, dès lors qu'il s'agit d'équipements publics ou d'intérêt collectif.
- **les affouillements et exhaussements du sol**, à condition qu'ils correspondent aux travaux liés aux occupations et utilisations du sol autorisées dans la zone et sous réserve des caractéristiques du terrain.

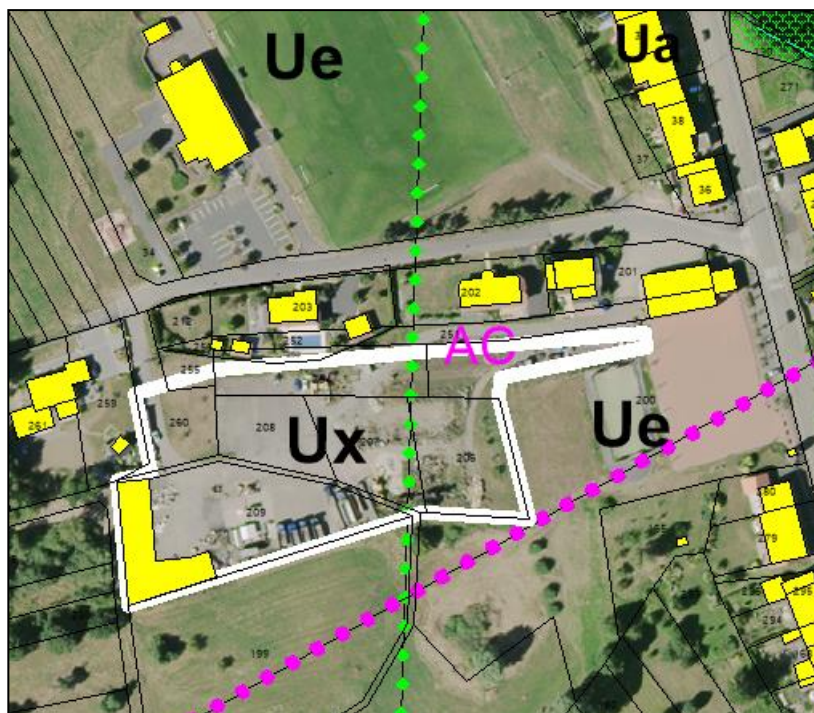


## - LA ZONE UX

La zone UX est la zone urbaine réservée aux activités, elle couvre 0,80 ha. Elle est traversée par une canalisation de gaz.

Elle correspond à un seul secteur avec accès depuis la rue du stade. Une seule entreprise de travaux publics est déjà installée sur le secteur. Elle possède l'ensemble de la propriété incluse en zone Ux.

La zone Ux génère une faible marge de constructibilité sachant que le terrain d'implantation de l'entreprise actuelle est occupé par le bâtiment et les stockages extérieurs de cette entreprise.



La hauteur maximale des constructions est fixée à 10 mètres hors tout.

**Afin de réduire les surfaces imperméabilisées, les surfaces libres de toutes constructions** seront aménagées et convenablement entretenues et **un minimum de 50%** de ces surfaces libres sera aménagé en **espaces non imperméabilisés**.



## II. La Zone à Urbaniser : AU

### Préambule

La Loi ENE (Engagement National pour l'Environnement) dite Grenelle II (juillet 2010) et la loi de modernisation agricole (juin 2010) mettent en avant la nécessité d'une modération de la consommation foncière des terres agricoles et d'une meilleure optimisation de l'usage du foncier en général.

Afin de lutter contre le gaspillage foncier, **le PLU doit estimer la consommation des espaces agricoles, naturels et forestiers ces 10 dernières années**. Il doit également **limiter la consommation foncière** afin de préserver le milieu naturel et agricole, pour une gestion économe de l'espace et une prise de conscience sur la nécessité d'un aménagement durable du territoire.

Durant ces dix dernières années, presque 3 ha ont été consommés sur la commune soit environ 30 ares annuellement.

### Les besoins du parc

Actuellement, Siltzheim compte environ 660 habitants, la commune envisage environ 70 habitants supplémentaires d'ici 2035.

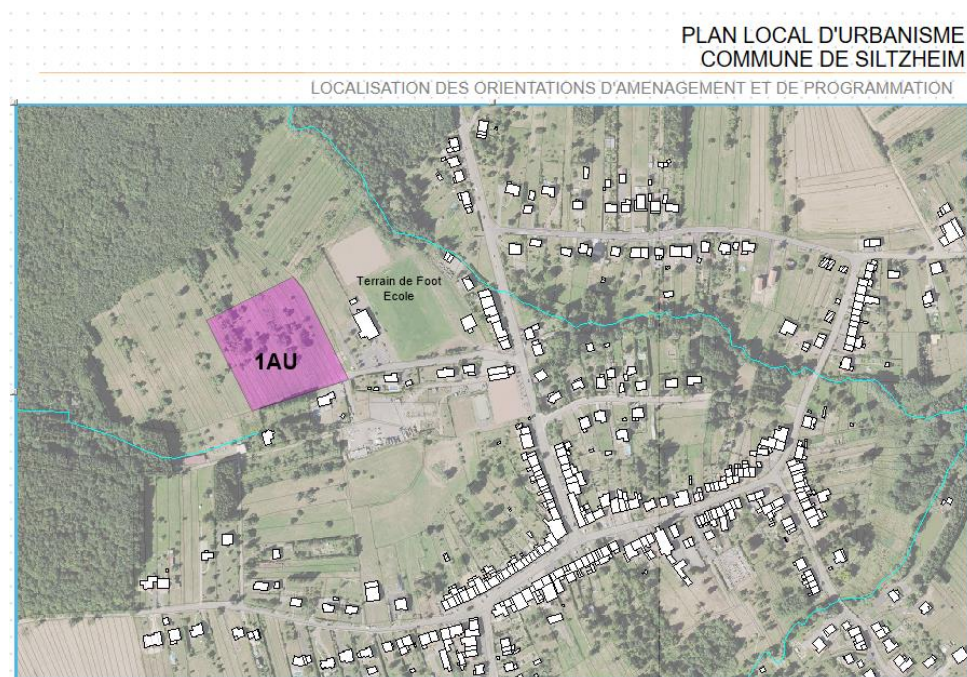
Le besoin théorique en logements a été estimé (chapitre sur la disponibilité du foncier)

*12 logements pour pallier au desserrement de la population + 31 logements pour permettre l'augmentation de la population soit 43 logements*

Sur ces 43 logements, 21 logements sont en renouvellement urbain et 22 logements en extension urbaine.

**Si on applique une densité de 14 logts/ha (densité minimale demandée par le SCOT de l'arrondissement de Sarreguemines) sur un besoin de 22 logements en zone d'extension, la surface à ouvrir à l'urbanisation est de l'ordre de 1,5 ha.**

Le PLU a inscrit **une zone 1AU, d'une superficie de 1,5 ha** :  
, à l'extrémité de la rue du Stade,

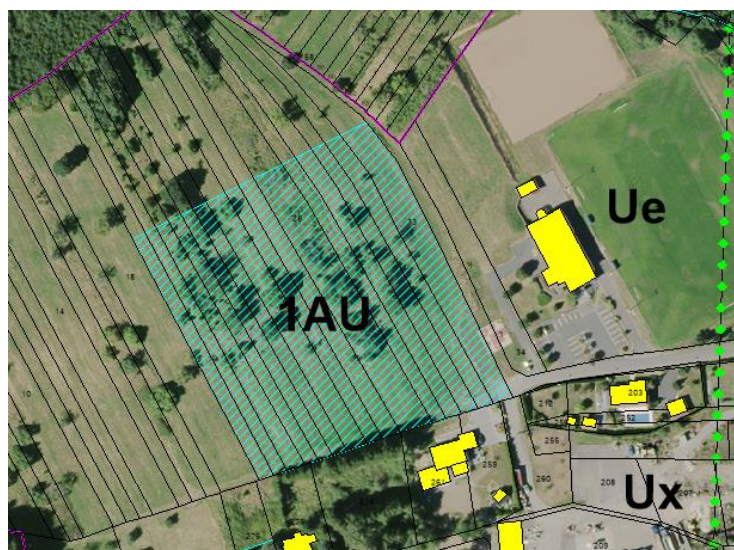


## - LA ZONE I AU : RUE DU STADE

Il s'agit d'une **zone d'urbanisation future non équipée ou partiellement équipée**, destinée à l'habitat, aux services, aux activités diverses et aux équipements collectifs.

Elle couvre une superficie de **1,5 ha** et est localisée à l'extrémité de la rue du stade.

La commune de Siltzheim est propriétaire d'environ 1/3 de la surface (soit 53 ares).



Le secteur est concerné par la carte des zones à dominante humide.

Par conséquent, 7 sondages pédologiques ont été réalisés, par le bureau ECOLOR, le 12 février 2019, sur le secteur de la zone IAU afin de vérifier l'humidité ou non des terrains.

Les résultats de ces sondages confirment que les sols ne sont pas humides, contrairement à la classification de la carte des zones à dominante humide, qui classe ses terrains en prairies humides.

**En conclusion, les sondages ont montré que ces terrains ne sont pas humides.**



Ce secteur fait l'objet d'une orientation d'Aménagement et de Programmation. Elle pourra accueillir environ une vingtaine de logements.

La zone sera en assainissement collectif relié à la station d'épuration qui se trouve rue du Moulin.

Le réseau d'assainissement d'eaux pluviales (diamètre 250mm) et un réseau unitaire (diamètre 200mm) est présent au droit de la zone rue du stade.

Le réseau d'alimentation en eau potable est présent, rue du stade, avec une canalisation PVC de diamètre 140 mm.

**L'ensemble des réseaux (assainissement et eau potable) arrive au droit de cette zone IAU.**

Les nouvelles orientations fixées par le Grenelle de l'Environnement fixent deux axes forts pour limiter la consommation foncière et s'adapter au changement climatique en cours :

- favoriser le renouvellement urbain et densifier les enveloppes urbaines existantes.
- éviter l'étalement urbain.

La densité minimale de cette zone sera de 14 logements par hectare (hors voiries et espaces communs).

La zone IAU est actuellement occupée par des prairies.

## **Principales orientations d'aménagement et de programmation**

Le secteur est voué à des logements individuels et à des logements intermédiaires ou collectifs.

### **Règles de densité**

Les **formes urbaines les plus denses** seront privilégiées, un habitat mitoyen, maisons accolées par les garages, par exemple.

Au sein de cette zone IAU, une densité minimale de 14 logements à l'hectare (hors voiries et espaces communs) sera privilégiée.

Par conséquent, la zone ayant une superficie de 1,5 ha, une vingtaine de logements minimum seront réalisés.

Le potentiel de population que pourra accueillir ce secteur est d'environ une quarantaine de personnes.

30% du total de logements de la zone IAU sera consacré à des logements intermédiaires ou collectifs et 70 % à des logements individuels.

### **Accès au site**

L'accès à la zone IAU se fera à partir de la rue du stade.

Des circulations douces au sein de la zone et en direction des sentiers existants prévues.



## Aménagements paysagers

### **L'intégration paysagère et environnementale sera favorisée.**

L'implantation des nouvelles constructions devra **tenir compte de la topographie** du site de façon à bien s'insérer dans le paysage, ne pas créer de « taupinière » par exemple.

### **Qualité architecturale, paysagère, environnementale et énergétique**

Les **hauteurs maximales des constructions** ne devront pas dépasser 10 mètres à la faitière pour ne pas créer de point d'appel dans le paysage.

Dans le cas de toiture terrasse, la hauteur maximale de la construction projetée, calculée du terrain naturel avant tout remaniement, est fixée à 6 m à l'acrotère.

Les aménagements devront respecter les dernières normes techniques de façon à avoir les **équipements les plus performants** du point de vue des **économies d'énergie**.

Une architecture bioclimatique sera privilégiée en prenant en compte des performances énergétiques globales du projet.

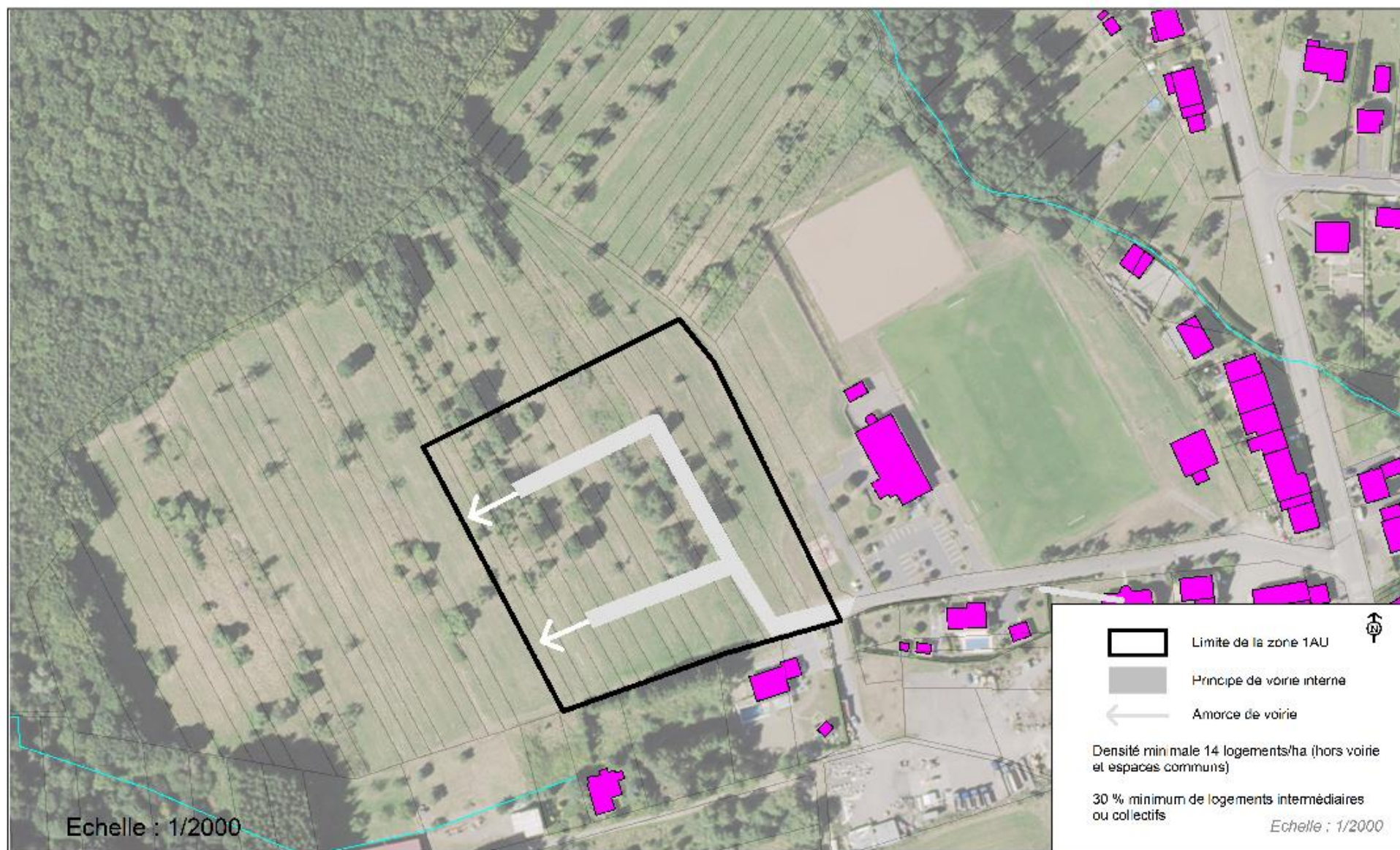
Pour les constructions à usage de logement, 2 emplacements extérieurs minimum par logement.

**Afin de réduire les surfaces imperméabilisées, les surfaces libres de toutes constructions** seront aménagées et **un minimum de 50%** de ces surfaces libres sera aménagé en **espaces non imperméabilisés**.

**Des règles de gestion des eaux pluviales ont été inscrites dans le règlement de la zone IAU.**

# PLAN LOCAL D'URBANISME COMMUNE DE SILTZHEIM

## ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION



## **BILAN**

### **PLU DE 2009 – PLU 2022**

La révision du PLU compte :

- une seule zone d'extension à vocation d'habitat (une zone IAU d'une surface totale de 1,50 ha).

### **ZONES URBAINES**

#### **Surfaces du PLU approuvé en 2009**

Les zones urbaines dans le PLU de 2009 (44,60 ha) représentent 6,4 % du ban communal total.

#### **Surfaces de la révision du PLU**

Les surfaces des zones urbaines du PLU représentent 44,12 ha soit 5,6% du ban communal.

Les zones urbaines de la révision du PLU sont quasiment équivalentes à celles du PLU de 2009

### **ZONES A URBANISER**

#### **Surfaces du PLU approuvé en 2009**

Les zones à urbaniser dans le PLU de 2009 (12,90 ha) représentent 1,8% du ban communal total.

#### **Surfaces de la révision du PLU**

Les surfaces des zones urbaines du PLU représentent 1,5 ha soit 0,2% du ban communal.

Les zones IAU2, IAU3 et une partie de la zones IAU1 ont été inscrite en zone agricole. La zone IIAU qui représentait 9,20 ha a été fortement réduite à 1,5 ha, le reste passant en zone agricole.

Les zones à urbaniser de la révision du PLU sont moins importantes que celles du PLU de 2009 (moins 11,40 ha de zones AU dans la révision du PLU)

### **ZONES AGRICOLES**

La zone agricole du PLU est réduite par rapport au PLU de 2009 (-39 ha). Cette situation s'explique par l'inscription en zone naturelle de l'ensemble de la ZNIEFF du Rebben qui était classée dans le PLU de 2009 en zone agricole non constructible.

La zone agricole représente 26% de la surface totale de la commune.

### **ZONES NATURELLES**

La zone naturelle du PLU est plus importante (+72 ha) car la ZNIEFF du Rebben a été inscrite en totalité en zone N. La zone naturelle représente 67% de la surface totale de la commune.



Plan Local d'Urbanisme 2009			Plan Local d'Urbanisme 2022			Evolution entre PLU 2009 et PLU 2022
Zones	Descriptif	Surfaces en ha	Zones	Descriptif	Surfaces en ha	
Zone urbaines						
UA	Bâti ancien	11	Ua	bâti ancien	9,72	
UB	Bâti récent	31,10	Ub	bâti récent	29,65	
			Ux	Bâti activité	0,80	
UBs	Stade de foot + salle polyvalente + école	2,5	Ue	Equipements publics et sportifs	3,95	
ZONES URBAINES Total		44,60	ZONES URBAINES Total		44,12	Moins 0,48 ha
Zones à urbaniser						
IAU1	à court ou moyen terme	1	IAU		1,50	
IAU2		1,1				
IAU3		1,60				
IIAU	à long terme	9,20				
ZONES A URBANISER Total		12,90			1,50	Moins 11,40 ha
Zone agricole						
Aa	Non constructible	125,90	Aa		72,35	
Ab	constructible	102,60	A		116,89	
ZONES AGRICOLES Total		228,50	ZONES AGRICOLES Total		189,24	Moins 39,26 ha
Zone naturelle						
N		410	N	Zone naturelle	481,73	
			Ne	Zone naturelle équipement	0,19	
ZONES NATURELLES Total		410	ZONES NATURELLES Total		481,92	Plus 71,92 ha
Total		696	Total		716,78	

### III La Zone agricole

Il s'agit de la zone agricole, à protéger et ainsi à valoriser en raison du potentiel agronomique et économique de ces terres.

Toutes les occupations et utilisations du sol sont interdites excepté celles nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif et à l'exploitation agricole.

**La zone A couvre au total 189,24 ha** qui comprend deux secteurs :

- **Le secteur A (116,89 ha) qui correspond à la zone agricole constructible** où les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif et à l'exploitation agricole sont seules autorisées.

- **le secteur Aa (72,35 ha) qui correspond au secteur agricole non constructible** (hormis les constructions et installations nécessaires aux services publics et équipements collectifs).

Il se divise en 3 secteurs : le haut du versant du Rebben, et deux autres secteurs un peu humides.

**Sont autorisées sous conditions dans la zone A les constructions et installations suivantes :**

- **Les constructions et installations nécessaires aux services publics et équipements collectifs** dès lors qu'elles ne sont pas incompatibles avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière du terrain sur lequel elles sont implantées et qu'elles ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages

- **Les affouillements et exhaussements du sol** à condition qu'ils soient liés à une occupation ou une utilisation du sol autorisée dans la zone ou qu'ils soient liés aux infrastructures de transports terrestres.

- **les constructions et installations nécessaires à l'exploitation agricole** sous réserve de respecter les distances d'éloignement conformément à la réglementation en vigueur.

- Les constructions nécessaires au stockage et à l'entretien de matériel agricole par **les coopératives d'utilisation de matériel agricole agréées**.

- **Les constructions à usage d'habitation, à condition qu'elles soient directement liées et nécessaires à l'exploitation agricole**, et qu'elles soient situées à moins de 100 mètres (sauf contrainte technique particulière) d'un bâtiment agricole de l'exploitation existant.

- Les constructions, installations, aménagements et travaux qui s'inscrivent dans le **prolongement de l'acte de production** ou qui ont pour support l'exploitation agricole à condition qu'ils soient liés aux activités exercées par un exploitant ou une entreprise agricole et qu'elles soient situées à moins de 100 mètres (sauf contrainte technique particulière) d'un bâtiment agricole de l'exploitation existant.

- Les installations et dépôts classés, à condition qu'ils soient directement liés à l'activité agricole et sous réserve que leur implantation respecte les distances prévues par la réglementation en vigueur

Des haies et bosquets ont été cartographiés pour être préservés au titre du L 151-23, notamment le long des cours d'eau.

Ils contribuent à la préservation de la trame verte et des corridors écologiques.

Sauf dispositions particulières inscrites sur le document graphique aucune construction ne doit pas être implantée à moins de 10 mètres de l'axe des voies et chemins, 10 m des routes départementales et à moins de 6 m des berges des cours d'eau et fossés.

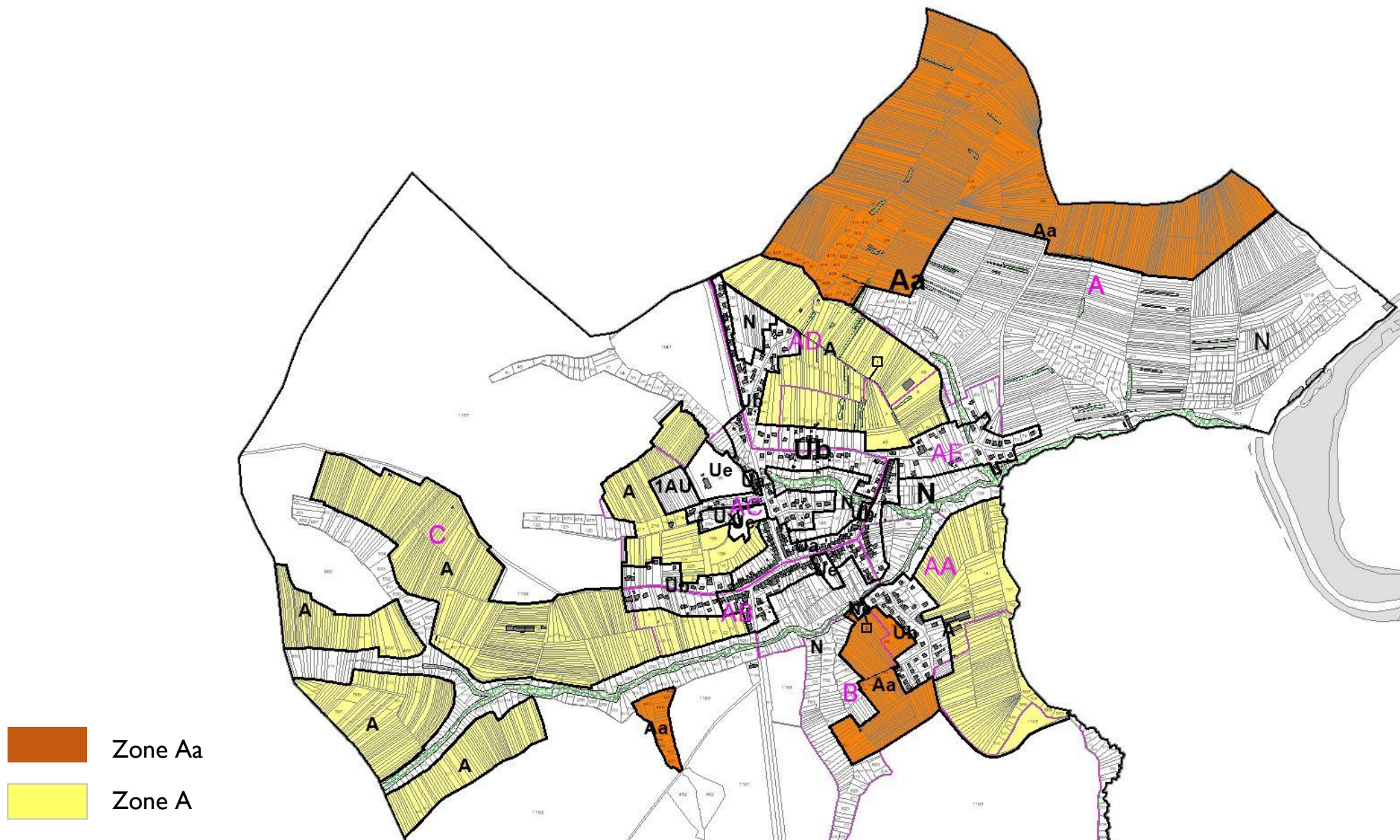
Cette réglementation vise à préserver les abords des cours d'eau pour la qualité environnementale et paysagère et préserver la fonctionnalité hydraulique.

### **Hauteur des constructions**

La hauteur maximale des constructions à usage d'habitation ne devra pas excéder 10 mètres au faitage ou 6 mètres à l'acrotère pour les toitures terrasses, à l'exclusion des ouvrages indispensables de faible emprise tels que souches de cheminée, locaux techniques, etc....

La hauteur maximale, hors tout, des bâtiments agricoles ne doit pas excéder 12 mètres.





## IV. Les Zones Naturelles

La zone N correspond à des secteurs équipés ou non, à protéger en raison soit de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique, soit de l'existence d'une exploitation forestière, soit de leur caractère d'espaces naturels.

La surface totale est d'environ **481,92 ha**.

**La zone N est concernée par :**

- le PPRi de la vallée de la Sarre (dans le secteur Nord Est en limite avec Wittring), identifiée, sur les plans de règlement, par une trame grisée,
- les canalisations de gaz et Trapil

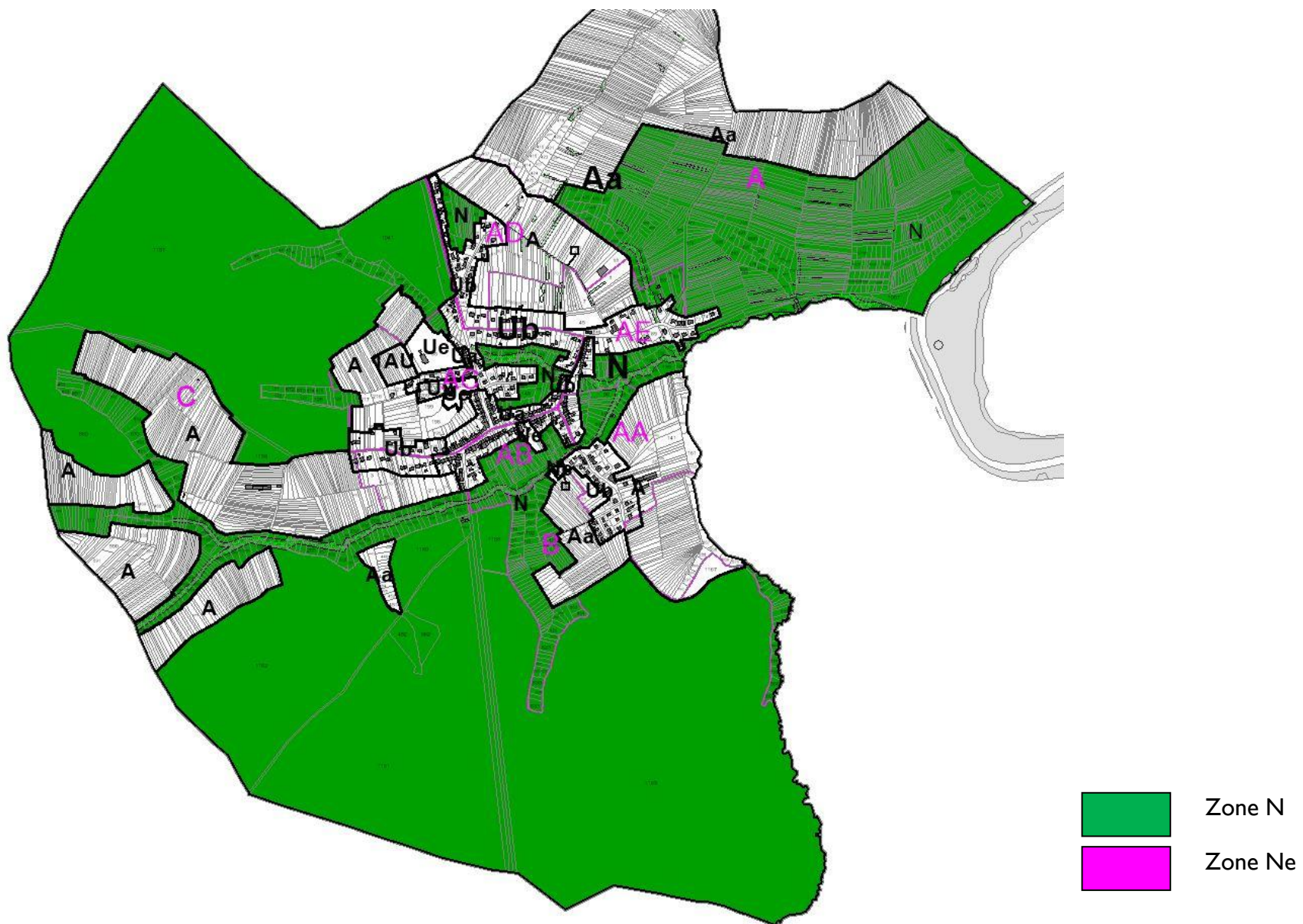
La zone N comprend 2 secteurs.

Un secteur contribuant à la préservation de la trame verte et bleue sur le territoire :

**N** (481,73 ha)                      le secteur naturel

**Une zone appelée aussi STECAL** (secteur de taille et de capacité d'accueil limitées)

**Ne** (0,19 ha):                      le secteur du lavoir,





## - LA ZONE PRESERVANT LA TRAME VERTE ET BLEUE

La zone N contribue à la **préservation de la trame verte et bleue** sur le territoire, elle est constituée par les secteurs naturels à préserver de toute construction.

**La zone N**, d'une superficie totale de 481,92 ha (67% du ban communal), correspond principalement aux forêts situées au Nord et au Sud du village, aux fonds de vallons humides et au coteau du Rebben, riche en biodiversité (ZNIEFF de type I)

**On y interdit tout exceptés :**

- les **constructions et installations d'intérêt collectif et services publics**, dès lors qu'elles ne sont pas incompatibles avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière du terrain sur lequel elles sont implantées et qu'elles ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages
- **Les extensions des constructions d'habitation** autorisées dans la zone seront autorisées sous réserve de ne pas dépasser 40 m<sup>2</sup> d'emprise au sol et de ne pas dépasser la hauteur du bâtiment principal.
- **les annexes des constructions à usage d'habitation** seront autorisées sous réserve de ne pas dépasser 40 m<sup>2</sup> d'emprise au sol totale par unité foncière, d'être situées à moins de 30 mètres de la construction principale et de ne pas dépasser 5 mètres de haut au faîtage.
- **Les affouillements et exhaussements du sol**, à condition qu'ils correspondent aux travaux liés aux occupations et utilisations du sol autorisées dans la zone et sous réserve de préserver les zones humides.

**Des haies et bosquets ont été cartographiés pour être préservés au titre du L 151-23, notamment le long des cours d'eau, pour leur intérêt paysager.**

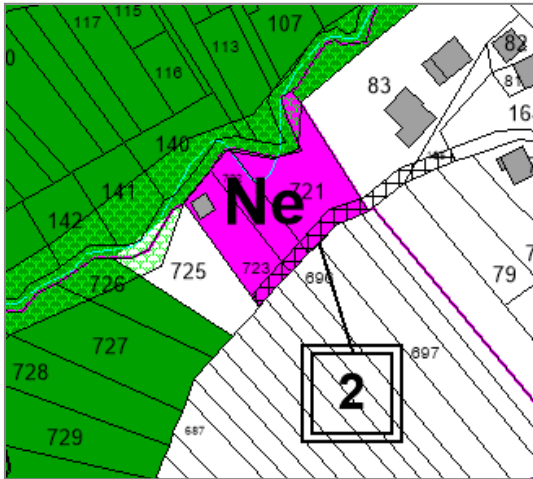
## - LES STECAL

Le secteur naturel considéré comme un STECAL, secteurs de taille et de capacité d'accueil limitées, est le secteur Ne (0,19 ha) qui correspond au secteur d'implantation du lavoir sur une propriété communale.

### - Secteur Ne

**On y interdit tout exceptés :**

- les **constructions et installations d'intérêt collectif et services publics**, dès lors qu'elles ne sont pas incompatibles avec l'exercice d'une activité agricole, pastorale ou forestière du terrain sur lequel elles sont implantées et qu'elles ne portent pas atteinte à la sauvegarde des espaces naturels et des paysages
- Les extensions des bâtiments existants dans la limite de 15% de la surface de plancher existante à la date d'opposabilité du PLU.



Un emplacement réservé n°2 a été inscrit au bénéfice de la commune pour la continuité du chemin depuis la rue de Wittring.

## B. LES SURFACES CONCERNEES

### I. Récapitulatif des surfaces du PLU de SILTZHEIM

Plan Local d'Urbanisme 2022		
Zones	Descriptif	Surfaces en ha
Ua	bâti ancien	9,72
Ub	bâti récent	29,62
Ux	Bâti activité	0,80
Ue	Equipements publics et sportifs	3,95
<b>ZONES URBAINES Total</b>		<b>44,12</b>
IAU		1,50
<b>ZONE A URBANISER Total</b>		<b>1,50</b>
Aa		72,35
A		116,89
<b>ZONES AGRICOLES Total</b>		<b>189,24</b>
N	Zone naturelle	481,73
Ne	Zone naturelle équipement	0,19
<b>ZONES NATURELLES Total</b>		<b>481,92</b>
Total		<b>716,78</b>

**Surface en Espace Boisé Classé : 0 ha**



## C. LES INDICATEURS DE SUIVI

Conformément aux dispositions de l'article L 153-27 du code de l'urbanisme, le PLU fera l'objet d'une analyse des résultats de son application, notamment en ce qui concerne l'environnement, au plus tard à l'expiration d'un délai de 9 ans à compter de son approbation.

La mise en place d'indicateurs de suivi du PLU, présentée ci-dessous, doit permettre de suivre les effets du plan sur l'environnement et d'identifier, le cas échéant, les impacts négatifs imprévus, puis envisager, si nécessaires, les mesures appropriées.

Il s'agit notamment de pouvoir évaluer :

### **la gestion de l'espace :**

- nombre de permis de construire délivrés et superficie concernées
- répartition des logements produits entre individuels, intermédiaires et collectifs

### **la gestion des ressources naturelles**

- évolution de la qualité des eaux de surface et des eaux souterraines (données AERM)

### **le développement des énergies renouvelables**

- nombre de déclarations préalables pour l'implantation de panneaux solaires et superficie concernée

### **les risques et nuisances**

- nombre d'arrêtés de catastrophes naturelles
- nombre d'habitations touchées en cas de catastrophes naturelles

## D. PRISE EN COMPTE DE LA LOI GRENELLE DANS LE PLU DE SILTZHEIM

L'élaboration des documents d'urbanisme s'inscrit aujourd'hui dans le contexte du **Grenelle de l'Environnement** et plus précisément **de la loi n° 2009-967 du 3 août 2009** de programmation relative à la mise en oeuvre du Grenelle de l'Environnement dite "Grenelle 1" et du projet de loi d'Engagement National pour l'Environnement dit "Grenelle 2" et **de la Loi n°2010-788 (Grenelle 2) du 12 juillet 2010**.

La loi Grenelle 1 énonce plusieurs objectifs que le droit de l'urbanisme devra prendre en compte, dont :

- lutter contre la régression des surfaces agricoles et naturelles,
- lutter contre l'étalement urbain et la déperdition d'énergie,
- concevoir l'urbanisme de façon globale en harmonisant les documents d'orientation et les documents de planification établis à l'échelle de l'agglomération,
- préserver la biodiversité, notamment à travers la conservation, la restauration et la création de continuités écologiques,
- assurer une gestion économe des ressources et de l'espace,

**L'article L 110 du Code de l'Urbanisme** précise que « *le territoire français est le patrimoine commun de la nation. Chaque collectivité publique en est le gestionnaire et le garant dans le cadre de ses compétences. Afin d'aménager le cadre de vie, d'assurer sans discrimination aux populations résidentes et futures des conditions d'habitat, d'emploi, de services et de transports répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources, de **gérer le sol de façon économe, de réduire les émissions de gaz à effet de serre, de réduire les consommations d'énergie, d'économiser les ressources fossiles d'assurer la protection des milieux naturels et des paysages**, la préservation de la biodiversité notamment par la conservation, **la restauration et la création de continuités écologiques**, ainsi que la sécurité et la salubrité publiques et de promouvoir l'équilibre entre les populations résidant dans les zones urbaines et rurales et de rationaliser la demande de déplacements, les collectivités publiques harmonisent, dans le respect réciproque de leur autonomie, leurs prévisions et leurs décisions d'utilisation de l'espace. Leur action en matière d'urbanisme contribue à la lutte contre le changement climatique et à l'adaptation à ce changement.* ».

Un des objectifs de la Loi Grenelle 2 est **la préservation de la biodiversité**. Le bon fonctionnement des écosystèmes et la qualité écologique des eaux contribuent à la biodiversité.

La loi Grenelle 2 met en avant l'institution **de la Trame verte et bleue**. Cette démarche vise à maintenir et à reconstituer un réseau d'échanges sur le territoire pour que les espèces animales et végétales puissent communiquer, circuler, s'alimenter, se reproduire, en d'autres termes assurer leur survie. Cette trame contribue ainsi au maintien des services que nous rend la biodiversité : qualité des eaux, prévention des zones inondables, amélioration du cadre de vie.

Sur le territoire de SILTZHEIM, **le PLU s'inscrit dans ces préoccupations de développement durable** notamment du point de vue de **la limitation de l'étalement urbain et de la protection des milieux naturels**.

**En effet :**

- **La commune opte pour une densification de l'urbanisation** au sein de l'enveloppe urbaine actuelle donc du **renouvellement urbain** et applique une densité minimale de 14 logements à l'hectare (hors voirie et espaces communs compris) dans les deux zones d'extension IAU.

**Le PLU affiche une réduction de 40% de la consommation foncière de ces dix dernières années.**

- **La préservation des milieux naturels dans le PLU s'affirme par le biais :**
  - **de la préservation des corridors écologiques (zone N), notamment du corridor milieu aquatique de la Sarre, des corridors forestiers, ...**
  - **les ripisylves ont été inscrites en Eléments Remarquables du Patimoine, dans un intérêt paysager et dans un intérêt de préservation de la Trame verte et Bleue, identifiée sur la commune,**
  - **la forêt est classée en zone naturelle forêt.**
  - **les deux ZNIEFF de type I, les zones humides et les secteurs à sensibilité environnementale, ont été inscrites en zones N du PLU.**
  - **les fonds de vallons humides ont été inscrits en zone naturelle.**
- **Les secteurs concernés par le PPRI de la vallée de la Sarre ont été inscrits en zone naturelle (N).**

**La commune a inscrit l'inconstructibilité de 6 m de part et d'autre des berges des cours d'eau.**



## E. PRISE EN COMPTE DU SDAGE ET DU PGRI DANS LE PLU DE SILTZHEIM

**Le PLU respecte les orientations fondamentales du SDAGE et du PGRI  
pouvant trouver une application dans les documents d'urbanisme**

Orientations SDAGE	PGRi	Prescription	Réponse du PLU
THEME 1 EAU SANTÉ			
T1-01		Assurer à la population, de façon continue, la distribution d'une eau potable de qualité	La réserve en eau potable est suffisante pour alimenter les futures constructions
THEME 2 EAU POLLUTION			
T2.03		Veiller à une bonne gestion des systèmes d'assainissement publics et des boues de station d'épuration	La commune est raccordée à une station d'épuration ; L'augmentation de la population, liée à l'ouverture à l'urbanisation, ne remet pas en cause le système d'assainissement de la commune
T2-O3.3		Améliorer la prise en compte des eaux pluviales dans les zones urbanisées	Régulation des débits pluviaux collectés sur les nouvelles surfaces imperméabilisées
T2 – O3.3.1		Rechercher la diminution des volumes à traiter en limitant l'imperméabilisation des surfaces et en déconnectant les réseaux urbains des apports d'eaux pluviales de bassins versants extérieurs aux agglomérations.	Réglementation eaux pluviales : règles imposées de traitement des eaux pluviales en fonction de la surface imperméabilisée créée.
THEME 3 EAU BIODIVERSITÉ			
T3-03		Restaurer ou sauvegarder les fonctions naturelles des milieux aquatiques et notamment la fonction d'autoépuration	Interdiction de toute construction sur 6 m depuis les berges des cours d'eau pour préserver les berges et les ripisylves des cours d'eau
T3-O3-1		Privilégier le maintien ou la reconstitution de la dynamique latérale des cours d'eau	Le PLU préserve les ripisylves en éléments remarquables du patrimoine.
T3-O3.1.1, 2 et 3		Pour les cours d'eau mobiles, préserver les zones de mobilité encore fonctionnelles	
T3-O7		Préserver les zones humides	Les zones potentiellement humides sont inscrites principalement en zone N
THEME 5 EAU ET AMENAGEMENT DU TERRITOIRE			
T5A-O2	Obj 3.1 à 3.4	Prendre en compte, de façon stricte, l'exposition aux risques d'inondations dans l'urbanisation des territoires	Les secteurs concernés par le PPRi de la Sarre ont été inscrits en zone naturelle.
T5A – O2.1	Obj 3.2 et 3.4	Les SCOT et les PLU prévoient des règles adaptées à la compatibilité avec l'objectif de préservation des zones d'expansion des crues	Les secteurs concernés par le PPRi de la Sarre ont été inscrits en zone naturelle
T5A-04 D1	Obj3.2 et 4.1	Préserver les zones naturelles ou agricoles susceptibles de constituer des zones d'expansion des crues	Les secteurs concernés par le PPRi de la Sarre ont été inscrits en zone naturelle
T5A-04 D2	Obj 3.1 et 3.4	Gestion du risque Crue	
	Obj 3.3	Réglementation de la constructibilité arrière digues	
T5A-05	Obj 4.2	Limiter le rejet des eaux pluviales dans les cours d'eau. Encourager l'infiltration	Prévu dans le règlement.
T5B - 02		Préserver de toute urbanisation les Zones Humides Remarquables du SDAGE et les parties de territoire à fort intérêt naturel	Aucune zone humide du SDAGE Les zones potentiellement humides sont inscrites principalement en zone N

T5B-02.3 –02.4		Préserver les rives des cours d'eau et faciliter la mise en valeur des berges	Inconstructibilité de 6 mètres de part et d'autre des cours d'eau
T5C-01		Obligation du traitement des eaux usées (collectif ou non) dans les zones ouvertes à l'urbanisation avec obligation d'une programmation de travaux et d'actions pour la réalisation ou la mise aux normes des équipements de collecte et de traitement	Le règlement indique que, pour toutes les zones, le dispositif d'assainissement devra être conforme à la législation en vigueur.
T5C-02		Obligation d'un raccordement au réseau d'eau potable dans les zones ouvertes à l'urbanisation avec obligation d'une programmation de travaux et d'actions pour la réalisation ou la mise aux normes des équipements de distribution et de traitement	Le règlement impose que toute construction ou installation qui requiert l'alimentation en eau potable doit être raccordée au réseau d'eau potable

## F. PRISE EN COMPTE DU SRADET DANS LE PLU DE SILTZHEIM

Outil d'aménagement du territoire instauré par la loi portant Nouvelle Organisation Territoriale de la République, connue en tant que Loi NOTRe (2015), le SRADET définit sur le territoire régional les orientations stratégiques à la fois en matière d'aménagement du territoire, de transports et mobilité, de climat, de qualité de l'air, d'énergie, de biodiversité, d'eau, ou encore de gestion des déchets, etc. Il se substitue aux schémas régionaux sectoriels existants, tels que les schémas régionaux de cohérence écologique (SRCE). Il a été **approuvé par le Préfet le 24 janvier 2020**.

Élaboré par la Région dans un large esprit de concertation, il comporte 30 objectifs articulés principalement autour de deux axes de travail :

- changer de modèle pour un développement vertueux de nos territoires,
- dépasser les frontières et renforcer la cohésion pour un espace européen connecté.

Ce schéma constitue désormais un **document de référence pour l'ensemble des collectivités** et acteurs de l'aménagement et du développement durable en Grand Est, permettant à notre région de relever les défis auxquels nous devons collectivement répondre dans les années à venir.

**Les règles générales du SRADET doivent être appliquées** par les documents et les acteurs ciblés réglementairement par le SRADET.

A savoir :

- Les Schémas de cohérence territoriale (SCoT) et pour les territoires non couverts par un SCoT : les Plans locaux d'urbanisme intercommunaux ou non, ou encore les Cartes communales → représentés dans la suite du document par **SCoT (PLU)**
- Les Plans de déplacement urbain → **PDU**
- Les Plans climat air énergie territoriaux → **PCAET**
- Les chartes de Parcs naturels régionaux → **Charte PNR**
- Les acteurs des filières déchets du fait de l'intégration du Plan régional de prévention et de gestion des déchets dans le SRADET → **Acteurs déchets**

*extrait du fascicule du SRADET*

Les règles générales les plus fortes du SRADET sont notamment les suivantes :

- adaptation au changement climatique,
- préservation de la biodiversité et des zones humides,
- limitation de l'imperméabilisation des sols,
- réduction de la consommation foncière...

Le SRADDET intègre l'ancien **Schéma Régional de Cohérence Ecologique d'Alsace** dans ses annexes.

Au niveau des documents d'urbanisme, lorsqu'il y a un SCoT, c'est ce dernier qui doit être compatible avec le SRADDET.

**Le PLU de SILTZHEIM répondra donc aux objectifs du SRADDET en étant compatible avec le SCoT de l'arrondissement de Sarreguemines.**



## G. COMPATIBILITE AVEC LES PLANS ET PROGRAMMES SUPRA COMMUNAUX

Les articles L 131-4 et L 131-5 du Code de l'Urbanisme introduisent une hiérarchie entre le PLU et les autres documents d'urbanisme, plans et programmes et des rapports de compatibilité avec ou des prises en compte de certains documents.

### I. Le SCOT de l'Arrondissement de Sarreguemines

La commune de SILTZHEIM est incluse dans le périmètre du SCOT de l'Arrondissement de Sarreguemines approuvé le 23 janvier 2014.

Le SCOTAS joue le rôle intégrateur des documents de rang supérieur qui s'imposent aux documents locaux en termes :

#### . de compatibilité

- Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Rhin Meuse et le Plan des Gestion des Risques d'Inondation (PGRI), approuvés le 30 novembre 2015.
- La Directive Territoriale d'Aménagement (DTA) des Bassins Miniers Nord-Lorrain approuvé en Août 2005.

#### . de prise en compte

- Le Schéma Régional d'Aménagement de Développement Durable et d'Egalité des Territoires (SDADDET)
- Le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) de Lorraine, approuvé le 20 novembre 2015.

Le tableau qui suit explique la compatibilité du PLU de la commune avec les orientations du SCOTAS.

Orientations du SCOTAS	Compatibilité dans le PLU de SILTZHEIM
I. Organiser l'armature urbaine et la mobilité	
<b>Organiser le développement urbain</b>	
<p>Rémelfing est identifiée comme village.</p> <p>Les villages structurent l'espace rural et assurent le maintien de leur caractère rural (agriculture, artisanat, tourisme et loisirs), notamment par une modération de la consommation foncière.</p> <p>Un maintien des équipements et services existants est recherché. Les villages n'ont pas vocation à accueillir les commerces structurants du territoire. Cependant, l'installation de commerces de proximité est possible.</p> <p>Ces villages développent une offre maîtrisée de nouveaux logements dans le respect de la qualité urbaine et du caractère rural (la densité ne doit pas être perturbatrice de cette qualité urbaine et du caractère rural).</p> <p>Une offre diversifiée de logements est recherchée dans les futures opérations d'aménagement.</p>	<p>Le PLU de SILTZHEIM assure la possibilité d'implantation commerces de proximité et d'activités artisanales à l'intérieur des tissus urbains sous réserve que leur activité soit compatible avec la proximité d'habitations.</p> <p>Le développement du village est prévu sur des terrains en partie propriété de la commune, à proximité des équipements publics (école, salle polyvalente, stade).</p>
<b>Assurer une cohérence entre urbanisation et mobilité</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>. Un développement de nouvelles centralités urbaines autour de pôles gares/haltes ferroviaires</li> <li>. Optimiser les axes ferroviaires et fluviaux existants</li> <li>. Améliorer les infrastructures pour les bus</li> <li>. Favoriser les modes doux de déplacement</li> </ul> <p>Les liaisons communales et intercommunales sont facilitées et sécurisées sur la base d'itinéraires cyclables et piétonniers afin de faciliter l'accès aux pôles de desserte en transports collectifs et principaux pôles d'intérêt du territoire (pôles de services, pôles d'emplois, établissements scolaires et de formation, espaces naturels et espaces de loisirs et détente).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>. Encourager la concertation entre les Autorités Organisatrices des Transports (AOT) pour la préservation, l'amélioration et la restauration de lignes de transports collectifs, notamment ferroviaires.</li> </ul>	<p>Siltzheim bénéficie d'une desserte par le réseau de bus de la CASC. Cela permet aux habitants de la commune de rejoindre notamment Sarreguemines, de pouvoir y prendre le train et rejoindre Sarrebruck.</p> <p>Cette desserte participe de l'attractivité de la commune.</p> <p>Le ban communal est principalement irrigué par la route départementale n° 919.</p> <p>Des cheminements piétonniers existent également sur la commune.</p> <p>Le secteur de développement de la commune est en lien avec les arrêts de bus.</p>
<b>Améliorer la desserte routière du territoire et les déplacements</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>. Prévoir de nouveaux renforcements de voiries</li> <li>. Faciliter l'organisation du covoiturage et l'écobilité.</li> </ul>	<p>Le parking situé près du city stade (en bordure de la route départementale), pourrait être exploité pour du covoiturage.</p>

Orientations du SCOTAS	Compatibilité dans le PLU de SILTZHEIM
II. Favoriser l'attractivité et le développement du territoire	
<b>Développer les activités économiques locales</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>. Diversifier le tissu économique local</li> <li>. Conserver une vocation adaptée à chaque polarité économique</li> <li>. Accompagner le développement économique</li> <li>. Favoriser le développement touristique</li> </ul> <p>Le développement de l'économie touristique repose pour une large part sur les orientations de valorisation paysagère et environnementale du territoire (sites à préserver, sites à valoriser en vue d'une ouverture au public). Il s'appuie également sur un renforcement de l'offre en hébergement.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>. Soutenir le développement des activités agricoles</li> <li>. Organiser le développement commercial</li> </ul>	<p>Le PLU assure la possibilité aux commerces de proximité et aux activités artisanales de pouvoir s'implanter à l'intérieur des tissus urbains sous réserve que leur activité soit compatible avec la proximité d'habitations.</p> <p>Le développement touristique passe notamment par la fréquentation des infrastructures de sentiers existantes qui permettant de relier les territoires voisins.</p>
<b>Développer une offre résidentielle (logements, équipements et services) adaptée aux besoins des populations</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>. Poursuivre la croissance du parc de logements : 107 logements par an dans les villages de la partie Est du territoire</li> <li>. Diversifier et rééquilibrer la taille des logements afin de garantir tous les parcours résidentiels</li> <li>. Renforcer l'offre en logements aidés</li> <li>. Renforcer l'offre en logements spécifiques</li> <li>. Répondre aux besoins des gens du voyage</li> <li>. Développer une politique de gestion et de suivi du logement à l'échelle du SCOT</li> <li>. Renforcer l'offre en équipements structurants et services</li> </ul>	<p>Le PLU s'oriente vers un développement de la commune qui permette d'assurer la pérennité des équipements scolaire de la commune. Le PLU permet d'avoir un renouvellement urbain (dents creuses, ...). Il inscrit également une zone d'extension permettant d'avoir une typologie de bâti qui permette de répondre aux besoins des jeunes ménages et des personnes âgées (par exemple bâti intermédiaire).</p>
III. Réduire l'impact foncier des projets de développement	
<b>Optimiser les enveloppes urbaines existantes (habitat)</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>. Préalablement à l'ouverture de nouvelles zones, connaître et optimiser les potentialités de développement dans les enveloppes urbaines existantes</li> <li>. Encourager le renouvellement urbain (friches urbaines)</li> <li>. Reconquérir le parc inoccupé et favoriser la réhabilitation d'une partie du parc résidentiel existant</li> <li>. Programmer une part des nouveaux logements dans les enveloppes urbaines existantes : produire 46% des logements par densification du tissu urbain existant (urbanisation des "dents creuses", renouvellement du parc, restructuration de l'ancien, reconquête de la vacance) et 54 % par extension de l'urbanisation, en tenant compte des potentialités d'accueil dans le tissu urbain existant</li> <li>. Rechercher une augmentation des densités dans les enveloppes urbaines existantes</li> </ul>	<p>Les dents creuses et le bâti vacant ne constitue pas un potentiel suffisant pour répondre aux besoins liés à l'objectif de population de la commune.</p> <p>La commune souhaite donc développer deux zones d'extension, en partie en propriété communale afin d'accueillir de nouveaux habitants.</p>

Orientations du SCOTAS	Compatibilité dans le PLU de SILTZHEIM
<b>Organiser un développement résidentiel plus économe en foncier</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>. Développer l'urbanisation en continuité des secteurs urbanisés et équipés</li> <li>. Conditionner l'ouverture de nouveaux secteurs</li> <li>. Produire une part plus importante de logements intermédiaires</li> </ul> <p>Pour les opérations d'aménagement d'ensemble (lotissement, ZAC...) supérieures à 1 hectare (en extension urbaine ou en renouvellement urbain), le SCOT fixe un minimum de 30% d'habitat intermédiaire dans les villages.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>. Besoins en foncier pour le développement résidentiel</li> <li>. Renforcer la densité dans les opérations d'aménagement en extension de l'urbanisation ou en renouvellement urbain. 14 logements (net) par ha dans les opérations d'aménagement d'ensemble de plus de 1 hectare des villages</li> <li>. Programmer une offre foncière pour les équipements et les infrastructures</li> <li>. Orientations relatives à la politique foncière</li> </ul>	<p>Le secteur de développement de la commune se situe en continuité directe avec le bâti existant (rue du stade et rue des Jardins) et à proximité des équipements publics.</p> <p>Les OAP prévoient une diversité des formes d'habitat : maisons individuelles et bâti intermédiaire ou collectif (30% de l'ensemble des zones d'extension) avec une densité minimale de 14 logements par hectare.</p>
<b>Organiser un développement économique plus économe en foncier</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>. Autoriser l'accueil de nouvelles activités dans les enveloppes urbaines existantes</li> <li>. Reconquérir les friches urbaines</li> </ul> <p>Le SCOT indique une priorité au réinvestissement des friches urbaines au cours des prochaines années. La reconversion de friches urbaines doit permettre l'accueil de nouvelles activités dans le cadre d'opérations dédiées à l'économie ou d'opérations mixtes. En fonction de leur localisation, le SCOT autorise une nouvelle vocation pour ces friches urbaines (activités / habitat / mixte) ou le maintien dans leur vocation initiale.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>. Densifier les zones d'activités existantes</li> <li>. Favoriser le développement des entreprises présentes sur la commune</li> </ul>	<p>Le PLU assure la possibilité aux commerces de proximité et aux activités artisanales de pouvoir s'implanter à l'intérieur des tissus urbains sous réserve que leur activité soit compatible avec la proximité d'habitations.</p> <p>Le PLU prévoit une zone UX rue du stade (lieu d'implantation d'une entreprise existante). Ce classement sur l'ensemble de la propriété de l'entreprise permettra à cette dernière d'évoluer et se développer.</p>



Orientations du SCOTAS	Compatibilité dans le PLU de SILTZHEIM
IV. Garantir un bon fonctionnement écologique et paysager en accord avec les projets de développement du territoire	
<b>Préserver les richesses écologiques en assurant le maintien et la restauration des trames verte et bleue du territoire</b>	
<p>. Préserver les milieux structurants et naturels reconnus Les milieux structurants et naturels reconnus sont les espaces identifiés au sein de chaque continuum comme étant des réservoirs de biodiversité. Ces espaces sont ceux identifiés au travers des zonages de protection ou d'inventaire.</p> <p>. Préserver, conforter, restaurer les continuités écologiques : principes généraux et cartographie</p> <p>. Préserver les continuités de milieux boisés, les grands massifs boisés et les grands ensembles forestiers</p> <p>. Préserver les continuités de pelouses sèches, les îlots de pelouses sèches, espaces complémentaires du continuum éponyme</p> <p>. Préserver les continuités de milieux aquatiques et humides, et les milieux complémentaires de la trame bleue</p> <p>Dans les continuités écologiques de la trame bleue, les documents d'urbanisme locaux devront :</p> <p>Préserver la continuité écologique des cours d'eau ; Protéger la végétation rivulaire des abords de cours d'eau et plans d'eau ; Préserver les fuseaux de mobilité encore totalement ou partiellement fonctionnels des cours d'eau ; Préserver les zones humides remarquables et les zones humides ordinaires intégrées à des ensembles aquatiques et humides d'intérêt écologique fort (ensembles humides structurants) pour la trame bleue.</p> <p>. Préserver les ensembles agricoles remarquables présents autour des villages et dans les vallées</p> <p>. Favoriser la nature en ville au travers d'aménagements bien intégrés dans le contexte écologique local</p> <p>. Limiter la création de nouveaux points de discontinuité écologique</p>	<p>Le PLU préserve les espaces naturels intéressants (forêts, prairies humides de fond de vallons, vallons du Rebben, secteur de l'Azuré des paluds, ...) en zone inconstructible par un classement en zone N.</p> <p>Les continuums forestier et milieu aquatique sont s'inscrivent en inscription en zone naturelle ainsi que le secteur du PPRi</p> <p>Un recul minimal de 6 mètres par rapport aux cours d'eau est prescrit afin de préserver la fonctionnalité de la trame bleue.</p>
<b>Veiller au respect et au maintien des éléments structurants de l'identité paysagère et des spécificités locales, garants d'une attractivité touristique</b>	
<p>. Respecter et maintenir les éléments structurants de l'identité paysagère</p> <p>Préserver les spécificités des unités paysagères du territoire</p> <p>Assurer la lisibilité des caractéristiques structurantes des paysages</p> <p>Valoriser les paysages liés à l'eau au sein des traversées de villages</p> <p>Mettre en valeur les ensembles paysagers remarquables d'intérêt touristique</p> <p>Encourager la préservation des vergers et haies d'intérêt pour le territoire</p>	<p>Les haies le long des cours d'eau sont inscrites en éléments remarquables du patrimoine.</p>

Orientations du SCOTAS	Compatibilité dans le PLU de SILTZHEIM
<p>. Mettre en valeur les espaces urbains existants</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Encourager la protection et la valorisation du patrimoine bâti remarquable</li> <li>- Encourager la protection et la valorisation du patrimoine non protégé</li> <li>- Pérenniser l'identité architecturale et favoriser l'insertion paysagère du bâti récent par le respect des caractéristiques architecturales majeures traditionnelles dans les modes d'urbanisation et de construction récents</li> </ul> <p>. Promouvoir un urbanisme durable, la qualité architecturale et patrimoniale du bâti</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Promouvoir un urbanisme de projet</li> <li>- Renforcer la qualité environnementale dans les futures opérations d'aménagement (habitat et économie)</li> <li>- S'attacher au traitement qualitatif des entrées de ville</li> </ul>	<p>Le diagnostic a identifié des éléments du patrimoine bâti à préserver.</p> <p>Le règlement fixe en zone Ua des prescriptions particulières visant à préserver les caractéristiques du bâti traditionnel local.</p> <p>Les OAP fixent des objectifs d'intégration paysagère du secteur de développement et de prise en compte des énergies renouvelables dans le projet.</p>
<b>V. Rendre compatible le développement urbain du territoire avec la présentation de l'environnement</b>	
<b>Assurer la préservation des ressources en eau du territoire</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Veiller à l'adéquation des dispositifs d'assainissement et d'alimentation en eau potable avec les perspectives de développement urbain et l'accueil des populations et activités</li> <li>- Améliorer la qualité des rejets dans le milieu naturel</li> <li>- Protéger les zones vulnérables aux pollutions agricoles et les points d'alimentation et d'accès à la ressource en eau</li> <li>- Maîtriser les pressions sur les ressources en eau superficielles</li> <li>- Favoriser une gestion économe de l'eau et la réutilisation des eaux pluviales</li> <li>- Favoriser l'infiltration, le stockage et la réduction de l'imperméabilisation des sols</li> <li>- Assurer le contrôle de la qualité des eaux de baignades et piscines</li> </ul>	<p>Le règlement fixe des obligations particulières en matière de gestion des eaux pluviales visant à limiter leur rejet dans les réseaux d'assainissement.</p>
<b>Préserver le territoire des risques et des nuisances</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prendre en compte le risque "inondation" et de rupture de barrage</li> <li>- Prendre en compte les risques "sismique" et "mouvement de terrain", ainsi que les risques induits par la réalisation de sondages, forages et ouvrages géothermiques</li> <li>- Prévenir et limiter l'exposition aux nuisances sonores</li> <li>- Limiter l'exposition aux risques technologiques</li> <li>- Limiter l'exposition aux risques liés au transport de matières dangereuses</li> <li>- Contribuer à optimiser la gestion des déchets</li> <li>- Maintenir une marge de recul des habitations par rapport aux lisières forestières</li> </ul>	<p>La commune est concernée par le risque d'inondation par les crues de la Sarre et est couverte par un PPRi.</p> <p>Dans le PLU, seuls les secteurs où la constructibilité est admise sous condition par le PPRi ont pu être inscrits en zone urbaine et les restrictions à la constructibilité ont été retranscrites dans le PLU.</p>

Orientations du SCOTAS	Compatibilité dans le PLU de SILTZHEIM
<b>Contribuer à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et à l'exposition de la population à la pollution atmosphérique</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Limiter la production des gaz à effet de serre et l'exposition de la population à la pollution atmosphérique</li> <li>- Limiter les dépenses énergétiques</li> <li>- Favoriser les économies d'énergie dans la conception de l'habitat et des bâtiments à usage d'activités</li> <li>- Encourager le développement d'un bouquet d'énergies renouvelables</li> <li>- Favoriser l'implantation de panneaux solaires sur les toitures et autoriser les implantations de parcs photovoltaïques sous condition</li> <li>- Encourager le développement de la production énergétique issue du bois et de la biomasse</li> <li>- Permettre les plantations énergétiques sous condition</li> <li>- Encadrer le développement de l'éolien</li> <li>- Encadrer le développement de la géothermie</li> <li>- Encadrer les possibilités d'implantation pour d'autres sources d'énergies renouvelables</li> </ul>	<p>Les OAP préconisent d'organiser les secteurs concernés afin de limiter les consommations énergétiques.</p> <p>L'orientation des constructions permettra une meilleure gestion des énergies renouvelables.</p>
<b>Poursuivre la reconversion des sites de carrières en fin d'exploitation et anticiper la réponse aux besoins futurs dans le respect de l'équilibre environnemental du territoire</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poursuivre la reconversion des sites de carrières en fin d'exploitation</li> <li>- Anticiper la réponse aux besoins futurs dans le respect de l'équilibre environnemental du territoire</li> </ul>	<p>Aucune carrière n'est implantée sur le ban communal</p>

## SEPTIEME PARTIE : EVALUATION DES INCIDENCES DES ORIENTATIONS DU PLAN SUR L'ENVIRONNEMENT ET MANIERE DONT LE PLAN PREND EN COMPTE LE SOUCI DE SA PRESERVATION ET DE SA MISE EN VALEUR

---



Ce chapitre vise à évaluer les incidences des orientations du plan sur l'environnement et d'explorer la manière dont le plan prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur, conformément à ce qui est défini dans l'article R123-I-2 du Code de l'Urbanisme.

## **Préambule**

L'analyse des incidences est réalisée en prenant en compte principalement les secteurs ouverts à l'urbanisation, prévus dans le projet du PLU, à savoir les zones AU.

Le P.L.U. de SILTZHEIM différencie les zones agricoles destinées à l'exploitation (avec des zones agricoles constructibles et non constructibles) et les zones naturelles à protéger en raison de la qualité du paysage et du caractère des éléments naturels qui le composent.

Les besoins, en terme de zones d'extension de l'habitat, ont été calculés au plus juste, afin de répondre aux attentes de la commune.

L'ensemble des contraintes a été pris en compte sur l'ensemble de la commune afin de localiser les zones d'extension dans les secteurs les moins contraignants et en lien direct avec le bâti existant.

Ainsi, le PLU de Siltzheim **a ouvert une seule zone IAU**, d'une surface de 1,5 ha au total, avec une densité minimale de 14 logements par hectare (voirie et espaces communs compris), dans la continuité de la rue du stade.

## **A. ECONOMIE DE L'ESPACE**

Les besoins en logements sur SILTZHEIM ont été calculés au plus juste afin de répondre au plus juste aux attentes de la commune.

Les besoins en logements jusqu'en 2035 ans ont été estimés à environ 2 à 3 par an (43 au total). Afin de répondre à ces besoins, la commune comptera sur le renouvellement urbain.

Afin de répondre aux besoins en logements lié au desserrement de la taille des ménages et à une augmentation de la population de 0,7% annuellement jusqu'en 2035, la commune a inscrit, dans son PLU, une seule zone d'extension à l'urbanisation à vocation d'habitat (zone IAU) de 1,50 ha.

## **IMPACT SUR L'ACTIVITE AGRICOLE**

La carte ci-dessous représente la superposition du RPG 2017 avec le zonage du PLU de Siltzheim.

Il s'avère que les zones inscrites en zones constructibles du PLU (en rouge sur la carte ci-après) recouvrent 2 ha de zones agricoles identifiées au RPG.

Ces 2 ha représentent 0,9% de la SAU de la commune.

Sur ces 2 ha 1,6 ha correspondent à des prairies permanentes, 0,12 ha à des prairies temporaires et 0,29 ha indéterminé.



## B. PRESERVATION DU PATRIMOINE ET DES PAYSAGES BATIS

La qualité du paysage urbain est privilégiée dans le PLU :

- Le PLU prévoit la **préservation de la qualité du cadre bâti et du cadre de vie des habitants**.

Ainsi, des prescriptions de mesures réglementaires visant à intégrer le mieux possible les constructions nouvelles au bâti existant ont été inscrites dans le règlement. Ce qui se traduit au niveau de l'aspect extérieur par **le maintien du front bâti continu** ou d'une certaine hauteur au niveau du centre ancien. Ces règles permettent de conserver la forme et l'organisation du village traditionnel.

- des **éléments du patrimoine local** ont été identifiés en éléments remarquables du patrimoine (article L 151-23 du Code de l'Urbanisme) afin de les préserver.

## C. PRESERVATION DE L'ENVIRONNEMENT NATUREL

Le zonage du P.L.U. de Siltzheim identifie les zones naturelles à protéger en raison de la qualité du paysage et du caractère des éléments naturels qui le composent. On distingue les zones agricoles non constructibles dans les secteurs humides ou sur le coteau du Rebben et des zones agricoles constructibles.

### I – LA BIODIVERSITE ET LES CORRIDORS

Le P.L.U. prévoit de protéger et de mettre en valeur l'environnement de la façon suivante :

- **Pérennisation des formations végétales intéressantes** (ripisylves, haies, bosquets), elles constituent des supports de la lecture du paysage et elles contribuent également au maintien des corridors écologiques (trames vertes et bleues).  
Inscription de ces éléments de paysage en éléments remarquables du paysage.
- **Préservation des continuums des milieux aquatiques (inscription en zone N, PPRi de la Sarre).**
- **Préservation du secteur de vergers-prairies** au Nord du ban communal, sur le secteur du Rebben (ZNIEFF de type I) en classant en zone naturelle.
- **Protection des forêts** par un classement en zone Naturelle (N) qui contribue à préserver la continuité du corridor forestier.

### II – LA PRISE EN COMPTE DE L'EAU

#### - Plan de Prévention des Risques Inondation de la vallée de la Sarre

La commune est concernée par la Plan de Prévention des risques inondation de la vallée de la Sarre qui est annexé au PLU. Le PPRi est reporté par une trame grisée sur le règlement graphique.

Dans les secteurs touchés par ce PPRi, les occupations et utilisations du sol sont autorisées à conditions de respecter les prescriptions édictées dans le PPRi de la vallée de la Sarre, annexé au PLU.

### **- Gestion des eaux pluviales**

Le règlement impose des règles fortes de collecte et de gestion des eaux pluviales (récupération ou infiltration) à la parcelle dans les zones Ub et IAU.

### **- Gestion des eaux usées**

Les zones prévues en extension seront raccordées à l'assainissement collectif.

## **D. EVALUATION DES INCIDENCES DU PLU SUR LES SITES NATURA 2000**

Le décret n°2010-365 du 9 avril 2010 relatif à l'évaluation des incidences Natura 2000 a renforcé cette obligation réglementaire en fixant une liste nationale des documents de planification qui doivent faire l'objet d'une évaluation des incidences sur un ou plusieurs sites Natura 2000.

Le projet de révision du PLU de SILTZHEIM rentre dans cette catégorie.

A ce titre, il est donc soumis à évaluation des incidences Natura 2000, au cas par cas.

Aucun site Natura 2000 n'est présent sur la commune, ni sur une commune voisine.

Le dossier sera transmis à la mission régionale de l'autorité environnemental pour avis.

Le projet du PLU n'aura donc pas **d'incidence sur les sites Natura 2000** qui sont localisés loin de la commune.



## ANNEXES

---

- **Annexe Milieu Naturel**
- **Etude zone humide - zone IAU- rue du Stade**
- **Etude zone humide – zone IAU – rue des Jardins**

## SONNEUR A VENTRE JAUNE

### STATUT

<b>IUCN France</b>	<b>VU</b>
<b>Protection nationale</b>	Oui
<b>Directive « Habitats »</b>	Annexe II
<b>Déterminants ZNIEFF</b>	Oui
<b>LR Alsace</b>	<b>VU</b>
<b>Espèce faisant l'objet d'un plan national/régional d'action (PNA/PRA)</b>	Oui

### HABITAT / COMPORTEMENT / REGIME ALIMENTAIRE

C'est une espèce de plaine, de colline et de montagne qui évite les plus hauts reliefs. Il fréquente des zones riches en poches d'eau, si possible de faible surface et bien exposées rarement avec d'autres amphibiens et des poissons. La saison de reproduction débute fin avril-début mai et se termine mi-août. Les appels nuptiaux sont émis en journée et en début de nuit et la ponte se fait généralement en soirée. Le Sonneur se nourrit de lombrics, de petites limaces et d'insectes qu'il trouve dans son habitat terrestre composé généralement d'une mosaïque de milieux ouverts (carrière, gravière, prairie, pâture) et de boisements (aulnaies, aulnaies-frênaies, chênaies acides sur sol marneux).

L'adulte ne s'éloigne que peu de son lieu de reproduction, moins de 200m (ACEMAV, 2004). En revanche, les jeunes en dispersion peuvent parcourir jusqu'à 4 km à la recherche d'un nouveau site de reproduction (LPO Franche-Comté, 2011).

### POPULATION EN EUROPE ET EN FRANCE ET TENDANCE :

Il est répandu en Europe moyenne et méridio-orientale (Gollmann et al 1997). En France, il occupe le Centre et l'Est en ayant disparu au siècle dernier des rivages méditerranéens et des Landes de Gascogne. Le Sonneur à ventre jaune est en régression en France comme dans plusieurs pays européens.

Bien que les efforts d'observation ne soient pas également répartis sur toute l'aire de présence de *Bombina variegata*, les tendances vont clairement dans le même sens et attestent d'un déclin rapide, et ce, à l'échelle européenne.

Ce déclin était déjà perceptible au début du siècle dernier en Belgique, où l'espèce est vraisemblablement quasi-éteinte depuis la fin des années 1990 (une seule population connue dans le bassin de l'Ourthe, sauvée et déplacée suite à la destruction du site d'origine ; Aves Raïne, 2007). Le Sonneur a connu des extinctions locales et des déclin importants de populations depuis les années 1960 aux Pays-Bas (Stumpel et Blezer, 1998) et au Luxembourg, où il est considéré comme au bord de l'extinction (derniers individus sauvages signalés à la fin des années 1980 ; ACEMAV et al., 2003). En Allemagne (Schneeweiss et Beckmann, 1998), l'espèce ne subsiste que par quelques populations relictuelles. En Autriche et en Italie, elle est en déclin prononcé.

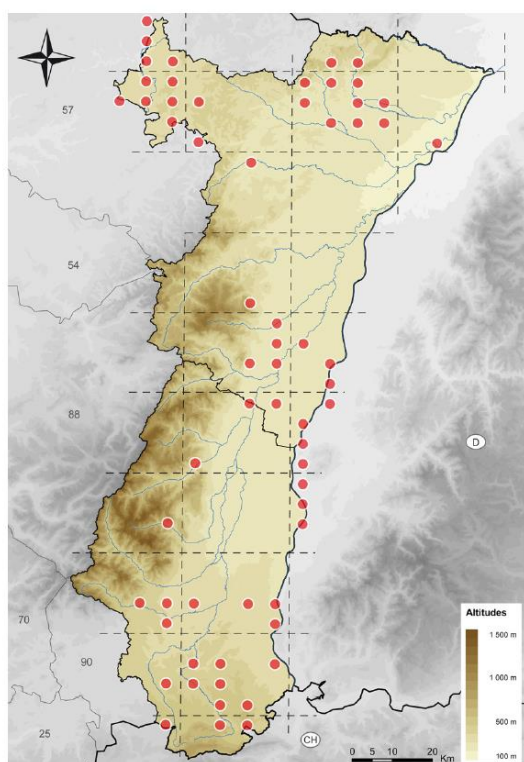
Le Sonneur à ventre jaune est en régression en France comme dans plusieurs pays européen. L'espèce est largement répandue dans l'est du pays (Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne, Franche-Comté) et dans le Limousin. Partout ailleurs, bien qu'il puisse exister des noyaux de populations présentant des effectifs importants (comme en

Ardèche ou en Isère), ses populations sont beaucoup plus dispersées et en particulier en limite d'aire de répartition (au nord, à l'ouest et au sud). La limite septentrionale de répartition passe par le sud du département des Ardennes et, en allant vers l'ouest, passe par le département de la Marne et le sud du département de l'Aisne. La limite nord-ouest se situe en Normandie, dans le département de l'Eure. Dans le sud, la limite passe, d'ouest en est, par l'Aquitaine, le Lot, l'Ardèche et les Hautes-Alpes, à la limite avec les Alpes de Haute-Provence. Depuis le XX<sup>ème</sup> siècle au moins, l'espèce traverse une période de fort déclin dans l'ouest de l'Europe et notamment en France et ce déclin s'est accéléré ces 40 dernières années (Lescure et al., 2011). L'aire de répartition de l'espèce a fortement régressé sur ses marges ; l'espèce a par exemple disparu de la région méditerranéenne française au début du XX<sup>ème</sup> siècle (ACEMAV, 2003). Au XIX<sup>ème</sup> siècle, l'espèce semble avoir été commune dans le centre-ouest de la France (Sarthe, Loiret, Indre-et-Loire) (ACEMAV, 2003)

#### POPULATION EN ALSACE ET TENDANCE

En Alsace, la population de Sonneur à ventre jaune est concentrée en quatre noyaux de présence principaux : l'Alsace Bossue, la région de Haguenau, le Ried-Centre-Alsace et le Sud du Haut-Rhin (Thiriet et Vacher, 2010). Il occupe principalement les massifs forestiers de basse et moyenne altitude. On observe les adultes et les pontes dans des points d'eau (mares, ornières, rarement étangs) peu profonds et ensoleillés. Leur tempérament pionnier leur fait préférer des sites récents ou régulièrement perturbés.

Le Sonneur à ventre jaune est principalement entre mi-avril et mi-juin



## MILAN ROYAL

### DESCRIPTION

Le Milan royal est un rapace diurne. Pouvant mesurer jusqu'à 150 cm d'envergure pour un poids de 1 kg environ, il se caractérise par sa queue fortement échancrée, ses grandes taches blanches au niveau des poignets et son plumage ventral roux caractéristique (Génsø & Dubourg – Savage, 1999 ; Svensson et al, 2010). Les jeunes et immatures se distinguent de leurs aînés par leur plumage nettement plus clair. On les reconnaît également grâce aux nuances rousses qu'ils portent sur la tête et leur œil ambré et non jaune clair (LPO Mission rapaces, 2008).

### STATUT

<b>IUCN France</b>	<b>VU</b>
<b>Protection nationale</b>	Oui
<b>Directive « Oiseaux »</b>	Annexe I
<b>Déterminants ZNIEFF</b>	Oui (nidification)
<b>LR Alsace</b>	<b>EN</b>
<b>Espèce faisant l'objet d'un plan national/régional d'action (PNA/PRA)</b>	Oui

### HABITAT / COMPORTEMENT / REGIME ALIMENTAIRE

Le territoire de chasse du Milan royal se trouve en milieux ouverts (Heuacker et Didier, 2013), agricoles et façonnés par l'élevage extensif et la polyculture (Leblanc et al., 2014). Les prairies pâturées lui offrent abondance et diversité de proies, mais les vallées alluviales et les prairies de fauche lui sont également très favorables (Leblanc et al., 2014). Opportuniste, il consomme des petits mammifères et de gros insectes (Géroutet, 1984 ; Blanco et al., 1990), mais il peut également être charognard. Il se nourrit aussi ponctuellement de micromammifères lorsqu'ils sont abondants ou faciles à capturer.

Pour son site de reproduction, le Milan royal s'installe exclusivement en milieu boisé, dans des boisements mixtes ou des petits bosquets idéalement situés sur des coteaux. Il peut également s'installer dans des haies avec de gros arbres ou sur des arbres isolés (Leblanc et al, 2014). Il construit (ou récupère) une grande aire sur une fourche principale d'un grand arbre. Le couple se montre fidèle à son nid ou, plus souvent, à un groupe de nids. Si le couple rayonne habituellement à 3 ou 4 km de son aire (L.P.O. Alsace, 2009), son rayon d'action peut être considérable : jusqu'à 15 km de son nid (Mionnet, 2004).

### POPULATION EN EUROPE ET EN FRANCE ET TENDANCE

En Europe, le Milan royal compte entre 18 000 et 23 000 couples nicheurs, ses effectifs accusant un léger déclin depuis les années 1990 (Birdlife International, 2004).

En France, ses effectifs nicheurs sont compris entre 3 000 et 3 800 couples en 2000 (Dubois et al., 2008). La population française représente 15 % de la population mondiale. Son déclin, initié au début du 19<sup>e</sup> s. s'est accentué durant la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, avant d'augmenter lentement à partir de 1970.

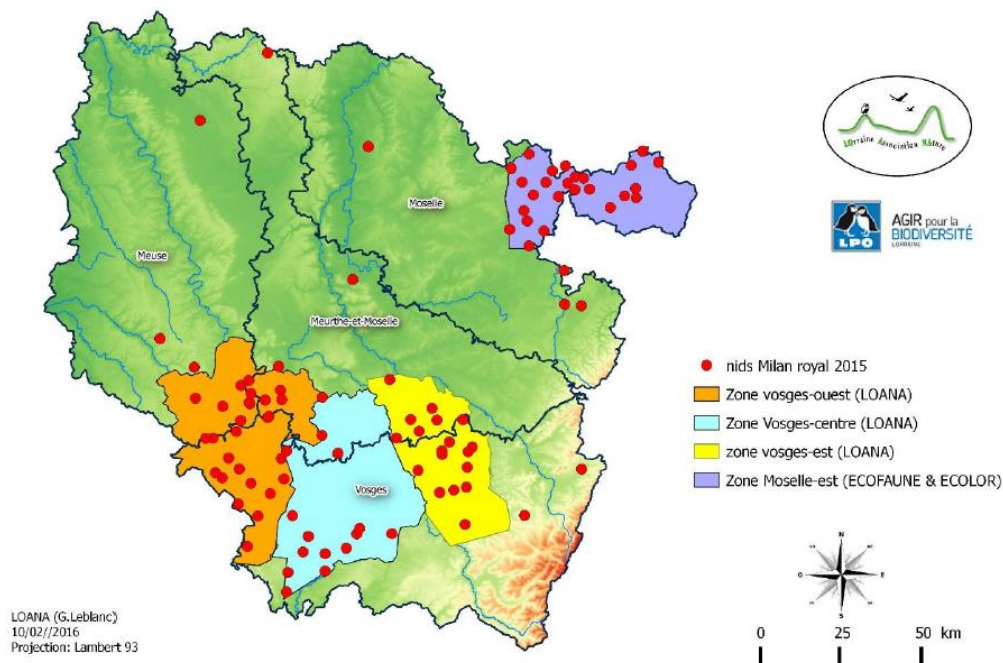
En revanche, un fort déclin est observé dans le quart Nord-est de la France, dans des secteurs où les surfaces en herbe diminuent. Il faut également noter qu'en Franche-Comté, une forte mortalité par empoisonnement, due à l'utilisation d'un pesticide contre les campagnols (la Bromadiolone) a été enregistrée.

### POPULATION EN LORRAINE, EN ALSACE ET TENDANCE

En Lorraine, le Milan royal est bien moins répandu que dans les années 1970 à 1980, on estime la population à 112 couples nicheurs en 2015. Il semble mieux réparti dans le sud-



ouest de la région : le sud de la Meuse, l'ouest des Vosges et le sud-ouest de la Meurthe-et-Moselle sont encore occupés par l'espèce (LOANA, 2012). Par ailleurs, le nord-est de la région est occupé par une petite population assez bien répartie sur la région de Sarreguemines, en continuité avec la population présente en Alsace bossue (Scheid, 2013 et 2014).

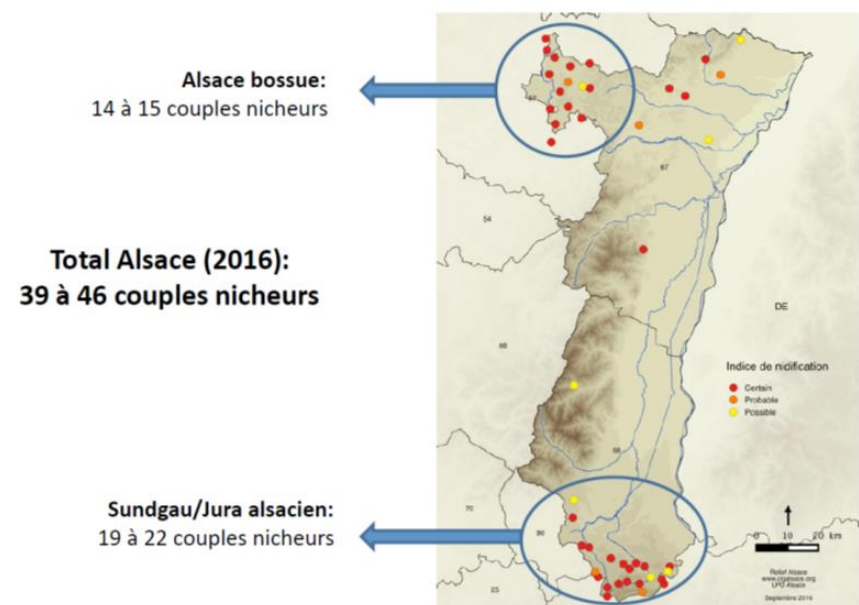


*Zones de suivis et nids de Milan royal connus en 2015*

En Alsace, le Milan royal niche surtout dans le Sundgau, le Jura alsacien, les Rieds, les collines sous-vosgiennes, le Pays de Hanau et en Alsace bossue. Ailleurs les couples sont éparpillés ou occasionnels.

En 1983, DRONNEAU C. et WASSMER B. situent l'effectif alsacien autour d'une centaine de couples. Plus récemment l'« enquête rapaces » nationale (L.P.O.) de 1999-2002 évalue la population à 70-100 couples. Cependant ces résultats masquent le déclin soutenu reconnu aux populations de l'est de la France: -50% le Sundgau et en Alsace Bossue, densité relevée 3 à 4 fois plus faibles qu'en 1979-82 dans le Jura Alsacien et déclin proche de 100 % en plaine.

Actuellement, la population nicheuse a encore nettement diminué par rapport à ces dernières estimations, puisqu'on estime la population nicheuse régionale à 39 à 46 couples. Ces estimations semblent d'autant plus fiables qu'un effort de recherche important a été consenti pour recenser la population de cette espèce fort menacée (voir carte ci-dessous).



*Bilan du PRA Milan royal en Alsace, 2016*

## MENACES

Le Milan royal est une espèce subissant de fortes pressions anthropiques, en cause notamment les empoisonnement illégaux et l'ingestion de rodenticides (Knott et al., 2009).

L'espèce est également menacée par l'intensification de l'agriculture. L'homogénéisation des paysages entraîne une modification des structures des communautés d'oiseaux et d'insectes et plus largement une perte de la biodiversité.

## MESURES EN FAVEUR DE SA PRESERVATION

- Maintenir les zones prairiales ;
- Préserver les structures paysagères (haies, bosquets, vergers) ;
- Proscrire l'utilisation de rodenticides ;
- Limiter les activités au pied des nids en période de nidification ;
- Etc.

## AZURE DES PALUDS

### DESCRIPTION

Papillon de taille moyenne (envergure le l'aile antérieure 17-19 mm).

Papillon mâle : Ailes antérieures : le dessus des ailes est bleu foncé avec une large bande noire sur le bord externe, cette coloration diffusant un peu le long des nervures. On observe 4 ou 5 points noirs post-médians. Le dessous des ailes est brun cannelle. Ailes postérieures : elles ont la même coloration que les ailes antérieures.

Papillon femelle : Ailes antérieures : le dessus des ailes est brun foncé. Le dessous des ailes antérieures et les ailes postérieures sont identiques aux mâles.



Figure 4 : Azuré des Paluds. Photo T. Durr, Ecolor 2008.

### STATUT

<b>IUCN France</b>	<b>VU</b>
<b>Protection nationale</b>	Oui
<b>Directive « Habitats »</b>	Annexe II
<b>Déterminants ZNIEFF</b>	Oui
<b>LR Alsace</b>	<b>VU</b>
<b>Espèce faisant l'objet d'un plan national/régional d'action (PNA/PRA)</b>	Oui

### ÉCOLOGIE

Les espèces du genre *Maculinea* ont un cycle biologique très particulier. La chenille doit impérativement passer une partie de sa vie dans une fourmilière et la disparition de la fourmi-hôte entraîne celle du papillon.

Les œufs sont pondus un à un, enfoncés isolément dans les inflorescences de la Grande sanguisorbe (*Sanguisorba major*), plante-hôte exclusive. Les chenilles éclosent quelques jours après la ponte (4-10 jours en fonction de la température), on observe quatre stades larvaires. Les trois premiers stades se déroulent à l'intérieur d'un capitule de la Sanguisorbe. Après trois semaines, la chenille atteint le quatrième stade et quitte l'inflorescence en se laissant tomber au sol. Une fois à terre, elle est prise en charge par une fourmi rouge du genre *Myrmica* (a priori *Myrmica rubra* uniquement). Les chenilles dévorent le couvain des fourmis sans attaquer les grandes larves qui assurent le renouvellement des ouvrières. La chenille hiverne à l'intérieur de la fourmilière où elle passe 10 à 11 mois de sa vie. Chrysalides : la nymphose a lieu dans la partie haute de la fourmilière, sous la surface du sol. Elle se produit à la fin du printemps (mai à juillet), les papillons quittent la fourmilière le matin, lorsque les fourmis sont encore peu actives. Période

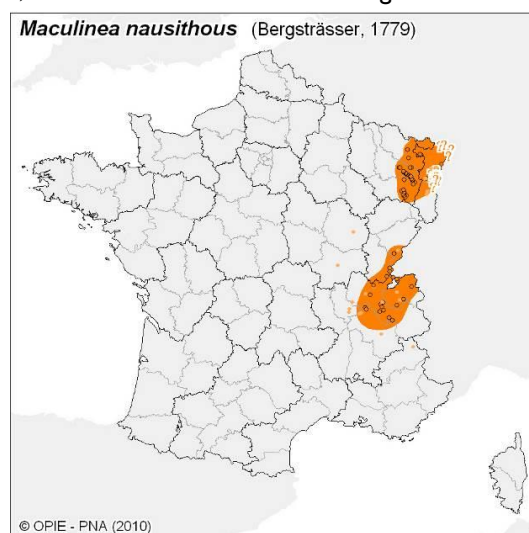
de vol : juillet-août (début septembre) en une génération. Les adultes sont actifs dès le début de la matinée lorsque les températures dépassent 18°C.

### HABITATS

C'est une espèce des étages collinéen et montagnard, s'observant en France jusqu'à 900 m. *M. nausithous* fréquente des prairies humides sur substrat calcaire ou des bas-marais alcalins. Dans ces sites, la Sanguisorbe disparaît après 24 ans d'abandon de la fauche. En altitude, l'espèce se développe dans des petites dépressions humides avec peu de pieds de Sanguisorbe. L'espèce est capable de subsister sur de petites surfaces (moins d'un hectare). L'Azuré des paluds s'observe également en bordure de mégaphorbiaies, au niveau des talus humides et sur les bords de fossés peu fauchés. Plus spécifiquement en Alsace et en Lorraine, on trouve l'Azuré des paluds en contexte agricole, notamment les prairies de fauche alluviales.

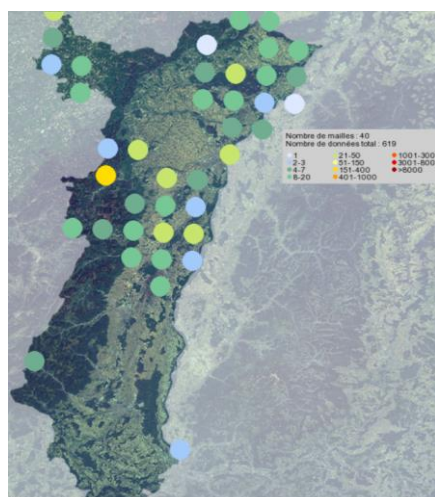
### POPULATION EN EUROPE ET EN FRANCE ET TENDANCE

Espèce eurasiatique que l'on trouve du nord de l'Espagne et de l'est de la France jusqu'en Mongolie. En France, l'espèce est présente dans le nord-est (Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté et nord de la région Rhône-Alpes).



### POPULATION EN ALSACE

En Alsace, l'espèce est bien présente dans les prairies du Nord et du Sud du Bas-Rhin, ainsi qu'en Alsace Bossue.



Présence en Alsace, données 2008-2017 ([www.faune-alsace.org](http://www.faune-alsace.org))



## MENACES ET CONSERVATION

En Europe, *Maculinea nausithous* est une des espèces dont les effectifs déclinent fortement. Même si les colonies sont souvent localisées, l'espèce semble bien installée dans le nord-est de la France. Très sédentaire, ce papillon ne s'écartere guère de ses sites de reproduction. Les colonies ont besoin pour se maintenir de Sanguisorbes abondantes et de nombreux nids de fourmis-hôtes. Le facteur de menace le plus important est l'assèchement des zones humides dans le cadre d'une urbanisation ou d'aménagements touristiques non maîtrisés, et de certaines pratiques agricoles.

La fauche, pendant la période de floraison de la Sanguisorbe, provoque une mortalité très importante. Le pâturage bovin et équin provoque une diminution importante des pieds de Sanguisorbe et semble néfaste aux populations de *M. nausithous*. La fauche des bords des routes ou des chemins, mal positionnée dans le temps, peut provoquer la disparition de micro-milieus favorables à l'établissement de petits îlots de populations. Ces micro-milieus sont indispensables à l'établissement de corridors de communication entre populations plus importantes.

## DAMIER DE LA SUCCISE

### DESCRIPTION

Papillon de taille moyenne (envergure de l'aile antérieure : 15-25 mm), la femelle est plus grande que le mâle. Coloration variable mais identique chez les deux sexes. Dessus fauve avec des dessins noirs d'importance variable. Une série complète de points noirs visibles sur les deux faces des ailes postérieures.



Figure 5 : Damier de la Succise à Siltzheim. Photo S. Lethuillier, Ecolor 2018.

### STATUT

<b>IUCN France</b>	LC
<b>Protection nationale</b>	Oui
<b>Directive « Habitats »</b>	Annexe II
<b>Déterminants ZNIEFF</b>	Oui
<b>LR Alsace</b>	EN

### ÉCOLOGIE

Vol : dans l'est de la France, les premiers adultes émergent au début du mois de mai (avril), l'espèce est visible jusqu'à la fin du mois de juin (juillet en montagne).

Les femelles pondent les œufs par paquets de 20 à 60 sur la face inférieure des plantes hôtes, plusieurs couches sont déposées successivement.

Plantes hôtes : diffèrent en fonction des régions de son aire de distribution. Dans le nord-est de la France : la Succise (*Succisa pratensis*) en milieu humide, la Scabieuse (*Scabiosa columbaria*) et la Knautie (*Knautia pratensis*) sur les pelouses sèches (également sur *Gentiana cruciata*). La diversité des plantes hôtes amène certains auteurs à distinguer 8 sous-espèces pour ce papillon en France.

Chenilles : se développent en six stades, grégaires jusqu'au cinquième stade et solitaires au dernier stade. Les nids de chenilles se développent au cours du mois de juin. Les chenilles entrent en hibernation au quatrième stade, en septembre/octobre, puis deviennent solitaires au dernier stade larvaire (au printemps).

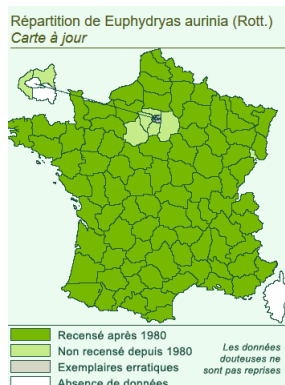
### HABITATS

Prairies maigres, pelouses, lisières ensoleillées et tourbières jusqu'à 2500 m.

## POPULATION EN EUROPE ET EN FRANCE ET TENDANCE

Espèce présente du Maghreb à la Corée par l'Europe et l'Asie tempérée.

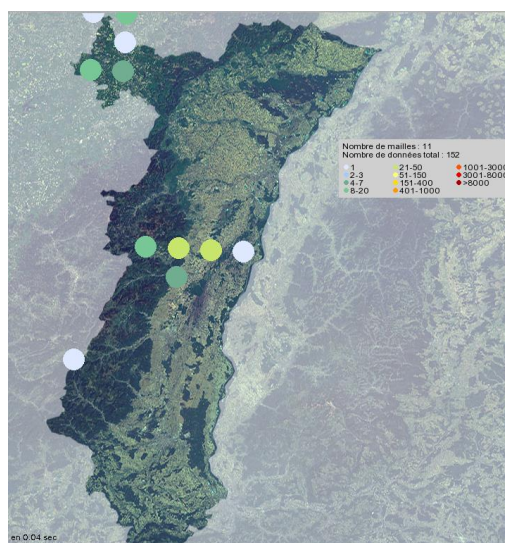
France : localisé mais abondant, avec des fortes variations d'effectifs d'une année sur l'autre. En régression, semble avoir disparu de la région parisienne.



Carte : Lépinet ©

## POPULATION EN ALSACE

En Alsace, l'espèce est essentiellement présente en Alsace Bossue et dans le Ried de la Schernetz. Quelques mentions anecdotiques ou anciennes sont localisées dans le Grand Ried et dans les Hautes Vosges (individu erratique).



Présence en Alsace, données 2008-2017 ([www.faune-alsace.org](http://www.faune-alsace.org))

## MENACES ET CONSERVATION

Bien que cette espèce soit largement répandue en France, elle régresse fortement en contexte agricole. Elle semble avoir disparu du Luxembourg et de Hollande, elle est au bord de l'extinction en Wallonie et a régressé de 75% en Allemagne, entre 1950 et 2002.

Les mesures favorables pour la conservation du Damier de la Succise sont avant tout le maintien des pratiques extensives en contexte agricole (prairies de fauche), qui conditionnent la présence (impérative) de la plante hôte (suppression des fertilisations azotées, avec une tolérance si les fertilisations sont « raisonnées »). Par ailleurs, pour assurer le maintien du papillon, des zones refuges sont indispensables : bandes enherbées non exploitées en bordure de la prairie (emprises des haies, des clôtures, etc.).

## **Etude zone humide**

### **Zone IAU - rue du Stade**



# RAPPORT D'EXPERTISE « ZONE HUMIDE »

---

Maitre d'ouvrage :



Siltzheim

Projet de lotissement

Dossier réalisé par :  
Jean-David VISCONTI : chef de projet  
Date : Juillet 2021 / Révision : n°00



---

7 place Albert Schweitzer - 57930 Fénétrange  
Tél. 03 87 03 00 80 - Fax 03 87 03 00 96  
e-mail : [ecolor.be@wanadoo.fr](mailto:ecolor.be@wanadoo.fr)



# Sommaire

<b>CHAPITRE 1.</b>	<b>Introduction – localisation du projet .....</b>	<b>4</b>
<b>CHAPITRE 2.</b>	<b>Analyse géographique / enquête bibliographique .....</b>	<b>6</b>
2.1	Géologie.....	6
2.2	Topographie .....	7
2.3	Cartographie de pré-indication : zone à dominante humide du cigalsace 2008.....	8
2.4	Milieu potentiellement humide.....	9
<b>CHAPITRE 3.</b>	<b>recherche de zone humide.....</b>	<b>10</b>
3.1	Règlementation.....	10
3.1.1	Définition d'une zone humide .....	10
3.1.2	Sur critères floristiques .....	10
3.1.3	Sur critères pédologiques : .....	10
3.1.4	Évolution récente de la réglementation .....	11
3.2	Résultats des relevés de terrain.....	11
3.2.1	Critères floristiques.....	11
3.2.1.1	Méthodologie énoncée par l'arrêté.....	11
3.2.1.2	Méthodologie mise en œuvre.....	12
3.2.1.3	Résultats des investigations de terrain sur critères floristiques : habitats biologiques et relevés floristiques.....	12
3.2.2	Critères Pédologiques .....	15
3.2.2.1	Rappel de la méthodologie énoncée par l'arrêté du 24 juin 2008 modifié .....	15
3.2.2.2	Méthodologie mise en œuvre sur le terrain .....	15
3.2.2.3	Résultats de terrain.....	15
<b>CHAPITRE 4.</b>	<b>Annexes .....</b>	<b>18</b>
4.1	Reportage photographique des sites des sondages .....	18

# Index

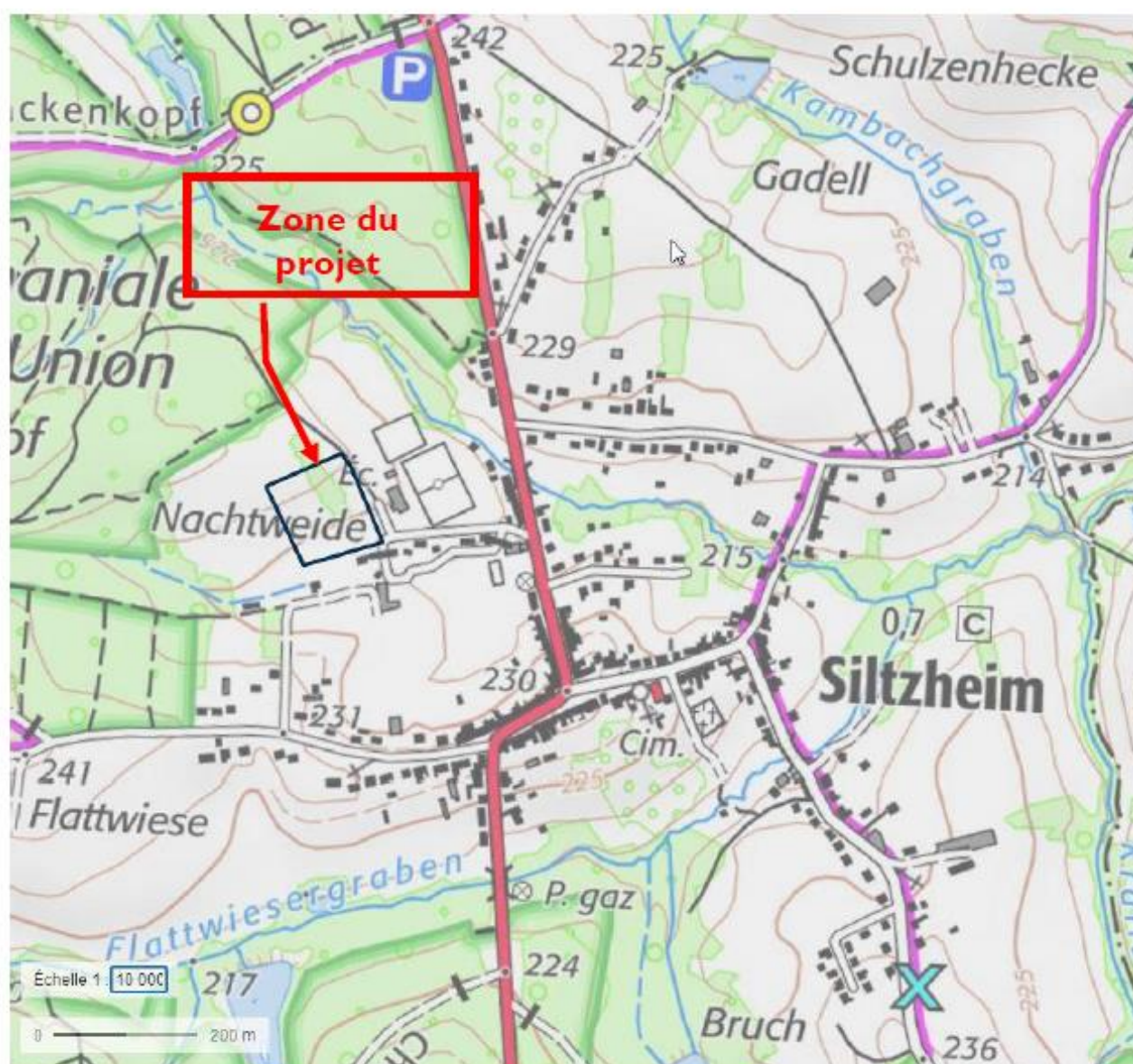
Carte 1 : Localisation de la zone d'étude au 1/10000° .....	4
Carte 2 : Localisation du projet sur vue aérienne au 1/5000ème .....	5
Carte 3 : Carte géologique au 1/10000 <sup>ème</sup> .....	6
Carte 4 : Contexte topographique du terrain et abords proches .....	7
Carte 5 : Zone à dominante Humide.....	8
Carte 6 : Milieux potentiellement humides (agrocampus) .....	9
Carte 7 : Habitats biologiques .....	13
Carte 8 : Localisation et résultats des sondages pédologiques .....	16
 Figure 1 : Classes d'hydromorphie et sols de zones humides .....	17
 Photo 1 : vue générale du site depuis le chemin sud .....	14
Photo 2 : Vue de la Grande Sanguisorbe (hors périmètre) .....	14

## CHAPITRE I. INTRODUCTION – LOCALISATION DU PROJET

La commune de SILTZHEIM souhaite aménager un lotissement.

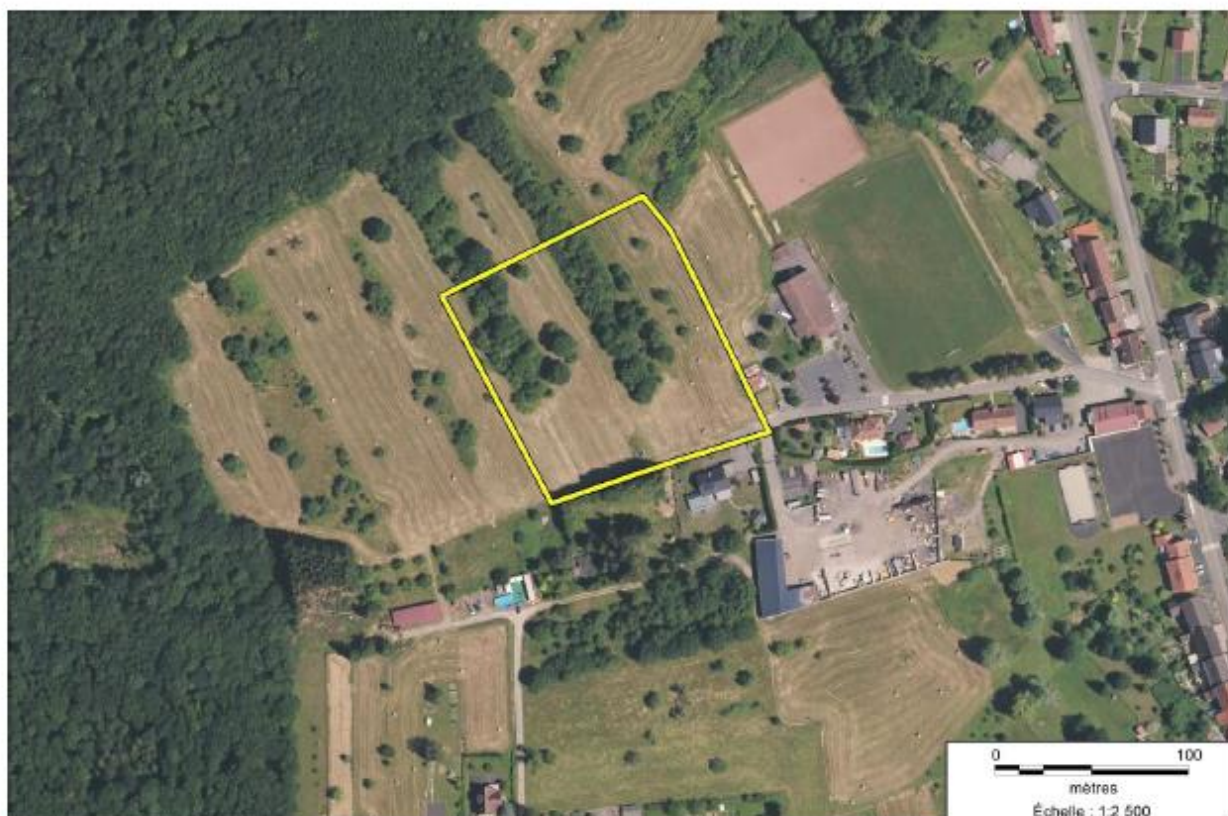
L'objet du présent rapport d'étude est de rechercher et d'identifier des zones humides sur le terrain concerné par ce projet. La zone d'étude est d'une superficie d'environ 1,52 ha.

**Carte 1 : Localisation de la zone d'étude au 1/10000°**





**Carte 2 : Localisation du projet sur vue aérienne au 1/5000ème**



## CHAPITRE 2. ANALYSE GEOGRAPHIQUE / ENQUETE BIBLIOGRAPHIQUE

### 2.1 GEOLOGIE

Sur le plan géologique, le site du projet se trouve réparti sur deux couches : les limons de plateaux (notés Lp) au nord et des alluvions anciennes (notées Fy) .

Les limons de plateau sont plutôt constitués de loess limoneux fins alors que les alluvions anciennes sont dominantes sablo-argileuses.

**Carte 3 : Carte géologique au 1/10000<sup>ème</sup>**

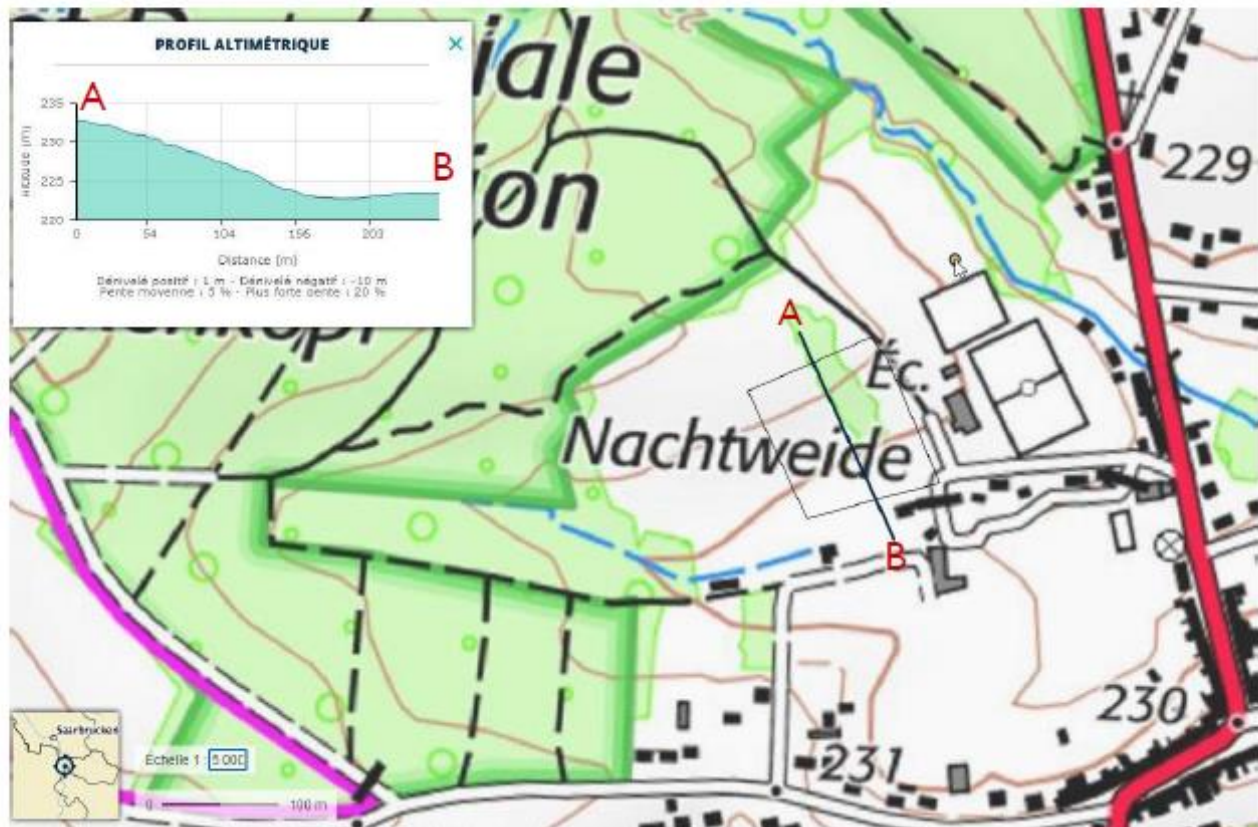




## 2.2 TOPOGRAPHIE

Les altitudes déclinent faiblement avec une pente moyenne de 5% suivant un axe NO à SE

**Carte 4 : Contexte topographique du terrain et abords proches**

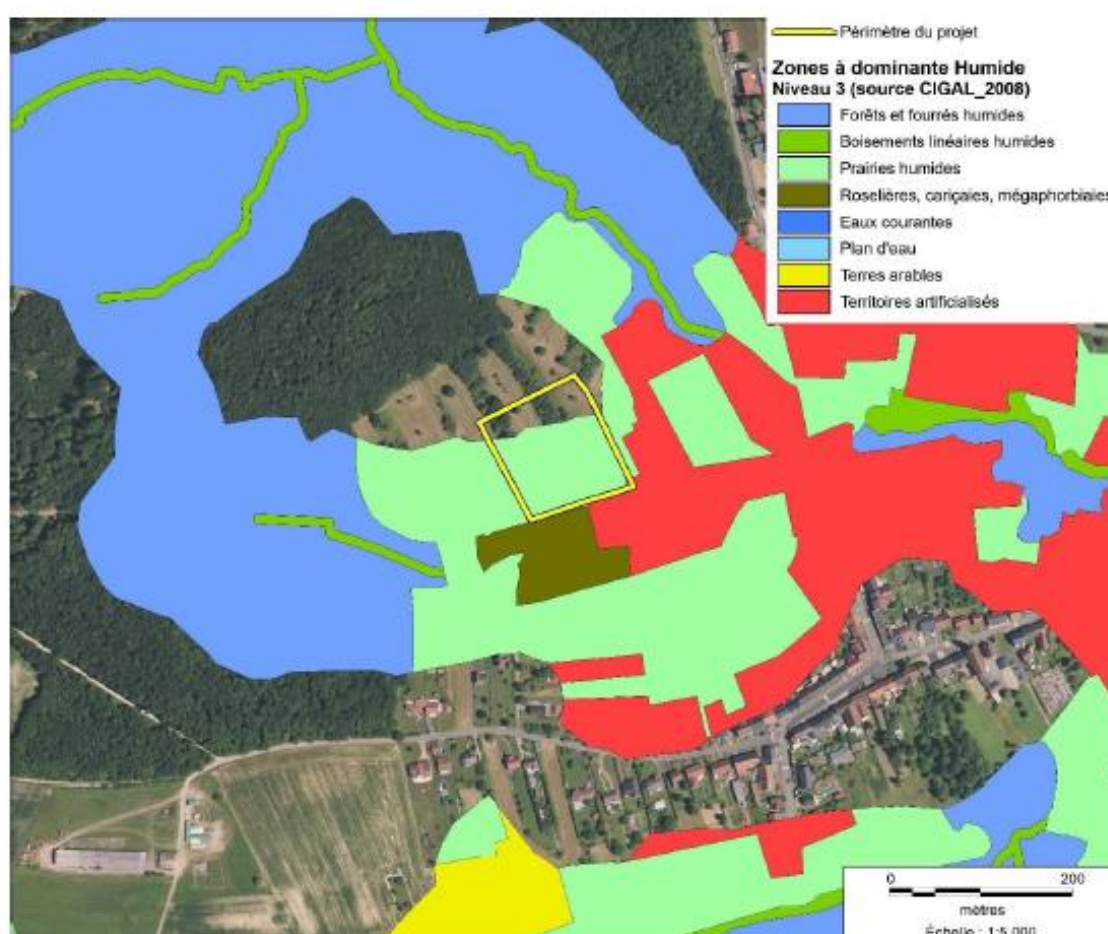


## 2.3 CARTOGRAPHIE DE PRE-INDICATION : ZONE A DOMINANTE HUMIDE DU CIGALSACE 2008

Depuis le 28 novembre 2011, le Comité Alsacien de la Biodiversité (CAB) a décidé de retenir la BDZDH2008-CIGAL comme LA cartographie de référence de signalement des zones humides en Alsace, devant servir d'appui à l'inventaire des zones humides tel que prévu dans le SDAGE. Cette couche est désormais disponible sur la géoplateforme CIGAL ([www.cigalace.org](http://www.cigalace.org)) dont l'extrait cartographique figure sur la carte ci-dessous, par rapport au projet de giratoire.

**La zone IAU est concerné par cette cartographie de pré-indication des zones humides. En effet, l'ensemble du site est concerné par la BDZDH par des « Prairies humides »**

Carte 5 : Zone à dominante Humide





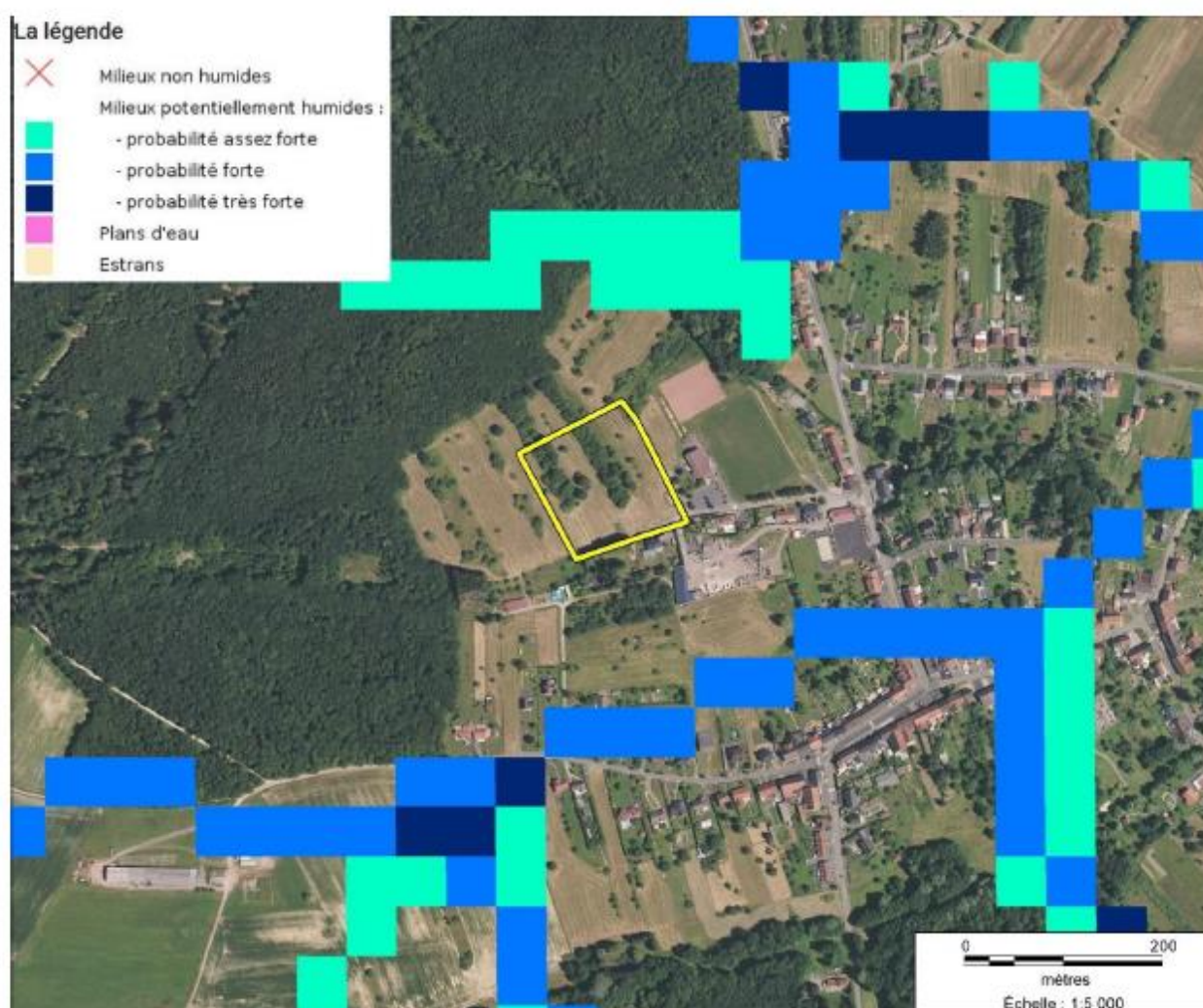
## 2.4 MILIEU POTENTIELLEMENT HUMIDE

Source : <http://geowww.agrocampus-ouest.fr/web/?p=1538>

La cartographie des milieux potentiellement humides établie par l'INRA et AgroCampus Ouest est figurée ci-dessous et peut servir de base des milieux potentiellement humides. Cette carte permet de mettre en avant l'engorgement ou l'accumulation des eaux de ruissellement pour les vallons secondaires.

**La zone d'étude n'est située dans aucun polygone de pré-indication.**

**Carte 6 : Milieux potentiellement humides (agrocampus)**



## CHAPITRE 3. RECHERCHE DE ZONE HUMIDE

### 3.1 REGLEMENTATION

#### 3.1.1 DEFINITION D'UNE ZONE HUMIDE

L'arrêté ministériel du 24 juin 2008 (JORF n° 0159), modifié par l'arrêté ministériel du 1er octobre 2009 (JORF n°0272) définit les zones humides comme suit :

« Un espace peut être considéré comme Zone Humide » dès qu'il présente l'un des critères suivants :

- ses sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques, exclusivement parmi ceux mentionnés dans la liste figurant à l'annexe 1.1 et identifiés selon la méthode figurant à l'annexe 1.2 au présent arrêté. Le préfet de région peut supprimer de cette liste certains types de sol, après avis du conseil scientifique régional du patrimoine naturel ;
- sa végétation, si elle existe est caractérisée:
  - soit par des espèces indicatrices de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste d'espèces figurant à l'annexe, complétée, si nécessaire, par une liste additive d'espèces arrêtée par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel ,
  - soit par des communautés d'espèces végétales, dénommées "habitats", caractéristiques de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste correspondante figurant à l'annexe 2.2».

#### 3.1.2 SUR CRITERES FLORISTIQUES

« L'examen des espèces végétales doit être fait à une période où les espèces sont à un stade de développement permettant leur détermination. La période incluant la floraison des principales espèces est à privilégier.

Comme pour les sols, cet examen porte prioritairement sur des points à situer de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide, suivant des transects perpendiculaires à cette frontière. Le nombre, la répartition et la localisation précise de ces points dépendent de la taille et de l'hétérogénéité du site, avec 1 point (= 1 placette) par secteur homogène du point de vue des conditions mésologiques.

Sur chacune des placettes, l'examen de la végétation vise à vérifier si elle est caractérisée par des espèces dominantes, identifiées selon le protocole ci-dessous, indicatrices de zones humides, c'est-à-dire figurant dans la liste mentionnée au 2.1.2.»

#### 3.1.3 SUR CRITERES PEDOLOGIQUES :

« Le périmètre de la zone humide est délimité, au titre de l'article L. 214-7-1, au plus près des points de relevés ou d'observation répondant aux critères relatifs aux sols ou à la végétation mentionnés à l'article 1er. Lorsque ces espaces sont identifiés directement à partir de relevés pédologiques ou de végétation, ce périmètre s'appuie, selon le contexte géomorphologique soit sur la cote de crue, soit sur le niveau de nappe phréatique, soit sur le niveau de marée le plus élevé, ou sur la courbe topographique correspondante.»

Les sols faisant référence aux zones humides correspondent aux :

- Histosols (sols tourbeux)
- Réductisols (sols à gley) sous réserve que les horizons de gley apparaissent à moins de 50 cm de la surface
- Aux autres sols caractérisés par :
  - des traits rédoxiques débutant à moins de 25 centimètres de profondeur dans le sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur;
  - des traits rédoxiques débutant à moins de 50 centimètres de profondeur dans le sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et des traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 centimètres de profondeur.»

### 3.1.4 ÉVOLUTION RECENTE DE LA REGLEMENTATION

Afin de clarifier la définition des zones humides, un amendement au projet de loi de création de l'Office français de la biodiversité (OFB) a été présenté le 2 avril 2019.

Avec la promulgation de cette loi la définition des zones humides présentée au 1° du I de l'article L211-1 du Code de l'environnement devient :

*La prévention des inondations et la préservation des écosystèmes aquatiques, des sites et des zones humides ; on entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, ou dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ;*

## 3.2 RESULTATS DES RELEVES DE TERRAIN

### 3.2.1 CRITERES FLORISTIQUES

#### 3.2.1.1 Méthodologie énoncée par l'arrêté

- Sur une placette circulaire globalement homogène du point de vue des conditions mésologiques et de végétation, d'un rayon de 3 ou 6 ou 12 pas (soit un rayon entre 1,5 et 10 mètres) selon que l'on est en milieu respectivement herbacé, arbustif ou arborescent, effectuer une estimation visuelle du pourcentage de recouvrement des espèces pour chaque strate de végétation (herbacée, arbustive ou arborescente) en travaillant par ordre décroissant de recouvrement ;

- Pour chaque strate :

- Noter le pourcentage de recouvrement des espèces ;
- Les classer par ordre décroissant ;
- Établir une liste des espèces dont les pourcentages de recouvrement cumulés permettent d'atteindre 50 % du recouvrement total de la strate ;
- Ajouter les espèces ayant individuellement un pourcentage de recouvrement supérieur ou égal à 20 %, si elles n'ont pas été comptabilisées précédemment ;

- une liste d'espèces dominantes est ainsi obtenue pour la strate considérée ;

- répéter l'opération pour chaque strate ;

- regrouper les listes obtenues pour chaque strate en une seule liste d'espèces dominantes toutes strates confondues ;

- examiner le caractère hygrophile des espèces de cette liste ; si la moitié au moins des espèces de cette liste figurent dans la Liste des espèces indicatrices de zones humides » mentionnée au 2.1.2 ci-dessous, la végétation peut être qualifiée d'hygrophile.



### 3.2.1.2 Méthodologie mise en œuvre

L'identification des habitats ainsi que les relevés floristiques ont été réalisés à partir des données relevées lors d'une journée de prospections de terrain effectuée le 19 juillet 2021

Un seul relevé floristique a été réalisé à la vue de l'homogénéité de la parcelle

L'examen de la végétation consiste à déterminer si celle-ci est hygrophile à partir soit directement des espèces végétales, soit des communautés d'espèces végétales dénommer « habitats ».

### 3.2.1.3 Résultats des investigations de terrain sur critères floristiques : habitats biologiques et relevés floristiques

La zone d'étude homogène comprend plusieurs habitats biologiques :

- Des haies arborescentes : chênes pédonculés et cerisiers, merisiers
- Des haies arbustives : prunelliers, aubépines, ...
- Une lanière de maraichage (pomme de terre)
- une prairie mésophile de fauche dont une partie est « à dos » dans la partie sud.

Aucun de ces habitats ne sont caractéristique de zone humide.

**Tableau 1 : Espèces végétales inventoriées dans la prairie mésophile de fauche:**

Nom commun	Nom latin	Coeff braun-Blanquet
Trèfle blanc	Trifolium repens	2
Achillée mille-feuilles	Achillea millefolium	1
Plantain lancéolé	Plantago lanceolata	++
Pissenlit	Taraxacum officinale	1
Potentille anserine	Potentilla anserina	1 prairie à dos
Ray-grass	Lolium perenne	2
Houlque laineuse	Holcus lanatus	1
Renoncule rampante	Ranunculus repens	1
Cretelle	Cynosurus cristatus	+++
Cirse des champs	Cirsium arvense	++
Gaillet mou	Gallium mollugo	3
Luzerne	Medicago sativa	2
Mouron des oiseaux	Stellaria media	1
Pâturin des prés	Poa pratensis	2
Vesce craque	Viscia craca	+++
Knautie des champs	Knautia arvensis	++
Liseron rampant	Convolvulus arvensis	3
Grande sanguisorbe (hors périmètre)	Sanguisorba officinalis	+ 1 seul pied
Oseille crêpue	Rumex crispus	+++
Oseille à large feuille	Rumex obtusifolius	++

Recouvrement : 5 = > 75 % - 4 = 50 à 75 % - 3 = 25 à 50 % - 2 = 5 à 25 % - 1 = < 5 % - + = quelques individus isolés

Espèce table A de l'arrêté du 24 juin 2008 sur les zones humides

Aucun habitat mentionné dans la table B, annexe II, de l'arrêté du 24 juin 2008 précisant les critères de définition et de délimitation des zones humides a été identifié

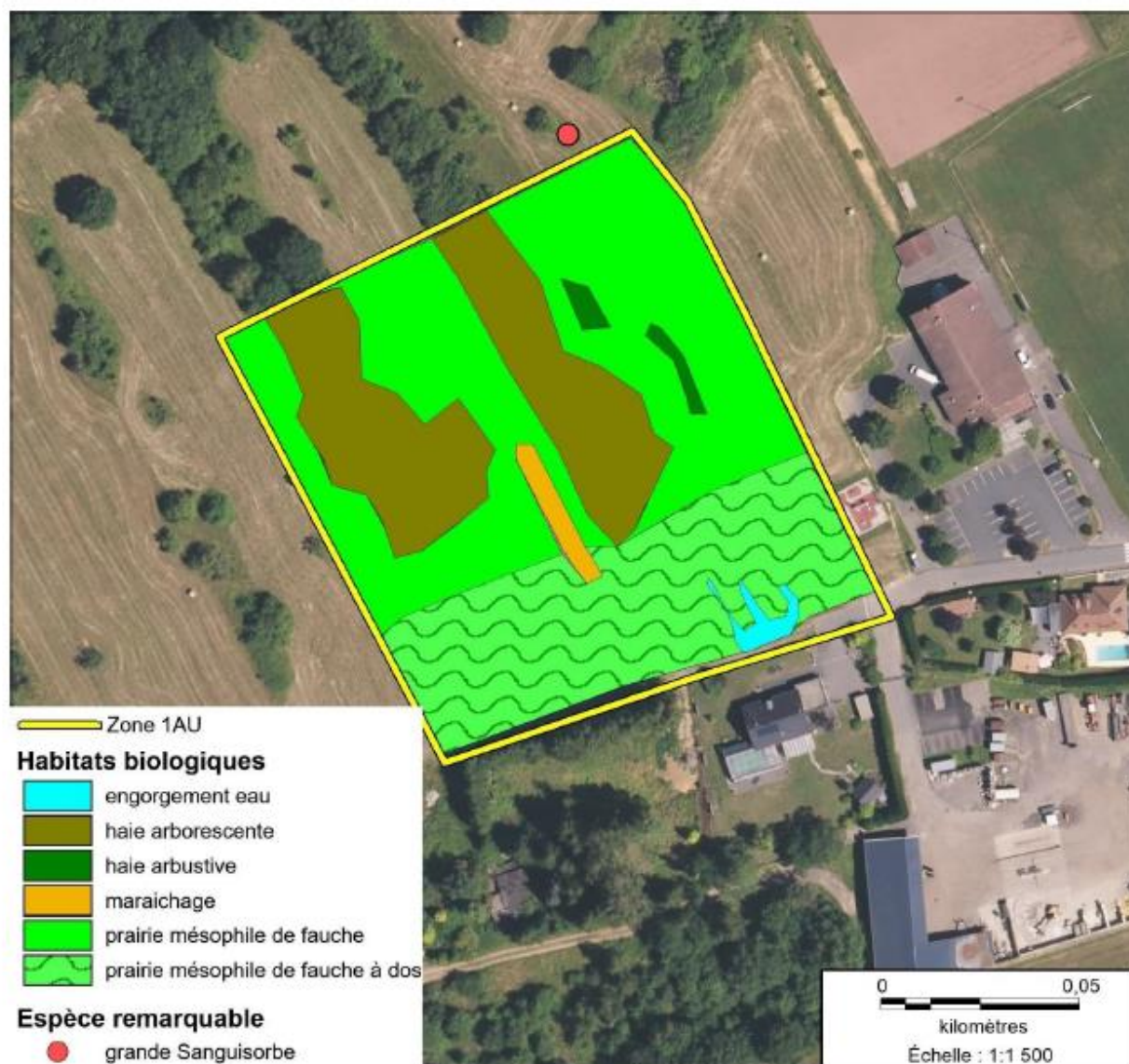


Aucune espèce envahissante a été inventoriée.

Aucune espèce rare ou protégée n'a été identifiée dans l'emprise du périmètre. Signalons la présence d'un seul pied de grande Sanguisorbe, au nord de l'emprise (hors périmètre). Ce seul pied ne permet pas l'installation d'une population durable d'Azurée de la Sanguisorbe.

**Aucune zone humide sur critères floristiques n'a été identifiée**

### Carte 7 : Habitats biologiques





**Photo 1 : vue générale du site depuis le chemin sud**



**Photo 2 : Vue de la Grande Sanguisorbe (hors périmètre)**



### 3.2.2 CRITERES PEDOLOGIQUES

#### 3.2.2.1 Rappel de la méthodologie énoncée par l'arrêté du 24 juin 2008 modifié

L'annexe 1.2.2 de l'arrêté ministériel du 10 octobre 2009 précise que :

- « L'examen des sols doit porter prioritairement sur des points de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide
- Le nombre, la répartition et la localisation des sondages doit dépendre de l'hétérogénéité du site avec un point par zone homogène
- Chaque sondage doit être d'une profondeur de l'ordre de 1,20 m, si possible »

« L'examen du sondage pédologique vise à vérifier la présence :

- D'horizons histiques (ou tourbeux) débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol et d'une épaisseur d'au moins 50 centimètres ;
- Ou de traits réductiques débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol ;
- Ou de traits rédoxiques débutant à moins de 25 centimètres de la surface du sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur ;
- Ou de traits rédoxiques débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et de traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 centimètres de profondeur.

Si ces caractéristiques sont présentes, le sol peut être considéré comme sol de zone humide. En leur absence, il convient de vérifier les indications fournies par l'examen de la végétation.

L'observation des traits d'hydromorphie peut être réalisée toute l'année mais la fin de l'hiver et le début du printemps sont les périodes idéales pour constater sur le terrain la réalité des excès d'eau. »

#### 3.2.2.2 Méthodologie mise en œuvre sur le terrain

Afin de vérifier la présence ou absence de zones humides, une expertise a été réalisée sur la base de l'étude de **profils de sol**. De nombreux sondages pédologiques ont ainsi été mis en œuvre **sur deux campagnes** :

- 12 février 2019 : sondages n°1 à n°7
- 19 juillet 2021 : sondages n°8 à n°23

**La méthodologie demandée par l'arrêté ministériel a été respectée**, puisque les sondages pédologiques excèdent tous 50 cm, ce qui permet de statuer sur leur caractère humide ou non. Ces sondages permettent d'avoir une vision globale des conditions d'hydromorphie du sol de la zone d'étude.

Les sondages pédologiques ont été placés à des endroits stratégiques permettant :

- de tirer des enseignements pour une zone géographiquement étendue aux alentours ;
- de préciser les limites entre zones humides et non humides.

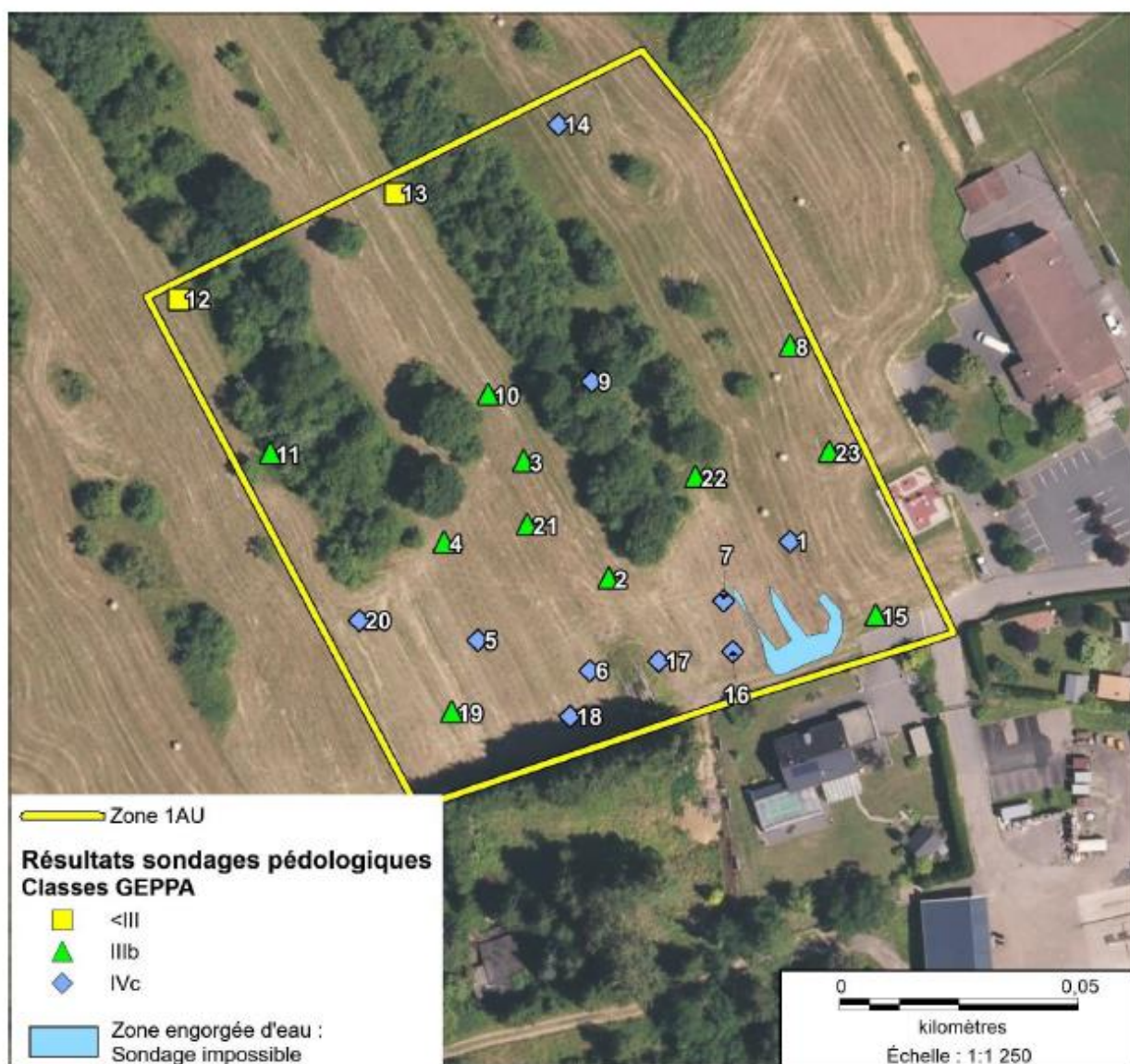
#### 3.2.2.3 Résultats de terrain

Les résultats des sondages pédologiques sont présentés sur la carte en page suivante. Tous les sondages indiquaient un sol limono-sableux en surface et sableux en profondeur, parfois hydromorphe en profondeur (Classe GEPPA IV).



Une petite zone d'engorgement en eau est signalée. Il s'agit d'un état de saturation en eau du sol et non pas d'une hydromorphie significative. Ce secteur correspond tout simplement au point bas du périmètre et où les ruissellements sont bloqués par le terrain d'assiette du chemin de desserte des propriétés.

**Carte 8 : Localisation et résultats des sondages pédologiques**



L'analyse détaillée des sondages pédologiques sur la carte ci-dessus, est comparée avec les classes d'hydromorphie sur la figure n°1 suivante.



Le diagramme illustre la distribution des horizons de sol en fonction de la profondeur (0 à 150 cm) et de la position (III, IV, V, VI, H). Les horizons rédoxiques (ZH) sont représentés par des traits orange, les horizons réducteurs (G) par des zones bleues, les horizons histiques (H) par des zones brunes, et les horizons pédologiques sans hydromorphie (G) par des zones blanches.

Les légendes indiquent :

- Horizons rédoxiques (attention : les traits rédoxiques ne se limitent pas à des taches rouille)
- Horizons réducteurs
- Horizons histiques
- Horizons pédologiques sans hydromorphie ou matériaux parentaux durs (non allérés) ou meubles

(g) = caractère rédoxique peu marqué

-g = caractère rédoxique marqué

Correspondances avec les types du Référentiel Pédologiques 2008 :

Hb	divers histosols
Ha	réductisols typiques éphistiques
Vld	réductisols typiques
Vlc1 – Vlc2	rédoxisols réductiques
IVd – Vd	rédoxisols à horizons réductiques de profondeur
IVb-IVc-Va-Vb-Vc	rédoxisols (rattachement simple ou double)

### Définitions :

- **L'engorgement** signifie l'occupation de la totalité de la porosité d'un horizon par l'eau. La notion d'engorgement correspond donc à celle de la saturation par l'eau.
- **L'hydromorphie** qualifie un horizon dont la morphologie a été fortement influencée par des engorgements par l'eau temporaires ou permanents (anciens ou toujours actifs), sous la forme de taches, de ségrégation, de coloration ou de décoloration. Ce phénomène résulte de la dynamique du fer et du manganèse (tous deux éléments colorés) en milieu alternativement réducteur, puis réoxydé.



## CHAPITRE 4. ANNEXES

### 4.1 REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE DES SITES DES SONDAGES

	
Sondage 1 : site	Sondage 1 : carottage 0-30
	
Sondage 1 : carottage 0-30	Sondage 2 : site
	
Sondage 2 : carottage 0-30	Sondage 2 : carottage 30-45





Sondage 2 : carottage 45-60



Sondage 2 : carottage 60-80



Sondage 3 : site



Sondage 3 : carottage 00-25



Sondage 3 : carottage 25-40



Sondage 3 : carottage 40-60










Sondage 3 : carottage 60-75



Sondage 3 : carottage 75-90



	
Sondage 4 : site	Sondage 4 : carottage 00-25
	
Sondage 4 : carottage 25-40	Sondage 4 : carottage 40-60
	
Sondage 4 : carottage 60-80	Sondage 4 : carottage 90
	
Sondage 5 : site	Sondage 5 : carottage 25-40



	
Sondage 5 : carottage 40-60	Sondage 5 : carottage 60-80
	
Sondage 6 : site	Sondage 6 : carottage 00-20
	
Sondage 6 : carottage 20-40	Sondage 6 : carottage 40-60
	
Sondage 6 : carottage 60-80	Sondage 7 : site





Sondage 7 : carottage 0-25



Sondage 7 : carottage 25-40



Sondage 8 : site



Sondage 8 : carottage 0-25



Sondage 8 : carottage 25-40



Sondage 8 : carottage 40-60





Sondage 9 : site



Sondage 9 : carottage 0-30



Sondage 9 : carottage 20-40



Sondage 9 : carottage 40-60



Sondage 9 : carottage 60-80



Sondage 10 : site





Sondage 10 : carottage 00-20



Sondage 10 : carottage 20-50



Sondage 10 : carottage 50-70



Sondage 10 : carottage 70-100



Sondage 11 : site



Sondage 11 : carottage 0-20



	
Sondage 11 : carottage 20-40	Sondage 11 : carottage 40-60
	
Sondage 11 : carottage 60-80	Sondage 12 : site
	
Sondage 12 : carottage 00-20	Sondage 12 : carottage 20-50





Sondage 12 : carottage 50-70



Sondage 12 : carottage 70-90



Sondage 13 : site



Sondage 13 : carottage 00-25



Sondage 13 : carottage 25-40



Sondage 13 : carottage 40-60







	
Sondage 15 : site	Sondage 15 : carottage 00-20
	
Sondage 15 : carottage 20-40	Sondage 15 : carottage 40-60
	
Sondage 16 : site	Sondage 16 : carottage 00-30





Sondage 16 : carottage 30-60



Sondage 17 : site



Sondage 17 : carottage 00-30



Sondage 17 : carottage 30-60



Sondage 17 : carottage 60-80



Sondage 17 : carottage 80-90





Sondage 18 : site



Sondage 18 : carottage 0-25



Sondage 18 : carottage 25-40



Sondage 18 : carottage 40-60



Sondage 18 : carottage 60-80



Sondage 19 : site





Sondage 19 : carottage 00-20



Sondage 19 : carottage 20-40



Sondage 19 : carottage 40-60



Sondage 19 : carottage 60-80



Sondage 20 : site



Sondage 20 : carottage 0-25









Sondage 21 : carottage 40-60



Sondage 21 : carottage 60-80



Sondage 22 : site



Sondage 22 : carottage 00-20



Sondage 22 : carottage 20-40



Sondage 22 : carottage 40-60



	
<p>Sondage 23 : site</p>	<p>Sondage 23 : carottage 00-25</p>
	
<p>Sondage 23 : carottage 25-40</p>	<p>Sondage 23 : carottage 40-60</p>
	
<p>Sondage 23 : carottage 60-80</p>	

## **Etude zone humide**

### **Zone IAU - rue des Jardins**



# RAPPORT D'EXPERTISE

## « ZONE HUMIDE »

---

Maitre d'ouvrage :



Siltzheim

Zone IAU – rue des jardins

Dossier réalisé par :  
Jean-David VISCONTI : Chef de projet  
Date : Février 2022 / Version n°00



## Sommaire

<b>CHAPITRE 1.</b>	<b>Introduction – localisation du projet .....</b>	<b>3</b>
<b>CHAPITRE 2.</b>	<b>Analyse géographique / Enquête bibliographique .....</b>	<b>5</b>
2.1	Zones à dominantes humides (CIGALSACE) .....	5
2.2	Milieu potentiellement humide.....	6
<b>CHAPITRE 3.</b>	<b>Recherche de zone humide .....</b>	<b>7</b>
3.1	Définition d'une zone humide .....	7
3.1.1	Sur critères floristiques .....	7
3.1.2	Sur critères pédologiques : .....	7
3.2	Évolution récente de la réglementation.....	8
3.3	Résultats des relevés de terrain.....	8
3.3.1	Critères floristiques.....	8
3.3.1.1	Méthodologie énoncée par l'arrêté.....	8
3.3.1.2	Méthodologie mise en œuvre.....	9
3.3.1.3	Résultats des investigations de terrain sur critères floristiques : habitats biologiques.....	9
3.3.2	Critères pédologiques .....	10
3.3.2.1	Rappel de la méthodologie énoncée par l'arrêté du 24 juin 2008 modifié .....	10
3.3.2.2	Méthodologie mise en œuvre sur le terrain .....	11
3.3.2.3	Résultats de terrain.....	11
<b>CHAPITRE 4.</b>	<b>Annexes .....</b>	<b>14</b>
4.1	Tableau descriptif des sondages pédologiques.....	14
4.2	Reportage photographique des sondages.....	14
4.2.1	sondage 1.....	14
4.2.2	sondage 2.....	15
4.2.3	sondage 3.....	16
4.2.4	sondage 4.....	16
4.2.5	Sondage 5 .....	17
4.2.6	Sondage 6 .....	18
4.2.7	Sondage 7 .....	19

## Index

Carte 1 : Localisation de la zone IAU au 1/5000° .....	3
Carte 2 : Localisation du site au 1/1000° .....	4
Carte 3 : Localisation des zones à dominantes humides du CIGALSACE.....	5
Carte 4 : Milieux potentiellement humides (agrocampus) .....	6
Carte 5 : Habitats biologiques .....	9
Carte 6 : Localisation et résultats des sondages pédologiques .....	12
Figure 1 : Classes d'hydromorphie et sols de zones humides .....	13

## CHAPITRE I. INTRODUCTION – LOCALISATION DU PROJET

La commune de SILTZHEIM souhaite ouvrir à l'urbanisation via un classement en zone IAU, une petite zone desservie par l'impasse de la rue des jardins. Cette zone occupe une **surface de 3232 m<sup>2</sup>**.

L'objet de ce dossier est de diagnostiquer la présence ou non de zone humide.

**Carte 1 : Localisation de la zone IAU au 1/5000°**





**Carte 2 : Localisation du site au 1/1000°**



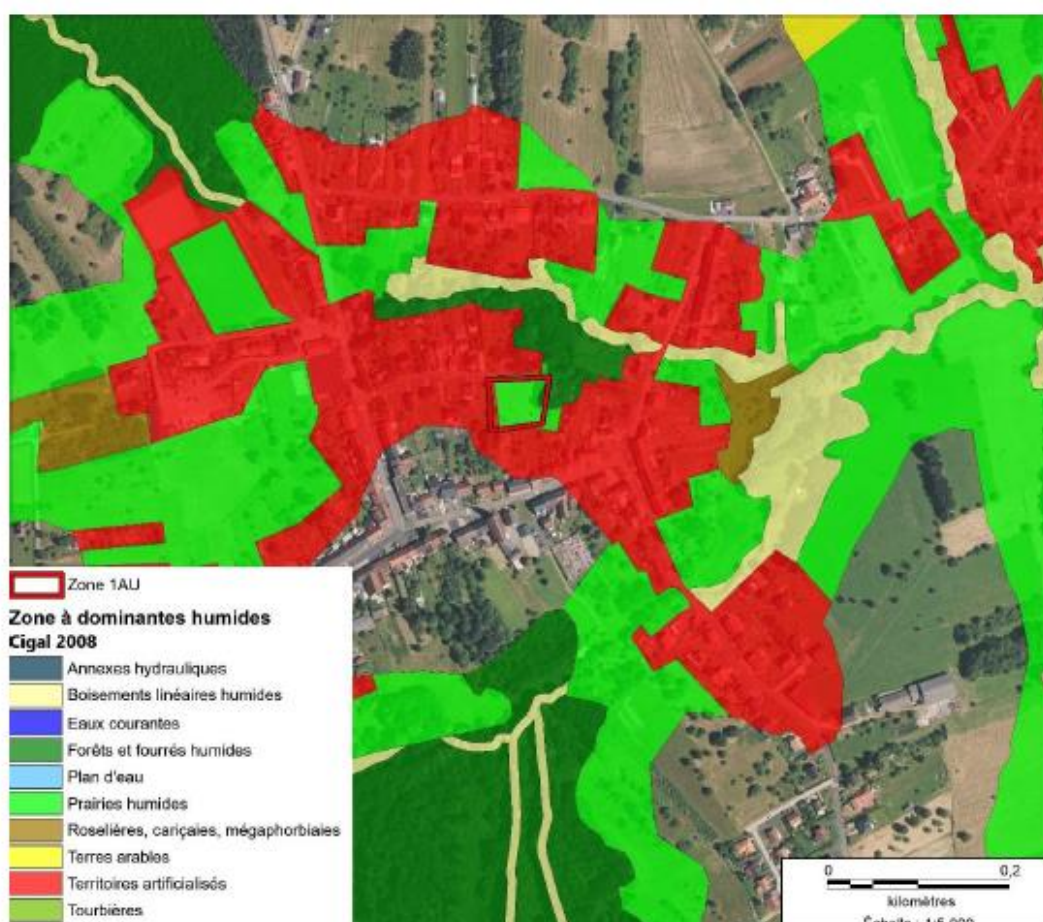
## CHAPITRE 2. ANALYSE GEOGRAPHIQUE / ENQUETE BIBLIOGRAPHIQUE

### 2.1 ZONES A DOMINANTES HUMIDES (CIGALSACE)

Depuis le 28 novembre 2011, le Comité Alsacien de la Biodiversité (CAB) a décidé de retenir la BDZDH2008-CIGAL comme LA cartographie de référence de signalement des zones humides en Alsace, devant servir d'appui à l'inventaire des zones humides tel que prévu dans le SDAGE. Cette couche est désormais disponible sur la géoplateforme CIGAL ([www.cigaslace.org](http://www.cigaslace.org)) dont l'extrait cartographique figure sur la carte ci-dessous, par rapport au projet de giratoire.

**La zone IAU est concerné par cette cartographie de pré-indication des zones humides. En effet, l'ensemble du site est concerné par la BDZDH par des « Prairies humides »**

**Carte 3 : Localisation des zones à dominantes humides du CIGALALSACE**





## 2.2 MILIEU POTENTIELLEMENT HUMIDE

Source : <http://geowww.agrocampus-ouest.fr/web/?p=1538>

La cartographie des milieux potentiellement humides établie par l'INRA et AgroCampus Ouest est figurée ci-dessous et peut servir de base des milieux potentiellement humides. Cette carte permet de mettre en avant l'engorgement ou l'accumulation des eaux de ruissellement pour les vallons secondaires.

**Le secteur du projet n'est absolument pas concerné par cette cartographie de pré-indication**

**Carte 4 : Milieux potentiellement humides (agrocampus)**





## CHAPITRE 3. RECHERCHE DE ZONE HUMIDE

### 3.1 DEFINITION D'UNE ZONE HUMIDE

L'arrêté ministériel du 24 juin 2008 (JORF n° 0159), modifié par l'arrêté ministériel du 1er octobre 2009 (JORF n°0272) définit les zones humides comme suit :

« Un espace peut être considéré comme Zone Humide» dès qu'il présente l'un des critères suivants :

- ses sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques, exclusivement parmi ceux mentionnés dans la liste figurant à l'annexe 1.1 et identifiés selon la méthode figurant à l'annexe 1.2 au présent arrêté. Le préfet de région peut supprimer de cette liste certains types de sol, après avis du conseil scientifique régional du patrimoine naturel;
- sa végétation, si elle existe est caractérisée:
  - soit par des espèces indicatrices de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste d'espèces figurant à l'annexe, complétée, si nécessaire, par une liste additive d'espèces arrêtée par le préfet de région sur proposition du conseil scientifique régional du patrimoine naturel ,
  - soit par des communautés d'espèces végétales, dénommées "habitats", caractéristiques de zones humides, identifiées selon la méthode et la liste correspondante figurant à l'annexe 2.2».

#### 3.1.1 SUR CRITERES FLORISTIQUES

« L'examen des espèces végétales doit être fait à une période où les espèces sont à un stade de développement permettant leur détermination. La période incluant la floraison des principales espèces est à privilégier.

Comme pour les sols, cet examen porte prioritairement sur des points à situer de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide, suivant des transects perpendiculaires à cette frontière. Le nombre, la répartition et la localisation précise de ces points dépendent de la taille et de l'hétérogénéité du site, avec 1 point (= 1 placette) par secteur homogène du point de vue des conditions mésologiques.

Sur chacune des placettes, l'examen de la végétation vise à vérifier si elle est caractérisée par des espèces dominantes, identifiées selon le protocole ci-dessous, indicatrices de zones humides, c'est-à-dire figurant dans la liste mentionnée au 2.1.2.»

#### 3.1.2 SUR CRITERES PEDOLOGIQUES :

« Le périmètre de la zone humide est délimité, au titre de l'article L. 214-7-1, au plus près des points de relevés ou d'observation répondant aux critères relatifs aux sols ou à la végétation mentionnés à l'article 1er. Lorsque ces espaces sont identifiés directement à partir de relevés pédologiques ou de végétation, ce périmètre s'appuie, selon le contexte géomorphologique soit sur la cote de crue, soit sur le niveau de nappe phréatique, soit sur le niveau de marée le plus élevé, ou sur la courbe topographique correspondante.»

Les sols faisant référence aux zones humides correspondent aux :

- Histosols (sols tourbeux)



- Réductisols (sols à gley) sous réserve que les horizons de gley apparaissent à moins de 50 cm de la surface
- Aux autres sols caractérisés par :
  - des traits rédoxiques débutant à moins de 25 centimètres de profondeur dans le sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur;
  - des traits rédoxiques débutant à moins de 50 centimètres de profondeur dans le sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et des traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 centimètres de profondeur.»

## 3.2 ÉVOLUTION RECENTE DE LA REGLEMENTATION

Afin de clarifier la définition des zones humides, un amendement au projet de loi de création de l'Office français de la biodiversité (OFB) a été présenté le **2 avril 2019**.

Avec la promulgation de cette loi la définition des zones humides présentée au 1<sup>er</sup> du I de l'article L211-1 du Code de l'environnement devient :

*La prévention des inondations et la préservation des écosystèmes aquatiques, des sites et des zones humides ; on entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire, **ou** dont la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles pendant au moins une partie de l'année ;*

Et ainsi, le recours aux critères redevient **alternatif**.

Ainsi désormais l'arrêt du Conseil d'État du 22 février 2017 n'a plus d'effet, de même que la note technique DEB du 26 juin 2017 devenue caduque.

## 3.3 RESULTATS DES RELEVES DE TERRAIN

### 3.3.1 CRITERES FLORISTIQUES

#### 3.3.1.1 Méthodologie énoncée par l'arrêté

- Sur une placette circulaire globalement homogène du point de vue des conditions mésologiques et de végétation, d'un rayon de 3 ou 6 ou 12 pas (soit un rayon entre 1,5 et 10 mètres) selon que l'on est en milieu respectivement herbacé, arbustif ou arborescent, effectuer une estimation visuelle du pourcentage de recouvrement des espèces pour chaque strate de végétation (herbacée, arbustive ou arborescente) en travaillant par ordre décroissant de recouvrement ;

- Pour chaque strate :

- Noter le pourcentage de recouvrement des espèces ;
- Les classer par ordre décroissant ;
- Établir une liste des espèces dont les pourcentages de recouvrement cumulés permettent d'atteindre 50 % du recouvrement total de la strate ;
- Ajouter les espèces ayant individuellement un pourcentage de recouvrement supérieur ou égal à 20 %, si elles n'ont pas été comptabilisées précédemment ;

- une liste d'espèces dominantes est ainsi obtenue pour la strate considérée ;

- répéter l'opération pour chaque strate ;

- regrouper les listes obtenues pour chaque strate en une seule liste d'espèces dominantes toutes strates confondues ;

- examiner le caractère hygrophile des espèces de cette liste ; si la moitié au moins des espèces de cette liste figurent dans la Liste des espèces indicatrices de zones humides » mentionnée au 2.1.2 ci-dessous, la végétation peut être qualifiée d'hygrophile.



### 3.3.1.2 Méthodologie mise en œuvre

La visite de terrain a eu lieu le 10 février 2022.

Le report des informations s'est appuyé sur le fond parcellaire et l'orthophotoplan.

Les habitats biologiques ont été distingués en s'appuyant sur la codification européenne Corine Biotope mise à jour avec celle de l'EUNIS.

Les habitats biologiques ont été classés selon leur inscription ou non dans la directive européenne « Habitat », mettant en évidence les habitats biologiques d'intérêt communautaire.

### 3.3.1.3 Résultats des investigations de terrain sur critères floristiques : habitats biologiques

Le terrain d'accueil du projet correspond à une friche herbacée pour l'essentiel de sa surface, largement dominée par les graminées non fauchées telles que : Brunelle, Pâturin des Prés, Avoine élevée. Aucune espèce floristique de type humide n'a été recensée en raison de la saison précoce lors de la visite de terrain.

Carte 5 : Habitats biologiques





**Photo 1 : vue panoramique du site**



**Photo 2 : vue du talweg de l'amont vers l'aval**



**Photo 3 : vue du talweg à l'amont**

### 3.3.2 CRITERES PEDOLOGIQUES

#### 3.3.2.1 Rappel de la méthodologie énoncée par l'arrêté du 24 juin 2008 modifié

L'annexe 1.2.2 de l'arrêté ministériel du 10 octobre 2009 précise que :

- « L'examen des sols doit porter prioritairement sur des points de part et d'autre de la frontière supposée de la zone humide »
- Le nombre, la répartition et la localisation des sondages doit dépendre de l'hétérogénéité du site avec un point par zone homogène
- Chaque sondage doit être d'une profondeur de l'ordre de 1,20 m, si possible »

« L'examen du sondage pédologique vise à vérifier la présence :

- D'horizons histiques (ou tourbeux) débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol et d'une épaisseur d'au moins 50 centimètres ;
- Ou de traits réductiques débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol ;
- Ou de traits rédoxiques débutant à moins de 25 centimètres de la surface du sol et se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur ;
- Ou de traits rédoxiques débutant à moins de 50 centimètres de la surface du sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et de traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 centimètres de profondeur.

*Si ces caractéristiques sont présentes, le sol peut être considéré comme sol de zone humide. En leur absence, il convient de vérifier les indications fournies par l'examen de la végétation.*

*L'observation des traits d'hydromorphie peut être réalisée toute l'année mais la fin de l'hiver et le début du printemps sont les périodes idéales pour constater sur le terrain la réalité des excès d'eau. »*

### 3.3.2.2 Méthodologie mise en œuvre sur le terrain

Afin de vérifier la présence ou absence de zones humides, une expertise a été réalisée sur la base de **l'étude de profils de sol**. Sept sondages pédologiques ont ainsi été mis en œuvre **sur une seule campagne** (10 février 2022).

**La méthodologie demandée par l'arrêté ministériel a été respectée**, puisque les sondages pédologiques excèdent tous 50 cm, ce qui permet de statuer sur leur caractère humide ou non. Ces sondages permettent d'avoir une vision globale des conditions d'hydromorphie du sol de la zone d'étude.

Les sondages pédologiques ont été placés à des endroits stratégiques permettant :

- de tirer des enseignements pour une zone géographiquement étendue aux alentours ;
- de préciser les limites entre zones humides et non humides.

### 3.3.2.3 Résultats de terrain

Les résultats des sondages pédologiques sont présentés sur la carte suivante.

La quasi-totalité des sondages dans la zone projet démontrent un sol hydromorphe, correspondant pour l'essentiel à une zone humide.



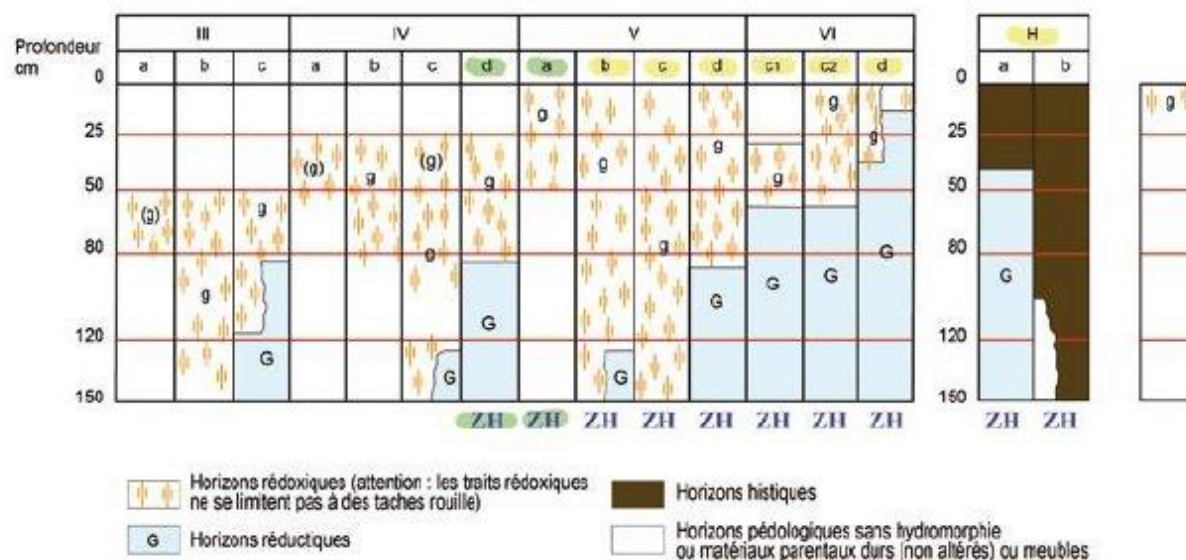
**Carte 6 : Localisation et résultats des sondages pédologiques**



L'analyse détaillée des sondages pédologiques est comparée avec les classes d'hydromorphie et sols de zones humides sur la figure n°1 suivante.



**Figure 1 : Classes d'hydromorphie et sols de zones humides**



Proposition d'une nouvelle version 2014 modifiée et complétée. Adaptée d'après les « classes de drainage naturel interne » du Groupe d'Études des Problèmes de Pédologie Appliquée (GEPPA, 1981)

(g) = caractère rédoxique peu marqué

-g = caractère rédoxique marqué

Correspondances avec les types du Référentiel Pédologiques 2008 :

Hb	divers histosols
Ha	réductisols typiques éphistiques
Vld	réductisols typiques
Vlc1 – Vlc2	rédoxisols réductiques
IVd – Vd	rédoxisols à horizons réductiques de profondeur
IVb-IVc-Va-Vb-Vc	rédoxisols (rattachement simple ou double)

## CHAPITRE 4. ANNEXES

Sont joint à ce rapport, et par ordre successif d'apparition :

- Le tableau descriptif des sondages pédologiques
- Le reportage photographique des sites des sondages pédologiques

### 4.1 TABLEAU DESCRIPTIF DES SONDAGES PEDOLOGIQUES

Sondages	profondeur	Nature du sol	Hydromorphie	Classification GEPPA	Résultats
1-2-3-4-5-6-7	0-25	Limoneux	/	<III	NH
	25-50	Limono-gravier - remblais	/		
	50-80	Gravier - remblais	/		

### 4.2 REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE DES SONDAGES

#### 4.2.1 SONDAGE I



Sondage I : vue du site



SI : Carottage 0-30





SI : Carottage 20-45



SI : Carottage 45-70



SI : Carottage 60-90



SI : Carottage 70-100

#### 4.2.2 SONDAGE 2



Sondage 2 : vue du site



S2 : Carottage 0-30





S2 : Carottage 25-45



S2 : Carottage 30-60

#### 4.2.3 SONDAGE 3



S3 : vue du site



S3: Carottage 0-30

#### 4.2.4 SONDAGE 4



Sondage 4 : vue du site



S4 : Carottage 0-35 cm



#### 4.2.5 SONDAGE 5

	
<p>Sondage 5 : vue du site</p>	<p>S5 : Carottage 0-30 cm</p>
	
<p>S5 : carottage 30-50</p>	

#### 4.2.6 SONDAGE 6

	
<p>Sondage 6 : vue du site</p>	<p>S6 : Carottage 00-25 cm</p>
	
<p>S6 : Carottage 20-50 cm</p>	



#### 4.2.7 SONDAGE 7



Sondage 7 : vue du site



S7 : Carottage 0-30 cm



S7 : carottage 30-50



S7 : carottage 45-90